

# JOURNAL DU MAGNÉTISME

DU MASSAGE ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

*Paraissant tous les trois mois*

Directeur : H. DURVILLE

Rédacteur en Chef : G. FABIUS DE CHAMPVILLE

## MEMBRES D'HONNEUR (Conseil scientifique de la Société)

1<sup>er</sup> Siège, M. le Docteur PASCAL. — 2<sup>e</sup>, M. BURG. — 3<sup>e</sup>, M. MAITREJEAN. — 4<sup>e</sup>, M. DE CASTI. — 5<sup>e</sup>, M. BOULEAU. — 6<sup>e</sup>, M. H. DURVILLE. — 7<sup>e</sup>, M. SOURY. — 8<sup>e</sup>, M. FROMENT. — 9<sup>e</sup>, M. le Docteur DE NAUCKHOFF. — 10<sup>e</sup>, M. le Docteur BÉNARD. — 11<sup>e</sup>, M. JAMET. — 12<sup>e</sup>, M. le Docteur MOUTIN. — 13<sup>e</sup>, M. DURIN. — 14<sup>e</sup>, M. le Docteur OCHOROWICZ. — 15<sup>e</sup>, — 16<sup>e</sup>, M. le Commandant TARNIER. — 17<sup>e</sup>, M. le Docteur DREYER DUFER. — 18<sup>e</sup>, — 19<sup>e</sup>, M. ROUKEL. — 20<sup>e</sup>, M. le Docteur XX.... — 21<sup>e</sup>, M. le Docteur DESJARDIN DE RÉGLA. — 22<sup>e</sup>, M. FABART. — 23<sup>e</sup>, M. PAPUS (docteur G. ENCAUSSE). — 24<sup>e</sup>, M. FABIUS DE CHAMPVILLE. — 25<sup>e</sup>, M. DELMAS-MARSALET. — 26<sup>e</sup>, M. G. VITOUX, publiciste. — 27<sup>e</sup>, M. le Docteur DUPOUY. — 28<sup>e</sup>, M. le Docteur FLASSCHEN, — 29<sup>e</sup>, M. le docteur XXX... — 30<sup>e</sup>, M. GUYONNET DU PÉRAT. — 31<sup>e</sup>, M. HÉNAULT. — 32<sup>e</sup>, M. AMÉDÉE H. SIMONIN. — 33<sup>e</sup>, M. le Docteur DENIAU. — 34<sup>e</sup>, le SAR JOSÉPHIN PELADAN. — 35<sup>e</sup>, M. le Docteur J.-L. MORA. — 36<sup>e</sup>, M. BOUVÉRY. — 37<sup>e</sup>, M. G. DÉMAREST. — 38<sup>e</sup>, M. J. LERMINA. — 39<sup>e</sup>, M. MILO DE MEYER. — 40<sup>e</sup>, M. E. MICHELET.

## CORRESPONDANTS D'HONNEUR

M. M. Le Docteur BABBITT, Doyen du Collège magnétique de New-York. — W. CROOKES, Membre de la Société royale de Londres. — Le Docteur DIAZ DE LA QUINTANA, à Madrid. — Le Docteur LAPIERRE, Président de la Société théosophique de Minneapolis. — Le Docteur LIÉBAULT, à Nancy. — Le Docteur NARKIEWICZ IODKO, à Nad Niemen. — Le Docteur MAGGIORANI, Médecin du roi d'Italie, à Rome. — MAX DESSOIR, à Berlin. — PIETRO D'AMICO, Président de la Société Magnétique de Bologne. — SINNETT, Président de la Société Théosophique de Simla. — Le Docteur E. YUNG, Professeur à l'Université de Genève. — BOUVIER, Directeur de la Paix Universelle, à Lyon. — Le Docteur KRUGER, à Nîmes. — Le Docteur MIRGOWITCH, à Bourgas. — ROVIRA, directeur de la *Revista de Magnetismo*, à Barcelone. — Le Docteur GIRGOIS, à Buenos-Ayres. — TERGAN, Saint-Sylvestre, Nice. — ALBERT JOUNET, Directeur de La Résurrection St-Raphael, Var.

ABONNEMENT : 4 francs par an, pour toute l'UNION POSTALE

Prix du numéro : 1 franc

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4<sup>e</sup>  
à l'ordre de M. DURVILLE, et dans tous les bureaux de poste.

Le Service régulier du Journal est fait aux Sénateurs et aux Députés

# SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 6 octobre 1887

*dans le but d'étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et d'en vulgariser la pratique*

## MEMBRES ACTIFS

(Conseil administratif)

- \* BIDON, 11, villa Juge, 15°.
- \* BODEREAU, 83, rue Cécile, Maisons-Alfort, Seine.
- BUNNERY, 52, rue du Roi-de-Sicile, 4°.
- BOULEAU, *Masseur*, 85, rue de Longchamps, 16°.
- BOSSONG, *Electricien*, 216, boulevard Raspail, 14°.
- BOUTMY (Mme), 15, rue St-Sébastien, 11°.
- \* CARRÉ, 18, rue du Château-d'Eau, 10°.
- CHOSSAT, 50, rue des Archives, 4°.
- \* COULLEROT, *Masseur*, 18, rue de la Républ. Charenton.
- COURLET, 63, rue Lepic, 18°.
- \* DACE E. (Schmid), 9, rue des Beaux-Arts, 6°.
- DEFORGES, 48, boulevard Gambetta, Nogent-s-Marne.
- DELARUE, 131, rue de Charonne, 20°.
- \* DEMÉ, *Masseur-orthopédiste*, 74, aven. de St-Mandé, 12°.
- DESIGNES, 8, rue Botzaris, 19°.
- Docteur DREPER-DUFER, 48, boul. Exelmans, 16°.
- DUMONT, magnétiseur; 16, rue de Flandre, 19°.
- \* DURVILLE, *Magnétiseur*, 28, rue Saint-Merri, 4e.
- \* Docteur ENCAUSSE (PAPUS), 5, rue de Savoie, 6°.
- FILLIOL, *electricien*, 31, rue Constantinople, 8°.
- GRAVIER, *Prof. d'Arboriculture*, 15, rue Cernuschi, 17°.
- HÉNAULT, *Magnétiseur*, 80, cours de Vincennes, 12°.
- HENOT, 12, rue de la Tour, 16°.
- \* KEIL, 30, rue Beaubourg, 3°.
- MATHEJEAN, 59, avenue Philippe-Auguste, 11°.
- MEFIER, 20, rue Cujas, 5°.
- MILET, 37, rue du Repos, 20°.
- \* Docteur MOUTIN, 4, rue du Pavillon, Boulogne, Seine.
- NICOLOPULO, 2, avenue Friedland, 8°.
- \* OUISTE, *Magnétiseur*, 11, rue Frédéric Magisson, 15°.
- PAGÈS, 6, rue Turbigo, 1er.
- PHILIPPE, 23, rue St-Merri, 4°.
- PRELM, 43, rue Perronnat, Neuilly (Seine).
- RÉVELLIAC, 8, avenue de la République, 11°.
- B. DE ROLLIÈRE, *Ingénieur*, 26, boul. d'Argenson, Neuilly.
- RUH (Ch.), 11, rue Carnot, à Levallois, Seine.
- \* THOMAS, *Masseur*, 8, rue Boutarel, 4°.
- \* VOILLEMEN (Mlle), 6, villa Constat, 19°.

## CORRESPONDANTS NATIONAUX

- ADRIEN ADAM, *Guérisseur*, St-Ouen, pr. Vendôme. Let C.
- Docteur BERJOAN, Vinça, Pyrénées-Orientales.
- BENARD (Ach.), 7, rue Chantrelle, Saint-Quentin.
- D<sup>r</sup> BERTRAND-LAUZE, place de la République, Alais, Gard.
- BONNARD-COLLIARD, Chanay, par Seyssel, Ain.
- BOURCHOU, Beauhieu, par Narbonne, Aude.
- D<sup>r</sup> CHARVILLAT, 4, rue Blatin, Clermont-Ferrand.
- \* CHEMIN, *Masseur*, 10, rue Verte, Orléans.
- CHOMIER, *Manufacturier*, rue Daguerre, St-Etienne.
- CHOSSAT, *Ingénieur*, Cour-Cheverny, Loir-et-Cher.
- CORROT, (Elymas), 11 r. Notre-Dame, St-Dizier, Hte-M.
- \* DASSIEU, *Masseur*, 6, rue d'Aubuisson, Toulouse.
- Docteur DAVID, Narbonne, Aude.
- Docteur DUPOUY, Larroque, Gers,
- \* DURIN, 13, rue du Pont, Auxerre.
- FÉVIER-HEMARD, 8, rue de Coulmiers, Toulouse.

- FOURRIER, *Avoué*, Constantine, Algérie.
- GARIN, 20, rue de l'Evêché, à Saint-Quentin, Aisne.
- GAYOT père, *Brasseur*, 2, rue Haute-Vallée, Orléans.
- GENIN, *Libraire*, Sedan, Ardennes.
- GÉRARD, *Photographe*, 55, avenue de la Gare, Rennes.
- JACQUET DE MAY, 1, rue Montfort, Rennes.
- JACQUOT, Usine du Parc, Dijon.
- JOLLIVET-CASTELOT, 9, rue Saint-Jean, Douai.
- LACOMBE, *Magnétiseur*, Comte, Lot-et-Garonne.
- LAGEAIS, *Instituteur*, Place de l'Hôtel-de-Ville, Limoges.
- LALANNE, *Menuisier*, Lespéron, Landes.
- \* L. MARTIN, commissaire-priseur, Grenoble.
- MÉERT, *Tailleur*, Vittel, Vosges.
- MICHELLAND, St-Martin, p. St-Jean de Maurienne, Savoie.
- MIALHE, *Entrepreneur*, Labessonnié, Tarn.
- OTTO (Eug.), rue Camp-Leng, Lantosque, Alpes-Maritimes.
- RECOULES, *Magnétiseur*, 10, r. Ancienne-Mairie, Narbonne.
- REVEL, 4, place Puviss de Chavanne, Lyon.
- Docteur RIPAULT, père, Dijon.
- SIATTE, *Greffier*, Cirey-sur-Vesouze, M.-et-Moselle.
- SUIRE, 97, rue de Pons, Cognac, Charente.
- A. THOMAS, 25, faubourg Saint-Jean, Nancy.
- A. TORE, *magnétiseur*, 37, av. de la Gare, Perpignan.
- \* TOURNON, Mormant, Seine-et-Marne.
- VISSERAT, *Secrétaire de Police*, à Nice, 1er.

## CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

- A. ALBECK, 14, Monkedomm, Hambourg.
- G. D'ARMORIC, 49, Accacia Road, Londres. N. W.
- Docteur BERNIER, Jaemel, Haïti.
- BERNOBICH, Visignano, Istria, Autriche.
- BERTONCINI, 114, App. Panama, République de Colombie.
- Docteur BOURADA, Roman, Roumanie.
- CARRERA, *Enregistrement*, Saint-Louis, Sénégal.
- Docteur CORREO BARATA, Tribunal de Contas, Lisbonne.
- \* DENTZKOF, *Méd.-magn.*, Instt. Rubio, Moncloa, Madrid.
- DETRÉ, 409, Lenton Boulevard, Nottingham, Angleterre.
- DOUWES DEKKER, *Avocat*, La Haye.
- Docteur GIRGOIS, 2691, Cuyo, République Argentine.
- HERB (Mme), *Méd.-Guéris.*, 22, Cab. de Gracia, Madrid.
- LETOUARD, *Electricien*, 81, Macdougall Street, New-York.
- \* VON PANNWITZ, 21, Breitesstrasse, Lubeck, Allemagne.
- ROBAT, aux Granges, Pays d'En-Haut, Suisse.
- Th. Nath. SMALL, Trinidad Possessions anglaises.
- \* SCHEIBLER, *Magnétiseur*, 52, Postamerst, Berlin.
- \* VANDEVELDE, *magnét.*, Gualaguaychu, Républ. Argent.
- ZAMÉRO, chez M. Homère, droguiste, Smyrne, T. d'Asie.

## Comité de Direction pour 1903

- MM. X. . . . . Président d'honneur.
- le D<sup>r</sup> DUPOUY. . . . . Vice-président d'honneur.
- le D<sup>r</sup> MOUTIN. . . . .
- le D<sup>r</sup> ENCAUSSE (PAPUS). . . . . Président.
- DURIN. . . . . Vice-Président.
- DEMÉ. . . . .
- H. DURVILLE. . . . . Secrétaire général.
- CARRÉ. . . . . Secrétaire.
- MATHEJEAN. . . . .

## CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnéscope . . . . . 300 fr.  
A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et de la polarité humaine.

Le service régulier du *Journal du Magnétisme* est fait à tous les membres de la Société et une carte, pouvant être considérée comme une carte d'identité, imprimée sur parchemin, leur est remise gratuitement.



NOTA. — Les noms qui sont précédés d'un \* indiquent ceux qui sont diplômés de l'École pratique de Massage et de Magnétisme, soit à titre de Professeurs, soit à titre d'élèves. — Les adresses où il n'y a pas d'indications de localité désignent Paris.

# ADRESSES RECOMMANDÉES

## ARTISTES-DESSINATEURS

CLAIR GUYOT, 5, rue Paul Féval, 18<sup>e</sup>. Paris

## BICYCLETTES et AUTOMOBILES

CYCLES ROCHET, 28, avenue des Champs-Élysées, 8<sup>e</sup>. Paris

## CAFÉS et RESTAURANTS

DURVILLE (A.), Ronchères, par Saint-Fargeau, Yonne. Province

## CARTOMANCIE

AUGER (Mme), 5, rue Suger, 6<sup>e</sup>.  
MOULIN (Mme), 12, rue Poulet, 18<sup>e</sup>. Paris

## CHIROMANCIE

STÉPHEN (*L'Homme rouge*), 35, rue d'Alsace, 10<sup>e</sup>. Paris

## DENTISTES

MAGNÉ (M. et Mme), Pose, Extraction, 321, faubourg St-Antoine, 11<sup>e</sup>. Paris

BAVOLIN, rue Nationale, Saint-Amand, Cher. Province

## GRAPHOLOGIE

FRAYA (Mme), 20, rue de Barne, 8<sup>e</sup>. Paris

## CHANT (Professeurs de)

COTEN (*Mandoline, Guitare*), 65, rue Demours, 17<sup>e</sup>. Paris

## HYDROTHERAPIE

BOURDILLON, 13, boulevard du Temple, 3<sup>e</sup>.  
MASSON, 3, rue des Colonnes, 2<sup>e</sup>. Paris

## JOURNAUX (Du service d'échange)

L'ÉTINCELLE, 111, rue de Fontenay, à Vincennes, Seine.  
L'INITIATION, directeur *Papus*, 23, rue Saint-Merri, 4<sup>e</sup>.  
LA PLUME LÉGER, 77, rue de Passy, 16<sup>e</sup>.  
REVUE SCIENTIFIQUE DU SPIRITISME, 40, boulevard Erelmans, 16<sup>e</sup>.  
REVUE SPIRITE, directeur *Leymarie*, 42, rue Saint-Jacques, 5<sup>e</sup>. Paris

L'HYPÉCHIMIE, directeur *Jolivet-Castelot*, Douai, Nord.  
LA RÉURRECTION, directeur *Jouret, Saint-Raphaël*, Var.  
LA VIE NOUVELLE, Directeur. *O. Courcier*, à Beauvais. Province

## JURISCONSULTES

HARMOIS, 119, boulevard Voltaire, 11<sup>e</sup>. Paris

## LINGERIE

MARIE (Mme) (*Ex-cartomanc.*), 28, Avenue Parmentier, 11<sup>e</sup>. Paris

## MAGNÉTISEURS

CURING, 8, avenue Victor-Hugo, Vanves (Seine). Paris  
\* DACE, 9, rue des Beaux-Arts, 6<sup>e</sup>.  
\* DUBUSSON, 7, rue Corneille, 6<sup>e</sup>.  
\* DURVILLE (M. et Mme), 23, rue Saint-Merri, 4<sup>e</sup>.  
\* GUELLOT, 79, rue Lamarck, 18<sup>e</sup>.

## Province-Etranger

ARLAUD (L.), Saint-Pierre-de-Colombier, Ardèche.  
BAMILLÉ, 26, rue du Pont-de-Cé, Angers.  
BLAIN, Saint-Eusèbe (Indre-et-Loire).  
BLOSSE, 131<sup>b</sup>, Elm Street, Manchester. N. H. Etats-Unis.  
BOUYER, 5, cours Gambetta, Lyon.  
CASTEL, rue du Jardin Public, Agen.  
\* DAMERON, Chemin de Lauradoux, Clermont-Ferrand.  
\* DENIS FAUCHON, 28, rue George-Sand, Tours.  
DEBAY, 6, rue Christophe. Le Mans.  
\* JOUET, La Croix-Blanche, Thouars, Deux-Sèvres.  
\* MAISONNAVE, 22, allée du Grand-Tour, Pau.  
MOUROUX, 34, place Lyonnaise, Angers.  
\* PINARD, 80, rue George-Sand, Tours.  
A. RATNAL (Mme), 92, rue St-Sébastien, Marseille.  
\* SCHAMBERGER, 1/11 Christophstrasse, Munich, Allemagne.  
Docteur SCHLEISSNER ADOLF, 16, Besselstrasse, Berlin.  
\* TERGAN, Propriété Guilton, St-Sylvestre, Nice.

## MASSEURS

BOURBONNEUX, 137, faubourg Saint-Antoine, 11<sup>e</sup>. Paris  
DUBOULOZ (M. et Mme), 82, rue George Sand, 16<sup>e</sup>.

H. DURVILLE (M. et Mme), 23, Rue Saint-Merri, 4<sup>e</sup>.  
\* HAFNER, 40, rue Myrrha, 18<sup>e</sup>.  
\* LÉFÈVRE, 19, rue Borghèse, Neuilly (Seine).  
\* SOURY (M. et Mme), 15, rue Belletond, 9<sup>e</sup>.  
\* VADROT (Mme), 18, rue Hélène, 18<sup>e</sup>.

## Province

\* ALBERT, 6, rue des Chalates, Nantes.  
\* AUVINET, La Barbinière, par Chantonnay, Vendée.  
\* BATY (A.), La Châtaigneraie, Vendée.  
\* BATY, La Foret, par Cerisay, Deux-Sèvres.  
BIRON, impasse Robert, Vichy, Allier.  
\* GÉRON (C.), au Doret, par Thouars, Deux-Sèvres.  
\* LECOMTE, 18, rue Voltaire, Le Mans.  
\* LEMOINE, Chalette, Loiret.  
LÉFÈVRE, *Gymnastique*, Chauny, Aisne.

## MÉDECINS

D<sup>r</sup> ENCAUSSE, 5, rue de Savoie, 6<sup>e</sup>. Paris  
MICHAUX, rue de Pantin, Aubervilliers (près Paris).  
MOUTIN, 1, rue du Chalais, Boulogne (Seine). Paris

D<sup>r</sup> ARNULPHY (Victor), 58, avenue de la Gare, Nice. Province-Etranger

ELLIOT, Role Roy Terrace, Nottingham, Anglet.  
LASSALETTE, 33, rue de la Préfecture, Pau.  
POPPLINGTON, Luzarches, Seine-et-Oise.  
REUMAUX, Staple, par Hazebrouck, Nord.  
SURVILLE, 6, rue des Châlets Toulouse.

## PROPHÉTIE

CLAVEL GRACIEN (Mme *Camille*), 82, rue de Clichy, 9<sup>e</sup>. Paris

## SAGE-FEMMES

BOUTHEGOURD (Mme), La Ferté St-Aubin, Loiret. Province

MARCHAL (Mme), Aillevillers, Haute-Saône

## SOMNAMBULES

ZINKÉ (Mme), 42, rue des Petites-Ecuries, 10<sup>e</sup>. Paris

D'ALBERT (Mme), 3, rue du Vieux-Cœurs, Rennes. Province

## VINS

ARLEMPDE (baron d'), propriétaire, Salornay, par Macon.  
JALTIER fils, propriétaire, aux Courtils, par Branches, Yonne.  
MEUNIER (Mme Vve), propriétaire, Nautou, par Pourrain, Yonne.

## UNE OFFRE REMARQUABLE

# UN HOROSCOPE D'ESSAI POUR 2 FRANCS

Envoyez l'heure, la date et le lieu de votre naissance avec un mandat ou bon de poste de 2 francs (en timbres-poste 2 fr. 25), à M. MIEVILLE, villa *Muset*, 9, rue Souvenet, Paris. Cette offre est faite pour convaincre les sceptiques et les incrédules que l'astrologie est une vraie science. (Prière de mentionner cette publication.)

Docteur Gérard. — *Pour combattre la Mortalité infantile.*  
— Le Livre des Mères. Conseils de médecine et d'Hygiène pour la Santé de la Mère et de l'Enfant. Ouvrage couronné au concours universel de l'enfance. 2<sup>e</sup> édition, avec Portrait. . . . . 1 fr.

Ouvrage très important d'un médecin instruit, consciencieux et dévoué, qui a publié de remarquables travaux sur le magnétisme et la médecine. Il contient d'excellents conseils sur l'alimentation de la mère et de l'enfant; sur la propreté, l'hygiène de l'habitation et du vêtement; le régime à suivre par la mère pendant la grossesse, les soins à donner au nouveau-né, les moyens de préserver les enfants des maladies épidémiques, les soins à leur donner dans les cas graves avant l'arrivée du médecin; la description sommaire des principales maladies de l'enfance avec les moyens à employer pour les éviter et les guérir; des indications précieuses sur le lait, sur le sevrage et sur tout ce qui peut et doit intéresser la santé de la mère et de l'enfant.

C'est un ouvrage que toutes les jeunes mères doivent lire et relire, car il leur permet de soigner convenablement leurs enfants et d'éviter les péchés souvent la mortalité qui pèse si lourdement sur les enfants du premier âge.

Rouzel. — *Pour devenir Spirite. Théorie et pratique du Spiritisme.* Consolation à Sophie. L'Âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts. 2<sup>e</sup> édition, avec Portraits et 5 figures emblématiques. 1 fr.

Petit ouvrage de propagande spirite qui vaut mieux que la plupart des gros volumes traitant de cette question. Sous une forme très simple et très concise, l'auteur fait admirablement comprendre la réalité de l'âme humaine, sa survivance au-delà du tombeau et sa possibilité de communiquer avec ceux que l'on est convenu d'appeler les vivants. Il donne ensuite d'excellents conseils pratiques pour que chacun puisse se rendre compte s'il est médium, c'est-à-dire s'il peut servir d'intermédiaire entre les vivants et les morts, et sur la manière de procéder pour développer ensuite cette faculté aussi étrange que réelle.

**Docteur Liébeault.** — Pour constater la réalité du *Magnétisme*. — Confession d'un Hypnotiseur. *Extériorisation de la Force neurique ou Fluide magnétique*. 2<sup>e</sup> édition, avec Notes biographiques, un Portrait et 3 Lettres inédites de l'Auteur. 1 fr.

Le docteur Liébeault est généralement considéré comme un hypnotiseur, et l'on sait peu qu'il fut surtout un grand, même un très grand magnétiseur.

Pendant de longues années, il attacha une très grande importance thérapeutique à l'imagination du malade mise en jeu par la suggestion de l'opérateur, quand les magnétiseurs donnaient cette importance à une force particulière du corps humain, à un fluide, s'irradiant du magnétiseur au magnétisé. Vers 1882, sur l'insistance de plusieurs magnétiseurs et sur les conseils de M. Dumont, chef des travaux de la Faculté de Nancy, il institua une série d'expériences qui, pour lui, devait trancher la question.

Il s'agissait d'éliminer dans la mesure du possible, l'imagination du malade. Pour cela, il fit ses observations sur 45 enfants, presque tous âgés de moins de 2 ans, et endormis, pour la plupart au moment de l'expérience. En les magnétisant ainsi d'après ses procédés, — qui sont ceux de tous les magnétiseurs, — il les guérit tous et en guérit le plus grand nombre en quelques séances.

Sa religion était établie. Sincère avant tout, il rédigea ses observations sous le titre de *Etude sur l'Extériorisation de la Force neurique ou Fluide magnétique*, et les adressa au *Journal du Magnétisme* qui devait les publier. Mais ce journal paraissait très irrégulièrement et Liébeault tenait à ce que son travail fut rapidement publié. C'est ainsi qu'en 1883, il le publia en une brochure sous le titre: *Etude sur le Zoomagnétisme*, avec une préface dans laquelle il confessait ses erreurs passées.

L'intéressant opuscule, qui fait l'objet de cette analyse, est la réédition de ce petit ouvrage sous son titre primitif; l'éditeur y a seulement ajouté des notes biographiques et des lettres inédites qui ont ici une très grande importance historique.

### DIVERS

**La Société générale de Renseignements commerciaux**, fondée en 1873. Dir. : M. AUZANNEAU. 42, fg. Poissonnière, Paris, 10<sup>e</sup>. *Envoi franco de tarifs et conditions.*

**Au Manège Petit**, 23, Avenue des Champs-Élysées, Paris, 8<sup>e</sup>. — ON APPREND A MONTER A BICYCLETTE POUR 20 FRANCS. — *Ouvert de 8 heures du matin à 11 heures du soir. — Leçons, Location, Vente Garage, Réparations de Cycles et d'Automobiles. — Prix modérés*

Les malades, comme tous ceux qui sont susceptibles de le devenir, doivent connaître les **Conseils pratiques** et le traité sur l'**Application de l'Aimant au traitement des maladies** du professeur H. DURVILLE.

**Le Corset.** — Aux lectrices qui nous demandent de les conseiller dans le choix d'une corsetière, nous leur indiquons sans craintes la grande corsetière, *Mélanie de Gruyter*, 76 rue Saint-Lazare, dont la réputation n'est plus à faire. Cette maison a obtenu en 1889 et 1900 les plus hautes récompenses pour ses corsets sur mesure. L'Hygiène se joint toujours à l'élégance et un corset de *Mélanie de Gruyter* est toujours parfait, qu'il vaille 30 francs ou 125 francs.

**Les Jeunes Collectionneurs** de timbres-poste, *Gaston et Henri DURVILLE* seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Étranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.

A l'**École pratique de Massage et de Magnétisme**, 23, rue Saint-Merri, on apprend à se guérir et à guérir les autres.

Les **Pince-Nez** et **Lunettes**, *Verres cristalloïdes*, se recommandent à l'attention de tous les *myopes* et de tous les *presbytes*. *1 fr. 50*, contre mandat, à *M. Dominique Bailly*, opticien-horloger, à Villefranche, Rhône, en indiquant âge ou numéro.

**Horoscope.** — Deux pages de présages pour la vie entière, comprenant l'étude du caractère, des Chances de Fortune, de Mariage, etc.; plus des renseignements pour deux ou trois années prochaines. Ce **Thème**, que l'on peut faire faire pour soi-même ou toute personne qu'on désire connaître, sera adressé sous pli cacheté, par une célébrité de l'Art astrologique, à qui enverra la date de naissance et le prénom du Consultant, avec un mandat de 10 francs, au *Journal du Magnétisme*.

Le **Champagne Mercier** est encore plus recommandable aux malades, et aux convalescents qu'aux bien portants; car s'il donne à ceux-ci l'entrain et la gaieté à la suite d'un bon dîner, il relève et stimule agréablement les forces de celui-là. C'est pour cela que tous les médecins prescrivent à leurs malades.

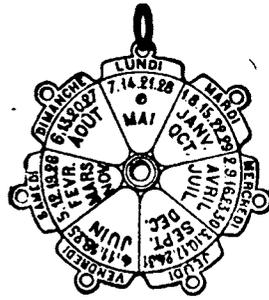
### CALENDRIER PERPÉTUEL

Forme broche, donnant les dates de tous les jours de la semaine, depuis 1880 jusqu'à 1999.

Il est formé de trois cadrans superposés, tournant indépendamment. L'un indique le nom du premier jour de l'année et se règle tous les cent ans; le plus grand se règle tous les ans, au 1<sup>er</sup> janvier et aussi au 1<sup>er</sup> mars les années bissextiles, le troisième, qui indique les dates de chaque jour de la semaine, se règle tous les mois.

Prix : en nickel . . . . . 1 fr.  
 — — argent . . . . . 5 fr.  
 — — en vermeil . . . . . 15 fr.  
 — — or . . . . . 80 fr.

Par la poste, avec recommandation, en plus. 20 cent.



### MASSAGE AUTOMATIQUE

Lorsque l'on n'est pas assez malade pour se faire *magnétiser* ou *masser* par un professionnel, ou lorsque l'on veut rester bien portant, on peut se masser soi-même au moyen de l'*Auto-masseur*, qui est le plus simple, le plus pratique et le moins cher des appareils de ce genre.



Envoi franco par la poste contre mandat à l'ordre de **M. H. DURVILLE**, 23, rue Saint-Merri.



Modèle avec rondelles en bois . . . . . 5 fr.  
 Modèle avec rondelles en métal blanc inoxydable . . . . . 8 fr.

**Les Plaques et Papiers JOUGLA**  
**SONT LES MEILLEURS**

**Traitement des Maladies**

portée de tous les Malades, les Aïmants vitalisés du professeur H. DURVILLE

aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immortant qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, d'on peut, suivant la nature de la maladie, augmenter ou diminuer organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la s' douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès et moins violents, moins fréquents et la guérison se fait souvent s' son régime et ses habitudes.

emploi se généralise dans le traitement des diverses Maladies et ulement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent me en guérissant. Ces Aïmants comprennent plusieurs catégories :

**Lames magnétiques**

Nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

- 1: Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.
  - 2: Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.
  - 3: Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de tête, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.
  - 4: Contre les affections des reins, les poumons, du foie, du cœur, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires.
- Contre les maladies de la moelle épinière.
- Personnes, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne réas à tous les besoins ; on fait des lames dites *spéciales* ne portant un numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame*. 5 fr.

**Plaistrons magnétiques**

Contre beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande action, plusieurs lames sont réunies pour former des *Plaistrons*. Les *Plaistrons* valent 10, 15 ou 20 fr., selon qu'ils ont 2, 3, ou 4 lames.

**Barreau magnétique**

Accessoires, pour magnétiser les boissons. — *Prix* . . . 10 fr.

**Bracelet magnétique**

Très élégant. — S'emploie contre tous maux : maux de tête ou palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants ; avec numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la taille du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros*. — *Prix* 10 fr.

**Sensitivomètre**

Indique surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le Magnétisme ou par l'hypnotisme, et pour mesurer le degré de sensibilité. — *Prix* . . . . . 10 fr.

**Porte-Plume magnétique**

Contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume*, . . . . . 5 fr.

Les appareils du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire, opération spéciale : la VITALISATION, qui augmente considérablement leur puissance curative.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont indiqués ; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer au professeur Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque où elle a commencé, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils qu'il faut employer avec le plus de chance de succès.

Une commande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. H. DURVILLE, 23, rue St-Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont franco en gare ; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis et celui de la commande.

**LE JOURNAL DU MAGNÉTISME**

de *Massage et de la Psychologie*, fondé en 1845, par le BARON DE MONTMAYEL, paraît tous les trois mois en un fascicule de 64 pages, sous la direction de M. H. DURVILLE, 23, rue Saint-Merri, Paris 4<sup>e</sup>.

Chaque numéro contient le Portrait, avec Notes biographiques d'une célébrité magnétique ; un *Conseil pratique* permettant à tous ceux dont la santé est ébranlée, d'appliquer avec succès le Magnétisme et le Massage à eux-mêmes ; un *Travaux originaux* sur le Massage, le Magnétisme, la Psychologie et les Sciences dites occultes, les *Comptes-rendus* de la Société magnétique de Paris, dont il est l'organe ; le Programme et la distribution des Cours de *Massage et de Magnétisme* ; des notes sur la *Médecine usuelle* ; des *Informations* ; une *Revue des ouvrages* et le Catalogue de la *Librairie du Magnétisme*.

Le *Journal* a toujours été dirigé par les Maîtres de la Science magnétique, le *Journal du Magnétisme* forme aujourd'hui une collection de 30 volumes, dont le Répertoire le plus complet des connaissances magnétiques. Les 10 premiers volumes (de 600 à 800 pages, petit in-8) furent publiés par le *Journal*, de 1845 à 1861 ; les volumes suivants (de 300 à 500 pages, grand in-8, impression sur deux colonnes), par le directeur actuel.

Chaque volume de la collection . . . . . 10 fr.  
L'abonnement annuel pour toute l'Union postale. 4 fr.  
Prix du numéro : 1 fr. — Annonces, la ligne 2 fr.

Le *Journal du Magnétisme* est entièrement remboursé, par les ANNONCES dans le *Journal*, soit en OUVRAGES DE PROPAGANDE, soit en UN FRANC ajouté au montant de l'abonnement, pour frais de port et d'expédition des ouvrages.

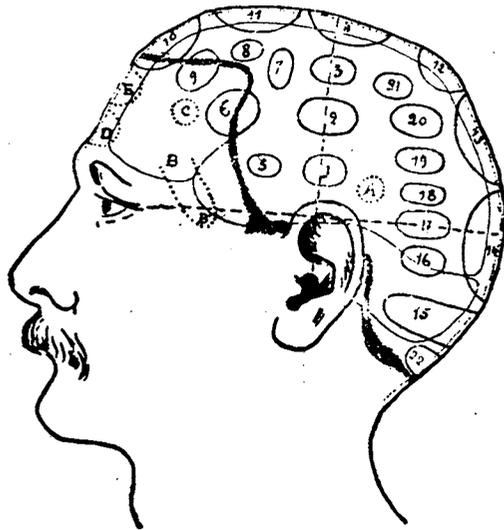
Le *Journal* coûte pour 2 fr. au lieu de 4 aux Elèves de l'École pratique de Magnétisme, de la Société de Magnétisme, aux Malades de la Clinique, aux abonnés de la Société de Magnétisme, aux détenteurs de Livres ou d'Aimants.

**TOPOGRAPHIE des CENTRES NERVEUX**

Prix du Buste. Revêtu d'une couche d'huile de lin bouillante et d'un vernis spécial permettant de le laver. 20 fr.



La Librairie du Magnétisme l'expédie en France et à l'étranger, aux frais de l'acheteur. Coût et emballage en plus. 3 fr. 50



**Centres moteurs et sensitifs**

1. Centre du bras. — 2. Centre de la jambe. — 3. Centre de la rate.
4. Centre cérébro-spinal. — 5. Centre de l'ouïe. — 6. Centre moteur de la tête, de la langue et du cou. — Langage articulé. — 7. Cœur. — 8. Sein.
9. Poumons. — 10. Foie. — 11. Impression, croyance. — 12. Nez.
13. Estomac. — 14. Centre génital. — 15. Coordination des mouvements, tact. — 16. Larynx. — 17. Centre des dents. — 18. Centre sensitif de l'oreille. — 19. Reins, organes génito-urinaires. — 20. Vue et mouvement des yeux. — 21. Intestin. — 22. Respiration.

**Facultés morales et intellectuelles**

- A. Douceur à gauche, colère à droite. — B. Formes de la mémoire. — B' à gauche, souvenirs gais ; envie de rire et de se moquer, prendre tout en riant ; satisfaction. — B' à droite, souvenirs tristes ; tend sombre et rêveux ; mélancolie, mécontentement. — C. Gaîté à gauche. Tristesse à droite. — D. Attention. — E. Volonté.

# Collection des « Conseils pratiques »

POUR LE TRAITEMENT DES DIVERSES MALADIES

Les Conseils Pratiques, publiés dans le *Journal du Magnétisme*, par M. H. DURVILLE, sont rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec les exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode. Ils permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme et le Massage magnétique avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés.

Les Conseils pratiques publiés s'appliquent aux cas suivants :

- Accès.** Accouchement. Acné. Age critique. Aigreurs. Albuminurie. Amaurose. Aménorrhée. Amygdalite. Anasarque. Angines. Angine de poitrine. Anémie. Anémie cérébrale. Anthrax. Apoplexie cérébrale. Arthritisme. Arthrite. Arthrite fongueuse. Ascite. Asthme. Ataxie locomotrice. Avortement spontané.
- \* Bottements de cœur. Blépharite. \* Bronchite. \* Bronchorrhée. Broncho-pneumonie. Brûlures.
- Catalepsie. \* Catarrhe pulmonaire. Catarrhe vésical. Cauchemar. Céphalalgie. Céphalées. Chlorose. Choréïdite. Chute des cheveux. Clous. Congestion cérébrale. Conjonctivite. Contusions. Constipation. Convulsions chez les enfants. Coqueluche. Couches (suites de). Coupures. Coxalgie. Crampes. Crampes d'estomac. Crampe des danseurs et des pianistes. Crise de nerfs. Croup. Cystite.
- Dance de Saint-Guy. Dartres. Défaillance. Délire. Délirium tremens. Diabète. Diarrhée. \* Dilatation d'estomac. Double conscience. Dysenterie. Dysménorrhée. Dyspepsie.
- Eclampsie. Eczéma. Emphysème. Encéphalite. Engelures. Enrouement. Entérite. Entorse. Ergypèle. Epilepsie. Esquinancie. Essoufflement. Etui nerveux. Etouffements.
- Fausse couche. Favus. Fibromes. Fièvre puerpérale. \* Fièvre cérébrale. Fièvres éruptives. Fleurs blanches. \* Fluxion de poitrine. Folie. Foulures. Fringale. Furoncles.
- Gastralgie. Gastrite. Gastro-entérite. Glaucome. Goutte. Goutte serine. Grippe. Grossesse (accidents de la).
- Hallucinations. \* Hémiplegie. \* Hémorrhoides. Herpès. Hydrocèle. Hydrocèle. Hydrocéphalie. Hydrophobie. Hydrothorax. Hypochondrie. Hystérie.
- Incontinence d'urine. Influenza. Ictère. Idiotie. Imbécillité. Impulsions. Insomnie. Iritis.
- Jazzisse. Kératite.
- Lait répandu. Laryngite. Léthargie. Leucorrhée. Lumbago.
- Mal de tête. Mal de gorge. Mal de dents. Maladie de Bright. Manies hystériques. Melancolie. \* Meningite. Ménopause. Ménorragie. Métrite. Métrographie. Neurtrissures. Migraine. Myélite.
- Nausées. Néphrite. Neurosisme. Neurasthénie. Néuralgie périodique. Néuralgie faciale. Névroses.
- Obésité. Obsession. Oidontalgie. Œdème. Ophthalmie. Opression. Otalgie. Otite. Otorrhée. Ovarite.
- Pâles couleurs. Palpitations de cœur. Panaris. \* Paralysies (Paralysie faciale, paraplegie, etc.) Peau (affections inflammatoires de la). Pelade. Péritonite. Pharyngite. \* Phlébite. \* Phtisie pulmonaire. Phtisie laryngée. Pityriasis. Plaies. \* Pleurésie. \* Pleuro-pneumonie. \* Pleurodynie. \* Pneumonie. Prostatite. Prurigo. Psoriasis.
- Rachitisme. Rétinite. Retour d'âge. Rhumatisme. \* Rhume. Roséole. Rougeole. Rubéole.
- Sarcomes. Scarlatine. Sciatique. Scoliose. Somnambulisme naturel. Spasmes. Suppression de règles. Surdit. Surdi-mutité. Syncope.
- Taigne. Tic douloureux. \* Toux. Tremblement. Tumeur blanche. Tumeurs.
- Ulères. \* Ulcère variqueux. Urétrite. Urticair.
- \* Varices. Variéole. \* Varicocele. Variole. Vertige. Vomissements. Vomissements incoercibles de la grossesse.
- Yaux (Affect. inflammatoires des yeux et des Paupières).
- Zona.

Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui ne connaissent pas le Magnétisme devront lire les *Théories et Procédés du Magnétisme* de l'auteur, ouvrage de propagande illustré de 8 Portraits et 39 fig. Prix : 1 fr.

1 Conseil pratique (dans le <i>Journal du Magnétisme</i> ) . . .	0 fr. 50
10 Conseils pratiques . . . id. . . . .	4 fr. 50
25 — — — — — id. . . . .	10 fr. »
30 — — — — — id. . . . .	15 fr. »

Collection complète, contenue dans 6 volumes entiers : 30 fr.

(Les 14 premiers Conseils pratiques, parus dans le 24. vol., ont été republiés dans les deux derniers volumes.)

NOTA. — Les Conseils pratiques précédés d'un \*, étant presque épuisés, ne se vendent pas en dehors de la collection complète. Ils sont réimprimés dans la collection des *Pour combattre*, à 1 fr. le volume.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR LIBRE

## ÉCOLE PRATIQUE DE MASSAGE ET DE MAGNÉTISME

Fondée en 1893, sous les auspices de la Société magnétique de France, Inscrite à l'Université de France, Académie de Paris (le 26 mars 1895)

Direction : MM. H. DURVILLE, les docteurs ENGLADES (PAPUS), MOUTIN et RIDET

23, rue Saint-Merri, Paris, 4<sup>e</sup>

Le Massage n'est qu'une forme primitive et rudimentaire du Magnétisme. Il n'est réellement curatif que si le masseur est bien doué (magnétisé par la nature. Sans cela, même pratiqué par les masseurs les plus expérimentés au point de vue purement scientifique, il ne produit guère qu'un effet mécanique, comme la douche et la secousse électrique. Le bon praticien, celui qui a une bonne main et guérit facilement, doit ce résultat à sa communication de force nerveuse, de vitalité, d'énergie, de puissance. Il équilibre l'organisme du malade sur le sien : c'est un magnétisme appliqué son art instinctivement. Il obtiendrait des effets dix fois plus rapides s'il connaissait les lois qui régissent les actions du Magnétisme.

Le Magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et à la personnalité de personnes dont la santé est équilibrée peuvent guérir ou soulager les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique qui a le désir de faire le bien peut souvent acquérir rapidement les connaissances suffisantes pour guérir la maladie la plus rebelle, si les organes affectés à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

Dans les maladies graves où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire disparaître les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique qui a le désir de faire le bien peut souvent acquérir rapidement les connaissances suffisantes pour guérir la maladie la plus rebelle, si les organes affectés à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

L'École a pour but : 1<sup>o</sup> de vulgariser la pratique du Massage et du Magnétisme dans toutes les classes de la Société, et faire que, dans toute famille, on puisse souvent se guérir sans avoir recours aux soins d'un médecin classique qui font presque toujours du mal même en guérissant ; 2<sup>o</sup> de former des praticiens instruits, dignes en tous points de servir les malades et des médecins.

L'Enseignement comprend l'Anatomie descriptive, la Physiologie, la Théorie du Magnétisme et du Massage, la Physique magnétique, les Procédés du Magnétisme et du Massage, la Pathologie, la Thérapie et les différentes formes du Massage pratique : d'abord le Massage hygiénique, puis le Massage médical, le Massage orthopédique, et le Massage magnétique.

L'Enseignement est fait dans des cours méthodiques qui sont divisés en cliniques et pratiques. L'École comprend deux Diplômes : le *Diplôme de Massesseur* et le *Diplôme de Magnétiseur*. Les élèves qui aspirent au professorat doivent posséder les deux Diplômes. Les Cours théoriques et pratiques ont lieu les lundi, mercredi, et samedi, à 9 heures du soir du 8 novembre au 30 juin ; les Cours pratiques, le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin, pendant toute l'année.

L'École possède un Laboratoire, un Musée et une Bibliothèque. M. DURVILLE, directeur-délégué, reçoit le jeudi et le dimanche de 10 heures à 11 heures ; les autres jours, de 4 heures à 8 heures.

Somnambulisme, Cartomanie, etc. — Ceux qui désirent consulter une somnambule irréprochable, une bonne cartomane, un psychologue, médium, etc., etc., peuvent s'adresser au *Journal du Magnétisme* qui les mettra en rapport direct avec les célébrités les plus connues.

## SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Les Grands Magnétiseurs : DEMÉ . . . . .	
H. DURVILLE. — 107 <sup>e</sup> CONSEIL PRATIQUE. Contre les Hémorrhoides et la Phlébite . . . . .	
H. DURVILLE. — Fluide ou Émission pesante . . . . .	
H. DURVILLE. — Application de l'Aimant au Traitement des Maladies . . . . .	
Bibliothèque du Magnétisme . . . . .	
École Pratique de Massage et de Magnétisme . . . . .	
D <sup>r</sup> FOVEAU DE COURMELLES. — Des Aimants en Thérapeutique . . . . .	
Revue de Thérapeutique . . . . .	
Échos de Partout . . . . .	
Les Livres nouveaux . . . . .	
Les Ouvrages de Librairie . . . . .	

## Les Grands Magnétiseurs

**DEME, Joseph-Dominique**, magnétiseur et massier orthopédique est né à Saumur le 12 mars 1830. Sa mère (Marie-Jeanne Gouin), était connue dans tout l'Anjou comme rebouteuse.

M. Demé fut d'abord ouvrier charpentier. Le premier édifice auquel il travailla (1892) est le *Marium* du Jardin d'acclimatation; il était **contremaître à l'entreprise Dubois et Nicole**.

Possédant à un très haut degré les qualités de père de famille, il était connu de ses **compagnons** pour s'occuper avec une grande sollicitude les foulures, les entorses, les luxations; aussi, sur le chantier même, ceux-ci venaient souvent réclamer ses soins, le soir, en rentrant chez eux, il y trouvait presque toujours plusieurs malades venant lui demander la guérison de divers maux et les médecins n'avaient pu leur procurer.

À la fin de 1894, l'acquiescement par la Cour d'appel de madame Blin, condamnant pour exercice illégal de la médecine par le Tri-

ibunal correctionnel du Mans, lui donna l'idée de se consacrer exclusivement à la pratique du **massage** et du **magnétisme**, pour laquelle il avait une véritable vocation. En 1896, il prit son inscription à l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, dans le but de se perfectionner avec la pratique du **magnétisme** et d'obtenir son *Diplôme*.

Possédant à un très haut degré le tact médical, doux dans tous ses mouvements, il est doué d'une adresse incomparable pour tout ce qui

concerne le traitement des entorses, des luxations, et des diverses difformités du corps humain. Il s'est fait une véritable spécialité du traitement de tous les cas orthopédiques et plus particulièrement de certaines formes des affections de la hanche contre lesquelles les médecins sont à peu près impuissants. Très prudent sous tous les rapports, il ne se met pas en opposition avec la loi qui défend à quiconque n'est pas docteur en médecine

« de réduire les luxations et les fractures », car il ne pratique ce genre d'opérations qu'avec le concours d'un médecin.

Il est regrettable que M. Demé n'ait qu'une instruction des plus élémentaires; car s'il avait toutes les connaissances techniques du médecin, il obtiendrait bientôt la plus grande réputation qu'un spécialiste puisse rêver.

Quoiqu'il ne possède guère qu'une instruction pratique, la direction de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*,



J.-D. DEMÉ

été heureuse de lui confier le cours de **Massage** orthopédique. Demé est président du *Syndicat des Masseurs et Magnétiseurs*, sous-chef de section des *Hospitaliers-sauveteurs*, vice-président de la *Société magnétique de France*, membre du Conseil du *Grand Prix humanitaire* et de la *Société fraternelle de sauvetage*; il a chez lui un *Poste de secours*. Il a reçu un grand nombre de Médailles, Diplômes et autres récompenses françaises et étrangères.

## 107<sup>e</sup> CONSEIL PRATIQUE

CONTRE LES HÉMORROIDES ET LA PHLÉBITE

par H. DURVILLE

### HÉMORROIDES

**Définition.** — Les *hémorroïdes* sont des varices (V. *Pour combattre les Varices, l'Ulcère varicocèle et le Varicocèle*), c'est-à-dire des dilatations anormales et permanentes des veines. Mais si le nom de varices est plus spécialement donné aux dilatations veineuses des jambes, celui d'*hémorroïdes* (de deux mots grecs qui signifient *sang* et *je coule*) est exclusivement donné aux dilatations des veines qui entourent le rectum et l'anus, c'est-à-dire des veines hémorroïdales.

**Caractères, symptômes.** — Les hémorroïdes occupent d'abord la partie moyenne du rectum, puis elles s'étendent à la partie inférieure et terminale, c'est-à-dire à l'anus. Par leur disposition au-dessus ou au-dessous du sphincter anal, on les distingue en *internes* et *externes*. À proprement dit, ce sont des varices présentant les mêmes caractères que celles des jambes et du scrotum, mais qui s'en distinguent par une particularité : c'est qu'elles sont susceptibles de fournir de temps en temps, généralement deux ou trois fois par an, un écoulement de sang par l'anus. Cet écoulement, qui permet de les distinguer en *fluentes* et *non fluentes*, prend le nom de flux *hémorroïdal*, quand on ne lui laisse pas le nom même d'hémorroïdes.

Tendues, ovoïdes, oblongues, formant souvent un bourrelet autour de l'anus, rouges ou bleuâtres à l'état de fluxion, les externes deviennent flâques, décolorées et souvent peu visibles à l'état de vacuité. Les internes ne consistent souvent qu'en un boursoufflement des réseaux veineux de l'extrémité inférieure du rectum, dans lequel elles forment des saillies mamelonnées qui remontent parfois jusqu'à 10 et même 12 centimètres. Les premières sont parfois assez douloureuses pour empêcher la marche pendant quelques semaines et obliger le malade à un repos presque absolu. Elles peuvent se compliquer de *fissures* ou d'*ulcères à l'anus*, et surtout de *phlébite*. A la suite d'*atrophie* et d'*obturation*, une ou plusieurs veines dilatées peuvent aussi se transformer en *marisques*, c'est-à-dire en une sorte de tumeur flétrie ayant plus ou moins l'apparence extérieure d'une figue. Cette dernière complication est la moindre de toutes, car on peut presque toujours la considérer comme une sorte de guérison. Les secondes, en augmentant de volume, peuvent devenir *proci-dentes*, c'est-à-dire descendre, tomber et faire

saillie au dehors ; elles sont alors *réductibles* et *irréductibles*, c'est-à-dire que si elles ne rentrent pas d'elles-mêmes on peut les faire rentrer en exerçant une pression avec le doigt, ou que cette rentrée est impossible. Dans ce dernier cas elles sont susceptibles de s'enflammer, de s'ulcérer, de s'étrangler et même de se gangréner. L'intervention du chirurgien devient alors souvent nécessaire.

Lorsque les hémorroïdes sont peu développées et que la fluxion est légère, le malade éprouve seulement de la gêne avec pesanteur dans le rectum et les parties environnantes. Le sang s'écoule avec les matières fécales, et lorsque celles-ci sont assez solides pour être bien mouillées, elles sont recouvertes de filets de sang. Si la fluxion est intense, il y a des flatuosités intestinales avec sentiment de pression sur l'anus et le périnée, écoulement de sang et de mucosités à la suite des selles qui deviennent plus nombreuses et laissent dans le rectum une impression de chaleur et de démangeaison particulières ; la gêne est plus grande et il y a parfois des douleurs vives. Dans certains cas plus graves, on observe même de véritables crises qui ont été décrites sous le nom de *crise* ou *attaques d'hémorroïdes*. Le sphincter se contracte et donne lieu à des douleurs violentes caractérisées par des battements ou des élancements. La marche est extrêmement pénible et le malade est même obligé de garder le lit complètement. Les douleurs se calment, mais la chaleur du lit le fait bientôt réparaître ; le malade éprouve le besoin d'aller à la selle ; il se lève, mais le rectum est vide, le besoin est faux et les efforts qu'il fait ne contribuent le plus souvent qu'à exasperer la douleur. Une réaction, qui ne cesse pas toujours facilement, ne tarde pas à se produire ; on peut alors observer de violents maux de tête, de la constipation, des nausées, des vomissements même, avec frissons et accès de fièvre.

Dans l'intervalle des fluxions, même lorsqu'elles-ci sont d'une certaine intensité, le malade n'éprouve pas de douleurs violentes et son état se caractérise guère que par des démangeaisons à l'anus, de la gêne et de la pesanteur dans le rectum. Néanmoins, il éprouve souvent des maux de tête et des troubles digestifs, surtout lorsqu'il y a constipation est plus opiniâtre que de coutume.

On pensait autrefois que le flux hémorroïdal était plus utile que nuisible, surtout aux goutteux et aux rhumatisants, car il leur procure toujours un soulagement appréciable. Il est certainement avantageux pour le malade au moment de sa crise douloureuse, car il décongestionne et opère une dérivation qui soulage plus ou moins ; mais ce qu'

rait préférable encore, ce serait de ne pas être hémorroïdaire.

**Causes.** — En général, les causes de la maladie sont surtout des causes prédisposantes. La maladie, assez rare chez les enfants, affecte surtout les adultes de 30 à 45 ans. On l'observe dans toutes les classes de la société et dans toutes les professions, chez le fort comme chez le faible, chez le riche comme chez le pauvre, chez l'homme actif comme chez le paresseux ; mais néanmoins ceux qui exercent des professions sédentaires, comme les bureaucrates, les tailleurs, les cordonniers, y sont plus exposés que ceux qui marchent beaucoup comme les facteurs. L'hérédité, la diathèse arthritique, goutteuse ou rhumatismale, le corset ou une ceinture trop serrés, et tout ce qui gêne la libre circulation dans le bassin concourt au développement de l'état hémorroïdaire. Chez les femmes enceintes, cet état qui est fréquent, cesse le plus souvent après la délivrance. Les écarts de régime, la constipation habituelle et les troubles digestifs qui en sont la conséquence, l'abus des purgations violentes, surtout celles qui sont à base d'aloès et de jalap, constituent les causes prédisposantes les plus évidentes.

#### TRAITEMENT

Le traitement des hémorroïdes est surtout un traitement préventif et palliatif, mais qui peut, presque toujours avec le temps, devenir curatif. L'hygiène d'abord, le magnétisme et le massage ensuite doivent en constituer la base, à l'exclusion de tout traitement médical à proprement dit.

Par le magnétisme, comme d'ailleurs par le massage, le siège du mal est assez difficile à atteindre, l'on ne peut guère agir que sur l'état général, tout au moins sur la circulation abdominale, qui modifie ensuite l'état local.

Comme les hémorroïdes sont des varices, et que celles-ci, surtout lorsqu'elles ne sont pas très développées, disparaissent facilement sous l'action équilibrante du magnétisme, on peut penser que celles-là se modifieront de la même façon. C'est ailleurs ce que l'observation permet au magnétiseur de constater. Quelques guérisons sont citées. Lialle, dans son *Exposé des cures obtenues par le magnétisme* en rapporte deux ; c'est peu, mais est assez pour engager l'hémorroïdaire à employer ce mode de traitement si efficace dans presque tous les cas, et qui ne présente jamais le plus petit inconvénient.

Par le massage bien pratiqué, on doit également obtenir des résultats satisfaisants. Voici ce que dit le docteur de Frumerie dans son *Cours de massage*, en parlant du massage contre les hémorroïdes :

« Dans notre thèse inaugurale sur le *massage direct du foie et des voies biliaires* nous avons déjà souligné l'effet favorable de ce genre de massage combiné ou non avec le massage abdominal, contre les hémorroïdes. .

« Sur les conseils de notre maître, le professeur Gilbert, nous avons plus tard appliqué le massage direct du foie au traitement de cette affection. Le professeur Gilbert, partant de cette idée que les hémorroïdes découlent d'une pléthore portale suscitée par un état pathologique du foie avéré ou plus souvent par la cholémie familiale, se propose d'ailleurs d'étudier la généralisation de cette méthode, que nous n'avons encore appliquée qu'à un petit nombre de cas.

« Le traitement manuel des hémorroïdes consiste, en outre, en mouvements de gymnastique, destinés à améliorer la circulation et à diminuer la stase sanguine, sans compter les mouvements dirigés contre la constipation.

« Les pressions digitales et les vibrations autour de l'orifice anal, sur le périnée et même sur la région fessière, sont utiles contre les douleurs hémorroïdales ; ceci est un fait aussi certain que l'action calmante des bains de siège, chauds ou froids, dont l'effet n'est nullement contradictoire.

« Mais pour pouvoir appliquer les pressions digitales avec assez d'énergie pour qu'elles soient actives, on fera bien de faire, au préalable, des vibrations, c'est-à-dire, comme Thure Brandt : *des pressions vibratoires digitales*.

«... L'opérateur ne doit pas omettre de prescrire des mouvements de gymnastique médicale dans le but d'améliorer la circulation, dont les hémorroïdes indiquent, sans doute, la gêne. »

Je vais décrire les procédés du massage que l'on peut avantageusement combiner avec ceux du magnétisme sous la dénomination de *massage magnétique* ; je donnerai quelques indications sur l'emploi de l'aimant ; puis je décrirai les principaux moyens auxiliaires que l'hémorroïdaire peut tirer de l'hygiène.

**Massage magnétique.** — Etablir le rapport magnétique qui facilite considérablement l'action que le praticien doit exercer sur le malade. Pour cela, s'asseoir devant lui aussi commodément que possible, appliquer les pieds contre les pieds, les genoux contre les genoux et les mains sur les mains ou sur les cuisses en laissant tomber doucement le regard sur la région de l'estomac, pendant cinq à six minutes ; puis, pendant ce même temps, faire des passes longitudinales, très lentement de la tête à la région de l'estomac, puis de la poitrine jusqu'aux extrémités, comme pour saturer l'organisme. Ensuite, appliquer les mains sur

**Estomac, l'intestin et la région lombaire pendant 6 à 8 minutes. Malaxations et frictions rotatoires sur les reins et la région de l'intestin; frictions trainantes sur les reins, l'estomac et l'intestin, en partant de la colonne vertébrale pour suivre la direction des nerfs rachidiens; frictions trainantes et effleurages légers sur les cuisses et les jambes, en partant de la région des reins. Passes longitudinales et passes à grands courants pour terminer la séance, qui peut durer de 30 à 40 minutes. S'il y a de la constipation, il est de toute nécessité d'employer les procédés indiqués pour le traitement de ce cas. Séances répétées deux à trois fois par semaine au moins.**

**Aimant.** — En raison de l'action équilibrante que l'aimant exerce sur l'ensemble de l'organisme et plus particulièrement sur la circulation, il est avantageux de l'employer pour combattre les dispositions aux hémorroïdes. Pour cela, appliquer durant tout le jour un plastron magnétique à quatre lames sur la région lombaire, pour exciter, c'est-à-dire le pôle + sur le côté droit, le pôle — sur le gauche.

**Moyens auxiliaires.** — La vie de l'hémorroïdaire doit être simple, active, régulière. Il doit éviter avec le plus grand soin les excès de toute nature et plus particulièrement ceux qui tiennent aux plaisirs vénériens et aux plaisirs de la table; les boissons alcooliques et fermentées, ainsi que les viandes noires, surtout lorsqu'elles sont faisandées; les courses prolongées à cheval ou à bicyclette, comme les stations assises de trop longue durée, et surtout l'abus des purgatifs violents.

Le régime alimentaire doit être mixte, et même végétarien; dans tous les cas, les légumes verts, les salades, les fruits bien murs tels que figues, raisins, poires, prunes, fraises, doivent tenir une très large place dans l'alimentation, avec le pain de son ou le pain complet si possible. En boisson, de préférence de l'eau, à laquelle on peut toutefois ajouter un peu de cidre ou de vin blanc. Les repas à des heures toujours les mêmes, et rester sur l'appétit, surtout le soir.

Exercice modéré, de préférence au grand air; la marche à une bonne allure, pendant un temps qui peut varier de une à deux heures tous les jours constitue un excellent exercice. La natation et la gymnastique ont aussi leur importance. Avant de se coucher, s'étendre sur le dos pendant deux à trois minutes, soit sur un tapis ou sur un lit dur, et se relever plusieurs fois de suite sans s'aider des mains. En Amérique, on fait avec succès une gymnastique spéciale qui consiste à essayer de toucher les orteils avec le bout des doigts sans plier les genoux. De cette façon on réveille la

contraction des muscles des parois abdominales et de la masse intestinale en lui imprimant des mouvements forcés.

Lotions d'eau froide matin et soir et ensuite s'il n'y a pas précédence, frictions énergiques partout, surtout au périnée, sur l'abdomen, les reins, les cuisses et les jambes. Un bain de siège tiède ou même froid, de temps en temps.

Lorsqu'il y a chaleur et démangeaison au rectum, lavements à l'eau de son ou à l'eau bouillie.

Dormir dans une chambre bien aérée, la fenêtre ouverte, sur un lit dur, de préférence sur un matelas de crin.

Lorsque les hémorroïdes sont enflammées, que le malade souffre beaucoup, le meilleur cataplasme est encore un cataplasme de fécule que l'on applique sur le ventre après avoir fait une friction légère et prolongée avec de l'huile de camomille camphrée. Il y a souvent avantage, en appliquant également sur les surfaces irritées. Un bain de siège à l'eau de son et même un grand bain tiède ou chaud, sont toujours indiqués dans ce cas.

Le docteur Raynaud, de Marseille, vient de publier dans la *Médecine moderne* une note dans laquelle il décrit un procédé qu'il emploie avec succès contre les cas douloureux d'hémorroïdes externes.

« Les procédés préconisés pour la cure de cette terrible affection constituée par les varices périanales sont déjà fort nombreux, mais à part le traitement chirurgical qui guérit radicalement, il est peu de remèdes médicaux qui amènent, je ne dis pas la suppression des hémorroïdes, mais la disparition rapide de l'élément douleur.

« Je me suis d'abord convaincu que le froid, général, ne procure qu'un calme tout à fait passager et relatif. Dès que cesse l'action de ce froid déjà ennuyeux par lui-même et produit soit par des lavements d'eau à 0°, soit par un tampon de glace, il se produit une réaction très vive, et la véritable congestion de la région anale, et la souffrance à peine disparue reparait plus forte que jamais.

« Rien ne donne donc aux malades le soulagement qu'ils demandent avant tout, comme la fraîcheur, et une chaleur intense.

« Les bains de siège, les bains généraux atteignent en partie ce but, mais la température peut être assez élevée pour créer un résultat bien faisant immédiat et de longue durée.

« Pour moi, voici comment je procède quand je me trouve en présence d'hémorroïdes externes.

« J'ordonne au malade d'allumer un morceau d'amadou gros comme une pièce de 40 sous et

mettre dans le fond d'un vase de nuit sur lequel s'assoit, en lui recommandant de supporter la douleur qui s'en dégage, le plus longtemps possible. Le premier morceau d'amadou étant brûlé, a recours à un second, puis un troisième, s'il faut, et ainsi de suite, pendant cinq minutes environ. Le résultat immédiat est la suppression de toute douleur, et comme ce procédé est loin d'être dangereux, il est permis au patient de le renouveler à discrétion et de s'éviter ainsi des souffrances parfois intolérables. Le résultat éloigné est la flétrissure des hémorroïdes qui semblent, ou ainsi dire, ratatinées et desséchées, comme un objet quelconque que l'on exposerait devant le feu; et je dois ajouter que ce résultat éloigné me paraît devoir s'obtenir au bout d'une dizaine de jours au plus.

Puisqu'il n'existe plus de petits moyens lorsqu'il s'agit de venir en aide à ceux qui souffrent, j'ai cru devoir vous signaler les bienfaits d'un morceau d'amadou enflammé, sans prétendre avoir été le premier à le divulguer ».

Si le magnétisme exerce une puissante action calmante lorsqu'il est appliqué extérieurement, il exerce une aussi grande action lorsqu'il est porté directement à l'intérieur. Pour cela, faire constamment usage de boissons magnétisées d'une façon mixte, soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique. Magnétiser également les lavements, les lavages et les compresses que l'on pourrait employer.

### PHLÉBITE

**Définition.** — La *Phlébite* est une inflammation de la membrane interne des veines.

**Caractères, causes, symptômes.** — Cette affection peut frapper les veines superficielles aussi bien que les veines profondes. Elle est consécutive à des plaies produites par la saignée, l'incision, la cautérisation, les injections de perchlorure de fer, et à d'autres opérations que l'on tente pour la cure radicale des varices ou des hémorroïdes. La phlébite peut être produite par ces diverses causes est dite *traumatique*. Elle se développe souvent aussi par *voies* dans les régions où il existe un foyer purulent ou putride, comme chez les nouvelles-nés, les érysipélateux, ou chez les individus atteints de clous, de furoncles, etc.; elle peut faire suite à un état général grave, comme la fièvre typhoïde, la phtisie, la suppuration prolongée, le rhumatisme.

Une autre complication qu'il est assez fréquent d'observer chez une personne atteinte de dilatation veineuse est l'inflammation du vaisseau dilaté ou *phlébite variqueuse*. Si la production même des varices est due à des altérations qui se dévelop-

pent lentement dans les parois du vaisseau, à ce qu'on pourrait appeler une phlébite chronique, il n'est pas rare de voir l'inflammation devenir subitement aiguë sous l'influence de la fatigue, d'une blessure ou grâce au développement de germes microscopiques charriés par le sang, comme cela a lieu dans le cours de maladies infectieuses. Ces germes, suivant la théorie microbienne actuelle, s'arrêtent volontiers dans les veines tortueuses et y rencontrent facilement un milieu de culture favorable.

Dans la phlébite quelle qu'elle soit, le sang se coagule et adhère aux parois du vaisseau affecté et la circulation est retardée et même interrompue si les veines collatérales ne peuvent suffire à la circulation. Il en résulte un œdème plus ou moins douloureux. Les parties environnantes sont tendues, dures et présentent tous les caractères de l'inflammation qui s'est prolongée du dedans au dehors. Il en résulte un malaise général et des douleurs lancinantes dans le siège de l'affection, c'est-à-dire sur le trajet des veines malades. De plus, les caillots sanguins qui adhèrent aux parois veineuses peuvent se détacher et donner naissance à ce qu'on appelle une *embolie*, c'est-à-dire à l'obstruction d'un vaisseau trop étroit pour lui livrer passage.

### TRAITEMENT

Actuellement, le traitement médical sur la phlébite consiste d'abord dans le repos absolu, avec des boissons rafraîchissantes; puis, ce sont les applications externes d'eau chaude, les onctions avec l'onguent mercuriel, les vomitifs, les purgatifs et les diurétiques énergiques qui ne donnent le plus souvent que des résultats insignifiants lorsqu'ils ne sont pas nuisibles.

Si le médecin exagère l'importance de l'immobilisation du malade, il ne faut pas non plus un traitement dans lequel le mouvement tiennne une trop large place. En général, il ne faut pas employer les frictions, pressions et autres manipulations du massage ordinaire, qui pourraient favoriser le détachement d'un caillot qui, lancé dans le torrent circulatoire, pourrait constituer un redoutable danger. Pourtant un praticien émérite, le docteur de Frumerie écrit ce qui suit dans ses *Notions de traitement manuel* :

« Une des questions les plus discutées est le traitement manuel des phlébites. La médecine est à peu près impuissante et se borne à ordonner le repos le plus absolu. Le malade sort de là ankylosé, œdématisé, amyotrophié et variqueux avec la seule consolation de se dire qu'il a évité l'embolie. L'intervention chirurgicale est limitée, et ses résultats ne sont pas souvent brillants. Alors, doit-on masser une phlébite ?

« Pour la phlébite variqueuse, la réponse est, certainement, *non* ; et pour une phlébite ordinaire il ne faut, sous aucun prétexte, intervenir avant que le sujet soit apyrétique, que l'œdème n'ait diminué, que la douleur ne se soit émoussée et qu'un temps d'environ cinq à six semaines ne se soit écoulé. Il faut être absolument sûr que le caillot s'est bien organisé et que l'infection a disparu. Une vingtaine de jours selon *Vaquez* est un minimum dont on ne devra se contenter qu'exceptionnellement.

Ainsi compris, exécuté à temps, le traitement manuel est tout indiqué pour accélérer la formation de la circulation collatérale qui doit suppléer la veine thrombosée. Le traitement agit directement sur les terminaisons des nerfs sensitifs et sur l'élément contractile des muscles, et par réflexe sur les vasomoteurs, en influençant les fibres lisses des parois veineuses.

« On empêche aussi de cette façon la raideur articulaire ; il faut, en effet, soigneusement et de bonne heure s'occuper des articulations, c'est-à-dire aussitôt que le mouvement du membre n'est plus douloureux.

« La sensation de lourdeur, de fatigue et finalement de douleur dans les membres, disparaît ainsi, en même temps que l'œdème s'élimine par les urines, dont le taux augmente ».

Si les masseurs ne sont généralement pas d'avis d'employer le massage au traitement des phlébites, tous les magnétiseurs sérieux et instruits ont la certitude absolue que le magnétisme pratiqué selon les règles de l'art exerce, comme d'ailleurs dans toutes les affections inflammatoires aiguës, une puissante action calmante, qui ne tarde pas de devenir curative. Pour cela, il est nécessaire de procéder de la façon suivante :

Etablir le rapport comme dans le cas précédent, pendant 8 à 10 minutes ; puis, pendant le même temps, appliquer les mains sur les trajets douloureux. Passes longitudinales pratiquées très lentement, de la tête à l'estomac, puis de la poitrine jusqu'aux extrémités, comme pour saturer le malade, et continuer par l'application des mains que l'on aura soin de mouiller de temps en temps dans l'eau froide. Surtout au début, éviter les frictions, les effleurages et même les passes à grands courants qui pourraient être trop stimulantes.

Les boissons rafraîchissantes, les compresses tièdes ou chaudes et au besoin les lavements doivent être magnétisés, soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique.

Observer le repos dans une certaine mesure ; mais sauf dans les cas aigus les plus graves, éviter le repos absolu.

L'ancienne théorie du repos absolu tend d'ailleurs à se modifier. Aujourd'hui, le chirurgien n'immobilise plus dans les fractures ; le médecin de demain prescrira certainement le mouvement, c'est-à-dire la marche, dans le traitement du plus grand nombre des phlébites. A ce sujet, un médecin de Paris, le docteur Marchais, présentait dernièrement à l'Académie de médecine un mémoire sur le *Traitement des varices et des phlébites par le mouvement*, dans lequel il exposait une nouvelle méthode qui, affirmait-il, lui avait constamment donné d'excellents résultats dans le traitement des varices et des phlébites chroniques.

Comme le mémoire de l'auteur allait à l'encontre de toutes les idées reçues et professées généralement, et qu'il apportait des arguments sérieux, l'Académie le renvoya à l'examen d'une commission et chargea le docteur Lucas-Championnière de présenter un rapport sur la question.

Ce travail fut lu, discuté et pris en considération à la séance du 28 juillet dernier. En voici un analyse qui permettra aux intéressés de comprendre la valeur des excellents arguments fournis tant par le docteur Marchais que par son collègue, le docteur Lucas-Championnière.

Le savant chirurgien de l'Hôtel-Dieu marqua dans la première partie de son travail, que la thérapeutique des varices par la marche est inappréciable de la grande chirurgie des veines qui a suivi l'avènement de la chirurgie antiseptique. C'est celle-ci, en effet, qui a permis d'admettre que les veines peuvent être soumises sans inconvénients à tous les traumatismes opératoires autres que supportent tous les tissus, pourvu qu'on les mette à l'abri des complications septiques.

L'antisepsie a donc permis de faire disparaître le préjugé qui faisait considérer les veines comme intangibles.

Dès ses premières années, il a montré comment on pouvait les lier, les sectionner et les réséquer sans graves inconvénients. Plus récemment, il est venu à extirper des veines même enflammées.

Dès le début de l'antisepsie, il a montré aussi que la phlébite — affection fréquente chez les accouchés et caractérisée par l'inflammation des veines — ainsi que l'embolie — transport dans les vaisseaux artériels d'un caillot capable d'obturer leur lumière — n'étaient plus sous la dépendance du traumatisme et du mouvement, et depuis 1878, chirurgien de la Maternité de Cochin, il a défendu d'immobiliser les femmes atteintes de phlébite.

L'embolie ne lui a pas paru liée au mouvement. Il a montré, par exemple, que les embolies, rares, mais si redoutables au cours du traitement des fractures, ne s'étaient jamais produites à l'

pos du mouvement. Les rares cas qu'il a observés de près entre les mains d'autres chirurgiens comme entre les siennes, ont trait à des fractures absolument immobilisées et « qui n'avaient pas cessé d'être immobilisées ».

En résumé, M. Lucas Championnière a toujours estimé que dans les cas de phlébite les accidents les plus redoutables étaient la conséquence du traitement par l'immobilisation, bien plus que la conséquence de la maladie elle-même, aussi a-t-il donné son approbation à un travail du docteur Dagron, publié il y a deux ans à la Société du deuxième arrondissement, pour démontrer que les phlébites doivent être traitées par une mobilisation méthodique, suivie d'un massage très doux, très mesuré, et très progressif.

Tous ces faits montrent que les veines ne sauraient être soustraites aux lois générales de la vitalité des organes, et que le mouvement leur est propice malgré leur difformité.

Le travail du docteur Marchais, dit nettement M. Lucas-Championnière, est très digne d'encouragement. Sa méthode consiste à masser très prudemment et à faire marcher les variqueux.

Comme préliminaire de son traitement : 1° il fait les bas élastiques et les bains chauds ; 2° prescrit l'hydrothérapie froide sous la forme préférée ; 3° fait un massage préalable de 15 à 30 jours pour faire tomber la sensibilité du membre et l'infiltration ; puis, ceci fait, il traite par la *marche rapide* qui est, dit le docteur Marchais, la « clef de voûte de sa méthode ».

Pour être efficace, la marche doit être effectuée à certaine allure et longtemps.

L'allure a une grande importance : la marche lente, où les muscles restent un certain temps contractés, produit des effets comparables à ceux de la station debout. La cadence à recommander est la cadence militaire, de 110 à 120 pas à la minute. Tous les malades pourront marcher à cette allure, même au début du traitement, quitte à s'arrêter au bout de peu de temps et à faire des pas plus petits que d'habitude, ce qui nous est indifférent.

Il faudra donc interdire la promenade à plusieurs personnes dans des voies très fréquentées, ce qui oblige constamment à des ralentissements ou des arrêts.

L'efficacité du traitement sera en raison directe du temps de marche. Il faut donc arriver très vite, le plus vite possible, à fournir un minimum de 2 h. 1/2. Cela semble effrayant, au premier abord. Mais qu'on réfléchisse bien que nous n'exigeons pas 2 h. 1/2 de marche continue ; ce temps peut être fragmenté en autant de fractions qu'on le voudra. Nous conseillons même de le fragmenter autant que possible — 5 marches d'une demi-heure,

10 d'un quart d'heure, 15 de dix minutes — peu nous importe. La seule règle est celle-ci : le malade doit s'arrêter dès qu'il se sent un peu fatigué, et s'arrêter cela veut dire s'asseoir ou s'étendre et non pas rester debout. Comme conséquence, il devra se promener en des endroits tels qu'il puisse se reposer dès qu'il en sentira le besoin ou bien avoir recours à un pliant léger qu'il aura constamment par devers lui.

On arrive rapidement à fournir ce temps de marche et sans fatigue, en faisant un entraînement progressif. Les trois ou quatre premiers jours le malade marchera une heure, — 12 fois cinq minutes, ou 6 fois dix, — puis il fera une heure un quart, puis une heure et demie, etc., et, en général, vers le 15<sup>e</sup> jour du traitement, les deux autres et demie seront atteintes. Il n'est pas interdit de faire davantage, — au contraire. Nous indiquons ce temps moyen parce qu'il est souvent difficile de trouver davantage de temps libre dans une journée.

Nous le répétons, le malade est juge de la somme d'efforts qu'il peut fournir par heure et par jour.

Pour obtenir un résultat, le traitement doit être fait rigoureusement deux ou trois mois, suivant l'âge du malade, l'âge des lésions, leur cause. Mais à l'exception du massage cessé après trois semaines en moyenne, les prescriptions, si strictement observées soient-elles n'apportent aucun changement à la vie normale et ne constituent pas un traitement ennuyeux.

M. Lucas-Championnière termine en disant qu'il conseille en outre l'exercice, la gymnastique couchée comme dans la méthode suédoise. On peut aussi tirer un excellent parti d'un usage modéré de la bicyclette.

La tentative du docteur Marchais dans cet ordre d'idées est, en somme, dit-il, digne des encouragements de tous.

La question est discutée à l'Académie.

M. Hallopeau cite des cas d'accidents consécutifs au massage dans la phlébite.

M. Lucas-Championnière reconnaît que le massage en question ne doit pas être fait par le premier masseur venu. Le travail du docteur Marchais indique longuement et nettement tous les points de sa méthode.

Nos lecteurs comprendront facilement que le massage brutal tel qu'il est pratiqué actuellement par les masseurs, sur les indications même des médecins, ne peut pas convenir dans le traitement de la phlébite, et qu'il n'y a que les attouchements magnétiques, que l'on peut, pour la circonstance, désigner sous le nom de *massage magnétique*, qui puissent offrir des chances sérieuses de succès, sans jamais exposer le malade au plus petit danger.

## Fluide ou Émission pesante

On dit depuis longtemps que « les théories passent et faits restent ». C'est une vérité qui n'a pas besoin d'être démontrée, car si, sous l'action des mêmes causes, les faits se reproduisent constamment identiques à eux-mêmes, les théories, toujours incertaines qui servent à les expliquer se modifient, changent et se transforment continuellement.

Si ce n'est par les mystiques, le magnétisme a toujours été considéré comme un agent physique, et de tous temps, son action a été expliquée aux moyen des théories physiques ayant cours.

Jusque vers le milieu du siècle qui vient de s'écouler, l'action des agents physiques était expliquée par la *théorie de l'émission*. Des fluides incoercibles, impondérables s'échappaient des corps et se communiquaient à distance. Le fluide lumineux donnait naissance à la lumière, le fluide calorifique constituait la chaleur; on avait imaginé deux fluides, l'un positif, l'autre négatif pour expliquer les phénomènes électriques, et deux, l'un austral, l'autre boréal pour faire comprendre ceux du magnétisme (de l'aimant). Les effets du magnétisme humain ne pouvaient alors être expliqués que par l'action d'un fluide, le fluide magnétique, qui se communiquait du magnétiseur au magnétisé.

Mais, les physiiciens se sont aperçus que la présence d'un seul des agents physiques suffit pour que, dans certaines conditions, un ou plusieurs autres puissent prendre naissance. Aussi, ils ont admis que, si les différents agents de la nature se transforment les uns dans les autres, il n'y a pas de fluide spécial à chaque agent, qu'ils ne sont que des mouvements vibratoires très rapides peu différents les uns des autres, se communiquant par ondulations, et qu'on peut les considérer comme des manifestations de l'énergie. La théorie qui explique ces actions est dite *théorie de l'ondulation*. Elle fut également appliquée, à l'explication des effets du magnétisme humain et à ceux du magnétisme général.

S'il y a *ondulation*, c'est absolument évident, il peut bien y avoir *émission*; c'est ce qu'a démontré depuis 2 à 3 ans l'étude des propriétés du radium et des corps dits radio-actifs. En observant plus minutieusement, surtout depuis la découverte des rayons N, les savants se sont aperçus que le corps humain et presque tous les corps émettent des particules — au XVIII<sup>e</sup> siècle, on disait des vapeurs, des esprits animaux —, qui obéissent en partie aux lois de la pesanteur. Les savants contempo-

rains, qui aiment pourtant bien passer une partie de leur temps à composer des mots savants comme eux, se sont, pour une fois, contentés de désigner ces émanations des corps sous la qualification aussi populaire que peu scientifique d'*émission pesante*.

Nous allons mettre nos lecteurs au courant de la question en publiant les communications faites à l'Académie des Sciences par les différents auteurs, telles qu'elles sont analysées dans les comptes-rendus de cette docte compagnie.

1. — M. R. Blondlot. — *Sur la propriété que possèdent un grand nombre de corps de projeter spontanément et continuellement une émission pesante.* (Séance du 13 juin 1904).

« En considérant qu'une source lumineuse faible, telle qu'un écran phosphorescent, peut servir de réactif à des agents physiques divers, je fus amené à penser que ce même réactif pourrait peut-être servir à déceler des phénomènes relatifs à la pesanteur restés jusqu'ici inaperçus. Des recherches entreprises dans cette direction m'ont conduit à constater les faits suivants.

» *Première expérience.* — Sur une bande de carton on a fixé, avec du collodion, un peu de sulfure de calcium formant une tache A de quelques millimètres de diamètre (ou mieux une croix à branches très défilées), que l'on a ensuite rendue phosphorescente en l'insolant; le carton est assujéti horizontalement, de façon que l'espace soit libre au-dessus et au-dessous de la tache phosphorescente. Si, au-dessus de la tache A, on vient à placer un disque métallique, par exemple une pièce de deux francs, la tache devient aussitôt plus visible (1) et cette augmentation persiste, *quelle que soit la hauteur à laquelle B est élevée au-dessus de A*, même quand cette hauteur est portée à plusieurs mètres, à condition que la pièce B soit exactement au-dessus de A et que son plan soit horizontal; si l'on écarte tant soit peu la pièce de la verticale de A, ou si on l'incline, l'action cesse.

» *Deuxième expérience.* — Plaçons maintenant la pièce B au-dessous de la tache phosphorescente; si la distance de B à A surpasse environ 6 c/m., on n'aperçoit aucun effet, mais, si l'on rapproche B davantage, on constate une action, comme quand B est au-dessus.

» Les deux expériences précédentes donnent, du reste, des résultats identiques quand le carton est retourné de façon que la tache de sulfure se trouve sur sa face inférieure.

» La dissymétrie de l'action exercée par la pièce sur le sulfure, selon qu'elle est placée au-dessus ou au-dessous de lui, prouve que la pesanteur intervient dans cette action.

» Au lieu de la pièce d'argent, on peut employer du cuivre, du zinc, du plomb, du carton mouillé, etc.;

(1) Avoir soin d'observer la tache aussi normalement que possible.

d'autres substances, au contraire, ne produisent aucune action : par exemple l'or, le platine, le verre, le carton sec, etc. Je reviendrai ultérieurement sur les propriétés des différentes substances relativement à ces actions.

» *Troisième expérience.* — Assujettissons la pièce B de manière que son plan soit vertical (en la collant par la tranche à l'extrémité d'un brin de paille fixé horizontalement), puis, explorant l'espace à l'aide du sulfure phosphorescent, cherchons les points où la phosphorescence est renforcée : on trouve que ces points sont situés sur deux courbes analogues à celles que formeraient deux jets liquides qui sortiraient avec une faible vitesse des deux faces verticales de la pièce ; ces courbes ne semblent toutefois pas être des paraboles, mais plutôt avoir chacune une asymptote verticale.

» Il est visible que tous les phénomènes que je viens de décrire s'expliquent si l'on admet que la pièce d'argent projette par toute sa surface une émission pesante qui, lorsqu'elle atteint le sulfure, le rend plus visible : suivant cette hypothèse, en effet, dans la première expérience, la face inférieure de la pièce projette de haut en bas une émission matérielle, laquelle, la pesanteur aidant, continue indéfiniment son chemin ; dans la seconde expérience, c'est la matière projetée de bas en haut par la face supérieure de la pièce qui vient exciter le sulfure, mais l'action de la pesanteur étant, cette fois, de sens contraire à la vitesse initiale, la matière projetée ne peut s'élever qu'à une hauteur limitée, comme cela a lieu dans le cas d'un jet d'eau. La troisième expérience est l'analogie d'un jet sortant d'un ajutage horizontal ; comme la pièce émet aussi par la tranche, on doit s'attendre à trouver une région d'action dans le plan vertical qui la contient : c'est ce que l'on reconnaît en effet.

» Ainsi, l'hypothèse d'une projection de matière rend bien compte des expériences précédentes, mais, de plus, cette hypothèse m'a suggéré beaucoup d'autres expériences, qui toutes ont donné les résultats prévus : je vais en décrire quelques-unes.

» *Quatrième expérience.* — Fixons la pièce B de façon que son plan soit incliné. L'exploration à l'aide du sulfure indique alors l'existence de deux jets issus normalement des deux faces de la pièce et retombant ensuite comme dans la troisième expérience ; on constate aussi l'émission par la tranche.

» *Cinquième expérience.* — Le sulfure étant fixé en un point A, et la pièce de monnaie étant placée et un point B, éloigné de A de quelques décimètres, cherchons à orienter le plan de la pièce de manière que le jet lancé par sa face supérieure vienne atteindre le sulfure : on constate d'abord que, pour que l'on puisse y parvenir, il faut que la perpendiculaire au plan de la pièce soit contenue dans le plan vertical qui passe par A et B, puisque, lorsque cette condition est remplie, le sulfure est atteint pour deux valeurs de l'angle que cette perpendiculaire fait avec le plan horizontal : c'est, comme on sait, ce que l'on observe avec un jet d'eau et dans le mouvement des projectiles.

» *Sixième expérience.* — Disposons une première pièce B 1 verticalement, de façon que le jet qui sort de

l'une de ses faces passe au-dessus de A : le sulfure n'en reçoit ainsi aucune action. Enlevons B 1, puis disposons une seconde pièce B 2 dans une position symétrique de celle qu'occupait B 1, par rapport au plan vertical mené par A parallèlement au plan dans lequel se trouvait B 1 : le sulfure ne reçoit non plus alors aucune action venant de B 2. Maintenant, plaçons simultanément B 1 et B 2 dans les positions indiquées : aussitôt le sulfure devient beaucoup plus visible. L'explication est évidente : la rencontre des deux jets produit une colonne de matière tombant verticalement sur A.

» L'émission pesante traverse une feuille de papier ou de carton, et même une planche de 2 c/m. d'épaisseur ; elle est au contraire arrêtée presque totalement par une lame de verre contre laquelle elle rejait à la façon d'un jet d'eau. Si un tube de verre long d'environ 1 m. et ayant 1 c/m. ou 2 c/m. de diamètre intérieur est disposé dans une direction inclinée, lorsque de l'orifice supérieur de ce tube on approche une pièce de monnaie, l'écran phosphorescent placé devant l'orifice inférieur indique que l'émission de la pièce s'écoule par le tube.

» Toutes ces expériences, et de nombreuses variantes dont la description ne peut trouver place ici, prouvent surabondamment, à mon sens, l'existence d'une émission pesante. J'ai l'intention de faire connaître prochainement plusieurs propriétés intéressantes de cette émission. »

II. — M Berthelot. — *Emanations et Radiations* (Séance du 20 juin 1904).

« L'origine et la constitution des émanations, observées dans tant de circonstances par les physiciens modernes, soulèvent différentes hypothèses relatives à la nature de la matière et à l'existence de corps simples ou composés, dont certains inaperçus jusqu'ici en raison de leur faible proportion : ces études réclament évidemment des éclaircissements nouveaux, poursuivis avec toute l'attention de chimistes exercés.

» Peut-être convient-il de ne pas écarter les explications qui rapporteraient quelques-unes de ces émanations aux traces des substances volatiles multiples contenues dans l'atmosphère terrestre et condensables à la surface des corps qui s'y trouvent placés ; ou bien encore aux traces des substances amenées à leur surface par le contact direct de ces corps avec les matières organiques et les poussières de toute espèce provenant des êtres vivants. Certaines de ces substances sont fixées telles quelles ; d'autres provoquent des phénomènes d'hydratation, d'oxydation, de chloruration, démontrables dans le cas des métaux et alliages mis en contact avec les vapeurs de l'alcool, de l'éther, du chloroforme, etc.

» On les a rapportées quelquefois aux métaux eux-mêmes, supposés volatils ; mais elles paraissent aussi, et de préférence, attribuables à des combinaisons de l'ordre des alcalis, hydrides et radicaux organiques, et même de certains sels, dérivées des métaux, zinc, plomb, mercure, cuivre, etc. ; combinaisons beaucoup plus volatiles qu'eux. En fait, il n'est presque au-

orps, métallique ou autre, qui ne manifeste, surtout par friction, des odeurs propres, engendrées par des traces de matière presque infinitésimales. Certaines de ces émanations peuvent être vénéneuses, à la façon des arsines, émanées des papiers de tenture renfermant des préparations arsénicales; arsines dont le poids émis par une surface de papier de quelques centimètres cubes d'air, est assurément du même ordre de petitesse que celui des émanations nouvelles.

» Sans une longue pratique de la Chimie et particulièrement des gaz et des réactions pyrogénées, on ne peut guère soupçonner à quel point les gaz sont susceptibles de tenir en suspension des particules solides et liquides, impalpables, si tenues qu'elles en sont invisibles et presque incoercibles : il suffit de rappeler à cet égard les expériences de Tyndall. Ces particules rendent la purification absolue de certains gaz presque impraticable, même en leur faisant traverser des séries de liquides doués d'affinités énergiques et des tubes remplis de pierre ponce. Ces traces de poussières et de composés volatils sont susceptibles d'accompagner les radiations cathodiques et elles sont particulièrement sensibles aux actions électriques, magnétiques, phosphorescentes et analogues.

» En particulier, les réactions physicochimiques qu'elles provoquent peuvent déterminer à la surface des corps la formation de couches extrêmement minces de composés, capables les uns d'activer, les autres d'entraver la production des radiations et émanations; le flux des particules pondérales semble d'ailleurs souvent dirigé par des influences électriques, qui lui communiquent des vitesses plus ou moins considérables.

» Une émanation elle-même n'est pas nécessairement simple; elle renferme le plus souvent des corps très divers. Ainsi l'émanation du phosphore, l'une des mieux connues aujourd'hui, contient à la fois la vapeur du phosphore, la vapeur de plusieurs de ses oxydes, l'ozone, la vapeur d'eau et celle de l'acide azotique; les effets de corps aussi différents ne sauraient être assimilés à ceux d'une substance unique. L'analyse exacte et détaillée des effets de toute émanation est donc indispensable, comme le montrent d'ailleurs les remarquables expériences de M. Ramsay.

» Malheureusement l'existence de semblables condensations, altérations superficielles et émanations est due à des poids de matière si petits qu'ils échappent à toutes nos mesures pondérales. Elle n'en est pas moins rendue incontestable par des phénomènes dont la sensibilité est incomparablement plus grande que celle de ces mesures, c'est-à-dire par des perceptions spectroscopiques, phosphorescentes, magnétiques, électriques, et physiologiques diverses.

» Pour nous borner à des observations bien connues, il suffira de rappeler comment une lame de plomb, de zinc, de cuivre, d'étain, fraîchement coupée, se ternit à l'instant même sous les yeux de l'opérateur, et comment une surface d'argent et même d'or, récemment décapée, perd rapidement une portion de son éclat; comment une lame de platine ne possède toute son activité pour provoquer les phénomènes dits de contact que lorsqu'elle vient d'être purifiée en la portant à la température rouge.

Et cependant tous ces changements de propriétés peuvent ne pas affecter le poids des métaux indiqués d'une façon appréciable.

« Citons encore la polarisation des électrodes, si souvent étudiée par les physiciens et analysée tout récemment avec tant de précision par M. Rothé. Parlerai-je de la force électromotrice développée au contact du zinc et du cuivre, qui a donné lieu à tant de discussions? Malgré les précautions les plus minutieuses des opérateurs les plus habiles, on n'a jamais pu démontrer qu'elle ne soit pas attribuable à la différence des chaleurs d'oxydation de ces deux métaux; comme semble l'indiquer l'évaluation numérique de cette force, ainsi que l'impossibilité d'exclure la présence des dernières traces d'air adhérentes à la surface des métaux; si considérable est l'écart qui existe entre la délicatesse de nos mesures pondérales et celle des mesures électriques!

» Certes, les belles découvertes qui se succèdent chaque jour excitent à juste titre l'admiration universelle. Mais plus elles sont importantes et inattendues, plus il est essentiel de n'introduire dans leur discussion que des observations irréprochables, et surtout de distinguer entre la certitude des faits (sur plus d'un point, reconnaissons-le, insuffisamment constatés) et les interprétations mystiques ou singulières que l'amour du merveilleux tendrait à confondre avec les faits eux-mêmes. »

III. — M. R. Blondlot. — *Actions des forces magnétique et électrique pesante; entraînement de cette émission par l'air en mouvement* (Séance du 27 juin 1904).

« L'expérience très simple que voici, montre que les forces magnétiques devient l'émission pesante. Une pièce de 5 francs assujettie horizontalement et un écran à sulfure de calcium phosphorescent placé à 50 centimètres au-dessous, chaque fois que cet écran est amené dans la verticale de la pièce, il devient plus visible que dans les positions voisines : suivant l'explication que j'ai donnée et qui, à ce que je crois s'impose, la pièce projette vers le bas une émission pesante qui, tombant sur l'écran, avive la phosphorescence. Si maintenant de la colonne formée par cette émission, on approche un aimant, on voit l'éclat de la phosphorescence diminuer; dès que l'on écarte l'aimant, cet éclat reprend sa première intensité. Pour que l'expérience réussisse, il faut que l'aimant soit placé de telle sorte que ses lignes de force rencontrent les trajectoires verticales de l'émission sous un angle notable; l'action de l'aimant est, au contraire, nulle quand ses lignes de force sont presque verticales dans la région située entre la pièce et l'écran. Tout cela fait entrevoir que l'émission pesante doit se comporter dans le champ magnétique comme un courant électrique (1).

(1) C'est seulement après l'envoi de la présente Note à l'Académie que j'ai eu connaissance du travail de M. Jean Becquerel concernant l'action du champ magnétique sur les rayons N et N 1 (*Comptes rendus*, t. CXXXVIII, p. 1586). L'analogie est frappante entre les propriétés de l'émission pesante et celles des rayons issus des sources qu'a étudiées M. Jean Becquerel. Le rapprochement qu'il indique avec les rayons cathodiques est encore rendu plus intéressant par cette analogie.

« Il est essentiel de remarquer que les changements d'éclat que l'on observe dans les expériences précédentes ne peuvent être dus à l'action propre de l'aimant, car, comme on sait, cette action est toujours une augmentation.

« Afin d'étudier ces phénomènes d'une manière plus rigoureuse et plus précise, j'ai installé l'appareil suivant. Sur une table sont placés deux barreaux aimantés identiques NS, N'S' à section carrée (longueur 50<sup>cm</sup>, côté de la section 4<sup>cm</sup>), parallèlement l'un à l'autre, de façon que leurs pôles de noms contraires, N et S' d'une part, S et N' d'autre part, soient en regard l'un de l'autre, et qu'ils laissent entre eux un intervalle de 6<sup>cm</sup>. Les aimants sont assujettis en porte-à-faux sur le bord de la table de telle façon que le champ compris entre N et S' se trouve en dehors de la table, et qu'ainsi l'espace soit libre au-dessus et au-dessous. Chacun des aimants est enveloppé complètement dans une feuille de plomb et enfermé dans un vase en verre, afin d'éliminer les actions qu'il pourrait exercer sur le sulfure, soit par les rayons N, soit par son émission pesante; on vérifie du reste que le sulfure promené tout autour des aimants, à quelques centimètres de distance, n'en éprouve aucune action appréciable.

« Une pièce de 5 francs est assujettie un peu au-dessus du champ NS' et, de cette façon, la colonne d'émission pesante qui tombe de la pièce traverse ce champ.

« L'exploration de l'espace à l'aide d'un écran phosphorescent fournit alors les résultats suivants : on trouve encore, comme en l'absence du champ magnétique, une colonne d'émission tombant verticalement de la pièce, mais, en outre, on en trouve deux autres, descendant aussi de la pièce, mais déviés de part et d'autre de la précédente dans le plan vertical mené parallèlement aux barreaux aimantés à égale distance de ceux-ci; la déviation, mesurée à 64<sup>cm</sup> au-dessous de la pièce, est d'environ 11<sup>cm</sup> de part et d'autre. Le champ magnétique NS' était très faible, inférieur à 100 unités C. G. S.

On voit immédiatement que ces faits s'expliquent si on admet que la pièce émet trois sortes de particules : 1° des particules non électrisées; 2° des particules électrisées positivement; 3° des particules électrisées négativement. Chacune des trains de particules électrisées forme en effet un courant de convection, lequel, après la célèbre expérience de Rowland, est dévié par un champ magnétique comme un courant de convection de même sens et de même débit.

« Cette hypothèse de l'électrisation des particules se prête à une vérification immédiate : chacune des deux colonnes déviées doit être attirée ou repoussée par un corps électrisé; c'est ce qu'il est en effet aisé de constater; un bâton de résine frotté, approché de l'une de ces colonnes, la repousse comme on le reconnaît en la suivant dans son déplacement à l'aide de l'écran phosphorescent; l'autre colonne est, au contraire, attirée. Un bâton de verre frotté produit des effets inverses.

« Quant à la colonne qui n'est pas déviée par le champ magnétique, elle n'éprouve non plus aucune action de la part de ces corps électrisés.

« On peut aller plus loin : considérons l'une ou l'autre des deux colonnes déviées, par exemple celle qui est repoussée par la résine frottée : cette répulsion montre qu'elle est formée de particules électrisées négativement, et comme ces particules se meuvent de haut en bas, elles forment un courant de convection assimilable à un courant de conduction ascendant; on peut donc prévoir le sens de la déviation par le champ magnétique. Le sens ainsi prévu concorde avec celui que montre l'expérience.

« Au cours de toutes ces expériences, j'ai eu l'occasion de constater quelques perturbations, peu marquées toutefois et ne masquant en rien les phénomènes : je ne tarderai pas à reconnaître qu'elles étaient dues à des courants d'air. En dirigeant un courant d'air, même faible, sur l'émission pesante, on en dévie le cours; un éventail agité à la distance de 2<sup>m</sup> produit déjà un effet notable. Ainsi, l'air entraîne partiellement l'émission dans ses déplacements. Inversement, l'émission en mouvement doit entraîner l'air et, par suite, éprouver de ce chef une certaine résistance. C'est sans doute pour cette raison que les trajectoires de l'émission pesante ne sont pas exactement des paraboles, mais bien des courbes paraissant avoir une asymptote verticale, comme dans le cas d'un projectile lancé dans un milieu résistant.

« Je consignerai ici le fait important suivant, bien qu'il n'ait pas de liaison immédiate avec ce qui précède : l'émission pesante agit sur une petite étincelle électrique comme les rayons N, et cette action peut être aisément enregistrée par la photographie. »

IV. — M. R. Blondlot. — *Sur la propriété de différentes substances relativement à l'émission pesante.* (Séance du 4 juillet 1904.)

« Dans une Note précédente j'ai cité un certain nombre de corps ayant la propriété de projeter spontanément et continuellement une émission pesante; je vais donner des renseignements plus complets sur ce sujet. Une pièce d'argent est une source d'une telle émission que j'ai fréquemment employée; mais, si l'on nettoie exactement la pièce par un procédé mécanique quelconque, l'émission cesse complètement. Il suffit alors de la chauffer à 100°, à l'air libre, pendant quelques minutes pour que, une fois refroidie, elle ait acquis de nouveau la propriété de produire indéfiniment une émission pesante. Les mêmes particularités sont présentées par l'argent pur, le cuivre, le mercure, le fer, le zinc, le bronze des monnaies... Le plomb fait exception : quelque fraîchement nettoyé, gratté même, qu'il puisse être, il produit une émission; au contraire, un morceau de plomb terni par une longue exposition à l'air, un fragment d'un tuyau ancien, par exemple, est inactif.

» Tous les liquides que j'ai essayés sont actifs : eau commune, eau salée, acide sulfurique pur, glycérine, essence de térébenthine, huile de vaseline, alcool; de même le goudron de Norvège, le camphre et, d'une manière générale, toutes les substances odorantes.

» Sont inactifs : le platine, l'iridium, le palladium, l'or, le verre sec, le soufre fondu, le plâtre, la craie; un fragment de moellon s'est montré, au contraire, actif.

» Les résultats qui précèdent, vérifiés un grand nombre de fois au cours d'expériences que je poursuis depuis plusieurs mois, concordent, à ce qu'il me semble, avec les réflexions que M. Berthelot a communiquées à l'Académie, dans la séance du 20 juin dernier. D'après ces faits, il devient en effet bien probable que, comme le soupçonne l'illustre savant, ce n'est pas aux métaux eux-mêmes que l'on doit attribuer l'émission pesante, mais bien à des combinaisons dues à des actions chimiques très faibles produites à la surface des corps métalliques; de même, l'activité des liquides, dont la tension de vapeur n'est, sans doute, jamais absolument nulle, et celle des corps odorants peuvent être vraisemblablement attribuées à des composés volatils.

» Je souhaite vivement que l'étude de ces phénomènes soit reprise, à ce point de vue, par des chimistes compétents.»

V. — M. J. Meyer. — *Sur la propriété que possèdent certaines portions du corps humain de projeter continuellement une émission pesante.* (Séance du 25 juillet 1904.)

» M. Blondlot a découvert que certains corps, tels que des pièces de monnaie, projettent continuellement une matière pesante dont l'existence est mise en évidence par l'augmentation de luminosité que cette matière produit en tombant sur un écran à sulfure de calcium.

» Dans les expériences que je vais décrire, je me suis proposé de rechercher si certaines portions du corps humain émettent de la matière pesante.

» L'écran sensible était formé d'une bande de carton sur laquelle était fixé du sulfure de calcium formant une tache de 5 m/m de diamètre.

» *Expérience I.* — Un aide étant couché horizontalement sur le dos, une lame de plomb de 1 m/m d'épaisseur est maintenue au-dessus de lui de façon à couvrir toute la surface de la tête. Cette lame est percée d'une ouverture circulaire d'environ 1 c/m de diamètre au-dessous de laquelle est placé l'un des yeux O de l'aide. L'éclat du sulfure est maximum si l'on déplace la tache sur la verticale de O à partir de O jusqu'à une hauteur d'environ 2 m/m. En outre, si l'on explore l'espace situé au-dessus de la lame à l'aide de l'écran sensible, on constate que la phosphorescence est renforcée pour des positions de la tache dont le lieu géométrique est formé de plusieurs courbes issues de O. Ces courbes sont analogues à celles que formeraient des jets liquides partant de O avec des vitesses plus ou moins grandes, chacune de ses courbes correspondant à une valeur particulière de la vitesse.

» Comme dans le cas des pièces de monnaie, ces trajectoires ne semblent pas être des paraboles, mais paraissent avoir une asymptote verticale.

» On obtient les mêmes résultats si l'aide est couché sur le ventre et regarde vers le sol à travers l'ouverture pratiquée dans la lame de plomb.

» L'écran prend un maximum d'éclat quand on le déplace suivant la verticale de O quelle que soit la distance de l'écran à O. Les courbes issues de O et situées dans un même plan vertical rencontrent le sol en des points qu'il est facile de déterminer en déplaçant l'écran suivant la trace de ce plan sur le sol.

» *Expérience II.* — L'aide maintenant un doigt horizontalement, on explore l'espace situé au-dessous du doigt, on constate que la luminescence de l'écran est renforcée, si l'on déplace l'écran suivant la verticale qui passe par l'extrémité D du doigt et aussi suivant des courbes issues de D de forme analogue à celles obtenues dans le cas de l'œil.

» Le doigt étant incliné sur l'horizon et appliqué contre un tableau noir, j'ai pu noter à la crête les positions de l'écran pour lesquelles la luminescence est augmentée. Les points obtenus se placent sur des courbes dont la forme ressemble à celle que prendraient des jets liquides partant de l'extrémité du doigt. Dans plusieurs expériences la direction des jets était à peu près celle du doigt jusqu'à une distance d'environ 2 m/m, à partir de laquelle cette direction commençait à s'abaisser; les jets paraissaient donc animés d'une grande vitesse initiale.

» *Expérience III.* — Un doigt de l'aide est maintenant horizontal, à une hauteur de 1 m. 50 par exemple. On place l'écran E sur le sol à plusieurs mètres du doigt, de façon que la tache se trouve au point d'arrivée sur le sol d'un des jets issus de l'extrémité du doigt. Si l'aide déplace tant soit peu l'extrémité du doigt, on voit immédiatement l'éclat du sulfure diminuer. Ce léger déplacement suffit pour que l'émission pesante qui tombait sur le sulfure n'y arrive plus.

» Cette matière pesante traverse le papier, le carton, le bois sous une épaisseur de 10 c/m le zinc sous une épaisseur de 1 c/m, mais elle est arrêtée par le plomb sous une épaisseur de 1 m/m, le papier mouillé, le verre.

» Elle peut, d'ailleurs, être conduite à l'aide d'un tube de verre, tout comme l'émanation d'une pièce de monnaie: un aide applique son œil à l'une des extrémités A d'un tube de verre de 2 c/m de diamètre et d'environ 1 m. de longueur, dont l'autre extrémité B est maintenue à un niveau moins élevé que A. Si l'observateur dirige l'extrémité B du tube de façon que l'émission pesante, qui se comporte comme un liquide, tombe sur l'écran, il voit l'éclat augmenter. Il constate le même fait si l'aide introduit un doigt dans le tube à l'extrémité A ou s'il appuie la région du cœur contre cette extrémité.

» L'expérience réussit si, au lieu d'employer un tube rectiligne, on se sert d'un tube coudé plusieurs fois à angles obtus. Si l'observateur maintient l'extrémité B à un niveau égal ou supérieur à celui de A, il ne voit pas d'augmentation sensible de l'éclat de l'écran quand il approche au-dessus et au-dessous de lui l'extrémité B du tube.

» Il est commode pour conduire l'émission pesante celle de la main par exemple, de se servir d'un entonnoir de verre au lieu d'utiliser un simple tube. L'entonnoir est fixé verticalement et l'écran placé à quelques centimètres au-dessous de l'orifice. Quand on met la main dans l'entonnoir on voit l'éclat du sulfure augmenter. Le même fait se produit si l'écran est contenu à l'intérieur d'une éprouvette de verre sur laquelle repose l'entonnoir.

» L'émission pesante de l'œil ou de la main peut d'ailleurs être recueillie dans un flacon de verre. Il suffit de munir ce flacon d'un entonnoir et de maintenir la main ou l'œil pendant quelques minutes au-dessus de l'entonnoir. Au bout de ce temps le flacon contient une émission pesante car, si l'on verse le contenu du flacon comme on le ferait pour un liquide, sur l'écran, celui-ci augmente d'éclat. Le flacon étant maintenu renversé, l'émission pesante ne tombe pas instantanément. Pour en débarrasser complètement le flacon il faut le secouer fortement. Cette émission se conserve pendant plusieurs jours dans un flacon ouvert. Elle peut être transférée d'un flacon dans un autre.

» J'ai constaté de plus que ces jets de matière subissent une action de la part des aimants. Si, en effet, la main étant maintenue au-dessus d'un entonnoir de verre et l'écran placé au-dessous de l'orifice, on approche de cet orifice l'un des pôles d'un aimant, on voit la phosphorescence diminuer. Ce fait tient à ce que le jet de matière qui tombait sur l'écran et en augmentait l'éclat est dévié par l'aimant et cesse d'atteindre le sulfure.

» Toutes ces expériences et d'autres dont la description ne peut trouver place ici prouvent que diverses portions du corps humain émettent d'une façon continue des jets de matière pesante comparables à des jets liquides animés de vitesses inégales. »

Les fluides tant méconnus, et avec eux le fluide magnétique des magnétiseurs, sont donc enfin reconnus par les plus dignes représentants de la Science officielle.

Mais, une réflexion me vient naturellement à l'idée et je me demande si l'auteur de cette découverte connue depuis longtemps n'a pas voulu se donner une importance qu'il n'a pas complètement. S'il en était autrement, pourquoi aurait-il choisi, pour remplacer le mot fluide connu depuis plusieurs siècles, cette lourde expression d'émission pesante qui ne dit pourtant pas grand chose de bien académique ???

H. DURVILLE.

## APPLICATION DE L'AIMANT

### AU TRAITEMENT DES MALADIES

Par H. DURVILLE

#### I. — HISTORIQUE.

La propriété directive de l'aimant, l'attraction qu'il exerce sur le fer et sur quelques métaux, mais surtout la communication de ces propriétés au fer et à l'acier, qui firent jouer, dans les siècles d'ignorance, un rôle important dans l'art mystérieux des charmes, des enchantements et de la sorcellerie. On le croyait propre à exciter l'amour et on lui attribuait une grande vertu pour ranimer la tendresse conjugale et rapprocher les

époux désunis. Il entretenait la concorde entre ceux qui le portaient, et pouvait, dans certains cas, servir de communication entre les absents.

Je laisserai de côté ces propriétés mystérieuses qui ne sont pas démontrées pour apprécier ce que les anciens et les modernes ont pensé de cet agent au point de vue physiologique et thérapeutique.

Dès la plus haute antiquité, l'aimant était en grande faveur dans la médecine des Chinois, des Indiens, des Egyptiens, des Chaldéens, des Hébreux, des Arabes, des Grecs, des Romains, etc., qui l'employaient surtout en topiques et en amulettes.

Quelques peuplades indiennes l'ont employé pour conserver et prolonger la jeunesse.



Aristote, le célèbre philosophe grec, disciple, puis rival de Platon, qui vivait au 4<sup>e</sup> siècle avant notre ère, parle des nombreuses propriétés médicamenteuses d'une sorte de pierre magnétique qu'il appelle l'aimant blanc.

Pline (1<sup>er</sup> siècle de notre ère) nous apprend que l'aimant était employé contre les maladies des yeux.

Dioscoride (même époque) l'a proposé pour évacuer les humeurs épaisses des mélancoliques.

Dans son livre de la médecine simple, Galien (1<sup>er</sup> siècle, vante la vertu purgative de l'aimant et son action contre l'hydropisie. Cette double propriété était très anciennement connue des Hébreux.

Suivant Marcel l'empirique, philosophe et médecin français qui vivait à Bordeaux vers la fin du 1<sup>er</sup> siècle, l'aimant calme les douleurs de la tête en les portant au cou.

Aétius d'Amida (6<sup>e</sup> siècle) parle beaucoup de l'action des aimants appliqués à l'extérieur. Il rapporte que les gouteux, tourmentés des douleurs aux mains et aux pieds, s'en délivraient en tenant à la main une pierre d'aimant, et que cette même pierre était également utile dans les convulsions.

Alexandre de Tralles (10<sup>e</sup> siècle) assure qu'elle guérit les douleurs des articulations.

Hali Abbas, médecin arabe de la même époque, affirme que, tenu à la main ou suspendu au cou, l'aimant remédie aux spasmes et aux douleurs des pieds.

Avicenne (11<sup>e</sup> siècle) assure que l'aimant est souverain dans les affections de la rate et qu'il agit comme détersif pour modifier les humeurs. Pris à la dose d'une drachme, dans le vin ou dans une infusion de mercuriale, il réagit contre les désordres causés par l'usage interne du fer. Il pensait que l'aimant s'unissait à ce métal et qu'il en corrigeait les mauvais effets.



Arnaldus de Villeneuve, célèbre médecin, théologien, alchimiste et philosophe hermétique (fin du 12<sup>e</sup> siècle), affirme qu'il écarte des femmes les mauvais esprits et les préserve des maléfices.

Albert le Grand (même époque) affirme que l'aimant exerce sur l'organisme une action puissante et salutaire.

taire. Porté au bras gauche, il dissipe les songes, les rêves et les vains fantômes de la nuit ; il chasse le venin du corps et guérit la folie.

Platéarius, médecin du XI<sup>e</sup> siècle, dont les œuvres furent éditées en 1497, le croyait convenable dans les affections de la rate et dans la mélancolie. Il en prescrivait l'usage à l'intérieur dans les aliments, dans les boissons, et surtout dans une décoction de grande consoude.

Vers le commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, l'aimant était beaucoup employé, surtout contre les affections des nerfs. Paracelse étendit son usage aux affections organiques sur lesquelles l'aimant lui parut avoir une action non moins réelle. Il lui attribuait une propriété d'attirer, qu'il regardait comme très utile dans le traitement du plus grand nombre des maladies qu'il nomme *matérielles*. De cette catégorie sont : l'épilepsie, les écoulements sanguins ou lymphatiques particuliers aux femmes : la diarrhée, les diverses hémorragies, les fluxions des yeux, des oreilles, du nez, des membres ; l'hydropisie, la jaunisse, etc., etc.



PARACELSE

Quand les humeurs se font jour à l'extérieur et produisent des plaies, des fistules, des ulcères, on doit encore avoir recours à l'aimant. Dans les affections nerveuses, il en recommandait surtout l'usage pour combattre les vapeurs, les spasmes, le tétanos et dissiper les attaques d'hystérie. Pour l'application aux différentes maladies, l'auteur expose sa méthode. Possédant quelques notions de la polarité du corps humain, il faisait usage des deux pôles de l'aimant, selon l'effet qu'il voulait obtenir. Ses indications sur ce sujet sont très obscures ; mais c'est ce que l'on peut supposer par la distinction qu'il fait entre ce qu'il appelle le *dos* et le *ventre* de l'aimant. Admettant que sur la même partie du corps, l'aimant attire par un pôle et repousse par l'autre, il faisait ses applications en conséquence.

La doctrine du grand alchimiste fut étendue par Van Helmont, quelques années plus tard. Celui-ci attribue à l'aimant sur ses intestins la même action que sur le fer, et lui accorde la propriété de guérir les hernies. Il en recommande l'usage dans le plus grand nombre des affections, et le considère comme souverain dans le catarrhe.



VAN HELMONT

A son époque, on attribuait généralement une grande action à l'aimant sur le fœtus, en raison de l'action qu'il peut exercer sur la matrice. Aussi, quand une femme était menacée d'avortement, il recommandait d'appliquer un aimant sur le nombril, parce qu'il devait avoir la vertu d'attirer l'enfant, comme il attire le fer, et de l'empêcher de descendre. Plusieurs auteurs sont du même avis.

L'exemple de Paracelse et de Van Helmont fut suivi, et la médecine magnétique prit un grand développement pendant la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

Gilbert, médecin de la reine Elisabeth, que l'on peut considérer comme le fondateur de la science magnétique, consacre, dans son livre *de Magnete*, un chapitre spécial à l'action thérapeutique de l'aimant. Il reconnaît

sa vertu astringente et son action curative contre les hémorragies.

Suivant Rattray, l'aimant guérit le catarrhe, les hernies, la fièvre quarte, l'hydropisie, les maux de tête et fortifie la matrice.

Les alchimistes des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles attribuèrent à l'aimant les plus merveilleuses propriétés, et épuisèrent tous les secrets de leur art pour lui faire subir diverses préparations qui devaient faciliter et étendre son emploi.

Les uns le faisaient macérer avec de la limaille d'acier, dans les cendres de certaines plantes, pour en extraire ensuite ce que Paracelse appela la *manne de l'aimant*. D'autres étaient persuadés qu'en l'exposant au soleil après l'avoir calciné avec le soufre, il acquerrait les plus grandes vertus. D'autres enfin, l'ont soumis à la distillation, pour en retirer une espèce de mercure auquel ils attribuaient une valeur non moins grande. Presque tous en préparaient des magistères.

Mylius (1675) nous dit que l'aimant était encore employé sous d'autres formes dans un grand nombre de maladies. On en composait des élixirs pour combattre le catarrhe et faire couler la pituite, une mixture contre les vers et différents remèdes pour les yeux.

Stockerus donne la composition d'un gargarisme magnétique contre les maux de dents.

Le sel d'aimant d'Agricola était recommandé comme vulnérable, astringent et balsamique. Appliqué extérieurement, il guérissait les plaies et arrêta la chute des cheveux ; à l'intérieur il combattait la diarrhée.

Vers le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, on réagit contre le magnétisme alchimique, et les médecins revinrent aux anciennes applications de l'aimant.

Maxwel, savant écossais, médecin du roi Charles II, pratiqua avec succès la médecine magnétique et publia un ouvrage sur la question.

Le P. Kircher, savant jésuite allemand, s'attacha d'une façon spéciale à l'histoire du magnétisme. Dans plusieurs ouvrages qui sont encore précieux à consulter, il démontre que toute l'antiquité employa l'aimant à divers usages ; il fournit des renseignements sur les méthodes employées de son temps et sur les résultats obtenus. Comme plusieurs auteurs l'ont dit avant lui, il affirme que l'aimant porté au cou guérit les spasmes, calme les douleurs nerveuses et hâte l'accouchement.



KIRCHER

Pierre Borel, qui prit une part active dans la discussion qui eut lieu à son époque entre les partisans et les ennemis du magnétisme humain, affirme que, porté au cou, l'aimant exempte la femme des suffocations de la matrice, calme les douleurs des dents et des oreilles en la frottant contre les parties affectées. Il fait aussi mention de la guérison d'une manie causée par la matrice, en faisant porter pendant quelque temps à la malade un aimant sur la région du cœur.

Zwinger se servit encore avec succès de la poudre d'aimant pour combattre une incontinence d'urine abor-

une jeune fille. Il dit aussi que l'aimant remédie aux spasmes occasionnés par les vents.

Jusque vers le commencement du xviii<sup>e</sup> siècle, on n'employait guère que l'aimant naturel. L'application n'était pas facile. D'abord, la pierre d'aimant est difficile à travailler ; sa force est relativement peu considérable, et il faut souvent une grande masse pour obtenir l'effet que l'on désire ; ensuite, son prix est trop élevé.

On surmonta les obstacles, en communiquant à l'acier trempé, toutes les propriétés de l'aimant naturel. Le perfectionnement des procédés permit bientôt de dépasser la nature, c'est-à-dire de faire des aimants plus forts que les meilleurs aimants naturels. On put alors multiplier le nombre des pièces, en varier la forme selon les besoins, et augmenter les moyens d'application.

Un peu plus tard, l'expérience apprit aux physiiciens l'avantage que la thérapeutique pouvait retirer de l'électricité. L'analogie que le magnétisme présente avec cet agent attira encore l'attention vers le premier, et les traitements magnétiques se multiplièrent rapidement, surtout en Allemagne, en France et en Angleterre.

Depuis longtemps, l'aimant était reconnu pour guérir les maux de dents. Vers 1765, Klarich, médecin du roi d'Angleterre et physicien à Gottingue, fit de nombreux essais. Les résultats qu'il obtint engagèrent d'autres observateurs à diriger leurs recherches vers ce but. Klarich appliqua en outre l'aimant avec le même succès contre les douleurs, la surdité, la paralysie. Wéber, à Walfröde, suivit l'exemple de Klarich, et obtint des résultats remarquables sur les maladies des yeux.

Vers 1770, Mesmer commença à attirer l'attention. Il admettait à l'existence « d'une influence mutuelle entre les corps célestes, la terre et les corps animés. Un fluide universellement répandu et continué de manière à ne souffrir aucun vide, dont la subtilité ne permet aucune comparaison, et qui de sa nature est susceptible de recevoir propager et communiquer toutes les impressions du mouvement, est le moyen de cette influence. Il se manifeste particulièrement dans le corps humain des propriétés analogues à celles de l'aimant. On y distingue des pôles, également divers et opposés qui peuvent être communiqués, changés, détruits ou renforcés ». Par son analogie avec le fluide nerveux, il peut « guérir immédiatement les maladies de nerfs et médiatement toutes les autres ». En pénétrant les tissus, il rétablit l'harmonie dans les organes, par la distribution uniforme du fluide dont le mouvement était troublé.

Mesmer appliquait donc l'aimant d'après une théorie qu'il avait adoptée. Il employait ordinairement des petits aimants ayant la forme des parties sur lesquelles il les appliquait. Il en plaçait de chaque côté du corps, sur le milieu du corps et sur l'épine dorsale. Dans quelques cas, il en plaçait d'elliptiques sous la plante des pieds ; dans d'autres, sous les genoux. Dans les vomissements et dans les crampes d'estomac, il en appliquait un sur

le cœur ; dans les coliques, il le plaçait sur le nombril. Tous ses aimants étaient portés jour et nuit, étroitement serrés contre la peau.

Depuis quelques années, le père Hell étudiait le magnétisme minéral au point de vue physique, quand une dame, qui souffrait de violentes crampes d'estomac, vint le prier de lui confier un de ses meilleurs aimants pour être employé contre le mal qui lui rendait la vie intolérable. Elle rapporta bientôt l'objet, qui avait entièrement produit l'effet désiré : elle était guérie.

Frappé de ce résultat, le célèbre astronome voulut faire l'expérience sur d'autres malades. A l'exemple de Mesmer, il fabriqua des aimants de toute forme et en fit de nombreuses applications. Un homme abandonné par l'art, tourmenté depuis longtemps de spasmes et de convulsions, reçut en quelques jours un soulagement sensible ; et bientôt les accidents se calmèrent pour ne plus reparaitre. Une vingtaine d'autres malades, dont plusieurs paralytiques, furent également guéris.

Une dispute s'éleva entre Mesmer et le père Hell au sujet de la priorité de cette application. Tous les deux publièrent dans les journaux le résultat de leur expérimentation, et Vienne devint le foyer d'où la pratique magnétique se généralisa dans toute l'Allemagne.

A l'exemple de Mesmer, Unzer, célèbre médecin d'Altona, étudia attentivement l'action thérapeutique de l'aimant et publia ses observations (1775). Le traitement d'une jeune femme, qui, à la suite de plusieurs couches laborieuses, avait éprouvé des spasmes, des contractions, des crampes, de la paralysie, puis une faiblesse si considérable des muscles de la tête qu'elle pouvait à peine la soutenir, le frappa tout particulièrement. Dès les premières applications il observa une amélioration considérable.

Le docteur Deiman, à Amsterdam, traduisit en hollandais l'ouvrage de Unzer. Dans la préface, il rend compte de la guérison, obtenue en 11 jours, d'une femme de 57 ans, affectée de paralysie des deux bras et d'une surdité complète de l'oreille gauche. A la même époque, le même auteur annonçait, dans une lettre, qu'il traitait deux autres malades par les aimants : 1<sup>o</sup> Un homme affecté depuis deux ans d'un tremblement excessif de tout le corps, la tête penchait à gauche et la parole était très difficile ; 2<sup>o</sup> une jeune fille affectée depuis deux ans d'une violente rétraction de la jambe, suite d'une fièvre tierce, était dans un état alarmant qui se compliquait de fièvre hectique. Au bout de 14 jours, les deux malades étaient améliorés : chez le premier, le tremblement avait disparu, la tête se redressait, la parole était plus libre, la fièvre avait cessé ; chez le second, la jambe était redressée et la marche devenait possible.

En 1777, Heinsius, à Sorau, publia un ouvrage où il décrit sept observations sur différentes maladies, dont deux épilepsies, où l'aimant fut employé avec succès.

Un physicien distingué, de Harsu, membre du grand conseil fédéral à Genève, correspondant de la Société royale de médecine, étudia l'application du magnétisme sous toutes ses formes et posa les bases d'un traitement méthodique pour les différentes maladies.



MESMER

fisme animal, il ajoute l'application raisonnée des aimants ; et pour seconder l'action de ceux-ci, qui n'est pas toujours suffisante, il emploie l'eau aimantée en boissons, en lavages, en lavements, en lotions, en bains généraux et locaux.

Appliqué ainsi à l'intérieur et à l'extérieur, le principe de l'aimant lui paraît être le plus puissant des stimulants et apéritifs. Sa propriété dépurative lui paraît surtout bien constatée. De ces deux propriétés, il conclut que l'aimant est souverain dans le traitement du plus grand nombre des affections chroniques ; et, pour le démontrer, il rend compte des effets qu'il a obtenus dans plusieurs cas de rhumatismes, dans les fluxions des yeux et des dents, dans les maladies des articulations ; dans certaines humeurs lymphatiques telles que loupes, goitre, écrouelles ; dans les engelures et les accidents nerveux tels que spasmes, contractions, contractures propres à l'hystérie : crampes, épilepsie. L'ophtalmie, la surdité et certaines paralysies lui ont également fourni de remarquables succès.

En France, les docteurs de la Condamine, à Romans ; Razoux, à Nîmes ; Sigaud de la Fond, Descemet, Missa, à Paris, et plusieurs autres appliquèrent l'aimant avec succès. Mais c'est surtout l'abbé Le Noble, chanoine à Vernon-sur-Seine, qui prit la plus large part à l'étude des applications de l'aimant au traitement des maladies. Dès 1763, ses aimants pour les dents étaient très appréciés. En septembre 1877, il lut à la *Société Royale de Médecine* un mémoire sur ses travaux ; et cette société savante qui, quelques années plus tard, s'éleva avec tant de violence contre le magnétisme animal, nomma Mauduyt et Andry, pour constater l'efficacité de l'aimant dans le traitement de quelques maladies. Mauduyt n'ayant pu suivre les expériences d'une façon assez constante, fut remplacé par Thouret.

Les deux commissaires remplirent leur mission avec la plus scrupuleuse attention et firent un rapport détaillé qui fut lu et discuté.

Ce rapport, auquel j'emprunte beaucoup des documents qui précèdent, est rédigé tout à l'avantage de la nouvelle méthode thérapeutique. Il constitue, surtout au point de vue historique, l'ouvrage le plus complet et le plus intéressant qui ait paru sur cette question. Il contient en outre plusieurs planches de gravures et 48 observations de cas divers et rebelles, qui furent presque tous guéris ou soulagés par les applications magnétiques, à l'exclusion de tout médicament.

Voici les conclusions de ce rapport lu à la Société le 29 août 1780 :

1<sup>o</sup> On ne peut méconnaître dans l'aimant, appliqué en cette, une action réelle et salutaire.

2<sup>o</sup> Cette action est indépendante, dans l'aimant, des qualités ou propriétés qui lui sont communes avec les autres corps, et par lesquelles l'application des pièces aimantées peut avoir une action générale ou commune sur l'économie animale : tels sont l'impression de froid, la pression, le contact, le frottement, les plaques étant appliquées à nu et serrées étroitement la peau.

3<sup>o</sup> Cette action de l'aimant est également distincte de celle qu'il peut avoir sur le corps humain, comme substance ferrugineuse, comme substance attractive, quoiqu'elle paraisse cependant dépendre du même principe, cette action paraissant s'affaiblir avec le temps et se rétablir en même proportion que les plaques aimantées acquièrent ou perdent de leur vertu attractive ou de leur action sur le fer.

4<sup>o</sup> Cette action de l'aimant paraît être une action immédiate et directe du fluide magnétique sur nos nerfs, sur lesquels elle paraît avoir une influence non moins réelle que sur le fer : Il paraît n'en avoir aucune directe et particulière sur les fibres, sur les humeurs, et les viscères.

5<sup>o</sup> Par cette action, l'aimant ne paraît pas convenir dans le traitement des affections décidément humorales, ou organiques et matérielles, mais dans les affections purement ou particulièrement nerveuses.

6<sup>o</sup> Les affections de ce genre auxquelles l'aimant convient préférablement ne sont pas les affections dépendantes du défaut d'action des nerfs, mais celles qui reconnaissent pour cause principale l'action des nerfs augmentée : tels sont les spasmes, les convulsions, les vives douleurs.

7<sup>o</sup> Sous ce rapport, l'aimant se range naturellement dans la classe des antispasmodiques, classe qu'il semble ainsi enrichir, comme l'électricité a enrichi celle des substances irritantes, apéritives ou stimulantes, et c'est plus spécialement à l'espèce des antispasmodiques, toniques ou proprement dits, qu'il semble se rapporter.

8<sup>o</sup> Cette action antispasmodique et nerveuse de l'aimant ne paraît être que palliative ; mais, rien n'annonçant qu'elle ne puisse pas devenir curative. L'efficacité même qu'on reconnaît dans l'aimant ne pouvant n'être pas purement nerveuse, et seulement antispasmodique, la nullité de toute autre action dans cette substance, spécialement d'une vertu stimulante apéritive, d'une action humorale et matérielle, n'étant pas entièrement démontrée, il suit de ces différents points qu'il est important de continuer les recherches et de multiplier les épreuves sur ces objets.

9<sup>o</sup> La méthode magnétique paraissant être elle-même susceptible de plusieurs degrés de perfection, c'est une nouvelle raison de s'appliquer à la modifier, à l'observer dans tous ses rapports.

10<sup>o</sup> Au moins, en se bornant à la méthode actuelle, les avantages du magnétisme ne peuvent être méconnus et contestés.

11<sup>o</sup> L'aimant a donc sur le corps humain un autre principe d'action que celui qui résulte de sa nature ferrugineuse de son action attractive sur le fer, ainsi que des autres propriétés si nombreuses que l'empirisme lui a attribuées ; et il paraît devoir un jour devenir en médecine d'une utilité, sinon aussi grande, du moins aussi réelle, qu'il l'est maintenant en physique, quoiqu'on ne doive pas sans doute admettre toutes les merveilles qu'on raconte, et qu'il y est beaucoup à rabattre des éloges qu'on lui prodigue.

Le 1<sup>er</sup> avril 1783, les mêmes commissaires lurent un second rapport à la même Société sur cette question. Ce dernier travail fut imprimé l'an VIII, et l'éditeur y ajouta 61 observations sur diverses guérisons.

A cette époque, Mesmer était à Paris et le magnétisme animal agitait beaucoup les esprits. Il le passionna bientôt à l'excès ; et, à l'exemple du *Maître*, ceux qui employaient l'aimant lui substituèrent bientôt l'emploi du magnétisme animal.

Aussi, depuis 1875, les observations sont rares.

En médecine, les systèmes passent vite et s'oublient.

facilement. Pendant 80 ans, malgré quelques essais de Hellé, Laënnec, Chomel, Trousseau, Récamier, l'action thérapeutique de l'aimant est à peine soupçonnée. Burq, l'auteur de la métallothérapie, cite pourtant quelques observations à l'appui de sa théorie. En Italie, Maggiorani y consacre la plus grande partie de son activité et Charcot, a publié de remarquables travaux.



En 1877, la Salpêtrière, l'applique contre les troubles de la sensibilité chez les hystériques: et Luys l'emploie avec non moins de succès à la Charité. Mais il était réservé à l'auteur de vulgariser la méthode.



### BIBLIOGRAPHIE

De nombreux et importants travaux ont été publiés sur l'action curative de l'aimant depuis le commencement du XVII<sup>e</sup> siècle. Je ne citerai, parmi les meilleurs ouvrages, que ceux qui sont imprimés en français.

ALIBERT. — *Nouveaux éléments de thérapeutique et de matière médicale, 1817, tome II.*

ANDRY ET THOURET. — *Observations et Recherches sur l'usage de l'Aimant en médecine ou Mémoire sur le Magnétisme médical, 29 août 1781, inséré dans les Mémoires de la Société Royale de médecine, année 1779. Tiré à part, in-4, avec figures. Paris 1782.*

— *Des Aimants artificiels de M. Le Noble, appliqués à la guérison des maladies nerveuses. Rapport à la Société royale de médecine, 17 avril 1783. Publié par Luceau de Boisgermain, avec des notes. In-18, Paris. An VIII.*

J. BABENSKI. — *Recherches servant à établir que certaines manifestations hystériques peuvent être transférées d'un sujet à un autre sous l'influence de l'Aimant. Revue philosophique, décembre 1886.*

CONDAMINE (de la). — *Sur la vertu de l'Aimant contre le mal de dents. Journal de médecine, septembre 1767.*

DEBOVE. — *Note sur l'hémiplégie saturnine et sur son traitement par l'application d'un Aimant, lue à la Société médicale des hôpitaux, 1879.*

— *Note sur l'emploi des Aimants dans les hémianesthésies liées à une affection cérébrale due à l'hystérie. Progrès médical, 1879, n° 50.*

*Dictionnaire des Merveilles de la nature, article Aimant, Paris, 1802.*

H. DURVILLE. — *Physique magnétique, 2 vol. avec fig., 1895.*

— *Description du Sensitivomètre. Application de l'Aimant à la mesure de la sensibilité magnétique et au traitement de quelques maladies, avec 3 fig. Paris, 1888.*

G. ENCAUSSE. — *Du traitement externe et psychique des maladies nerveuses, 1897.*

*Encyclopédie des gens du monde, article Aimant, Paris, 1833.*

FOUROT. — *Récit des effets salutaires de l'Aimant une maladie nerveuse. Gazette salubre, février 1779.*

FOVEAU DE COURMELLES. — *Des Aimants en thérapeutique. Vie nouvelle, 26 avril 1903.*

GUIMBAIL. — *Les Applications médicales du Magnétisme, ou Magnétothérapie. Thérapeutique par les agents physiques, 1903.*

HARSU (de). — *Observations sur les effets de l'Aimant. Journal encyclopédique, juillet 1876.*

— *Huit lettres sur les effets de l'Aimant en médecine, dans le Journal encyclopédique, octobre 1776 à 1179, et une dans la Gazette de santé, en 1780.*

— *Recueil des effets salutaires de l'Aimant en médecine, in-8, Genève, 1782.*

ISRAEL. — *Observation d'une épilepsie guérie par le secours des Aimants. Journal historique de médecine. Venise, 1766.*

LUYS. — *Propulsion locomotrice d'origine cérébelleuse. Guérison par l'action des couronnes aimantées. Gazette des Hôpitaux, 23 juillet 1895.*

A. MAGGIORANI. — *Application de l'Aimant pour constater la grossesse. Rome, 1894.*

MACQUET. — *De l'aimantation au point de vue médical et en particulier des anesthésies, 1880.*

MESMER. — *Lettre de M. Mesmer, docteur en médecine à Vienne, à M. Unzer, sur l'usage médicinal de l'aimant, 5 janvier 1775.*

— *Réponse de M. Mesmer à ceux qui l'ont consulté sur la cure magnétique. Journal encyclopédique, juin 1776.*

— *Discours sur le magnétisme et sur les effets salutaires de l'Aimant, 1782.*

NYSTEN. — *Dictionnaire des Sciences médicales, article Aimant, Paris, 1822.*

OCHOROWICZ. — *L'Hyposcope. Nouvelle application de l'Aimant. Lumière électrique, 8 novembre 1884.*

PROUST ET BALLET. — *De l'action des Aimants sur quelques troubles nerveux et spécialement sur les anesthésies (Communication faite au Congrès d'Amsterdam, le 13 novembre 1879. Reproduite dans le Journal de Thérapeutique).*

TH. TAFFAR. — *Lettre écrite de l'abbaye royale de Saint-Denis, par le R. P. dom Thomas Taffar, sur sa guérison (convulsions) opérée par la vertu de l'Aimant. Mercure de France, juillet 1726.*

TAMBURINI. — *L'Aimant dans l'hypnose hystérique. Revue philosophique, septembre 1885.*

THOURET. — *Observations sur les vertus de l'Aimant. Mémoires de la Société royale de médecine, 1766, t. I., p. 281.*

— *Encyclopédie méthodique (médecine), article Aimant, Paris 1833.*

TROUSSEAU ET PIDOUX. — *Traité de Thérapeutique et de matière médicale, 1847, t. I.*

*Le Journal du Magnétisme, dirigé par le professeur H. DURVILLE publie des observations, des notes et des travaux originaux sur la théorie de l'aimant appliqué au traitement des maladies.*

*Des Conseils pratiques, rédigés par le directeur dans le but de mettre la pratique magnétique à la portée de tout le monde, paraissent dans chaque numéro. A titre d'exemples, les principales guérisons ou améliorations obtenues*

par les meilleurs praticiens sont rapportées en détail. Le traitement de chaque maladie est indiqué dans un *Conseil pratique*; et l'on voit que, dans presque tous les cas, l'application de l'Aimant a produit des guérisons ou des améliorations inespérées. Le prix de chaque *Conseil pratique* est de 50 centimes, à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri.

## II. — PHYSIQUE

L'aimant naturel, vulgairement dit *Pierre d'aimant*, est un minerai de fer. C'est une substance d'un éclat métallique prononcé, dont la couleur, dans la cassure fraîche, varie du noir de fer au gris d'acier bleuâtre. Il possède la propriété d'attirer le fer, le cobalt, le nickel, le chrome. Par divers procédés, on communique à ces métaux, qui sont dits *magnétiques*, et surtout à l'acier trempé, toutes les propriétés de l'aimant naturel. Le mot *aimant* est devenu le terme générique désignant toute substance qui possède la propriété naturelle ou acquise d'attirer le fer. On distingue donc les *aimants naturels* et les *aimants artificiels*. Ces derniers sont presque seuls employés aujourd'hui.

Tout aimant, quels que soient sa forme et son volume, possède une ligne neutre et deux pôles opposés que l'on remarque en le plongeant dans la limaille de fer. Celle-ci s'attache aux pôles avec une grande énergie. Cette énergie diminue aux approches de la ligne neutre où elle devient nulle.

Un aimant, suspendu horizontalement par un fil sans torsion ou équilibré sur un pivot (aiguille aimantée), prend une direction constante qui est à peu près celle du nord au sud. Cette direction, qui indique les deux pôles de la terre, se nomme *méridien magnétique*. Le pôle qui regarde le nord se nomme *pôle austral*, *pôle positif*, *pôle N*; celui qui regarde le sud, *pôle boréal*, *pôle négatif*, *pôle S*. Le pôle positif d'un aimant repousse le pôle positif d'un autre aimant et attire le négatif; autrement dit, *les pôles de même nom se repoussent, les pôles de noms contraires s'attirent*.

On observe dans l'aimant deux forces distinctes :

1° Une *force physique* qui agit en droite ligne à travers tous les corps, dans toute l'étendue du champ magnétique. C'est par cette force que les aimants agissent les uns sur les autres.

2° Une force que je nomme *force physiologique*, car elle se fait sentir sur le corps humain sans agir sur l'aiguille aimantée.

La force physiologique paraît être subordonnée à la force physique, car elle est presque toujours proportionnelle au degré d'aimantation des pièces. C'est une force brutale qui n'est guère plus « assimilable » que l'électricité. Par une opération qui consiste à transformer cette force comme l'électricité est transformée en chaleur, en lumière, en mouvement, j'obtiens une nouvelle force plus puissante, plus en harmonie avec la *force vitale* qui est en nous, et son assimilation se fait plus facilement. Elle devient plus vivifiante et sa valeur curative est considérablement augmentée. C'est à cette transformation que je donne le nom de *vitalisation*.

L'aimant par lui-même n'est plus que le véhicule de

ce nouvel agent, de ce nouveau mode vibratoire de l'éther, qui devient presque identique au *magnétisme humain*.

La force physiologique vitalisée se transmet à tous les corps de la nature, tandis que la force physique, ne se transmet qu'aux métaux magnétiques, et cette transmission ne se fait pas en vertu des mêmes lois. Elle se transmet à distance sur un fil conducteur, tandis que la force physique ne se laisse pas transporter au delà du champ magnétique.

Il y a analogie ou concordance de nature entre l'électricité et la force physiologique de l'aimant. — Si l'on fait plonger les électrodes d'une pile dans deux verres d'eau reliés par un fil pour fermer le circuit, l'eau du verre où plonge l'électrode + devient acidulée, fraîche au goût, tandis que celle où plonge l'électrode — devient alcaline, tiède, fade. Si on place deux verres d'eau dans le champ d'action des pôles d'un aimant, l'eau qui est exposée au pôle positif devient acidulée, fraîche au goût de certaines personnes nerveuses et impressionnables que l'on nomme des *sensitifs*; celle qui est exposée au pôle négatif prend au contraire un goût alcalin, tiède, fade, nauséux.

En raison des analogies qui existent entre l'aimant et l'électricité, j'applique le signe + au pôle positif de l'aimant comme au pôle positif de la pile, le signe — au pôle négatif de l'aimant comme au pôle négatif de la pile.

Les aimants perdent assez rapidement leurs propriétés vitales. Selon la nature de la maladie, le tempérament du malade et l'emploi que celui-ci en fait, au bout d'un temps qui peut varier de 1 à 6 mois, ils sont usés, lors même que l'aimantation, c'est-à-dire la propriété d'attirer le fer et de s'orienter, n'est pas sensiblement diminuée. Si l'on n'en fait aucun usage, à l'air libre, les propriétés vitales se conservent, pendant 6 à 8 mois; enveloppés dans du papier ou suspendus par la ligne neutre au moyen d'un fil sans torsion, leur permettant de s'orienter, ils les conservent davantage encore. Il est nécessaire de ne pas les déposer sur des objets de nickel, de fer, de fonte ou d'acier, de ne pas les laisser tomber, car le choc modifie des mouvements vibratoires qui constituent l'aimantation et la vitalisation.

La force physique de deux aimants se conserve en plaçant ceux-ci l'un sur l'autre par leurs pôles de noms contraires. La force physiologique de l'aimant se conserve plus longtemps en les plaçant l'un sur l'autre par leurs pôles de même nom.

La force physiologique de l'aimant est l'objet d'une étude plus complète dans ma *Physique magnétique*. J'y renvoie le lecteur qui veut étudier davantage cette force inconnue.

## III. — PHYSIQUE PHYSIOLOGIQUE

Nous savons qu'on désigne également sous le nom de *magnétisme* (magnétisme humain) une forme particulière du corps humain, en vertu de laquelle les individus agissent ou peuvent agir les uns sur les autres. Cette force, quoique plus salutaire en thérapeutique,

est analogue à la force physiologique de l'aimant. Elle est soumise aux mêmes lois.

Il résulte de cette propriété que le corps humain est polarisé. C'est une polarité en fer à cheval, se divisant en deux ordres :

1° Polarité d'ensemble; 2° Polarité secondaire.

La polarité d'ensemble nous représente deux aimants inversement déposés : 1° un aimant latéral; 2° un aimant antéro-postérieur. Les branches du premier sont figurées par les côtés latéraux du corps — tête, tronc, bras, jambes; — les pôles sont aux mains

le derrière), sont sur le milieu de la figure, la pointe du menton, le nombril, la colonne vertébrale, l'occiput; le point neutre est au périnée.

La polarité secondaire est inhérente aux jambes et aux bras. Ceux de droite sont positifs du côté du petit doigt, (faiblement) négatifs du côté du pouce; ceux de gauche sont négatifs du côté du pouce, (faiblement) positifs du côté du petit doigt.

Par cette disposition magnétique, l'action que deux individus exercent l'un sur l'autre est analogue à celle de deux aimants. Le magnétisme humain étant soumis aux mêmes lois que le magnétisme minéral, il s'ensuit qu'un aimant agit sur le corps humain comme sur un autre aimant.

Le corps humain possède des propriétés magnéto-chimiques. Comme le pôle positif de l'aimant, la main droite acidule la substance soumise à son action; comme le pôle négatif, la main gauche l'alcalise.

En raison de ces différentes analogies, et pour se reconnaître plus facilement dans la pratique, je désigne les parties positives du corps par le signe +, les parties négatives par le signe —. Les signes les plus gros indiquent la polarité d'ensemble; les petits, la polarité secondaire.

Les pôles de l'aimant dirigés sur les pôles de même nom du corps humain (application isonome) augmentent l'activité organique et excitent les fonctions; les pôles de l'aimant dirigés sur les pôles de noms contraires du corps humain (application hétéronome) diminuent l'activité, calment les douleurs et produisent le bien-être.

Ces effets se produisent plus ou moins rapidement, selon la sensibilité des malades. Chez les sensitifs, l'application isonome produit une excitation considérable dont la conséquence peut être le sommeil magnétique, avec ses diverses phases; l'application hétéronome détermine le réveil.

Ces différents effets cessent sous l'action d'une application inverse.

La polarité du corps humain est inverse chez les gauchers.

#### IV. — MÉDECINE MAGNÉTIQUE

L'aimant, même sans être vitalisé, c'est-à-dire comme on l'a employé jusqu'à présent, exerce sur l'organisme une action salutaire. Vitalisé, il devient l'un des plus puissants agents curatifs que la nature ait mis à notre disposition. Il réunit tous les avantages de la médecine classique sans présenter aucun de ses inconvénients et de ses dangers. Mais, malgré sa vertu curative, il n'est pas toujours suffisant pour guérir une maladie rebelle et surtout pour amener la guérison aussi rapidement que le malade peut l'espérer.

Andry et Thouret, dans leur second rapport à la Société royale de médecine, le 1<sup>er</sup> avril 1783, sur les Aimants artificiels de M. le Noble, posent les questions suivantes :

« Ne peut-on pas, en employant soit la pierre d'aimant, soit la limaille d'acier aimantée pulvérisée, le donner à l'intérieur ? »

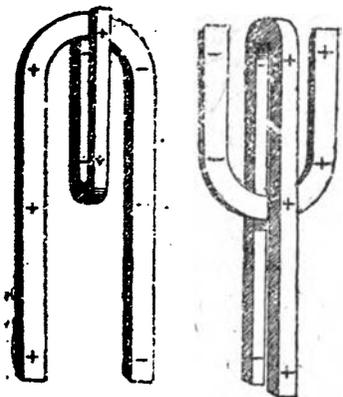


FIG. 1 ET 2. — SCHEMA DE LA POLARITÉ DU CORPS HUMAIN

aux pieds; le point neutre se trouve au sommet de la tête. Les branches du second, moins longues et moins écartées, sont dirigées sur le devant du corps, 2 à 3 cent. sur le devant du corps, 3 à 4 sur le derrière.

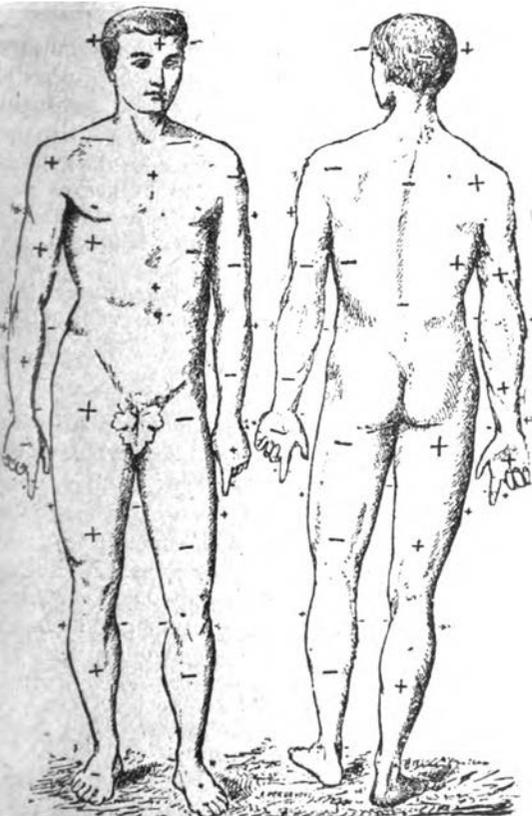


FIG. 3 ET 4. — POLARITÉ DU CORPS HUMAIN

« Ne peut-on pas, en le laissant infuser, aimanter l'eau comme on parvient à préparer par un moyen semblable ce qu'on appelle de l'eau ferrée ?

« Ne pourrait-on pas, avec plus de succès encore, employer la limaille aimantée, ou la poudre de pierre d'aimant, en l'incorporant dans des emplâtres, et se procurer ainsi l'avantage de faire des applications magnétiques d'une action plus douce, et plus légère en même temps, et sur des surfaces plus étendues.

Connaissant les lois qui régissent la communication de la force physiologique de l'aimant aux différents corps de la nature, j'ai cherché à résoudre ces questions en mettant à la disposition des malades un barreau magnétique vitalisateur, qui leur permet de magnétiser chaque jour les substances qui leur sont nécessaires.

Tous les magnétiseurs ont employé l'eau magnétisée avec succès. Soumise à l'action du magnétisme humain, elle est meilleure que celle qui est magnétisée par l'aimant; néanmoins, celle-ci possède une valeur curative qui n'est pas sans importance. En relatant une expérience faite pour constater cette valeur, voici ce que j'ai dit dans ma *Physique magnétique*, t. 1, p. 221 :

— Il y a quelques années, à la clinique de l'École pratique de Magnétisme, fréquentée le jeudi et le dimanche par un nombre de malades variant de 20 à 35, à chaque séance, je proposai à ceux-ci de leur donner de l'eau magnétisée sous l'action de l'aimant, afin de hâter leur guérison. Je ne leur vantai pas du tout les propriétés de cette eau, me contentant de dire que j'en avais souvent observé de bons effets sur les malades. Presque tous acceptèrent ma généreuse proposition; et contre la promesse de me rendre compte des effets qu'ils pouvaient observer, j'en remis une bouteille à chacun d'eux.

« L'eau, placée dans une grande bassine dans mon cabinet de travail, était soumise pendant une nuit entière à l'action d'un aimant en fer à cheval portant de 100 à 110 kilos. Pendant la séance, je faisais remplir les bouteilles apportées par les malades; elles leur étaient remises ensuite pour employer le contenu chez eux. Les uns, affectés de plaies, de maux d'yeux ou de maladies de la peau, l'employaient en lotions, en lavages et en compresses; ceux qui souffraient de maladies organiques la prenaient à l'intérieur, soit pure, soit mélangée au vin des repas; d'autres enfin l'utilisaient en gargarismes, en lavements, en injections.

« Dès les premiers jours, les effets les plus salutaires furent observés par presque tous les malades. Dans les maladies internes, la digestion se faisait mieux, l'appétit se régularisait, les malaises cessaient, les douleurs diminuaient et des effets laxatifs étaient souvent observés, en dehors de toute cause extérieure apparente chez ceux qui étaient constipés. Dans les maux extérieurs, les plaies se cicatrisaient mieux, les maux d'yeux étaient sensiblement améliorés; et tous les malades, reconnaissant avoir à l'eau des précieux médicaments qu'ils n'avaient jamais employés. Aussi, chacun d'eux ne manquait pas d'apporter une bouteille à chaque séance, et parfois de venir en remercier entre deux séances. Plusieurs, se contentant même de l'usage de l'eau qu'ils envoyaient chercher, cessèrent de venir aux séances pour être magnétisés.

« Cette première partie de l'expérience dura deux mois. J'écoutais attentivement les observations des uns et des autres sans partager leur enthousiasme, car je pensais que

leur imagination devait jouer, sinon le principal rôle, du moins concourir dans une large mesure à augmenter les effets réels devant naturellement se produire sous l'action du liquide magnétisé. Il n'était pas difficile de faire la part des deux actions; pour cela, voici ce que je fis pour constituer la seconde partie de l'expérience.

« — Un beau matin, sans rien dire, je remis la même eau à chaque malade, mais sans être magnétisée. Si l'imagination jouait un rôle dans la production des phénomènes observés, ceux-ci devaient continuer à se produire d'une façon presque analogue; car, ne se doutant pas que je faisais une expérience, la confiance restait la même envers moi. Il n'en fut pas ainsi. A la séance suivante et sans que je leur demandasse rien, pour éviter tout soupçon, les deux tiers au moins des malades me dirent qu'ils n'avaient pas trouvé dans l'eau la saveur particulière qu'elle présentait d'habitude, et que les effets avaient été nuis ou insignifiants. Chez quelques-uns, dont l'imagination pouvait concourir à l'efficacité du remède — un quart environ — les résultats avaient été plus ou moins bons; mais tous étaient absolument certains que si l'eau de la dernière séance était magnétisée, elle l'était moins que celle des séances précédentes.

« Je leur affirmai qu'elle devait l'être dans les mêmes conditions; et que si les effets paraissaient moins importants, cela ne devait tenir qu'à leurs dispositions. Admettant ce raisonnement, ils consentirent sans peine à se charger encore d'une autre bouteille qui n'était pas plus magnétisée que la précédente. Ce qui pouvait rester du rôle de l'imagination disparut complètement, et tous les malades furent absolument d'accord pour affirmer qu'elle ne leur avait rien fait du tout. Je les engageai à continuer encore, en leur donnant les arguments les plus suggestifs; mais quelques-uns seulement consentirent à continuer cet essai qui leur avait pourtant, pendant deux mois, donné les meilleurs résultats.

« A la cinquième séance, satisfait de ce résultat, je me proposais de continuer l'expérience, en fournissant aux malades de nouveaux arguments pour les engager à prendre de l'eau qui, cette fois, était plus magnétisée qu'elle ne l'avait jamais été, car je l'avais laissée 24 heures sous l'action de l'aimant. Tous mes arguments ne servirent à rien; et aucun malade ne voulut emporter cette eau, qui, disaient-ils, ne leur faisait plus rien.

« J'étais déçu, car j'aurai beaucoup désiré continuer cette expérience si bien commencée; mais, quoique suffisamment concluante, elle resta inachevée... »

Cette médecine comprend donc aujourd'hui :

- 1° L'application à l'extérieur des Aimants vitalisés ;
- 2° L'application à l'intérieur et à l'extérieur d'aliments, boissons et substances vitalisés ;

Préparés par des procédés perfectionnés, mes aimants ont une force magnétique bien supérieure à celle que l'on obtient par les procédés ordinaires. La vitalisation, qui transforme la force physiologique en force vitale, en fait des aimants qui, pour la guérison des maladies, possèdent des propriétés qui ne peuvent pas être comparées avec celles des aimants de commerce.

#### 1° Lames Magnétiques

Au nombre de quatre, ces lames, plus ou moins épaissies, ont 28 millimètres de largeur sur 3 millimètres d'épaisseur. Une attache élastique fixée sur un bouton

métallique permet de les maintenir sur les parties malades. Avec leurs attaches et garnitures, elles pèsent de 50 à 100 grammes, suivant la longueur.

Le n° 1, long de 9 centimètres, est disposé pour le poignet, le bas des jambes et les testicules.

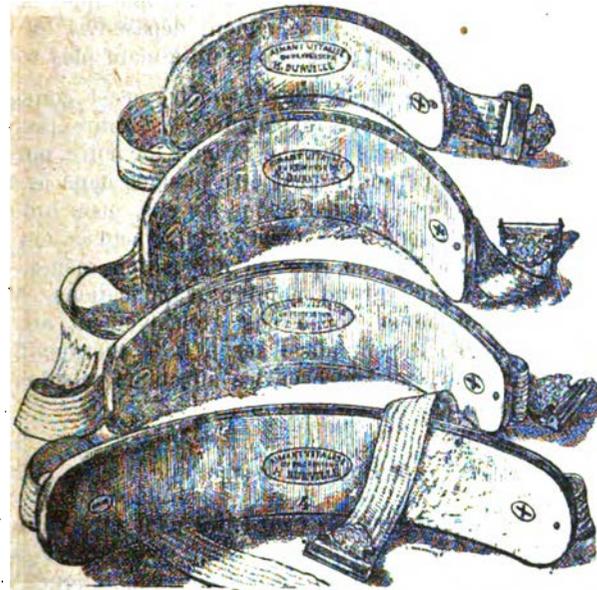


FIG. 5. — LAMES MAGNÉTIQUES

Le n° 2, long de 12 centimètres, s'applique au bras, au bas de la jambe et au genou.

Le n° 3, long de 15 centimètres, est destiné à la tête et aux cuisses.

Le n° 4, de la même longueur, mais moins courbé que le précédent, s'applique sur toutes les parties du tronc : poumons, cœur, foie, rate, estomac, intestins, reins, vessie, utérus et ovaires.

**2° Plastrons magnétiques**

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas suffisante. Afin d'obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont

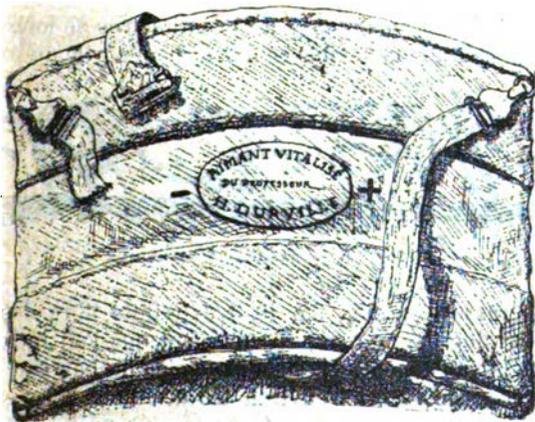


FIG. 6. — PASTRONS MAGNÉTIQUE A DEUX LAMES

réunies en des appareils désignés sous le nom de *plastrons*.

Les *plastrons* sont formés de 2, 3 ou 4 lames. Espacées de 2 à 3 centimètres l'une de l'autre, les pôles de même nom du même côté, ces lames sont maintenues dans un tissu solidement piqué. Le pôle positif est marqué du signe + ; le négatif du signe — et chaque angle est muni d'un anneau dans lequel on fixe l'agrafe d'une attache spéciale. Cette disposition permet de placer l'appareil soit en position isonome pour exciter, soit en position hétéronome pour calmer.

**3° Lames spéciales**

Les lames simples et composées (*plastrons*) suffisent au traitement du plus grand nombre des maladies, mais pour certains cas compliqués et même pour certaines parties du corps, il est nécessaire d'employer des lames dites *spéciales*, dont la forme varie selon l'effet que l'on veut obtenir. Les applications se font souvent sur les centres nerveux du cerveau et de la moelle, sur les plexus, sur le trajet des nerfs ou sur les muscles, dans la direction des courants de la polarité.

**4° Sensitivomètre**

Le *sensitivomètre* est un Aimant ayant la forme d'un gros bracelet. Il permet de reconnaître approximativement la sensibilité de chaque individu.

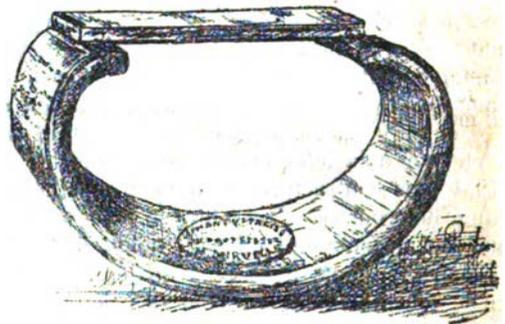


FIG. 7. — SENSITIVOMÈTRE AVEC SON ARMATURE

La fig. 7, le représente au repos, muni de son armature ; dans la fig. 8, on le voit sans armature.

Les deux pôles qui se font face laissent une ouverture d'environ 4 centimètres, par lequel on le met au poignet, comme l'indique la fig. 9.

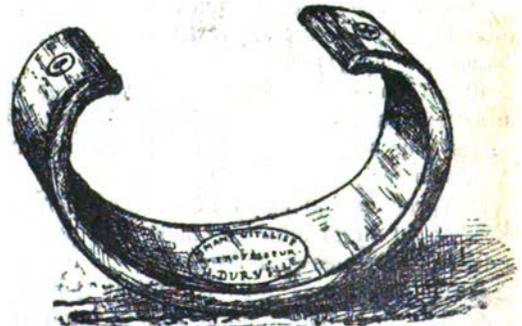


FIG. 8. — SENSITIVOMÈTRE SANS ARMATURE

Le pôle positif ou austral est marqué du signe + ; le négatif ou boréal, du signe —.

Pour s'en servir, retirer doucement l'armature, appliquer l'ouverture sur la ligne du pouce à la partie la moins large du poignet ; et pendant que l'un des pôles

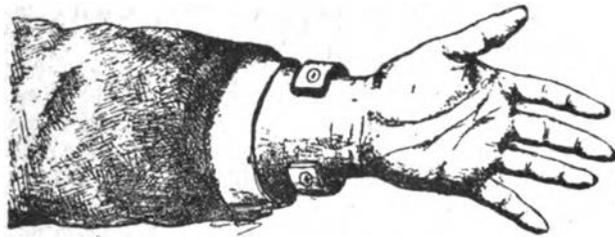


FIG. 9. — SENSITIVOMÈTRE APPLIQUÉ AU POIGNET

repose sur la face palmaire du poignet : on contourne la face dorsale avec l'autre pour le mettre en place. Si le poignet est trop gros pour entrer dans l'appareil, on place celui-ci sur la table dans la position de la figure 8 et l'on applique le poignet sur l'ouverture.

Sur 100 personnes prises au hasard et soumises à l'expérience du sensitivomètre, 60 à 70 éprouvent des effets appréciables.

De ce membre, 2 à 3 personnes (également prises au hasard) éprouvent des effets très appréciables en l'espace de 1 à 3 minutes. L'application isonome, c'est-à-dire le pôle + sur le côté du petit doigt ; le — sur celui du pouce, produit un picotement du bout des doigts, de la chaleur dans la paume de la main et de l'avant-bras. Les nerfs excités, irrités, donnent lieu à des mouvements involontaires. On observe d'abord presque de l'hypéresthésie, une augmentation de l'activité toujours accompagnée d'un certain malaise avec chaleur à la tête ; contractions dans les muscles du bras, puis contracture et souvent anesthésie. L'application hétéronome, c'est-à-dire le pôle + sur le côté du pouce ; — sur celui du petit doigt, détermine des effets opposés, mais avec plus de lenteur. C'est une sorte de fourmillement au bout des doigts, une fraîcheur agréable dans la main, qui se fait sentir jusqu'à la tête, le bras s'engourdit, l'activité diminue ; et si ces symptômes s'exagèrent, c'est l'anesthésie et même la paralysie.

Les personnes qui éprouvent tous ces effets sont de très bons sensitifs. On peut les endormir avec la plus grande facilité, soit par l'action de l'aimant appliqué en position isonome, soit par le magnétisme humain. Elles présentent presque toutes les quatre états classiques du sommeil provoqué : *état suggestif, cataleptique, somnambulique, léthargique.*

8 à 10 personnes éprouvent une grande partie des effets précédents en l'espace de 4 à 5 minutes. Ce sont encore les bons sensitifs qui peuvent être endormis en quelques séances.

20 à 25 éprouvent quelques effets, généralement peu intenses, en 10 ou 15 minutes. Elles sont peu susceptibles d'être endormies complètement.

25 à 30 des personnes qui n'éprouvent rien d'appréciable pendant une application de 20 à 25 minutes, peuvent encore percevoir quelque action par une application prolongée pendant une ou plusieurs heures ; mais il

est toujours impossible d'obtenir le moindre indice de sommeil.

Il résulte de ce qui précède que, dans un temps qui peut varier de quelques minutes à plusieurs heures, environ 65 personnes sur 100, c'est-à-dire plus des 2/3 sont influencées d'une façon plus ou moins appréciable : et ce chiffre serait certainement dépassé si on employait pendant le même temps un aimant plus fort.

Jusqu'à présent, le sensitivomètre n'est considéré que sous son aspect révélateur, c'est-à-dire pouvant nous montrer, sans aucune fatigue de notre part, si telle ou telle personne peut être plongée dans le sommeil magnétique ; et dans tous les cas, nous indiquer son degré de sensibilité. C'est certainement là son côté pratique et celui qui, par sa disposition même, doit recevoir le plus grand nombre d'applications. Mais, son emploi ne se borne pas exclusivement au rôle d'indicateur : il peut aussi servir à la thérapeutique, surtout en ce qui concerne les affections rebelles des poignets et des avant-bras.

### 5° Bracelet magnétique

Le sensitivomètre est trop lourd pour être d'un emploi facile en thérapeutique. C'est pour obvier à cet inconvénient que j'ai fait le *bracelet magnétique*, véritable bijou très apprécié des dames, qui ont là une élégante parure, doublée d'un puissant moyen de guérison.

Sa forme est identique à celle du sensitivomètre ; mais il est moins large, moins épais, et par conséquent, beaucoup moins lourd. On le fait de plusieurs grandeurs : sans numéro pour les enfants ; avec les numéros 1, 2 et 3 pour les grandes personnes.

On l'emploie avec succès contre tous les malaises : crampes des écrivains et des pianistes, douleurs dans les mains et les bras ; palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine-légères, maux de tête ou d'estomac, etc. On peut calmer ou exciter comme avec le sensitivomètre, selon qu'on le place au poignet en position hétéronome ou isonome.

### 6° Barreau magnétique

Le *barreau magnétique* a 25 centimètres de longueur. Un fil métallique flexible se fixe à chaque pôle au moyen



FIG. 10. — BARREAU MAGNÉTIQUE

d'un ressort spécial, fig. 10. L'extrémité libre des fils se termine par une aiguille d'argent que l'on introduit dans la substance à vitaliser. Le poids du barreau avec ses accessoires est d'environ 450 grammes.

Il peut servir utilement dans le plus grand nombre des cas où les lames et les plastrons sont employés ; mais il est surtout indispensable pour vitaliser les bois-

sons et les aliments, ainsi que les substances destinées à l'usage externe (gargarismes, lavements, injections, lotions, compresses, etc.).

On peut vitaliser les liquides, les corps gras, les fruits, le pain, la viande et tous les aliments sans excepter les médicaments. Comme il est dit au chapitre III, la substance où plonge le fil qui termine le pôle + du barreau devient acidulée, fraîche, agréable au goût des sensitifs; celle qui reçoit l'action du pôle — devient au contraire alcaline, tiède, fade. L'action de la première est généralement excitante, surtout quand elle est prise à l'intérieur; celle de la seconde est calmante. Quand les fils des deux pôles du barreau plongent dans une même substance, leur action ne se neutralise pas et celle-ci acquiert une saveur spéciale et une propriété stimulante qui convient dans le plus grand nombre des cas, aussi bien pour l'usage interne que pour l'usage externe.

La substance soumise à l'action du pôle + est vitalisée *positivement*; à celle du pôle — *négativement*. Pour désigner celle qui est soumise à l'action des deux pôles, je dis qu'elle est vitalisée d'une *façon mixte*.

L'action vitalisante s'exerce dans toutes les positions, mais cette action devient plus énergique quand le barreau est placé horizontalement dans la direction de l'est à l'ouest. Librement suspendu il prend peu à peu la direction du nord au sud et le courant magnétique de la terre entretient son action, tandis que de l'est à l'ouest, *contrarié* par ce courant, il se décharge par l'action lente mais constante d'un véritable courant de force vitale qui s'établit à chaque pôle.

Pour vitaliser un litre d'eau ou autre substance, il faut un temps d'autant plus court que le barreau est mieux vitalisé. Nouvellement vitalisé, pendant la première semaine, 10 à 12 minutes suffisent. Quand on a soin du barreau, au bout de 2 mois, il vitalise encore suffisamment un litre d'eau en une demi-heure. Mais peu à peu, malgré les précautions prises, la force vitale disparaît et l'appareil redevient un aimant ordinaire, ayant perdu la plus grande partie de son action curative. On se rend compte que l'action vitalisante du barreau est épuisée à la substance qui n'a plus la saveur caractéristique et aux effets habituels qui diminuent progressivement. Le vase qui contenait la force vitale est *vide*.

La chaleur détruit en partie la vitalisation. Il ne faut donc pas faire chauffer jusqu'à l'ébullition les substances vitalisées, qui donnent le maximum d'effet à la température ambiante.

### 7° Porte-plume magnétique

Le *porte-plume magnétique* est un porte-plume en cuivre nickelé qui contient une tige magnétique vitalisée, disposée de telle façon que le pôle — se trouve vers l'extrémité des doigts, et le point neutre sur l'espace qui sépare le pouce de l'index, là où l'on appuie tout porte-plume.

Par son action calmante sur l'extrémité des doigts, et de proche en proche sur la main et l'avant-bras, il guérit la crampe des écrivains d'autant plus rapidement que l'on est plus sensitif. C'est là son seul usage: et c'est bien suffisant puisque les 9/10 des écrivains se débarrassent

ainsi d'une affection qu'aucun traitement classique n'a encore pu améliorer.

Tous mes aimants sont polis et nickelés, sauf les plastrons qui sont recouverts d'un tissu. Le pôle positif est marqué du signe +; le négatif du signe —; et pour mettre les malades en garde contre les contrefaçons, chaque pièce porte la marque ci-contre  se lisant du signe — au signe +.

Comme je l'ai dit plus haut, la force vitale disparaît assez rapidement sous l'influence de plusieurs causes. Il est nécessaire, pour la conserver plus longtemps, quand on ne se sert pas de l'appareil, de le suspendre au moyen d'un fil non tordu pour lui permettre de s'orienter. On peut encore l'envelopper dans du papier et le placer sur un meuble, dans la direction du méridien, le pôle + vers le nord, le pôle — vers le sud. Ce n'est un inconvénient que pour les maladies rebelles, car les autres sont presque toujours guéries avant que l'aimant ait perdu toute sa force vitalisante.

---

## BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

et des Sciences occultes

BIBLIOTHÈQUE ROULANTE

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

Pour combler cette lacune, M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder, sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant spécialement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme et des Sciences occultes* se compose aujourd'hui :

1° d'environ 7.000 volumes sur le Magnétisme, l'Hypnotisme, le Massage, l'Occultisme, le Spiritisme et les diverses branches du savoir humain qui s'y rattachent.

2° de la collection de presque tous les Journaux et Revues qui ont paru sur ces questions, et surtout ceux de langue française, allemande et anglaise.

3° d'environ 700.000 Gravures, Portraits, Autographes, Médailles, Articles de journaux, Notes et Documents sur les hommes et les choses ou Objets divers se rattachant à ces questions.

Tous ces documents, classés méthodiquement, constituent un véritable *Musée du Magnétisme et des Sciences occultes*.

Une partie des Livres, Journaux et Revues est mis

complètement à la disposition du public qui peut, moyennant nantissement et un faible droit de location, les emporter à domicile. Les ouvrages de Magnétisme, les ouvrages rares, ceux qui ont été offerts avec dédicace et tous ceux qui sont précieux à titre quelconque ne sont pas catalogués et ne sont communiqués que sur place, ainsi que les Gravures, Portraits, Articles de journaux et autres Documents.

La partie qui compose la *Bibliothèque roulante* est exclusivement composée de Livres et Périodiques de langue française seulement, qui sont presque tous reliés.

Les livres sont classés méthodiquement par ordre alphabétique en 6 classes: 1° *Magnétisme, Hypnotisme, Massage*; 2° *Divination, Occultisme, Théosophie*; 3° *Spiritisme, Télépathie*; 4° *Philosophie, Religion*; 5° *Sciences naturelles*; 6° *Littérature (Théâtre, Romans, Histoire, Voyages)*. Une 7° classe est formée par les *Périodiques* qui comprennent: les *Almanachs, les Journaux et les Revues*.

Voici la nomenclature des ouvrages mis à la disposition du public, avec la valeur de chacun d'eux.

### MAGNETISME, HYPNOTISME, MASSAGE

Abus, par <i>Lizeray</i> , 4 fasc., l'un . . . . .	1 50
Aimour (l'), acte du monde, <i>Lizeray</i> . . . . .	1 50
Anatomie et Physiologie de la terre, de <i>Faugère</i> . . . . .	2 »
Anti-magnétisme (l'). . . . .	4 »
Anti-magnétisme animal, <i>H. Tissot</i> . . . . .	3 »
Aperçu de la théorie médicale des somnambules, <i>Poulard</i> . . . . .	2 »
Arcanes de la Vie future dévoilés, <i>Cahagnet</i> , 2 vol. . . . .	15 »
Art (l') de magnétiser, <i>Lafontaine</i> . . . . .	8 »
Attitude (l') qui en impose, <i>D' Gebhardt</i> . . . . .	7 »
Automatisme (l') psychologique, <i>Paul Janet</i> . . . . .	9 »
Auto-Représentation chez les hystériques, <i>D' Bain</i> . . . . .	2 »
Charcot, t. IX des Œuvres complètes. . . . .	16 »
Choléra et Magnétisme, <i>A. Robert</i> . . . . .	3 »
Comment devenir énergique, <i>D' Gebhardt</i> . . . . .	7 »
Communication au Congrès magnét. de 1889, <i>D' Huguet</i> . . . . .	1 »
Comptes-rendus du Congrès de l'Hypnotisme (1900). . . . .	12 »
Contribution à l'étude de la Neurhème, <i>D' Garot</i> . . . . .	3 »
Correspondance sur le Magnétisme vital, <i>D' Billot</i> . . . . .	10 »
Courants (les) de la polarité, <i>D' Chusarain et Dècle</i> . . . . .	5 »
Cours complet de la science de l'hypnotisme, <i>Sainteau</i> . . . . .	8 »
Cours de Magnétisme, <i>Louis Mond</i> . . . . .	1 »
Cours de Magnétisme humain, <i>J. Crépieux</i> . . . . .	8 50
Cours de Massage, <i>D' De Frumerie</i> . . . . .	2 »
Cours de la <i>New-York Institute of Science</i> : Cours (un) par correspondance sur le Magnétisme personnel, Hypnotisme, Mesmérisme, etc., <i>la Motte-Sage</i> ; Cours supérieur de Magnétisme personnel, <i>la Motte-Sage</i> ; Cours d'Hypnotisme, <i>Wharton</i> . . . . .	32 »
Création de l'Être et de la Substance, de <i>Faugère</i> . . . . .	2 »
Curiosités de la Science, <i>L. de Beaumont</i> . . . . .	3 50
Découverte de la Polarité humaine, <i>Chazarain et Dècle</i> . . . . .	3 »
Défense théologique du Magnétisme, <i>Loubert</i> . . . . .	4 »
Des Indes à la planète Mars, <i>Flournoy</i> . . . . .	8 »
Détail de ce qui s'est passé au traitement de Bayonne . . . . .	2 50
Diable (le) dans l'Hypnotisme, <i>D' Hélot</i> . . . . .	1 50
Diagnostic de la suggestibilité, <i>D' Moutin</i> . . . . .	5 »
Discours sur la guérison des Playes par la Poudre de sympathie, <i>Chev. Digby</i> . . . . .	5 »
Dissertation sur la médecine et le Magnétisme, <i>M.-B.-D.</i> . . . . .	3 »
Ébauche de Psychologie, <i>D' Liébeault</i> . . . . .	7 »
Éclaircissements sur le magnétisme, <i>Lafontaine</i> . . . . .	2 »
Éfluves (les) oliviques, de <i>Rochas</i> . . . . .	6 »
Éléments de médecine suggestive, <i>Fontan et Ségard</i> . . . . .	5 »
Émotions (les) dans l'hypnotisme, <i>D' Luys</i> . . . . .	4 50

Encyclopédie magnétique et spirituelle, <i>Cahagnet</i> , 7 vol. . . . .	3
Endormeurs, (les) <i>W. de Fonvielle</i> . . . . .	
Entretiens sur le Magnétisme, <i>Dalloz</i> . . . . .	
Envoûtement, (l') de <i>Rochas</i> . . . . .	
Esquisse de la Nature humaine, <i>Chardel</i> . . . . .	
Essai sur l'arséq. philosoph. du Magnétisme, <i>du Potet</i> . . . . .	1
Essai de psychologie physiologique, <i>Chardel</i> . . . . .	
États superficiels de l'hypnose, de <i>Rochas</i> . . . . .	
États profonds de l'hypnose, de <i>Rochas</i> . . . . .	
Eternité (l') dévoilée, <i>H. Delaage</i> . . . . .	
Étude sur le Magnétisme, de <i>Fleurville</i> . . . . .	
Étude clinique et expér. sur l'hypnotisme, <i>D' P. Magnin</i> . . . . .	
Étude du Magnétisme animal, <i>P. Baragmon</i> . . . . .	
Étude sur les frictions et le Massage, <i>D' Philippeaux</i> . . . . .	
Études sur les phénomènes nerveux, <i>Chevillard</i> . . . . .	
Études expér. sur les phénomènes biol., <i>Lecomte</i> . . . . .	
Étymologie des mots Magnétisme, Somnambulisme, Hypnotisme, <i>Lévy-Bing</i> . . . . .	
Exposition des phénomènes du Magnétisme, <i>A. Roullier</i> . . . . .	
Extériorisation de la sensibilité, de <i>Rochas</i> . . . . .	
Extériorisation de la motricité, de <i>Rochas</i> . . . . .	
Fasciation (la) magnétique, <i>Ed. Cavailhon</i> . . . . .	
Force-Pensée (la) <i>W. Atkinson</i> . . . . .	
Force psychique et suggestion mentale, <i>D' Perronneet</i> . . . . .	
Formulaire de Massage, <i>Norström</i> . . . . .	
Frontières (les) de la Science, de <i>Rochas</i> , 2 vol. . . . .	7
Guérison immédiate du choléra. . . . .	
Guide de l'Hypnotiseur, <i>D' Gérard</i> . . . . .	
Guide du Magnétiseur, <i>Cahagnet</i> . . . . .	
Hallucinations, (les) <i>Brière de Boismont</i> . . . . .	
Hallucinations, (les) <i>Alban Dubet</i> . . . . .	
Histoire du somnambulisme, <i>Aubin Gauthier</i> , 2 vol. . . . .	
Histoire critique du Magnétisme, <i>Deleuze</i> , 2 vol. . . . .	
Histoire de Philosophie du Magnétisme, <i>Rouxel</i> , 2 vol. . . . .	
Hommes (les) célèbres caract. par leurs noms, de <i>Caseneuve</i> . . . . .	
Hypnotisme (l') théorique et pratique, <i>P. Marrin</i> . . . . .	
Hypnotisme (l') en Belgique, <i>L. Lobet</i> . . . . .	
Hypnotisme (l') devant les Chambres belges, <i>L. Lobet</i> . . . . .	
Hypnotisme (l'), <i>D' Foveau de Courmelles</i> . . . . .	
Hypnotisme, Maladie, Guérison, <i>A. Denis et D' Van de Lunoitte</i> . . . . .	
Hypnotisme (l') scientifique, <i>D' Crocq</i> . . . . .	
Hypnotisme (l') et les États analogues, <i>Gilles de la Tourette</i> . . . . .	
Hypnotisme expérimental, <i>Bérillon</i> . . . . .	
Hypnotisme, Magnétisme, Médiumnité, <i>A. d'Anglemont</i> . . . . .	
Hypnotisme (l') et les représentations publiques, <i>Delbœuf</i> . . . . .	
Hypnotisme, Double conscience et Altérations de la personnalité, <i>D' Azam</i> . . . . .	
Hypnotisme (l') Méthode parfaite, <i>Hiram Jackson</i> . . . . .	
Hypnotisme et Suggestion, <i>J. de Riols</i> . . . . .	
Hypnotisme, États intermédiaires, <i>Coste de Lagrave</i> . . . . .	
Hypnotisme (l') et la Stigmatisation, <i>D' Imbert Goubeyre</i> . . . . .	
Hypnotisme (l') franç., <i>D' Ch. Hélot</i> . . . . .	
Hypnotisme, Suggestion, Lect. de pensées, <i>J. de Tarchanoff</i> . . . . .	
Hypnotisme, Suggestion, Psychothérapie, <i>D' Bernheim</i> . . . . .	
Ignium (de l') ou Magnétisme animal, <i>D' Bayonne</i> . . . . .	
Imposition (l') des Mains, <i>O. Wirth</i> . . . . .	
Influence de la magnét. sur le développ. de la voix, <i>Beaux</i> . . . . .	
Introduction au Magnétisme, <i>A. Gauthier</i> . . . . .	
Introduction aux études religieuses, <i>Cahagnet</i> . . . . .	
Journal du traitement magnétique de la Dlle N., <i>T.-D.-M.</i> . . . . .	
Leçons cliniques sur l'Hypnotisme, <i>D' Luys</i> . . . . .	
Leçons cliniques sur l'Hystérie et l'Hypnot., <i>D' Pitres</i> , 2 vol. . . . .	
Lettre sur la découverte du Magnétisme, <i>Hervier</i> . . . . .	
Lettres d'un magnétiseur, <i>Ricard</i> . . . . .	
Lettres sur le Magnétisme, <i>D' Frapart</i> . . . . .	
Lettres odiques-magnétiques, de <i>Reichenbach</i> . . . . .	
Lettres pour faire suite à l'Essai, <i>E. D. M.</i> . . . . .	
Lévitacion du corps humain, de <i>Rochas</i> . . . . .	
Magie dévoilée (la), <i>Du Potet</i> . . . . .	
Magie maguétique, <i>Cahagnet</i> . . . . .	
Magnétiseurs (les) jugés par eux-mêmes, <i>Mabru</i> . . . . .	

magnétisme et Hypnotisme comparés, <i>D<sup>r</sup> Surville</i> . . . . .	2	» Suggesteurs (les) et la Foule, <i>D<sup>r</sup> Rossi</i> . . . . .	4
magnétisme (le) à la recherche d'une position, <i>Gérard</i> . . . . .	2	» Suggestion (de la), <i>D<sup>r</sup> Bernheim</i> . . . . .	9
magnétisme (le) animal, <i>D<sup>r</sup> Féré et Binet</i> . . . . .	6	» Suggestion (de la) et du Somnambulisme, <i>Jules Liégeois</i> . . . . .	9
magnétisme (le) animal, <i>D<sup>r</sup> F. Bottey</i> . . . . .	5	» Suggestion (de la) au point de vue pédagogique, <i>D<sup>r</sup> Bérillon</i> . . . . .	2
magnétisme (le) curatif, <i>Sophie Rosen</i> . . . . .	2	» Suggestion (la) et ses applicat. à la pédagogie, <i>D<sup>r</sup> Bérillon</i> . . . . .	2
magnétisme (le) curatif, <i>Bué</i> , 2 vol. : Physiopsychologie Manuel technique . . . . .	8 3 50	» Suggestion (de la) hypnotique, <i>J. Liégeois</i> . . . . .	2
magnétisme (le) considéré comme agent physique, <i>H Durville</i> . . . . .	1	» Suggestion, Hypnotisme et Religion <i>D<sup>r</sup> Vindevozel</i> . . . . .	5
magnétisme (le) devant la loi, <i>Foveau de Courmelle</i> . . . . .	1	» Suggestion (de la) mentale, <i>D<sup>r</sup> Ochorowicz</i> . . . . .	7
magnétisme et Hypnotisme, <i>D<sup>r</sup> Cullerre</i> . . . . .	5 50	» Suggestion (la) mentale et Variations de la personnalité, <i>D<sup>r</sup> Bourru et Burot</i> . . . . .	4 50
magnétisme, Hypnotisme, Somnambulisme, <i>Decrespe</i> . . . . .	0 30	» Suggestion (la) mentale et l'Action à distance des substances toxiques et médicamenteuses, <i>D<sup>r</sup> Bourru et Burot</i> . . . . .	5
magnétisme et Somnambulisme, <i>J. de Riols</i> . . . . .	1	» Suggestion (la) mentale et l'Action des médicaments à distance, <i>D<sup>r</sup> E. Alliot</i> . . . . .	2 50
magnétisme Personnel, <i>V. Turnbull</i> . . . . .	8	» Suggestions criminelles, <i>D<sup>r</sup> Laurent</i> . . . . .	2 50
magnétisme (le) contemporain, <i>D<sup>r</sup> Goyard</i> . . . . .	2 50	» Suite du Traitement de la demoiselle N., <i>T. D. M.</i> . . . . .	2 50
magnétisme et Magnétothérapie, <i>Szapary</i> . . . . .	6	» Technique du traitement manuel, <i>D<sup>r</sup> A. Kellgren</i> . . . . .	7
magnétisme (le) humain en cœur de Rome, <i>Barreau</i> . . . . .	4	» Ténébres. Treize nuits suivies d'un demi-jour sur l'Hyp- notisme, <i>A. Morin</i> . . . . .	6
magnétisme animal, Suggestion, <i>D<sup>r</sup> David</i> . . . . .	2 50	» Théorie du Mesmérisme, <i>Hervier</i> . . . . .	3
magnétisme (le) animal, <i>D<sup>r</sup> Morand</i> . . . . .	5	» Thérapeutique du Magnétisme, <i>Cahagnet</i> . . . . .	8
magnétisme vital, <i>Gasc Desfossez</i> . . . . .	7 50	» Thérapeutique suggestive, son mécanisme, <i>D<sup>r</sup> Liébaull</i> . . . . .	5
magnétisme (le) opposé à la Médecine, <i>Du Potet</i> . . . . .	6	» Thérapeutique suggestive, <i>D<sup>r</sup> Cullerre</i> . . . . .	4 50
magnétisme (le) animal, <i>D<sup>r</sup> Barety</i> . . . . .	16	» Thèse sur le libre exercice de la Médecine, <i>D. de Messimy</i> . . . . .	0 50
magnétisme (le) animal expliqué, <i>D<sup>r</sup> Teste</i> . . . . .	7	» Traité expérimental de Magnétisme, <i>H. Durville</i> . . . . .	
magnétisme (le) et le Somnambulisme, <i>Loubert</i> . . . . .	8	» Physique magnétique, 2 vol. . . . .	6
Manuel de l'étudiant magnétiseur, <i>Du Potet</i> . . . . .	4 50	» Théories et Procédés du Magnétisme, 2 vol. . . . .	6
Manuel de l'aspirant magnétiseur, <i>Gentil</i> . . . . .	4 50	» Traité du Magnétisme, <i>Ricard</i> . . . . .	10
Massage (le). Manuel théorique et pratique, <i>D<sup>r</sup> Berne</i> . . . . .	8	» Traité du Magnétisme, <i>A. Gauthier</i> . . . . .	10
Massage (le) pour tous, <i>D<sup>r</sup> de Frumerie</i> . . . . .	1	» Traité complet du Magnétisme, <i>Du Potet</i> . . . . .	10
Massage abdominal, <i>D<sup>r</sup> de Frumerie</i> . . . . .	2	» Traité pratique du Magnétisme, <i>Stevenson</i> . . . . .	3
Massage (du), <i>D<sup>r</sup> Estradère</i> . . . . .	5	» Traité du Sommeil nerveux, <i>D<sup>r</sup> Braid</i> . . . . .	5
Massage (le), <i>abbé Maignein</i> . . . . .	1	» Traité théorique et pratique du Massage, <i>Norström</i> . . . . .	10
Massage thérapeutique, <i>D<sup>r</sup> Hugon</i> . . . . .	4	» Traité de Massothérapie, <i>D<sup>r</sup> Weber</i> . . . . .	6
Massage vibratoire, <i>D<sup>r</sup> Garnault</i> . . . . .	6	» Traité pratique d'Hypnotisme et de Suggestion, <i>D<sup>r</sup> Bonnet</i> . . . . .	4 50
Mécanothérapie (la), <i>D<sup>r</sup> L. Regnier</i> . . . . .	2	» Traité théorique et pratique de Massage et de gymnastique médical, <i>Murfort</i> . . . . .	5
Mémoires pour servir à l'Histoire du Magn., de <i>Payséour</i> . . . . .	8	» Traitement magnétique en 5 parties . . . . .	8
Mémoire au Congrès de 1889, <i>D<sup>r</sup> Huguet</i> . . . . .	1	» Utilité et Dangers de l'Hypnotisme, <i>D<sup>r</sup> Semal</i> . . . . .	2
Mémoire au Congrès de 1889, <i>D<sup>r</sup> Gérard</i> . . . . .	1	» Vérité (la) du Magnétisme prouvée . . . . .	3 50
Merveilleux (le) scientifique, <i>D<sup>r</sup> Durand de Gros</i> . . . . .	8	» Vibrations (les) de la vitalité humaine, <i>D<sup>r</sup> Baraduc</i> . . . . .	9 50
Not (un) sur la rotation des tables, <i>P Baragnon</i> . . . . .	2	» Vie (la) et la Santé, <i>A. Bué</i> . . . . .	3
Opistères (les) du Sommeil, <i>A. Debay</i> . . . . .	4 50	» Vitalisme curatif, <i>G. Edard</i> . . . . .	5
Opistères (les) de la Science. Aujourd'hui, <i>L. Figuiet</i> . . . . .	20	» Voie (la) naturelle de l'Hypnotisme, <i>A. Denis</i> . . . . .	3
Opérations élémentaires de traitement manuel, <i>D<sup>r</sup> de Frumerie</i> . . . . .	2	» Vos Forces et le moyen de les utiliser, <i>Prentice Mulford</i> . . . . .	7 50
Opérative (le) Hypnotisme, <i>D<sup>r</sup> Moutin</i> . . . . .	7	» Voyante (la), de Prévorst, <i>D<sup>r</sup> J. Kerner</i> . . . . .	5
Observations sur la Magnétisme, <i>D<sup>r</sup> Baraduc</i> . . . . .	1	» Zoomagnétisme (du), <i>D<sup>r</sup> Espinouse</i> . . . . .	3
Orphes ou Orphée, <i>H. Lizeray</i> . . . . .	1 50		
Phénomènes (les) odiques, <i>De Reichenbach</i> . . . . .	9 50	<b>DIVINATION. OCCULTISME. THEOSOPHIE</b>	
Photographie des effluves humains, <i>Santini</i> . . . . .	3	A. Bruler, <i>Jules Lermine</i> . . . . .	1
Pratique du Massage, <i>De Frumerie</i> . . . . .	2	» A Ceux qui souffrent et qui pleurent, <i>A. Blech</i> . . . . .	1 50
Préologie (de la), du Magnétisme, <i>Azais</i> , 2 volumes . . . . .	15	» Adda-Nari, <i>Ernest Bosc</i> . . . . .	5
Prélogie de la Magie, <i>A. de Rochas</i> . . . . .	0 50	» Aissaouas (les) à l'Exposition de 1900 . . . . .	1 50
Principes et Procédés du Magnétisme, <i>De Lausanne</i> , 2 vol. . . . .	15	» Albert (Secrets merveilleux de la Magie naturelle du Petit) Lyon, 1668. . . . .	30
Précis d'un Magnétiseur, <i>D<sup>r</sup> Surville</i> . . . . .	2 50	» Albert (Secrets admirables du Grand) . . . . .	6
Portrait confidentiel sur le Magnétisme, <i>Ch. B., D.-M.-P.</i> . . . . .	4	» Albert (Secrets admirables du Grand), suivi du trésor des merveilleux secrets du Petit Albert . . . . .	5
Portrait du Magnétisme et du Spiritisme, <i>Rouvet</i> . . . . .	7	» Albert (le Petit) et les merveilleux secrets de la Magie na- turelle et cabalistique . . . . .	3
Portraits et Discussions de l'Académie, <i>M. P. Foissac</i> . . . . .	6	» Albert (le Grand) et ses merveilleux Secrets . . . . .	3 50
Portraits N, <i>Blondet</i> . . . . .	3	» Alchimie (l'), par <i>Jollivet Castelot</i> . . . . .	1
Portraits (les) N et les rayons N, <i>D<sup>r</sup> Bordier</i> . . . . .	2	» Alchimie (l') et les alchimistes, <i>L. Figuiet</i> . . . . .	5
Recherches et Doutes sur le Magnétisme, <i>Thouret</i> . . . . .	5	» Ame (l') et les sept Principes de l'homme, <i>Turgey</i> . . . . .	2
Recherches sur le Magnétisme, le Somnamb., <i>D<sup>r</sup> Guyomar</i> . . . . .	2 50	» Ame (l') humaine avant la naissance, <i>Papus</i> . . . . .	2
Recherches sur l'Envoûtement, <i>de Kerdaniel</i> . . . . .	2 50	» Anarchie, Indolence et Synarchie, <i>Papus</i> . . . . .	1 50
Revolutions (les) du Temps, <i>A Morin</i> . . . . .	4	» Apologie du Grand Œuvre ou Elixir des Philosophes, <i>abbé D. P.</i> . . . . .	25
Revue du Spiritualisme, <i>Cahagnet</i> . . . . .	7	» Apollonius de Tyane, sa Vie, ses Prodiges, <i>A Chassang</i> . . . . .	6
Secrets merveilleux, <i>abbé Julio</i> . . . . .	12	» Archives mitho-hermétiques (1 vol.) . . . . .	5
Séance et Foi, <i>Mansuy</i> . . . . .	5	» Arnaud de Villeneuve (Vie et Œuvres), <i>Marc Haven</i> . . . . .	9
Séances (les) du Vrai, <i>H. Deiaage</i> . . . . .	4 50	» Art (l') de tirer les cartes, <i>Destoir</i> . . . . .	0 50
Séances occultes et Physiologie psychique, <i>D<sup>r</sup> Dupouy</i> . . . . .	5	» Art (l') de la divination, <i>Santini</i> . . . . .	2
Solution du problème de la Suggestion, <i>Simonin</i> . . . . .	7		
Sommeil (le) et ses Etats analogues, <i>D<sup>r</sup> Liébaull</i> . . . . .	2		
Sommeil (le) et les Songes, <i>D<sup>r</sup> A. Debay</i> . . . . .	3		
Sommeil (le) magnétique expliqué par le somnamb., <i>Aleais</i> . . . . .	3 50		
Somnambulisme et Thérapeutique, <i>Barmond</i> . . . . .	2		
Somnambulisme (le) provoqué, <i>Beaunis</i> . . . . .	4 50		
Somnambulisme (du), des Tables tournantes, <i>Almignana</i> . . . . .	0 50		
Somnambulisme (le) dans la vie ou l'Influen. sur ses semblab., <i>De Roche</i> . . . . .	10		

Art (l') de connaître les hommes, <i>Delachambre</i> . . . . .	5	» Doctrine (la) secrète, <i>Blavatsky</i> , (3 volumes), 1 <sup>er</sup> vol. . . . .	20
Art (l') de faire de l'or, <i>Tiffereau</i> . . . . .	2	» 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> volume, chacun. . . . .	9
Art (l') de voir l'Avenir par l'Astrologie, <i>Ely Star</i> . . . . .	1	» Dogme et Rituel de la Haute Magie, <i>Eliphas Lévi</i> . . . . .	22
Art (l') de demain, <i>Barlet et Lejay</i> . . . . .	2	» Douze (les) Clefs de Philosophie de Basile Valentin . . . . .	45
Arts (les) divinatoires, <i>Papus</i> . . . . .	1	» Dragon (le véritable) rouge, plus la Poule noire, sur l'édition de 1531 . . . . .	35
Astrologie ou Art de tirer un horoscope, <i>J. de Riols</i> . . . . .	1	» Dragon (le) rouge, ou l'Art de conjurer les Esprits . . . . .	3
Astrologie (Cours d'), <i>Ely Star</i> . . . . .	1	» Dragon (le) noir, ou les Forces internes soumises à l'homme . . . . .	20
Au Pays des Esprits, avec préface de <i>Papus</i> . . . . .	4	» Ecriture (l') et le caractère, <i>Crépieux Jamin</i> . . . . .	6
Au seuil du Mystère, <i>St. de Guaita</i> . . . . .	15	» Electre (l') magique, <i>L. Burrida</i> . . . . .	2
Avenir (l') par le marc de café, <i>Florent Garnier</i> . . . . .	1	» Eléments d'Hébreu, <i>Sédir</i> . . . . .	1
Belle (la) Magie ou Science de l'Esprit . . . . .	20	» Enchiridion du Pape Léon, 1740 . . . . .	45
Bibliographie méthodique de la Science occulte, <i>Papus</i> . . . . .	1	» Enigme (l') de la main, <i>de Thèdes</i> . . . . .	7
1891 . . . . .	1	» Enseignements secrets, <i>Martinez de Pasqually</i> . . . . .	10
1892 . . . . .	1	» Erreurs (des) et des Préjugés, <i>Salgues</i> , 3 vol. . . . .	12
Bienheureux (le) Jacob Boehme, <i>Sédir</i> . . . . .	1	» Esotérisme (l') dans l'Art, <i>Michelet</i> . . . . .	1
Bouddhisme (le), <i>A. Sinnett</i> . . . . .	3 50	» Esprit (de) prophétique . . . . .	6
Bouddhisme (le), <i>Olcott</i> . . . . .	2	» Esquisses phrénologiques et physiognomon., <i>Poupin</i> . . . . .	10
Buccomancie (la), <i>W. Rogers</i> . . . . .	10	» Essai sur l'Evolution de l'Idée, <i>Barlet</i> . . . . .	4
Cabbale (la), 2 <sup>e</sup> édition, <i>Papus</i> . . . . .	10	» Essai sur l'Evolution humaine, <i>Dr Pascal</i> . . . . .	4 50
Cabale (la) des Hébreux, <i>Chev. P. Drach</i> . . . . .	3	» Essai de Mysticisme antique, <i>Porte du Trait</i> . . . . .	12
Cantique (le) du 19 mars 1746 . . . . .	4	» Essai sur la Physiognomie des corps vivants, <i>Sue</i> . . . . .	8
Caractère (le) de la Destinée, <i>Sinol Ideng</i> . . . . .	4	» Essai sur les Erreurs et les Superstitions, <i>M. L. C.</i> . . . . .	5
Caractère (le) allemand expiqué par la Physiologie, <i>Desbarolles</i> . . . . .	5	» Essai sur la secte des Illuminés . . . . .	6
Cartomancie (la) ou Art de tirer les Cartes, <i>J. de Riols</i> . . . . .	1	» Etat (l') de trouble, <i>Papus</i> . . . . .	1
Cartomancie (la) ancienne et moderne, <i>Halbert</i> . . . . .	3	» Eternel (l') féminin, <i>Decrespe</i> . . . . .	1 50
Cas (le) de la voyante de la rue de Paradis, <i>Papus</i> . . . . .	1	» Etoile (l') flamboyante . . . . .	4
Catéchisme de Doctrine Spiritualiste, <i>M. A. B.</i> . . . . .	3	» Etude des Passions appliquée aux Beaux-Arts, <i>Delestre</i> . . . . .	12
Ca holicisme, Satanisme et Occultisme, <i>Papus</i> . . . . .	1	» Etude nouvelle sur l'hérédité, <i>P. Flambart</i> . . . . .	6
Causerie anti-théosophique, <i>Ara del Colle</i> . . . . .	2	» Etude sur les Démons, <i>Hild</i> . . . . .	8
Ce qu'on voit dans la main, <i>Para d'Hermès</i> . . . . .	3	» Etudes sur la théorie de l'Avenir, <i>abbé Turtot</i> , 2 vol. . . . .	12
Chance (la) ou la destinée, <i>Dr P. Foissac</i> . . . . .	8	» Etudes historiq. sur les 3 grades de la mac. symb., <i>Rédarès</i> . . . . .	5
Chiromancie (la), <i>Gourdon de Genouillac</i> . . . . .	1	» Examen critique, physique et théologique des Convulsions . . . . .	6
Chiromancie (abrégé de) Mlle M. . . . .	2 50	» Examen des Esprits pour les Sciences, <i>J. Wuarde</i> . . . . .	15
Chiromancie (la) de Patrice Tricasse . . . . .	15	» Exorcismes (les) en Lozère en 1793, <i>Falgairolle</i> . . . . .	1 50
Chiromancie, <i>Edmond</i> . . . . .	6	» Exposition de la philosophie absolue de Hoéné Wronski, <i>Laudur</i> . . . . .	8
Chiromancie médicale, <i>E. Bosc</i> . . . . .	5	» Farfadet (les), <i>Berbiguier</i> , 3 vol. . . . .	12
Cinq traités d'Alchimie, <i>Poisson</i> . . . . .	5	» Fausses (les) conceptions, <i>Blavatsky</i> . . . . .	2
Clavicules (clefs majeures et) de Salomon, <i>Eliphas Lévi</i> . . . . .	20	» Fragments de théosophie occulte, <i>Lady Caithness</i> . . . . .	3
Claude de St-Martin, <i>Sair</i> . . . . .	2	» Franc (la) maçonnerie, <i>Muzaroz</i> . . . . .	4
Clef des Grands Mystères, <i>Eliphas Lévi</i> . . . . .	14	» Franc (la) maçonnerie. Révélations d'un Rose-Croix . . . . .	3
Clef de la Magie noire, <i>St. de Guaita</i> . . . . .	18	» Géomancie (la) et Nomancie des anciens, <i>de Salerne</i> . . . . .	20
Clef (la) de Nostradamus . . . . .	15	» Grand (le) Arcane, <i>Eliphas Lévi</i> . . . . .	15
Clef de la Théosophie, <i>Blavatsky</i> . . . . .	5	» Grand (le) Grimoire, avec la clavicule de Salomon . . . . .	10
Collection des anciens alchimistes, <i>Berthelot</i> . . . . .	25	» Grand œuvre (le) alchimique, <i>Jollivet Castelot</i> . . . . .	1
Comment on lit dans la main, <i>Papus</i> . . . . .	4 50	» Grand (le) Livre du Destin, <i>De la Grange</i> . . . . .	8
Comment est constitué l'être humain, <i>Papus</i> . . . . .	0 25	» Grand (le) Avènement. Prophétie d'Orval, <i>Parisot</i> . . . . .	5
Commentaire sur le Cantique des Cantiques, <i>Rabbi Issa Char Baer</i> . . . . .	5	» Graphologie (la), <i>J. de Riols</i> . . . . .	1
Contribution à l'étude de l'Alchimie, <i>A. Hautan</i> . . . . .	5	» Graphologie (Manuel de), <i>M. Decrespe</i> , 2 vol. . . . .	2
Conversation (la) d'un carbonaro français . . . . .	2	» Graphologie comparée (cours de), <i>L. Mond</i> . . . . .	1
Coulisses (les) de l'Au-delà, <i>Vitoux</i> . . . . .	4	» Graphologie (la) simplifiée, <i>Aruss</i> . . . . .	4
Cours philosophique et interprétatif des Initiations, <i>J.-M. Rayon</i> , 2 t., en 1 vol. . . . .	14	» Graphologie (cours de) en 7 leçons, <i>A. Varinard</i> . . . . .	3
Création (la). Théories ésotériques, <i>Sédir</i> . . . . .	1 50	» Graphologue (le), <i>R.-J. Bouvéry</i> . . . . .	3
Curiostés des Sciences occultes, <i>P.-L. Jacob</i> . . . . .	5	» Graphothérapie (la), <i>P. Varinard</i> . . . . .	1
Curiostés de l'histoire des Croyances, <i>P.-L. Jacob</i> . . . . .	4	» Guerre et Révolution, <i>de Novaye</i> . . . . .	2
Curiostés inouies sur la sculpture talismanique, <i>Gaffarel</i> . . . . .	20	» Hauts (les) Phénomènes de la Magie, <i>G. des Mousseaux</i> . . . . .	8
Démonialité (de la) et des Animaux incubes et sucubes, <i>Sinistrari</i> . . . . .	5	» Histoire du Ciel, <i>Pluche</i> . 2 vol. . . . .	8
Diable (le), <i>Jules Baissac</i> . . . . .	8	» Histoire de la Magie en France, <i>Garinet</i> . . . . .	8
Diable (le) et l'Occultisme, <i>Papus</i> . . . . .	1	» Histoire d'un voyage littéraire, avec une Lettre concernant les Miracles de l'abbé Paris et les convulsions du chevalier Folard . . . . .	18
Démonologie (la) ou Histoire des Démons, <i>W. Scott</i> . . . . .	6	» Histoire de la Magie, <i>Eliphas Lévi</i> . . . . .	14
Démonomanie (de la) des Sorciers, <i>J. Bodin</i> . . . . .	40	» Histoire de la Magie, <i>P. Christian</i> . . . . .	20
Description d'un commentaire de l'Apocalypse, <i>Bachelin</i> . . . . .	5	» Histoire mythique de Sathan, <i>Lancelin</i> . . . . .	7
Destinée (la) de l'Homme, <i>John Fiske</i> . . . . .	4	» Histoire horrible et expérimentable de ce qui s'est passé au faubourg St-Marcel à la mort d'un vénérable . . . . .	2 5
Détail historique sur le P. Girard et Madem. Cadière . . . . .	3	» Histoire des Sociétés secrètes, <i>P. Zaccane</i> , 2 vol. . . . .	12
Deux (les) Livres de la Divination de Cicéron, <i>Morabin</i> . . . . .	10	» Histoire de la démonomanie, <i>Walter Scott</i> , 2 vol. . . . .	8
Diable (le) et ses métamorphoses. Etude historique . . . . .	4	» Histoire du Diable, <i>Morel</i> . . . . .	5
Dictionnaire (petit) de Graphologie, <i>Alfred Giraud</i> . . . . .	3	» Histoire de la possession des ursulines de Loudun, <i>Surin</i> . . . . .	5
Discours prononcé par Annie Besant à l'Alliance spirite . . . . .	2	» Histoire des chiffres et des 13 premiers nombres, <i>L'Esprit</i> . . . . .	3
Dissertations sur les Miracles, <i>G. Campbell</i> . . . . .	8	» Histoire critique des Mystères de l'antiquité . . . . .	6
Dissertations sur les Apparitions, <i>A. Calmet</i> . . . . .	10	» Histoire des convulsionnaires de St-Médard, <i>Mathieu</i> . . . . .	5
Diversitez curieuses pour servir de récréation, 6 vol. . . . .	30		

Histoire de Napoléon 1 <sup>er</sup> d'après son écriture, <i>Michon</i> . . . . .	5	» Martinésisme, Willermosisme, Martinisme et Franc-	
Histoire des Oracles, <i>Fontenelle</i> . . . . .	1	» maçonnerie, <i>Papus</i> . . . . .	3 50
Histoire des Sciences occultes, <i>A. Debay</i> . . . . .	5	» Matière des œuvres magiques, <i>M. Decrespe</i> . . . . .	1
Histoire des Sorciers, <i>Fornari</i> . . . . .	10	» Médecine (la) nouvelle, <i>L. Lucas</i> , 2 vol. . . . .	25
Histoire des Sociétés secrètes de l'armée . . . . .	10	» Médiateurs de la Magie, <i>G. des Mousseaux</i> . . . . .	6
Homme (l') visible et invisible, <i>Leadbeater</i> . . . . .	8 50	» Mémoire sur les Oracles anciens, <i>Clavier</i> . . . . .	4
Hylozoïsme (l') l'Alchimie et les chimistes unitaires, <i>Jollivet Castelat</i> . . . . .	1 50	» Mémoire aux Magistrats sur la méthode des Ecritures, <i>J.-H. Michon</i> . . . . .	2
Iconographie des sibylles, <i>Barbier de Montault</i> . . . . .	5	» Merveilleux (le) et l'Homme coupé en morceaux, <i>J. Maresthan</i> . . . . .	2 50
Ideé (l') alchimique . . . . .	1	» Messager (le) céleste, <i>J. Léade</i> . . . . .	2
Incantations (les), <i>Sédir</i> . . . . .	4 50	» Métaux (les) sont des corps composés, <i>Tiffereau</i> . . . . .	2
Inauguration de la Loge Velléda. Exposé du symbolisme des doctrines martinistes ésotériques . . . . .	2 50	» Méthode de clairvoyance psychométrique, <i>Phaneg</i> . . . . .	1 50
Incubes (les) et les Succubes, <i>J. Delassus</i> . . . . .	8	» Méthode de Graphologie, <i>J.-H. Michon</i> . . . . .	4
Influence astrale, <i>Paul Flambart</i> . . . . .	5	» Microbes (les) de l'Astral, <i>Decrespe</i> . . . . .	1 50
Influence (l') électro-dynamique des astres, <i>E. C.</i> . . . . .	2	» Miroirs (les) magiques, <i>Sédir</i> . . . . .	2
Instruction (l') intégrale, <i>Barlet</i> . . . . .	4	» Monde occulte, <i>Sinnett</i> . . . . .	4
Instructions pour apprendre les sciences de Chiromance et Physionomie avec un Traité des Divinations, <i>Jean Belot</i> . . . . .	25	» Monde (le) enchanté, <i>B. Beckker</i> , 1 volume . . . . .	12
Interprète oriental des Songes, <i>Halil B. Masri</i> . . . . .	4	» Monde primitif (le), <i>Court de Gébelin</i> . . . . .	25
Isis dévoilée, <i>E. Boso</i> . . . . .	5	» Mort (la) et l'au-delà, <i>Annie Besant</i> . . . . .	2 50
Jacob Boehme (le bienheureux), <i>Sédir</i> . . . . .	1	» Mœurs et Pratiques des Démon, <i>G. des Monseaux</i> . . . . .	25
Jésus de Nazareth, <i>Paul de Réglé</i> . . . . .	7	» Mystères (les) de la Création, <i>M. Burlen</i> . . . . .	3 50
Justification des Sciences divinatoires, <i>Lelièvre</i> . . . . .	4	» Mystères (les) de la Main, <i>Desbarolles</i> . . . . .	5
Kabbale (la) des Hébreux, <i>A. Franck</i> . . . . .	10	» Mystères (les) du Ciel et de l'Enfer, <i>E. de Swedenborg</i> , 2 vol. . . . .	15
Karma, <i>Annie Besant</i> . . . . .	1	» Mystères (les) de l'Être, <i>Ely Star</i> . . . . .	17
Langage astral, <i>P. Flambart</i> . . . . .	10	» Mystères (les) de l'Horoscope, <i>Ely Star</i> . . . . .	4 50
Langage des fleurs, <i>J. de Riols</i> . . . . .	1	» Mystères des Sociétés secrètes . . . . .	5
Lettre sur les prodiges de la nature, <i>Poisson</i> . . . . .	1 50	» Mysticisme en France, <i>M. Matter</i> . . . . .	8
Légende de Ben Aïssa . . . . .	1	» Mystiques (les) devant la Science, <i>L. Revel</i> . . . . .	3
Lettres magiques, <i>Sédir</i> . . . . .	1 50	» Nombres (les), <i>De Saint-Martin</i> . . . . .	10
Lettres cabalistiques, 2 volumes . . . . .	20	» Naturel (le) et le Surnaturel, <i>L. Cloual</i> . . . . .	2
Lettres de Ch. Villers à Georges Cuvier sur une Nouvelle théorie du cerveau par Gall . . . . .	10	» Notes sur l'Esotérisme, <i>de Larmandis</i> . . . . .	4 50
Lettres philosophiques sur la Magie . . . . .	4	» Notice de l'accroissement de la matière métallique, <i>Le Brun de Virloy</i> . . . . .	1
Lettres de M. de Saint-André au sujet de la Magie . . . . .	10	» Notion pour l'étude de la connaissance antique et occulte de la mathématique alchimique, <i>A.-J. Guelle</i> . . . . .	2
Limites (les) de l'Inconnu, <i>G. Vitoux</i> . . . . .	1 50	» Notre-Dame de Lourdes, <i>D<sup>r</sup> Noriagof</i> . . . . .	3 50
Livre de la Destinée, <i>M. Burién</i> . . . . .	4 50	» Nouveau langage symbolique des plantes, <i>Chryses</i> . . . . .	2
Livre (le) des Respirations, <i>Bosc</i> . . . . .	5	» Nouveau manuel du physionomiste et du phrénologiste, <i>Chaussier et Morin</i> . . . . .	4
Livres (les) de Divination, <i>Nicolaïdes</i> . . . . .	8 50	» Nouvelles considérations sur les Oracles, <i>Bouys</i> . . . . .	10
Livre (le) des Augures, <i>Sauveyr</i> . . . . .	2	» Nouvelles ésotériques, <i>Mme E. Bosc</i> . . . . .	4 50
Livre (le) admirable renfermant des Prophéties . . . . .	5	» Nouvelle explication de l'Apocalypse . . . . .	6
Livre (le) de tous les prodiges, <i>A. de Thebes</i> . . . . .	1 50	» Observations sur la Phrénologie, <i>G. Spurzheim</i> . . . . .	6
Livre (le) des Splendeurs, <i>Eliphaz Levi</i> . . . . .	9	» Occulte (l') à l'Exposition, <i>Papus</i> . . . . .	1
Livres (les) de Hierosme Cardanus, intitulés de la Subtilité et Subtiles intentions, ensemble les Causes occultes . . . . .	30	» Occultistes (les) contemporains, <i>Palazzi</i> . . . . .	1
Lumière invisible, <i>Papus</i> . . . . .	2	» Occultisme (l') et l'Amour, <i>D<sup>r</sup> Laurent et Nagour</i> . . . . .	4 50
Lumière sur le Sentier . . . . .	1 50	» Occultisme (l') contemporain, <i>Papus</i> . . . . .	2
Lutt echimérique du Diable contre Dieu, <i>Homo</i> . . . . .	1	» Occultisme (l') contemporain, <i>Ch Godard</i> . . . . .	8
Maçonnerie occulte, <i>J.-M. Ragon</i> . . . . .	10	» Occultisme (l') et le Spiritualisme, <i>Papus</i> . . . . .	3
Mlle Couesdon est-elle inspirée par Dieu ? de Guiry . . . . .	1	» Œuvres (les) de M. Jean Belot contenant la chiromance . . . . .	20
Magicienne (la) Jules Lermina . . . . .	4 50	» Œuvres de Synésius, <i>H. Druon</i> . . . . .	12
Magie, <i>Bourgeat</i> . . . . .	8	» On peut envouter, <i>Decrespe</i> . . . . .	1
Magie (la) naturelle, <i>J.-B. Porta</i> . . . . .	20	» Oneirocritie ou Art d'expliquer les Songes . . . . .	5
Magie (la), <i>Plytoff</i> . . . . .	4 50	» Opium (l'). Sa pratique, <i>Matgioi</i> . . . . .	1
Magie et Religion, <i>de Larmandie</i> . . . . .	4 50	» Or (l') et la Transmutation des métaux, <i>Tiffereau</i> . . . . .	5
Magie (la) dans l'Inde antique, <i>V. Henry</i> . . . . .	4	» Oracle (l') des fleurs, <i>Sirtus de Massilie</i> . . . . .	2
Magie (la) et l'Astrologie, <i>A. Maury</i> . . . . .	10	» Oracle (l') du Destin, <i>de Saint-Germain</i> . . . . .	0 50
Magie (la) et la Divination, <i>Laurent</i> . . . . .	3	» Oracles (les) de Nostradamus, <i>A. Le Pelletier</i> , 2 vol. . . . .	12
Magie (la) et l'Hypnose, <i>Papus</i> . . . . .	9	» Oracles (les) qui ont cessé, <i>Plutarque</i> . . . . .	8
Magie (la) du xix <sup>e</sup> siècle, <i>A. Morin</i> . . . . .	6	» Organe (l') phrénologique de la destruction, <i>Lelut</i> . . . . .	10
Magie (la) au xix <sup>e</sup> siècle, <i>G. des Mousseaux</i> . . . . .	10	» Orientation (l'), <i>Dubéchet</i> , 2 brochures . . . . .	3
Magie pratique, <i>J. Lermina</i> . . . . .	5	» Origine de la Maçonnerie adonhiramite . . . . .	5
Magisme (le), <i>Fabius de Champville</i> . . . . .	1	» Orthodoxie maçonnique, <i>J.-M. Ragon</i> . . . . .	10
Main (la) et ses Mystères, <i>Decrespe</i> . . . . .	3	» Paradoxes philosophiques, <i>A. Wullemberg</i> . . . . .	4 50
Maison (la) hantée de Valence-en-Brie, <i>Papus</i> . . . . .	1 50	» Parfums (les) magiques, <i>Santini de Riols</i> . . . . .	3
Mal (le) métaphysique, <i>Porte du Trait</i> . . . . .	4 50	» Pent-on envouter. Étude historique, <i>Papus</i> . . . . .	1
Manifestations du Monde surnaturel et Mme Couesdon . . . . .	4	» Phénomènes (les) psychiques occultes, <i>D<sup>r</sup> A. Coste</i> . . . . .	4
Manuel complet de la maçonnerie d'adoption, <i>J.-M. Ragon</i> . . . . .	4	» Philosophie (la) occulte de <i>Henr. Cor. Agrippa</i> , 2 vol. . . . .	50
Manuel de Magie, <i>Boué de Villiers</i> . . . . .	2	» Phrénologie spiritualiste, <i>D<sup>r</sup> Castle</i> . . . . .	5
Manuel de Phrénologie, <i>D<sup>r</sup> Fossati</i> . . . . .	6	» Phrénologie (Traité de) <i>J. de Riols</i> . . . . .	1
Manuel d'Astrologie sphérique et judic. <i>Fomalhaut</i> . . . . .	9	» Phrénologie (la). Son Histoire, ses systèmes, <i>Lelut</i> . . . . .	6
Mariage (le) du Ciel et de l'Enfer, <i>W. Blake</i> . . . . .	3	» Phrénologie (cours de), <i>Broussais</i> . . . . .	10
Martines de Pasqually, <i>Papus</i> . . . . .	6		

Phrénologie, d'après Lavater et Gall . . . . .	4	» Sept (les) principes de l'homme, <i>D<sup>r</sup> Pascal</i> . . . . .	2
Physiognomonie ou Art de connaître, <i>Lavater</i> . . . . .	25	» Sibyle (la) gauloise, <i>De la Dismétrie</i> . . . . .	5
Physiognomonie (de la), <i>J.-B. Delestre</i> . . . . .	25	» Songes (les) expliqués, <i>Mercurius</i> . . . . .	2
Physiognomonie et Phrénologie, <i>A. Isabeau</i> . . . . .	5	» Sorcellerie, Magnétisme, Morphénisme, <i>D<sup>r</sup> P. Regnard</i> . . . . .	15
Physiognomonie (la) et la Phrénologie, <i>J. Bourdon</i> . . . . .	6	» Sorcellerie (la). Ses rapports avec les Sciences, <i>D<sup>r</sup> Regnault</i> . . . . .	8
Physiologie intellectuelle ou Développement de la Doctrine de Gall, <i>J.-B. Demangeon</i> . . . . .	10	» Sorcellerie (la), <i>J. Bertrand</i> . . . . .	2
Physionomie (de la) et des mouvements d'expression, <i>Grandeau</i> . . . . .	6	» Spectres (les) et les Démon. . . . .	8
Pierre (la) philosophale, <i>Papus</i> . . . . .	1 50	» Symboles des Egyptiens, <i>F. Portal</i> . . . . .	6
Pimandre (le) de Mercure Trismégiste, <i>Fr. Mons. de Foix</i> . . . . .	50	» Symptomata ou Nouvelle force vitale, <i>Laurence Olishant</i> . . . . .	5
Pistis-Sophia, <i>E. Amelineau</i> . . . . .	9	» Synthèse de l'Esthétique. La Peinture, <i>Barlet et Lejay</i> . . . . .	2
Plan (le) astral, <i>C.-W. Leabeater</i> . . . . .	2	» Système de Graphologie, <i>J.-H. Michon</i> . . . . .	4
Plan génér. et raisonné du Monde prim., <i>Court de Gébelin</i> . . . . .	25	» Tableau naturel des Rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers. <i>Cl. de Saint-Martin</i> . . . . .	15
Plantes (les) magiques, <i>Sédir</i> . . . . .	3	» Tableau historique de la France maçonnique, <i>Joussel</i> . . . . .	2
Poule (la) noire . . . . .	5	» Taoïsme (le) et les Sociétés chinoises, <i>de Pouvoirville</i> . . . . .	0 50
Pourquoi la Pythie ne rend plus ses oracles en vers? <i>Plutarque</i> . . . . .	5	» Tempéraments (les) et la Culture psychique, <i>Sédir</i> . . . . .	1 50
Pourquoi je devins théosophe, <i>A. Besant</i> . . . . .	1	» Temple (le) de Satan, <i>St. de Guaita</i> . . . . .	75
Pratique curieuse ou Oracles des Sibylles sur chaque question . . . . .	5	» Tête (la) de l'assassin Dumollard, <i>A. Hurembert</i> . . . . .	2
Précis d'histoire des Possédés de Loudun, <i>Bleau</i> . . . . .	5	» Texte (le) d'Alchymie et le Songe, <i>Verd</i> . . . . .	20
Premiers éléments de la langue sanscrite, <i>Papus</i> . . . . .	2	» Théories et Symboles des Alchimistes, <i>A. Poisson</i> . . . . .	5
Présages (les) de bonheur et de malheur, <i>Vierzon</i> . . . . .	5	» Théorie des Tempéraments, <i>Pollet et Gary</i> . . . . .	2
Prescience (la) ou Grande interprétation des Songes . . . . .	4	» Théosophie (la) en quelques chapitres, <i>D<sup>r</sup> Pascal</i> . . . . .	1 50
Présence corporelle de l'homme en plusieurs lieux . . . . .	25	» Théosophie universelle, <i>lady Cathness</i> . . . . .	8 50
Prêtre (le) et le Sorcier, <i>A.-S. Morin</i> . . . . .	4	» Théosophie bouddhique, <i>Trémerchini</i> . . . . .	1 50
Prières merveilleuses, <i>abbé Julio</i> . . . . .	12	» Tradition (la) cosmique, 2 volumes . . . . .	30
Principes de Sociologie, <i>Barlet</i> . . . . .	1 50	» Traité d'Astrologie judiciaire, <i>Haatan</i> . . . . .	7 50
Problème (le). Hypothèses sur la Destinée, <i>D<sup>r</sup> A. Cros</i> . . . . .	10	» Traité d'Astrologie généthliques, <i>Selva</i> . . . . .	7
Procès (les) de Sorcellerie, <i>F. Delacroix</i> . . . . .	4	» Traité élémentaire de Magie pratique, <i>Papus</i> . . . . .	25
Production industrielle de l'or, <i>Emmens et Tiffereau</i> . . . . .	1	» Traité élémentaire de Science occulte, <i>Papus</i> , 5 <sup>e</sup> éd. . . . .	5
Prophète (le) de l'Apocalypse, <i>Vicère</i> . . . . .	1 50	» Traité élémentaire de Science occulte, <i>Papus</i> , 7 <sup>e</sup> éd. . . . .	7
Prophétie (la) de Blois, <i>abbé Richardeau</i> . . . . .	2 50	» Traité méthodique des Sciences occultes, <i>Papus</i> . . . . .	30
Prophéties (les) de l'Homme rouge pour 1895 . . . . .	2	» Traité théorique et pratique du Haschich, <i>E. Bosc</i> . . . . .	5
Prophéties (les), <i>Mme Clavel</i> . . . . .	0 50	» Traité des Erreurs et des Préjugés, <i>G. de Lemur</i> . . . . .	6
Prophéties (les) de Michel Nostradamus . . . . .	5	» Traité sur les apparitions des esprits, <i>A. Cabart</i> , 1 <sup>er</sup> vol. . . . .	20
Prophéties de la Nouvelle Sibylle, <i>A. Lelièvre</i> . . . . .	4	» Traité sur la Nouvelle physiologie du cerveau, ou Exposition du Système de Gall, <i>Macquart</i> . . . . .	2
Pucelle (la) et les Sociétés secrètes de son temps, <i>Andrée</i> . . . . .	4	» Traité sur la Magie, le Sortilège, les Possessions . . . . .	10
Quadruple (la) Constitution, <i>Lady Cathness</i> . . . . .	3	» Traité des Représentations et Correspondances, par H. Swedenborg. Trad. <i>Le Bois des Guays</i> . . . . .	8
Qu'est-ce que la Théosophie? . . . . .	1	» Traité de l'Influence, <i>J. Le Royer</i> . . . . .	10
Qu'est-ce que l'Occultisme?, <i>Papus</i> . . . . .	1	» Traité sur les Miracles, <i>Jaques Serces</i> . . . . .	10
Rapports de l'Homme avec le Démon, <i>J. Bisouard</i> , 6 vol. . . . .	40	» Traité pratique de Graphologie, <i>Crépieux-Jamin</i> . . . . .	5
Récapitulation de toute la maçonnerie . . . . .	3	» Transmutation des Métaux, <i>Tiffereau</i> . . . . .	2
Recherches sur la Démonologie et la Sorcellerie, <i>Parchappe</i> . . . . .	2	» Transmutation des Métaux, <i>Marcus de Vèze</i> . . . . .	5
Recueil de Dissertations sur les Apparitions, les Visions, etc., 4 vols . . . . .	30	» Trésor du Vieillard des Pyramides . . . . .	20
Recueil de lettres au sujet des Maléfices, <i>Boessier</i> . . . . .	5	» Thracie (la), ou Seule voie des Sciences divine et humaine . . . . .	10
Renouveau (le) d'Isis, <i>Esslie</i> . . . . .	3	» Trente mille ans de civilisation Brahm, <i>Campet de Saujon</i> . . . . .	3
Réponse à l'Histoire des Oracles de M. de Fontenelle . . . . .	4	» Trésors métalliques et épargnes vivantes, <i>Dubéchet</i> . . . . .	3
Réponse (suite de la) à l'Histoire des Oracles . . . . .	15	» Triomphe (le) hermétique ou la Pierre philosop. viciorienne . . . . .	20
Révélations complètes (Mystères de la main), <i>Desbarolles</i> . . . . .	17	» Triple (le) Vocabulaire infernal . . . . .	10
Révélations prophétiques 1902, <i>Clavel Gracien</i> . . . . .	1 50	» Trithéisme (le), Substance, Pensée, Force, <i>Esslie</i> . . . . .	3 50
Révélations prophétiques 1904, <i>Clavel Gracien</i> . . . . .	2	» Tulleur de la Franc-maçonnerie, <i>J.-M. Ragon</i> . . . . .	10
Satan-Dieu . . . . .	3 50	» Université libre des Hautes-Etudes, <i>Barlet</i> . . . . .	2
Satanisme et la Magie, <i>Jules Bois</i> . . . . .	15	» Upanishad ou Grand Aranyaka, <i>A.-F. Hérolde</i> . . . . .	6
Science (la) curieuse ou Traité de la Chyromancie . . . . .	16	» Vallée (la) des Bienheureux, <i>L. Engel</i> . . . . .	2
Science (la) des Signes . . . . .	5	» Ventre et Cerveau, <i>J. Lermine</i> . . . . .	1
Science (la) de la Main, <i>d'Arpentigny</i> . . . . .	4	» Vénus magique . . . . .	20
Science (la) des Mages, <i>Papus</i> . . . . .	1 50	» Vérité (la) sortant du puits hermétique . . . . .	15
Science (la) alchimique, <i>Jollivet, Castelot</i> . . . . .	6	» Vérité (la). Miracles opérés par l'intercession de M. de Paris, 2 vol. . . . .	30
Science (la) des Esprits, <i>Eliphas Levi</i> . . . . .	9	» Vie (la) et l'Âme de la Matière, <i>Jollivet-Castelot</i> . . . . .	4 50
Sciences (des) occultes, <i>Eusèbe Salverte</i> , 2 vol. . . . .	12	» Visages (les) et les Ames, <i>Genia Lioubov</i> . . . . .	7 50
Sciences occultes, <i>Stella</i> . . . . .	3	» Visite nocturne à Holyrood, <i>Comtesse de Cathness</i> . . . . .	4
Sciences occultes, <i>G. Plytoff</i> . . . . .	3 50	» Voie (la) parfaite ou le Christosotérique, <i>Anna King-ford</i> . . . . .	15
Science (la) occulte), <i>Dramard</i> . . . . .	2	» Voie (la) de la Science divine, <i>Lodoik</i> . . . . .	10
Sciences (les) maudites, <i>Jollivet-Castelot</i> . . . . .	7	» Voix prophétiques, <i>abbé Curicque</i> , 1 <sup>er</sup> vol . . . . .	5
Secret (le) du Bonheur, <i>Paula Janick</i> . . . . .	2	» Voix (la) du Silence . . . . .	2
Secret des Secrets, <i>Barcus</i> . . . . .	8	» Voyante (la) de la Place Saint-Georges, <i>P. Fesch</i> . . . . .	2
Secrets (les) des Pyramides de Memphis, <i>L. Mayou</i> . . . . .	3	» Vrais secrets de la Magie noire, <i>Legran</i> , 2 vol. . . . .	12
Secrets merveilleux, <i>abbé Julio</i> . . . . .	12	» Zodiaque (le) de la Vie humaine, <i>De la Monnerie</i> , 2 vol. . . . .	25
Secrets (les) du Seigneur Alexis Piémontais, 1662. . . . .	45	» Zohar (le), <i>H. Chateau</i> . . . . .	6
Sepher Jesirah, <i>Papus</i> . . . . .	2		
Sept (les) principes de l'Homme, <i>Papus</i> . . . . .	2		

## SPIRITISME. TÉLEPATHIE

A Ceux qui doutent et à Ceux qui pleurent, <i>Moutonier</i> . . . . .	1 50	Essai de Spiritisme scientifique, <i>D. Metzger</i> . . . . .	3 50
A la Recherche des Destinées, <i>Eug. Nus</i> . . . . .	4 50	Essai sur l'humanité posthume, <i>d'Assier</i> . . . . .	4 »
Âme (l') et ses manifestations, par <i>E. Bonnemère</i> . . . . .	5 »	Essai de philosophie universelle, <i>Ersyle D.</i> . . . . .	2 »
Âme (l') est immortelle, <i>Delanne</i> . . . . .	5 »	Etre (l') subconscient, <i>D<sup>r</sup> Gysel</i> . . . . .	4 »
Âmes (les) et les Humains, <i>Brasseur</i> . . . . .	2 50	Études et Lectures, <i>Babinet</i> . . . . .	3 »
Amour (l') et le mariage selon le spiritisme, <i>Guillet</i> . . . . .	4 50	Études et séances spirites, <i>D<sup>r</sup> Houat</i> . . . . .	5 »
Analyse des Choses, <i>D<sup>r</sup> Gibier</i> . . . . .	5 »	Étude sur le Spiritisme, <i>D<sup>r</sup> Huguet</i> . . . . .	2 »
Animisme et Spiritisme, <i>Aksakof</i> . . . . .	15 »	Étude (de l') du Bien et du Mal, <i>Berger-Bit</i> . . . . .	2 »
Appel des Vivants aux esprits des morts, <i>Edoua</i> . . . . .	2 »	Étudiants (les) suédois au Congrès de 1889 . . . . .	2 »
Après la Mort, <i>Leon Denis</i> . . . . .	3 50	Évangile (l') selon le Spiritisme, <i>Allan Kardec</i> . . . . .	4 50
À propos d'Eusapia, <i>G. de Fontenay</i> . . . . .	8 »	Évangile (l) de l'Espoir, <i>Mary Karadjja</i> . . . . .	2 »
Au pays de l'Ombre, <i>d'Espérance</i> . . . . .	5 »	Évangiles (les quatre), <i>Roustaing</i> , 8 vol. . . . .	11 »
Au-delà (l') et les Forces inconnues, <i>J. Bois</i> . . . . .	4 50	Évangile (Nes) de Roustaing. Analyse, par <i>René Caillité</i> . . . . .	10 »
Autour « des Indes à la planète Mars » . . . . .	3 »	Évangiles (les quatre), <i>J. E. Guillet</i> . . . . .	2 »
Avenir (l') ou le Contrat social, <i>Berger-Bit</i> . . . . .	3 50	Évangiles (les quatre) de Roustaing. Réponse à ses critiques . . . . .	2 »
Beaucoup de lumière, <i>Berthe Froppo</i> . . . . .	1 »	Évolution (l) animique, <i>G. Delanne</i> . . . . .	4 50
Cas (un) de dématérialisation partielle, <i>Aksakof</i> . . . . .	5 »	Examen raisonné des Prodiges récents . . . . .	2 »
Catholicisme et Spiritisme, <i>Jésupret</i> . . . . .	3 »	Expériences (mes) avec les Esprits, <i>Lacroix</i> . . . . .	4 »
Causeries (mes) avec les Esprits, <i>A. Duneau</i> . . . . .	4 50	Fin (la) du monde des Esprits, <i>P. Davis</i> . . . . .	3 50
Causeries spirites, <i>C. Truffy</i> . . . . .	4 50	Fluides (les), <i>Allan Kardec</i> . . . . .	0 50
Cherchons, <i>L. Gardy</i> . . . . .	4 »	Forces (des) naturelles inconnues, <i>Hermès</i> . . . . .	2 »
Chrysantèmes (les) de Marie, <i>C. Chaigneau</i> . . . . .	5 »	Genèse (la), <i>Allan Kardec</i> . . . . .	4 50
Christ (le) esprit protecteur de la terre, <i>A. Bourdin</i> . . . . .	3 »	Grands (les) Mystères, <i>Eugène Nus</i> . . . . .	5 »
Christianisme et Spiritisme, <i>L. Denis</i> . . . . .	3 50	Grandes révélations spirites, <i>H. Feriin</i> . . . . .	3 »
Choses de l'Autre monde, <i>Eugène Nus</i> . . . . .	5 »	Habitants (les) de l'Autre Monde, <i>C. Flammarion</i> . . . . .	8 »
Chute (la) originelle selon le spiritisme, <i>Guillet</i> . . . . .	4 50	Habitants (les) du Monde invisible . . . . .	4 »
Ciel (le) et l'Enfer, <i>Allan Kardec</i> . . . . .	4 50	Hallucinations (les) télépathiq., <i>Gurney, Myers et Podmore</i> . . . . .	9 »
Comment l'esprit vient aux tables, <i>Morin</i> . . . . .	4 »	Homme (l') et sa chute, <i>H. Lacroix</i> . . . . .	3 »
Communior n'iverselle dans l'Amour divin, <i>Hab</i> . . . . .	2 50	Homme (l') terrestre, <i>E. Darcey</i> . . . . .	2 50
Compte-rendu du Congrès spirite et spiritualiste de Paris Congrès de 1889 . . . . .	8 »	Homme (l') est grand par son esprit, <i>Nouffert</i> . . . . .	3 »
Congrès de 1909 . . . . .	8 »	Immortalisme et Libre Pensée, <i>Emile de Rienti</i> . . . . .	1 »
Compte-rendu du Congrès spirite de Barcelone . . . . .	5 »	Inconnu (l') et les problèmes psychiques, <i>Flammarion</i> . . . . .	4 50
Constitution du Matérialisme et du Spiritisme, <i>Michel de Fignière</i> . . . . .	8 »	Ideé (l'), la Vie, la Survivance, <i>Campet de Saujon</i> . . . . .	2 »
Conférences spirites, <i>V. Vallès</i> . . . . .	2 »	Identité (de l') des Esprits, <i>Erny</i> . . . . .	1 »
Considérations sur les phénomènes du Spiritisme, <i>Papus</i> . . . . .	2 »	Instruction pastorale sur le Spiritisme, par Mgr l'archevêque de Toulouse, avec Réfutation, par <i>Tournier</i> . . . . .	2 »
Consolée (la), <i>A. Bourdin</i> . . . . .	1 50	Joie (la) de mourir, <i>Badaire</i> . . . . .	1 »
Correspondance de Lavater . . . . .	1 »	Katie King Histoire de ses apparitions . . . . .	2 »
Création (la), <i>C. Houglé</i> . . . . .	2 »	Lendemain (le) de la Mort, <i>L. Figuer</i> . . . . .	5 »
Credo philosophique d'un franc-maçon . . . . .	3 50	Let re d'un catholique sur le Spiritisme, <i>D<sup>r</sup> Grand</i> . . . . .	2 »
Crimes et folies du spiritisme . . . . .	2 »	Lettres de Caterinette . . . . .	2 »
Dans l'Invisible, <i>Leon Denis</i> . . . . .	3 50	Lettres sur le Spiritisme, <i>M.-J.-B.</i> . . . . .	1 »
Dans le Sanctuaire, <i>Van der Naillen</i> . . . . .	4 50	Lettres de l'esprit Salem Hermès, <i>L. Grange</i> . . . . .	4 50
Dans les Temples de l'Himalaya, <i>Van der Naillen</i> . . . . .	4 50	Lettres aux paysans sur le Spiritisme, <i>Marc Baptiste</i> . . . . .	3 »
Danse (la) des tables, <i>D<sup>r</sup> Roubaud</i> . . . . .	1 50	Livre des Esprits, <i>Allan Kardec</i> . . . . .	4 50
Démonstration scient. de l'existence de Dieu, <i>Fauvety</i> . . . . .	4 »	Livre des Médioms, <i>Allan Kardec</i> . . . . .	4 50
Deux (les) commandements du Christ, <i>E. Jaubert</i> . . . . .	2 50	Livre (de) des esprits spiritualistes, <i>Nordman</i> . . . . .	2 50
Deux (les) sœurs, <i>A. Bourdin</i> . . . . .	3 »	Lombroso (le professeur) et le Spiritisme . . . . .	3 »
Dialogues entre de Grands Esprits et un Vivant, <i>A. Simonin</i> . . . . .	3 »	Lumière et Vérité, <i>A. Moreau</i> . . . . .	2 50
Discours récents sur les recherches psych., <i>W. Crookes</i> . . . . .	0 60	Lumières (les) et les Ombres du Spiritualisme, <i>D. D. Home</i> . . . . .	3 »
Doctrines et pratiques du Spiritisme, <i>de Remora</i> . . . . .	0 50	Lutte (la) chez les Hommes et chez les Esprits, <i>L. Grange</i> . . . . .	1 »
Doctrines (la) spirite et l'œuvre d'Allan Kardec, <i>Max Théon</i> . . . . .	0 50	Madame Piper, <i>Sage</i> . . . . .	4 50
Doute (le), <i>Raphaël</i> . . . . .	4 »	Maison hantée (la), <i>Bulver Litton</i> . . . . .	2 »
Echappée (une) sur l'Infini, <i>Grimard</i> . . . . .	4 50	Manifestation (la) de l'Esprit de vérité, <i>A. Dumasnil</i> . . . . .	2 50
Education (l') morale, <i>E. Vauchez</i> . . . . .	1 »	Manifestations spirituelles dévoilées, <i>Vasseur Lombard</i> . . . . .	0 75
Effet (de l') probable des Idées spirites, <i>A. Blackwell</i> . . . . .	2 »	Manifestation des Esprits, <i>Paul Auguez</i> . . . . .	3 »
Enseignements spiritualistes, <i>Staiton Mases</i> . . . . .	7 »	Médium (le) D. D. Home, <i>L. Gardy</i> . . . . .	1 »
Entre deux globes, <i>A. Bourdin</i> . . . . .	2 »	Médium (le) aimé de Dieu . . . . .	1 50
Entretiens spirites . . . . .	3 »	Médiumité (la) à l'œuvre, selon Saint-Eloi . . . . .	2 »
Ere (une) nouvelle, <i>Aph. Argence</i> . . . . .	1 »	Médioms et Groupes, <i>D. Metzger</i> . . . . .	1 50
Esprit (l') saint des Tables animées . . . . .	2 »	Mes Expériences avec les Esprits, <i>H. Lacroix</i> . . . . .	8 »
Esprit (l') consolateur, <i>V. Marchat</i> . . . . .	4 »	Miracles (les) et le Moderne spiritualisme, <i>R. Wallace</i> . . . . .	7 »
Esprits (les) élémentaires, <i>K. Grün</i> . . . . .	5 »	Mon Evolution spiritualiste, <i>Horton</i> . . . . .	1 »
Esprits (des) et de leurs manifestations fluid., <i>de Mürville</i> . . . . .	10 »	Monde (le) invisible, <i>Jules Bois</i> . . . . .	4 50
Esprit ancien. Esprit nouveau, <i>P. Grondel</i> . . . . .	1 25	Mondes (les) des Esprits, <i>O. Audouard</i> . . . . .	4 »
Esprits (les) professeurs, <i>A. Bourdin</i> . . . . .	2 »	Mondes (les) habités, <i>W. Snake</i> . . . . .	3 50
Esquisse d'un système de la Nature, <i>Revel</i> . . . . .	2 »	Mondes (les) grandissants, <i>M. George</i> . . . . .	1 50
Essai de revue générale du Spiritisme, <i>D<sup>r</sup> Gysel</i> . . . . .	3 50	Morale (la) universelle, <i>de Guldenstubbé</i> . . . . .	4 50
Essai sur les phénomènes élec. des êtres vivants, <i>D<sup>r</sup> Fugairon</i> . . . . .	3 50	Morale (la) spirite, <i>Verrieux</i> . . . . .	2 »
		Mot (un) sur la rotation des tables, <i>P. Barrignon</i> . . . . .	2 »
		Mourir ? Est-ce la fin ? <i>Cuendet et Perrot</i> . . . . .	1 »





Faire son cidre comme son café, <i>Choquet</i> . . . . .	0 50	Physiologie, (Cours de) <i>Mathias Duval</i> . . . . .	5
Fièvres graves et l'Empoisonnement aliment., <i>Dr Huguet</i> . . . . .	3	» Physiologie (Notions de), <i>Dr L. Figuiet</i> . . . . .	10
Fermulaire des Parfums et des Fards, <i>Dr Labonne</i> . . . . .	4	» Physiologie du Goût, <i>Brillat-Savarin</i> . . . . .	3
Fragment sur l'Electricité universelle, <i>F. Rössinger</i> . . . . .	4	» Physiologie (essai de) synthétique, <i>Dr Encausse</i> . . . . .	4
Grande hystérie (Étude clinique sur la) <i>Dr P. Richer</i> . . . . .	18	» Physiologie du Sommeil et de la Veille, <i>Sergueyeff</i> , 2 vol. . . . .	16
Grande (la) Névrose, <i>Dr J. Gérard</i> . . . . .	6	» Plantes (les) qui guérissent, <i>de Rançon</i> . . . . .	6
Hallucinations (les) volontaires, <i>Dr Moreau de Tours</i> . . . . .	4	» Positivisme (du) en médecine, <i>Dr J. Rivière</i> . . . . .	3
Harmonie (l') de l'Univers, c'est l'Unité de la Nature . . . . .	5	» Poussières (les) atmosphériques, <i>Plumondon</i> . . . . .	3
Harmonies (les) du Son, <i>J. Rambosson</i> . . . . .	15	» Précis d'Hydrothérapie scientifique, <i>Dr Verrier</i> . . . . .	4
Histoire et Description du Muséum d'hist. nat., <i>Deleuze</i> . . . . .	6	» Principes d'Alimentation rationnelle, <i>Dr Bonnejoy</i> . . . . .	4
Hygiène des Fiancés, <i>Dr J. Mattus</i> . . . . .	3	» Principe universel du Mouvement, <i>P. Trémaux</i> . . . . .	4
Hygiène des Familles, <i>Dr H. Vigouroux</i> . . . . .	4	» Prostitution (la) dans l'antiquité, <i>Dr Dupouy</i> . . . . .	4
Hygiène et Médecine à l'usage des Familles . . . . .	3	» Puissance (la) vitale, <i>Virey</i> . . . . .	8
Hygiène des gens nerveux, <i>Dr Leveillain</i> . . . . .	4	» Rayons (les) X et la Photographie, <i>Vitoux</i> . . . . .	3
Hygiène et Perfectionnement de la Beauté, <i>A. Debay</i> . . . . .	4	» Recherch. sur l'exerc. de la méd. d. les Temples, <i>Gauthier</i> . . . . .	6
Hygiène de la Voix <i>Dr Mandl</i> . . . . .	4	» Recherches médico-philosophiques sur la Mélancolie . . . . .	5
Hygiène de la Peau, <i>W. Dock</i> . . . . .	1 50	» Réflexions philosophiques et médico-légales sur les ma-	
Hygiène du Zouave <i>Jacob</i> . . . . .	4	ladies du sommeil, <i>Dr Pierquin</i> . . . . .	4
Iatrochimie et Electro-Homœopathie, <i>Saturnus</i> . . . . .	2	» Régénération physique, <i>G. Juge</i> . . . . .	2
Idées génér. servant de base à la méthode du doct. Huguet . . . . .	2	» Règles et préceptes de santé, <i>Plutarque</i> . . . . .	3
Impuissance physique et morale, <i>Dr Garnier</i> . . . . .	5	» Remèdes (les) qui guérissent, <i>Dr Monin</i> . . . . .	4
Influence de l'Esprit sur le corps, <i>Dr Dubois</i> . . . . .	2	» Remèdes (les) des Champs, <i>Dr Saffray</i> . . . . .	3
Influence de l'Electricité sur la Végétation, <i>Marchand</i> . . . . .	1 50	» Remèdes secrets, <i>Rouzel</i> . . . . .	2
Influences maternelles, <i>de Frarière</i> . . . . .	4 50	» Respect à la Loi, <i>Lucien Guéneau</i> . . . . .	1
Influence de la lumière zodiacale, <i>Jollivet-Castelot</i> . . . . .	2	» Santé (la) pour Tous, <i>Dr Madeuf</i> . . . . .	9
Insomnie (l') et son traitement, <i>Dr M. de Fleury</i> . . . . .	3	» Science (la) éclectique, <i>Dr Ripault</i> . . . . .	1
Inspiration (l') profonde, <i>A. Ciccolini</i> . . . . .	3	» Science nouvelle. Histoire de l'Electro-homœopat., <i>Mattel</i> . . . . .	3
Introduction à la médecine de l'Esprit, <i>Dr de Fleury</i> . . . . .	7 50	» Sociétés (des) mutuelles de consommation, <i>E. Raoux</i> . . . . .	2
Intuition (de l') dans les Découvertes et Invent., <i>Dr A. Netter</i> . . . . .	3 50	» Soins à donner aux Enfants, <i>Kneipp</i> . . . . .	4
Leçons de médecine physiologie, <i>Dr Tony-Moilin</i> . . . . .	7	» Sommeil (le), tiers de notre vie, <i>de Manacéine</i> . . . . .	4
Lettres sur les Révolutions du Globe, <i>A. Bertrand</i> . . . . .	9	» Son (le) dans la Nature, <i>Ed. Bailly</i> . . . . .	3
Livre (le) d'Or de la chevelure, <i>Malacarne</i> . . . . .	1 50	» Stérilité dans les deux sexes. Fécondation artif. <i>Dr J. Gérard</i> . . . . .	6
Lois de la création des sexes, <i>Dr Gleisz</i> . . . . .	3	» Suicide (du) et de la Folie, <i>Brierre de Boismont</i> . . . . .	8
Lois (les) de la Vie, <i>Rambosson</i> . . . . .	10	» Télégraphie sans fil, <i>de Grassigny</i> . . . . .	1
Lourdes. Histoire médicale, <i>Dr Boissurie</i> . . . . .	5	» Télégraphie électrique sans fil, <i>Guarini</i> . . . . .	1
Matière (la), l'Ether et les Forces physiques, <i>L. Mottez</i> . . . . .	5	» Terre (la) Evolution de la Vie, <i>Emm. Vauchez</i> , 2 vol. . . . .	13
Manuel d'Hygiène et de Végétarisme, <i>Raoux</i> . . . . .	2	» Tocsin (le) des deux Santé, <i>E. Raoux</i> . . . . .	1
Manuel d'Electro-Homœopathie et d'Hygiène . . . . .	4	» Traditions japonaises sur la Musique, <i>Brauns</i> . . . . .	3
Médecin (le) de Madame, <i>Dr J. Gérard</i> . . . . .	5	» Traité de l'Aïman, <i>D.</i> . . . . .	5
Médecine (la) à la Maison <i>Dr Saffray</i> . . . . .	3	» Traité de l'existence du fluide des aëris, <i>Lecat</i> . . . . .	5
Médecine (la) et les Médecins, <i>L. Paissr.</i> . . . . .	5	» Traitement de la coxalgie par la Mécanothérapie, <i>Dr P. Archambaud</i> . . . . .	3
Médecine naturelle, <i>F. Caunière</i> . . . . .	4	» Traité pratique des maladies de la Gorge, <i>Dommont</i> . . . . .	9
Médecine (la) sans médecin, <i>Audin-Rouvière</i> . . . . .	4	» Transmission de l'Energie électrique, <i>Guarini-Foresio</i> . . . . .	2
Médecine (la) jugée, <i>Letoquart</i> . . . . .	0 50	» Trilogie médicale, <i>Dr Vindevoegel</i> , 2 vol. . . . .	10
Mélanges médico-psychologiques, <i>Dr Cerise</i> . . . . .	7	» Trois (les) intempérences, <i>Ed. Raoux</i> . . . . .	2
Merveilleux (du) des Miracles et des Pèlerinages au point de vue médical, <i>Dr Grellety</i> . . . . .	3 50	» Végétarisme, (le) <i>Dr Bonnejoy</i> . . . . .	3
Monde (le) invisible dévoilé. Révélat. du microscope, <i>Adam</i> . . . . .	8	» Vie, Génération, Stérilité, <i>Dr Sylvius</i> . . . . .	3
Monde (le) Nouveau ou le Familistère, <i>Ed. Raoux</i> . . . . .	1	» Vie (la) et la Santé, <i>Dr Tripier</i> . . . . .	4
Morale et Médecine, <i>Ch Coppens</i> . . . . .	5	» Virus et Venins, <i>Dr Kruger</i> . . . . .	4
Mouvement (le) réflexe contagieux, <i>Rambosson</i> . . . . .	3	» Vivisection (la) est elle une Science? <i>Metzger</i> . . . . .	1
Moyens (les) de vivre longtemps, <i>Dr Saffray</i> . . . . .	2	» Vivisection (la). Ses dangers, <i>Metzger</i> . . . . .	4
Moyen-Age (le) médical, <i>Dr Dupouy</i> . . . . .	4	» Vraie (la) Médecine et la Vraie Morale, <i>Asais</i> . . . . .	3
Musique (la) et la Danse, <i>Dr E. Vöckenstedt</i> . . . . .	3 50		
Musique (de la), <i>Plutarque</i> . . . . .	2		
Nature intime de l'Electricité, <i>Breydel</i> . . . . .	2 50		
Névroses et Possessions diaboliques, <i>Dr Hélot</i> . . . . .	6		
Névroses (les), <i>Dr Axenfeld</i> . . . . .	9		
Nouveaux Eléments de la Science de l'homme, <i>Barthes</i> . . . . .	6		
Nouvelle législation médicale, <i>Léchopie et Floquet</i> . . . . .	4 50		
Ogmios ou Orphée, <i>Lixeray</i> . . . . .	1 50		
Opium (l') et ses abus, <i>Dr E. Martin</i> . . . . .	3 50		
Oracle (l') de la Santé, <i>Dr Audin-Rouvière</i> . . . . .	3		
Petits remèdes, par un végétarien ( <i>Barrier</i> ). . . . .	3		
Peurs (des) malades, <i>Dr Gélineau</i> . . . . .	3 50		
Phénomènes nerveux, Intellectuels et Moraux ; leur transmission, <i>Rambosson</i> . . . . .	10		
Philosophie chimique, <i>A.-F. Fourcroy</i> . . . . .	5		
Photographie à travers les corps opaques, <i>Santini</i> . . . . .	3		
Photographie (la) moderne, <i>A. Londe</i> . . . . .	5		
Physiologie et Hygiène du Cerveau, <i>Guyot-Daubès</i> . . . . .	3 50		
Physiologie et Hygiène des Ecoles, <i>Dalton</i> . . . . .	4		
		<b>LITTÉRATURE</b>	
		<b>Théâtre, Romans, Histoires, Voyages</b>	
		» A Brûler, par <i>J. Lermina</i> . . . . .	1
		» Absinthe (l'), Histoire en vers, <i>Fabius de Champville</i> . . . . .	1
		» A Cœur perdu, <i>Joséphine Péladan</i> . . . . .	3
		» A la Recherche du vrai, <i>Corrélie</i> . . . . .	3
		» Albert Salarus, <i>H. de Balzac</i> . . . . .	1
		» Amanant (l) somnambule, <i>Philippe et St-Ange-Martin</i> . . . . .	1
		» Ame (l'), <i>E. Butty</i> . . . . .	3
		» Amour Frigoulet, <i>E. Bosc</i> . . . . .	3
		» Amour (l'), <i>C. Bouglé</i> . . . . .	2
		» Amours (les) d'un interne, <i>Jules Claretie</i> . . . . .	4
		» Apparition (l'), <i>A. Matthey</i> . . . . .	9
		» Archevêque (l') de Paris et les Dames de Carreau, <i>Julia</i> . . . . .	1
		» Argow le pirate, <i>H. de Balzac</i> . . . . .	3
		» Art (l') médical, (Poème) . . . . .	6
		» Art (l') idéaliste et mystique, <i>Sur Péladan</i> . . . . .	3
		» Art (l') de choisir sa femme d'ap. la physionomie, <i>Péladan</i> . . . . .	3

Au-delà des Portes, <i>Stuart Phelps</i> . . . . .	3 50	Kardan (les), <i>A. Alhaiza</i> . . . . .	2 »
Au-delà (l'), <i>Jacques le Lorrain</i> . . . . .	1 50	Katie-king (poème psychologue), <i>E. L'Hoste</i> . . . . .	1 »
Autour du Mystère, <i>G. Dujoyrie</i> . . . . .	3 50	Là-Bas, <i>J.-K. Huysmans</i> . . . . .	5 »
Aventures de Cagliostro, <i>J. de Saint-Pélic</i> . . . . .	3 »	Légendes de l'Histoire de France, <i>J. Collin de Plancy</i> . . . . .	6 »
Babylone, Tragédie en 4 actes, <i>Sar Péladan</i> . . . . .	3 »	Livre mystique (Louis Lambert, les Proscrites, Séraphita), H. de Balzac, 2 tomes en 1 vol. . . . .	7 »
Batailles (les) du Ciel, 2 vol. . . . .	12 »	Lourdes, <i>Grillot de Givry</i> . . . . .	4 »
Beatrix, <i>H. de Balzac</i> . . . . .	3 »	Lys (les) noirs, <i>Albert Jounet</i> . . . . .	4 »
Belle (la) au bois dormant, <i>G. Gavard</i> . . . . .	0 50	Madame Clara, somnambule, <i>Leterrier et Van Loo</i> . . . . .	1 »
Biographie de Jean Sempé, <i>Abbe Julio</i> . . . . .	3 50	Magicien (le) de la barrière d'Enfer, <i>Ch. Robert</i> . . . . .	3 50
Blidie, <i>Paul Grendel</i> . . . . .	3 50	Magicienne (la), <i>J. Lermina</i> . . . . .	3 50
Brahm (Trilogie paatheiste), <i>M. Lorgeris</i> . . . . .	3 »	Magnétiseur (le), <i>Frédéric Soulié</i> . . . . .	4 »
Citateur (le), <i>Pigault-Lebrun</i> , 2 tomes en 1 vol. . . . .	4 »	Mahatma (le), <i>G. Bussy et G. Lébr</i> . . . . .	5 »
Cœur en peine, <i>Joséphin Péladan</i> . . . . .	3 50	X. de Maître (Œuvres) : Voyage autour de ma chambre, Expédition nocturne, Le Lépreux de la Cité d'Aoste, Les Prisonniers du Caucase, La jeune Sibérienne . . . . .	5 »
Colonel (le) Chabert, <i>H. de Balzac</i> . . . . .	1 »	Maison (la) du Chat qui pelote. — La Vendetta, <i>H. de Balzac</i> . . . . .	1 »
Comment on devient Artiste, <i>J. Péladan</i> . . . . .	9 »	Maitresses (les) du Diable, <i>A. de Bréhat</i> . . . . .	4 »
Comment on devient Fée, — . . . . .	9 »	Madjour, <i>Grandmougin</i> . . . . .	1 »
Comment on devient Mage, — . . . . .	9 »	Mélanges littéraires et critiques, <i>Pigault Le Brun</i> , 2 vol. . . . .	7 »
Contes d'Animaux dans les romans du Renard, <i>H. Carnoy</i> . . . . .	3 50	Mémoires (les) du Diable, <i>Frédéric Soulié</i> , 3 vol. . . . .	12 »
Conversion (la) de Gaston Ferney, <i>P. Guiraud</i> . . . . .	8 »	Ménage (un) de Garçon, <i>H. de Balzac</i> . . . . .	3 »
Curieuse, <i>J. Péladan</i> . . . . .	4 50	Merveilles (les) célestes, <i>C. Flammarion</i> . . . . .	4 »
Cybèle, <i>Alhaiza</i> . . . . .	3 »	Mésaventures (les) d'un spirite, <i>R. Amygrier</i> . . . . .	3 50
Début (un) dans la Vie II. de Balzac . . . . .	1 »	Mirabeau, <i>Strada</i> . . . . .	5 »
Démoniaque (un), <i>J. Lorrain</i> . . . . .	3 50	Miracles (les) de Cornailloù, <i>L. Tambaud</i> . . . . .	3 50
Dernier (le) Bourbon, <i>J. Péladan</i> . . . . .	3 50	Modeste Mignon, <i>H. de Balzac</i> . . . . .	8 »
Dernière (la) bohémienne, <i>Ch. Reybaud</i> . . . . .	3 »	Mondes (les) imaginaires et le Mondes réels, <i>C. Flammarion</i> . . . . .	5 »
Destinée (la), <i>L. d'Herdy</i> . . . . .	3 50	Monsieur Faust, <i>P. Perret</i> . . . . .	2 »
Deux mois de Souffrances, <i>G. Quentin et Soudant</i> . . . . .	3 50	Morgane (drame), <i>Villiers de l'Isle-Adam</i> . . . . .	5 »
Docteurs (les) modernes, <i>E. Chesnel</i> . . . . .	2 50	Mort (la) de Jésus, <i>X. Sauriac</i> . . . . .	1 »
Doute (le) suprême, <i>J. Péladan</i> . . . . .	3 50	Morte (la) irrité, <i>F. de Non</i> . . . . .	3 50
Ecayer (l') magnétiseur . . . . .	3 »	Mystères (les) du Magnétisme, <i>R. Meygrier</i> . . . . .	3 50
Effluve (les), <i>M. Largeris</i> . . . . .	2 »	Mystères (les) du Sérail, <i>Olympe Audouard</i> . . . . .	5 »
Elen, <i>Villiers de l'Isle-Adam</i> . . . . .	5 »	Mystiques (les), l'abbé *** (Michon) . . . . .	6 »
Elixir (l') de Vie. Conte magique, <i>Jules Lermina</i> . . . . .	3 »	Noces (les) de Sathan, <i>J. Bois</i> . . . . .	1 50
Esprit (un) malin, <i>Bouglé</i> . . . . .	3 50	Nonne (la) sanglante, <i>Scribe et G. Delavigne</i> . . . . .	1 »
Esthétique de la Tradition, <i>R. Blémond</i> . . . . .	3 50	Nouvelles Histoires extraordinaires, <i>Edgar Poe</i> . . . . .	3 »
Etudes traditionnistes, <i>A. Lang</i> . . . . .	3 50	Obsédées (les), <i>Constant Casangès</i> . . . . .	2 50
Eugénie Grandet, <i>H. de Balzac</i> . . . . .	3 50	Occulte (l') catholique, <i>J. Péladan</i> . . . . .	7 50
Fables Symboles, <i>Elippas Lévy</i> . . . . .	10 »	Olopherne (Tragédie), <i>Comte de Larmundie</i> . . . . .	2 50
Famille Desquiers, <i>Paul Grendel</i> . . . . .	4 50	Panthée (le), <i>Joséphin Péladan</i> . . . . .	3 50
Famille (la) Hernandez, <i>Grimard</i> . . . . .	3 »	Parfums et Caprices, <i>P. Auguez</i> . . . . .	4 »
Fausse (la) Maitresse. — Une double Famille, <i>H. de Balzac</i> . . . . .	1 »	Passibonquega, Histoire d'un curé de Paris, <i>Abbe Julio</i> . . . . .	2 »
Fée Mab, <i>Paul Grendel</i> . . . . .	3 50	Paul et Virginie, <i>Bernardin de Saint-Pierre</i> . . . . .	8 »
Femmes (les) et la vie, de <i>Bezobrazov</i> , 2 vol. . . . .	6 »	Père (le) Goriot, <i>H. de Balzac</i> . . . . .	3 »
Femme (la) abandonnée. — L'Interdiction, <i>H. de Balzac</i> . . . . .	1 »	Perversité de la femme, <i>Paul de Rögla</i> . . . . .	3 50
Femme (la) dans l'Education, de <i>Bezobrazov</i> . . . . .	0 50	Pierrette, <i>H. de Balzac</i> . . . . .	1 »
Féminisme spiritualiste (du), de <i>Bezobrazov</i> . . . . .	0 50	Philtre (le), opéra . . . . .	1 50
Ferrayus, <i>H. de Balzac</i> . . . . .	1 »	Place aux Travailleur, <i>Abbe Julio</i> . . . . .	3 50
Fille (une) d'Eve. — La Bourse, <i>H. de Balzac</i> . . . . .	1 »	Pluralité des Mondes habités, <i>Flammarion</i> . . . . .	4 50
Fontenelle, comédie en 1 acte, <i>Petit et Servières</i> . . . . .	1 50	Poème (le) du XIX <sup>e</sup> siècle, <i>M. Bonnefoy</i> . . . . .	3 »
Forçat (un) du bague cléricale, <i>Abbe Julio</i> . . . . .	2 »	Poèmes mystiques, de <i>Bezobrazov</i> . . . . .	3 »
Franklin à Passy, <i>Francis et Decourcy</i> . . . . .	1 50	Poèmes de l'Âme <i>René Caillid</i> . . . . .	3 50
Genèse (la) universelle, de <i>Strada</i> . . . . .	3 50	Porte (la) héroïque du Ciel, <i>Jules Bois</i> . . . . .	3 50
Gorin et Cie, <i>Abbe Julio</i> . . . . .	3 »	Possédée (la), <i>Henri Rivière</i> . . . . .	4 50
Grande (la) Prêtresse, <i>Chincholle</i> . . . . .	3 50	Premier (le) Pontif, <i>J. Strada</i> . . . . .	4 50
Grande (la) Enigme, <i>Niemirycz</i> . . . . .	5 »	Prince (le) de Byzance, <i>Sar Péladan</i> . . . . .	4 50
Heure (une) d'oubli, <i>Paul Grendel</i> . . . . .	3 50	Prime (la) du regard, <i>André Valdès</i> . . . . .	4 »
Histoire du Monde primitif, <i>Piérart</i> . . . . .	6 »	Prochain (le) Conclave, <i>Sar Péladan</i> . . . . .	3 50
Histoires extraordinaires, <i>Edgar Poe</i> , 2 t. . . . .	7 »	Pythoïssie (une) contemporaine, <i>C. Delestre</i> , 2 t. en 1 vol. . . . .	8 »
Histoires extraordinaires, <i>Edgar Poe</i> . . . . .	3 50	Quatre (les) Talismans, <i>Ch. Nodier</i> . . . . .	5 »
Histoires de l'Autre Monde, <i>O. d'Assailly</i> . . . . .	3 50	Queste (la) du Graal, <i>Joséphin Péladan</i> . . . . .	3 50
Honorable (l') Monsieur Duvallat, <i>E. Gachot</i> . . . . .	3 50	Réception du docteur Hequet aux Enfers . . . . .	4 »
Idées (l'), de <i>Bezobrazov</i> . . . . .	3 »	Récits de l'Infini, <i>C. Flammarion</i> . . . . .	4 50
Idées sangrenues d'une vieille tête, <i>Paul Grandel</i> . . . . .	2 »	Reine (la) Zinzarah, <i>P. Christian</i> . . . . .	3 »
Imans (les) et les Derviches, <i>Osman Bey</i> . . . . .	4 »	Réponse à Tolstoï, <i>Sar Péladan</i> . . . . .	3 50
Initiation sentimentale, <i>Joséphin Péladan</i> . . . . .	3 50	Résurrection, <i>Louis Noll</i> . . . . .	3 50
Isis (Roman), <i>Villiers de l'Isle-Adam</i> . . . . .	4 »	Résurrection, <i>J. H. Rosny</i> . . . . .	3 50
Istar, <i>Joséphin Péladan</i> . . . . .	3 50	Roman (le) d'une Libre penseuse, <i>Paul Grendel</i> . . . . .	1 »
Jaloux après la mort, <i>A. Gisaïde</i> . . . . .	3 »	Rosa mystica, <i>St. de Guaita</i> . . . . .	6 »
Jane la pâle, <i>H. de Balzac</i> . . . . .	3 »		
Jeanne d'Arc (tragédie), <i>d'Aorigny</i> . . . . .	1 50		
Jugement (le) du Silence, <i>Henri Gaillard</i> . . . . .	3 50		

Science (la) et la Religion, <i>Sar Péladan</i> . . . . .	1 50	Messager (le) de Liège, depuis 1879. Incomplet . . . . .	» »
Seconde (la) vie du docteur Albin, <i>R. Gineste</i> . . . . .	3 50	Monde (le) invisible, ( <i>M. Lachâtre</i> ), 1 vol. . . . .	13 »
Simon le Magicien, <i>D<sup>r</sup> H. Mettais</i> . . . . .	3 »	Monde (le) invisible, ( <i>Thouard</i> ), 1 vol. . . . .	9 »
Soirée (une) dans l'Autre Monde, <i>Léon Gozlan</i> . . . . .	3 50	Moniteur Spirite et Magnétique, 1878 à 1895, Incomplet . . . . .	» »
Sonnambule (la), <i>Scribe</i> . . . . .	1 »	Moniteur des Etudes psychiques, (suite du précédent). . . . .	» »
Sonnambule (la), <i>Madame S<sup>***</sup></i> . . . . .	6 »	» Phare (le), 1 vol. . . . .	10 »
Sonnambule (le), <i>W. Minturn</i> . . . . .	4 »	» Phare (le) de Normandie, 8 années, Incomplet . . . . .	» »
Sorcière (la) de Lourdes, <i>O. Triant</i> . . . . .	4 »	» Progrès spirite, depuis 1905, le volume . . . . .	5 »
Sorcières (les) blondes, <i>Emm. de Lerne</i> . . . . .	4 »	» Progrès spiritualiste, 1 vol. . . . .	10 »
Sorcière (la), <i>Michelet</i> . . . . .	3 50	» Religion laïque, ( <i>Fauvety</i> ), 3 vol . . . . .	20 »
Souvenirs (les) prophétiques, <i>Le Normand</i> . . . . .	10 »	» Revue spirite, depuis 1858, le vol. . . . .	10 »
Spirite (la), <i>E. Hucher</i> . . . . .	3 50	» Revue d'Etudes psychiques, depuis 1901, le volume . . . . .	12 »
Stances dorées, <i>J. Gilkin</i> . . . . .	1 »	» Revue de Psychologie expérimentale, ( <i>D<sup>r</sup> Perel</i> ). . . . .	12 »
Système du D <sup>r</sup> Goudron et du prof. Plume, Drame, <i>A. de Lorde</i> . . . . .	1 50	» Revue belge du spiritisme, 4 vol. . . . .	25 »
Talisman (le), <i>Walter Scott</i> . . . . .	6 »	» Revue scientifique du Spiritisme, depuis 1896, le vol. . . . .	12 »
Tartuffe spirite, <i>A. de Caston</i> . . . . .	4 50	» Revue des Hautes Etudes . . . . .	6 »
Ténébreuse (une) affaire, <i>H. de Balzac</i> . . . . .	3 »	» Revue immortaliste . . . . .	6 »
Terres (les) du Ciel, <i>C. Flammarion</i> . . . . .	4 50	» Revue hermétique . . . . .	» »
Théâtre complet de Wagner, <i>J. Péladan</i> . . . . .	3 »	» Revue du Monde invisible, depuis 1898, chaque année. . . . .	10 »
Tiroir (le) du Diable . . . . .	4 »	» Revue cosmique, depuis 1901, le vol. . . . .	12 »
Tradition (la) celtique. <i>D<sup>r</sup> Maurice Adam</i> . . . . .	3 50	» Revue bibliographique des Sciences psychiques . . . . .	» »
Traité des Antinomies, <i>Sar J. Péladan</i> . . . . .	6 »	» Beuve théosophique, ( <i>baronne d'Adhémar</i> ) . . . . .	7 »
Traité historique et chronologique du Sacre et Couronnement des Rois de France, <i>Ménin</i> . . . . .	25 »	» Revue théosophique, (v. Lotus bleu) . . . . .	» »
Tronquette la sonnambule, <i>Cogniard</i> . . . . .	1 »	» Rois (de), de 1875 à 1884, 2 vol. . . . .	25 »
Typhonia, <i>Joséphin Péladan</i> . . . . .	3 50	» Science (la) astrale . . . . .	» »
Un peu plus tard, <i>Potonie Pierre</i> . . . . .	3 »	» Sciences (les) mystérieuses, 1 volume . . . . .	12 »
Uranie, <i>Camille Flammarion</i> . . . . .	6 »	» Spiritisme (le), incomplet . . . . .	» »
Vicaire (le) des Ardennes, <i>H. de Balzac</i> . . . . .	3 »	» Spiritualisme (le) moderne, depuis 1893, le vol. . . . .	12 »
Vice (le) suprême, <i>J. Péladan</i> . . . . .	3 50	Tribune (la) psychique. . . . .	» »
Victoire (la) du mari, <i>J. Péladan</i> . . . . .	3 50	Vie (la) posthume, incomplet, le volume . . . . .	10 »
Vieille (une) Fille <i>H. de Balzac</i> . . . . .	1 »	Vie d'Outre-Tombe, depuis 1874, le vol. . . . .	10 »
Villageoise (la) sonnambule, <i>Dartois et Dupin</i> . . . . .	1 »		
Vision (la) du Prophète, <i>Mikael</i> . . . . .	3 »		
Vitrine (en), <i>René de Maricourt</i> . . . . .	4 50		
Voyage au pays des Bayadères, <i>L. Jacolliot</i> . . . . .	4 »		
Voyage au pays des Jungles, — . . . . .	4 »		
Voyage au pays des Palmiers, — . . . . .	4 »		
Voyage au pays des Perles, — . . . . .	4 »		
Voyage au pays mystérieux, <i>Jacolliot</i> . . . . .	4 50		
Voyage au pays des éléphants, <i>Jacolliot</i> . . . . .	4 »		
Voyage aux pays des idées, <i>Sop. Rosen</i> . . . . .	3 50		
Voyages de l'Esprit, <i>des Essarts</i> . . . . .	3 50		
Voyage au pays du pétrole, <i>Alexis Clerc</i> . . . . .	4 »		
Voyage au séjour des Ombres, 2 t. en 1 vol. . . . .	6 »		
Voyages (les) de Psychodore, <i>Han Riner</i> . . . . .	3 50		

**Divers**

Année (l') électrique, <i>D<sup>r</sup> Foveau de Courmelles</i> . (Depuis 1901), le vol. . . . .	5 »
Almanach du Grand Phropheète pour 1880. Ce qui sera, <i>Torné Chavigny</i> . . . . .	3 »
Almanach spirite et magnétique, 1889 à 1894, le vol. . . . .	1 »
Almanach spirite pour 1890. Spiritisme et Magnétisme . . . . .	1 »
Almanach de la Survie pour 1900, <i>Albin Valabrègue</i> . . . . .	2 »
Almanach du Magiste, <i>Papus et Sedir</i> 1894-98, en 1 vol. . . . .	6 »
Années séparées. . . . .	1 »
Almanach prophétique, depuis 1841, le vol. . . . .	» »
Almanach de la main pour 1869, <i>Desbarolles</i> . . . . .	2 »
Almanach du surnaturel pour 1875 . . . . .	2 »

**LES PERIODIQUES**

**Journaux et Revues**

Annales des Sciences psychiques, depuis 1891, le vol. . . . .	14 »
Anti (l') matérialiste René Caillé, 1884-86. . . . .	12 »
Aurore (l') de Lady Caithnes, incomplet . . . . .	» »
Bénédiction de Saint-Maur, ( <i>Piérart</i> ) . . . . .	6 »
Bulletin de la Société psychique de Nancy, depuis 1900, le vol. . . . .	10 »
Bulletin de la Société psychique de Marseille . . . . .	» »
Echo de l'au-delà et d'ici-bas . . . . .	15 »
Echo du Merveilleux, depuis 1897. . . . . le vol.	12 »
Etoile (l') de René Caillé, 7 années . . . . .chacune	12 »
Fraternité (la) de P. Malvezin . . . . .	6 »
Hyperchimie (l'). Rosa alchemica, 7 volumes . . . . .	25 »
Initiation (l'). Chaque vol. contenant 6 numéros, de 1888 à 1895. . . . .	10 »
— — — — — depuis 1898. . . . .	6 »
Journal du Magnétisme, depuis 1845 . . . . . le vol.	12 »
Lotus (le) ( <i>de Gaboriau</i> ), incomplet . . . . .	» »
Lotus (le) bleu (et Revue théosophique, depuis 1900, le vol. . . . .	12 »
Lumière (la) ( <i>de Lucie Grange</i> ), depuis 1882. . . . . le vol.	12 »

Tous les ouvrages, soigneusement enveloppés, sont expédiés dans toute la France et même à l'étranger, soit par la poste, soit par le chemin de fer, contre un nantissement égal à leur valeur, et aux conditions suivantes :

Abonnement d'un an . . . . .	25 »
— six mois . . . . .	13 »
— trois mois . . . . .	7 »
— un mois . . . . .	2 50
— par jour . . . . .	10

Les frais de transport (affranchissement ou colis postal), à l'aller comme au retour, sont à la charge des lecteurs. Ceux-ci sont priés d'avoir le plus grand soin des ouvrages qui leur sont confiés et, lecture faite, de les renvoyer à domicile, soigneusement enveloppés.

La Bibliothèque est ouverte tous les jours, de 8 heures à 4 heures.

**M<sup>me</sup> BERTHE**, la célèbre Sonnambule qui a donné tant de preuves de sa prodigieuse localité, consulte à l'Institut Magnétique, M<sup>r</sup>. St-Nord, le lundi et le dim. de 10 h. à midi; les autres jours, de 1 h. à 4 h. et par correspondance.

# ÉCOLE PRATIQUE DE MASSAGE ET DE MAGNÉTISME

**Année scolaire 1904-1905**

L'École pratique de Massage et de Magnétisme rouvre ses portes pour la onzième fois.

La leçon d'ouverture aura lieu le vendredi 4 novembre, à 8 h. 1/2 du soir, et les cours théoriques auront lieu ensuite dans l'ordre suivant, à partir du lundi 7 novembre.

Lundi. — *Théories et Procédés*. Professeur : M. H. DURVILLE.

Mercredi. — *Histoire et Philosophie du Magnétisme*. Professeur : M. FABUS DE CHAMPVILLE.

Vendredi. — *Anatomie*. Professeur : M. le docteur RIDET.

Samedi. — *Physique physiologique*. Professeur : M. H. DURVILLE ; professeur-adjoint, M. SCHMID.

Les cours cliniques, qui ont lieu toute l'année, continueront le jeudi et le dimanche à 9 heures du matin, sous la direction de M. le docteur ENCAUSSE et de M. DURVILLE.

**OBJET DE L'ÉCOLE.** — On sait que l'École forme des praticiens dignes en tous points de la confiance des malades et des médecins et qu'elle cherche surtout à mettre la pratique du Massage et du Magnétisme à la portée des gens du monde. Le Magnétisme, qui fait la base de tout massage véritablement curatif, est une force inhérente à l'organisme qui entretient en nous la vie et la santé. Sous l'influence de certaines pratiques, de certaines manipulations, cette force peut se communiquer d'un individu à l'autre et rétablir chez un malade l'équilibre des forces qui constituent la santé. Tous les individus la possèdent à des degrés divers. Quelques-uns sont puissamment doués et savent instinctivement en faire usage et guérir sans rien avoir appris pour cela ; chez le plus grand nombre des autres qui le sont moins, on peut la développer et leur apprendre à s'en servir avec plus ou moins de facilité.

L'Enseignement de l'École qui permet presque toujours à l'homme sain de guérir le malade, au mari d'être le médecin de sa femme et à celle-ci d'être le médecin de son mari et ses enfants, intéresse donc tout le monde à tous les degrés de l'échelle sociale, depuis le simple ouvrier qui désire faire le bien jusqu'au médecin qui est encore très loin de connaître tous les moyens que la nature lui offre pour obtenir la guérison des maladies.

L'Enseignement comprend deux divisions : *Massage, Magnétisme*.

Ceux qui se destinent à la pratique du Massage ou du Magnétisme et qui désirent profiter des avantages que le *Diplôme* confère, doivent prendre leur Inscription à tous les cours. *Le Prix de cette Inscription est de 75 francs.*

Les amateurs et les gens du monde qui ne désirent pas suivre les cours complets pour obtenir le *Diplôme*, mais seulement suivre certains cours pour leur permettre d'appliquer le Massage et le Magnétisme, au foyer domestique, y sont admis aux conditions suivantes :

*Les Cours théoriques et pratiques seulement* (environ 90 leçons) . . . . . 50 fr.

*Les Cours cliniques seulement* (environ 95 leçons). 30 fr.

*Le Cours d'un seul professeur*. . . . . 20 fr.

*Les cours ne sont pas publics*. Ceux qui ne sont pas inscrits à l'École et qui désirent assister à une leçon, doivent demander une invitation.

## Session d'Examen supplémentaire

Pour permettre aux élèves ajournés aux derniers examens d'obtenir le diplôme, une *session d'examen supplémentaire* aura lieu publiquement le dimanche 27 novembre à 1 heure de l'après-midi, 23, rue Saint-Merri.

Les élèves qui n'ont obtenu que le *Diplôme de masseur praticien* pourront prendre leur inscription à l'examen pour le *Diplôme de magnétiseur-praticien* et réciproquement.

*Le Prix de l'Inscription est de 25 francs.*

## Session d'Examen pour le professorat

Une session d'examen pour obtenir le *Diplôme de Professeur* aura lieu publiquement, 23, rue Saint-Merri, le dimanche 27 novembre, dans l'après-midi.

M. Schmid soutiendra une thèse pour l'obtention du *Diplôme de Professeur*.

## Cours de Magnétisme pratique

### et de Magnétisme personnel

En dehors des cours professionnels de l'École pratique de Massage et de Magnétisme, M. Durville commencera, vers le 10 décembre, un *Cours spécial de Magnétisme humain* qui comprendra deux parties : 1° *Expérimentation pratique*; 2° *Magnétisme personnel*.

Dans la première partie, le professeur traitera des lois physiques du Magnétisme, démontrera leur application pratique et mettra chacun des élèves en état d'expérimenter. Dans la seconde, il exposera les lois psychiques du Magnétisme, qui peuvent servir de base à la théorie que les Américains désignent sous le nom de *Magnétisme personnel*, et tâchera de faire comprendre que l'application de ces lois par une volonté intelligente que l'on peut développer permet à l'homme de se créer une situation avantageuse, d'acquérir le pouvoir de diriger les autres dans une large mesure et d'arriver sûrement au but de tous ses désirs, surtout lorsque ceux-ci sont dans le domaine du possible et qu'ils sont légitimes.

Le Cours, qui peut être considéré comme complémentaire du Cours de *Physique physiologique* professé à l'École, comprendra 14 à 15 leçons ; il aura lieu le mardi et le jeudi de chaque semaine, à 8 h. 1/2 du soir, 23, rue Saint-Merri, 4° arr., et sera exclusivement réservé à un petit nombre d'élèves

*Le Prix de l'Inscription est de 40 francs.*

Ce prix est réduit à 25 francs pour les élèves de l'École.

## DES AIMANTS EN THÉRAPEUTIQUE

Les aimants ont beaucoup fait parler d'eux au temps de Charcot et de Luys. Ces deux neurologistes y voyaient des actions curatives ou organiques réelles, alors que l'École hypnotique de Nancy niait les affirmations des Ecoles de la Salpêtrière ou de la Charité, attribuant tout à l'omnipotente suggestion. Babinski démontrait alors le transfert des contractures chez les hypnotisés sous l'action de l'aimant. Luys, à son tour, à la Charité obtint des transferts morbides par des couronnes aimantées placées sur la tête des malades, puis de sujets sains : ces derniers, éduqués et entraînés, ressentent les symptômes de malades ignorés d'eux, placés en dehors de leur vue. Ajoutons de suite que ces expériences étaient, au point de vue scientifique, passibles de maintes critiques et qu'elles n'ont pas été reprises depuis la mort de leur auteur. Cependant les aimants, tant pour la mesure de la sensibilité hypnotique avec Ochorowicz ou de leurs propriétés curatives avec le magnétiseur H. Durville, ou de leur polarité analogue à celle du corps humain avec Chazarain, de Rocnas., ne sont pas tombés dans un entier discrédit.

Les aimants ont d'ailleurs été appréciés médicalement depuis longtemps et mon ami, le Dr Félix Brémont, vient de me communiquer un livre du siècle dernier qui le démontre. Dans *La Nature considérée sous ses différents aspects ou Journal des Trois règnes de la nature*, par M. Buchoz, docteur en médecine, paru en 1778, à Paris, chez l'auteur, rue de la Harpe, près celle de Richelieu, Sorbonne et chez le libraire Saugrain, on trouve cette *Observation sur les effets de l'aimant*, par M. Missa, D. M. F. (page 7, tome III).

« M<sup>me</sup> la marquise de ..., âgée de soixante ans, et, par conséquent, dispensée de payer à la nature le tribut qu'elle a coutume d'exiger de son sexe, eut, pendant son temps critique, une perte qui fut tout à coup arrêtée par la mort inopinée de son mari. Cette révolution extraordinaire donna lieu à un dévoiement qui dura plusieurs années, à de fréquentes incontinenances d'urine, accompagnées de douleurs, à des tremblements de tête et à des mouvements convulsifs dans les poignets, dans les mains et dans les extrémités inférieures.

» Elle ne tarda pas à éprouver ensuite les accidents les plus graves, qui caractérisent les maladies des nerfs, tels que les étranglements du gosier, le défaut d'appétit, les digestions lentes et laborieuses, une insomnie perpétuelle, accidents qui la conduisirent peu à peu au dernier degré de marasme ; tous les remèdes, quelque multipliés et

variés qu'ils fussent, n'avaient pu opérer sa guérison.

» Enfin, on se détermina à lui conseiller l'usage de l'aimant ; elle en fit l'application sur la nuque du col, aux poignets, à la région des reins et aux jarrets. Ce puissant topique fit disparaître, en peu de temps et presque entièrement, tous les maux de la malade ; les fonctions de l'estomac rentrèrent dans l'état naturel, surtout dans le temps de la digestion ; l'incontinence se suspendit aussi comme par enchantement, de manière qu'elle put aller et rester dans les sociétés, comme avant l'invasion de ces maux, avantage dont elle était privée depuis plusieurs années.

» Il est cependant bon à noter que les tremblements reparaissent légèrement les matins à jeun quoique la malade porte l'aimant, et qu'ils disparaissent en entier lorsque l'estomac est chargé d'aliments ; mais pour peu que l'aimant soit ôté, les tremblements se font sentir de nouveau comme avant son application, soit que la malade soit à jeun, soit qu'elle ait mangé. Au reste, elle a recouvert son ancien embonpoint, ses forces et l'intégrité de ses fonctions.

» Observons soigneusement que parmi les pierres d'aimant montées et naturelles dont elle a fait l'essai, deux seules lui ont réussi quoi qu'elles eussent été portées plusieurs années avec le plus grand succès par le citoyen généreux et bienfaisant qui les a procurées. (Cette circonstance prouve que leur vertu n'en était point altérée). Toutes les pierres d'aimant qui étaient minces et de peu de surface, n'ont point été utiles à la malade.

» Ne pourrait-on pas conclure de cette observation que si l'aimant n'a pas toujours le même succès, il faut l'attribuer en partie au peu de surface et d'épaisseur de la pierre qui y est appliquée, ou à son peu de vertu magnétique.

» Certains tempéraments et certains genres de maladies n'exigeraient-ils pas un aimant plus puissant et plus énergique ?

» Ne peut-on pas dire qu'il y a quelques émanations du corps qui peuvent s'opposer à l'efficacité de l'aimant, surtout dans les personnes qui sont affectées d'un vice particulier ? Nous avons eu lieu d'observer chez une malade que cette espèce de topique occasionnait la fièvre, des sueurs froides, et troublait les digestions. Nous connaissons même une personne à qui l'aimant, appliqué au bras dans l'espérance de guérir un rhumatisme, a causé une excoriation et cavé la peau.

» Enfin, l'application de l'aimant ne serait-elle pas fort utile dans les fièvres malignes, qui sont accompagnées de convulsions et de soubressauts dans les tendons, dans les points de côté, les spasmes convulsifs et beaucoup d'affections rhumatis-

males et goutteuses, dans les douleurs de crampes, comme dans les rages de dents, etc.? Combien d'enfants échapperaient à la mort si les précieux effets de l'aimant s'étendaient jusqu'aux convulsions que le travail de la dentition leur occasionne? »

Si l'on fait abstraction de l'enthousiasme de notre confrère Missa qui vivait à une époque où l'électricité et les aimants étaient très en faveur avec les abbés Follet, Bertholon. Sans..., avec Marat..., on trouve dans son observation des notions exactes. On y voit notamment que les affections nerveuses doivent bénéficier du traitement aimanté. On y constate en outre, que fort judicieusement, l'auteur estime que l'intensité, la face de l'aimant ne sont pas sans influence, notions aujourd'hui incontestables en électricité. L'influence curative de l'aimant ne se peut non plus, à l'heure présente, raisonnablement nier, vu l'importance qu'ont pris, depuis Boudet de Paris, les courants de décharge des condensateurs mis en court circuit avec dérivation au patient. On sait que celui-ci est placé au centre d'un solénoïde qu'il ne touche nullement, alors cependant que les courants circulaires et parallèles qui l'entourent agissent sur lui, développant en son organisme des courants induits, les courants de haute fréquence, cette autoconduction, pour employer les noms récents qu'on leur a donnés sont analogues, d'après la théorie d'Ampère, aux courants solénoïdaux, particuliers de l'aimant. Le solénoïde autoconductor présente, d'ailleurs, comme l'aimant, une zone médiane, neutre, où à peu près électriquement parlant. Toutes ces forces, magnétisme, électricité, lumière, semblent aujourd'hui très connexes et avoir maintes actions communes.

Sans vouloir entrer, d'ailleurs, dans des considérations scientifiques, ici hors de propos, la seule chose à discuter quant à l'analogie, voire l'identité d'action, des courants de l'aimant et des courants dits de haute fréquence, serait l'intensité. Mais qu'on ait des aimants assez puissants, que ceux-ci soient appliqués sur la peau, et l'action devient indéniable. Assez de phénomènes physiques et curatifs se sont d'ailleurs produits par l'aimant depuis un quart de siècle pour que tous ne puissent être attribués à une simple action suggestive, mais bien à des influences réelles. L'étude méthodique en est à poursuivre les électro aimants notamment, étant actuellement maniables et graduables à volonté.

Si nous prenons un domaine voisin, nous verrons que dans la thérapeutique oculaire, l'aimant aura une action immédiate pour l'enlèvement des parcelles métalliques, projetées dans l'œil, qu'un artisan quelconque maniant le fer ou

l'acier se soit introduit involontairement une particule du métal qu'il emploie, et l'aimant bien dirigé amènera au dehors, grâce à ses propriétés attractives, le corps étranger. Un électro-aimant, fer doux qu'un courant électrique doué de vertus agira de même.

Ainsi M. Turk a étudié l'action du petit aimant de Hirschberg et du grand aimant de Haab sur des éclats de fer qui avaient été introduits dans des yeux de porc. Quand on place ces deux aimants à un millimètre du corps étranger, leur action est sensiblement égale, mais, lorsqu'on les éloigne, on constate que l'action du petit aimant disparaît rapidement, tandis que celle de l'aimant de Haab subsiste même à une grande distance.

Le premier de ces aimants n'est donc utilisable que si l'on peut approcher à un millimètre de l'éclat de fer sans léser le corps vitré. Chaque fois que cette condition ne pourra être réalisée on devra recourir à l'aimant de Haab. Il faut seulement avoir la précaution de ne pas approcher d'emblée ce dernier trop près des fragments métalliques, de crainte que ceux-ci, en se précipitant brusquement sur l'aimant, ne provoquent quelque déchirure intra-oculaire. (*Soc. de médecine berlinoise, 27 juin 1900.*)

Mais aujourd'hui avec les rayons X, il va mieux encore. On peut étendre aux membres cette propriété de faire sortir un éclat de métal magnétique qui y aurait pénétré. J'ai reproduit, en mon *Traité de Radiographie*, premier enseignement des rayons X à l'École pratique de la Faculté de médecine de Paris, 1897, les faits suivants :

« Nous donnons — y disai-je, la première observation qui n'a aucun rapport avec notre sujet — ici dans notre domaine d'études précédant ce que nous disions quelques lignes plus haut — parce qu'elle a inspiré la seconde, laquelle a guidé la radiographie. M. Silvanus, P. Thompson dont nous avons cité les écrits et les théories, parle dans son livre *l'Electro-Aimant*, du cas d'un forgeron frappant sur un pic neuf et atteint à l'œil gauche par un fragment détaché de l'outil. Ce fragment, dit-il, arriva jusqu'à la sclérotique, à six millimètres de la cornée. « L'homme ressentit, sur le moment, peu de douleur ; mais deux jours après survinrent une vive souffrance et une grande irritation, avec obscurcissement de la vue, non seulement de l'œil malade, mais des deux yeux. Il fut envoyé, le 10 décembre, à l'infirmerie de Cardiff, où on l'examina. On trouva une petite lésion au point où le fragment avait pénétré, du côté interne, et l'examen ophtalmoscopique révéla la position du fragment qui s'était planté dans la rétine, à la partie supérieure externe de l'œil. La trace qu'il avait laissée en traversant l'humeur

vitree se distinguait également par de petites opacités. L'œil indemne présentait des signes très nets d'irritation sympathique. Le jour suivant, on procéda sous l'action de l'éther à un léger élargissement de la blessure pour permettre l'introduction du pôle de l'électro aimant. On le fit pénétrer à travers la chambre vitreuse en suivant, autant qu'on pouvait le présumer, la direction originairement prise par le morceau d'acier. La première fois, l'instrument fut retiré sans résultat; mais, à la seconde tentative, le petit fragment d'acier sortit à travers la blessure à la remorque du pôle. Il ne s'échappa qu'une gouttelette d'humeur vitreuse, et l'œil fut bandé après un pansement antiseptique. Au bout d'un mois le forgeron était guéri:

« Chez un malade diabétique, et ayant par suite de bonnes raisons de redouter une opération, on utilisa le même procédé pour extraire un fragment d'aiguille décelé dans un pied par les rayons de Röntgen.

L'aiguille était entrée deux mois auparavant, et la position en fut déterminée par deux radiographies faite l'une à plat, l'autre de profil. « Nous primes rendez-vous, écrit alors M. Radiguet, pour le 9 décembre (1896), et, assisté du Dr Néquet, au moyen d'un écran au platino-cyanure de baryum, nous vérifiâmes à nouveau la place de l'aiguille laquelle était située au niveau de l'articulation métatarso phalangienne du pouce du pied gauche. J'employai un électro-aimant très puissant; grâce à l'écran, je voyais ce que je faisais et n'avais pas surprise à redouter, l'appareil pouvant supporter sans échauffement sensible un courant de 20 volts et 7 ampères. La première séance dura une heure, nous constatâmes que l'aiguille avait bougé de plusieurs millimètres: le lendemain, après une heure et demie, l'aiguille jaillit vers l'électro-aimant par le trou où elle était entrée. C'était un fragment d'aiguille n° 10, ayant exactement 1 centimètre de longueur, côté du chas. Il ne s'écoula pas une goutte de sang. »

A la Société de chirurgie de Lyon (séance du 29 juin 1900) nous trouvons une communication un peu différente, mais non moins intéressante, pour un clou en fer de 53 millimètres de longueur retiré des bronches intra-pulmonaires par l'électro-aimant et la trachéotomie, par M. Gouilloud. Ce corps étranger avait pénétré dans les voies respiratoires d'un enfant de 20 mois. Il y était resté 2 mois environ sans provoquer d'accident. M. Garel, qui soignait ce petit malade, fit pratiquer, par M. Gouilloud, une trachéotomie et introduisit dans la trachée ainsi ouverte l'extrémité d'un puissant électro-aimant. Le clou se précipita immédiatement sur l'instrument qui l'attirait.

Il siégeait, comme le démontra la radiographie

faite par M. Destot, l'éminent radiographe lyonnais, dans les premières bronches du côté droit et semblait bien avoir quitté entièrement la trachée. Cette observation a été présentée à la Société des Sciences médicales, par M. Garel avec tous les détails qu'elle comporte, mais M. Gouilloud a cru devoir signaler à la Société ce moyen, qu'il croit inédit, d'enlever les corps étrangers des voies respiratoires profondes. Le succès a été complet et cette méthode ne saurait, en effet, provoquer d'accidents. On n'oserait en dire autant de la préhension directe par les pinces de semblables corps étrangers. En les *Années Électriques* de 1900, 1901, 1902, j'ai rapporté maints autres faits identiques.

J'ai esquissé ainsi rapidement les différents aspects de la question des aimants en thérapeutique; elle est loin d'être épuisée, mais telle qu'elle est et malgré son ancienneté, elle mérite encore maints travaux pour progresser et donner tout ce qu'on est en droit d'en attendre!

Docteur FOVEAU DE COURMELLES.

(La Vie Nouvelle.)

---

## REVUE DE THÉRAPEUTIQUE

---

LETTRES ET CERTIFICATS DE GUÉRISON

---

### Crises nerveuses

Ma fille âgée de 18 ans était atteinte depuis 2 ans d'une maladie nerveuse qui nous donnait beaucoup d'inquiétude. Elle avait fréquemment des crises que l'on ne pouvait arriver à calmer. Plusieurs personnes n'arrivaient pas à la tenir, et la crise terminée, elle tombait anéantie, sans force et restait plusieurs jours sans pouvoir faire le moindre travail.

Par moments elle n'entendait plus, et il semblait qu'elle ne se rendait pas compte de ce qui se passait autour d'elle, elle ne voyait plus et son corps devenait complètement insensible. Ses forces s'en allaient de jour en jour et elle avait dû cesser ses occupations depuis plusieurs mois.

Aucun traitement n'a pu améliorer son état qui s'aggravait de jour en jour; c'est alors que nous avons eu recours à M. Albert.

Un mieux sensible s'est produit après 4 ou 5 séances et après 4 mois de traitement, la guérison a été complète.

C'est avec plaisir que nous remettons à M. Albert, cette attestation pour lui prouver notre reconnaissance et aussi pour renseigner des personnes qui pourraient se trouver dans notre cas.

Julien GAUTIER,

à Sanziers, par Montreuil Bellay,  
Maine-et-Loire.

1<sup>er</sup> Mars 1904.

Digitized by Google

**Albuminurie**

Nantes, le 20 Avril 1902.

A Monsieur Albert,

Jesuis heureux de venir vous remercier aujourd'hui car ma femme est complètement guérie de l'albuminurie et de sa chute de fondement qui l'avaient mise dans l'impossibilité de travailler depuis plusieurs mois. Aujourd'hui elle a de la force et peut se livrer à ses occupations comme si elle n'avait jamais été malade.

Encore une fois merci.

GOUJON,  
avenue du Pin.

**Douleurs rhumatismales**

Perpignan, 19 septembre 1904.

Monsieur Duroille,

C'est bien grâce à l'active propagande sur le magnétisme curatif, faite par Monsieur Arthur Tore, magnétiseur en notre ville à qui je dois la guérison de mes douleurs rhumatismales par cette merveilleuse méthode.

Mes reins et ma jambe droite, affectés d'atroces douleurs sont guéris.

Je crois devoir vous faire part des vifs remerciements aussi sincères que reconnaissants que j'adresse à Monsieur Tore, mon guérisseur.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments distingués.

C. THOMAS,  
Propriétaire, rue de l'Anguille.

**Démangeaisons. — Luxation**

Je fus grièvement brûlé il y a quelques années, soigné à l'hôpital Tenon pendant 13 mois, les brûlures se cicatrisèrent. Cependant des démangeaisons insupportables se firent sentir à différentes époques et malgré les pommades et les diverses préparations que j'appliquai, aucun soulagement ne se produisit.

Mes rapports me mirent en communication avec M. Joly, 50, rue de Saint-Mandé, Montreuil-sous-Bois, qui, sans aucun médicament, obtint la guérison complète en 3 séances.

Depuis je n'ai plus ressenti aucun symptôme de cette maladie qui m'a fait tant souffrir.

Quelques temps après, je fus victime d'un accident ou je fus projeté par une bicyclette contre un arbre. Dans cette chute j'eus la clavicule gauche luxée. Les souffrances m'obligèrent à suspendre tout travail et j'eus alors recours à M. Joly qui, en 4 séances, me guérit complètement.

Je délivre ce double certificat à M. Joly pour qu'il en fasse ce que bon lui semblera.

Fait à Montreuil-sous-Bois, le 1<sup>er</sup> juillet 1904,  
M. LECOMTE, 20, rue Voltaire.

**Etat congestif**

Depuis environ 2 mois, je souffrais de congestion qui m'occasionnait des troubles cérébraux et me mettaient dans l'impossibilité de vaquer à mes occupations.

Dans cette situation intenable je me rendis à la clinique de l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme, et fus confié aux soins assidus de M. Joly, de Montreuil-sous-Bois.

Au bout de 2 séances, une éruption se produisit aux mains et je sentis immédiatement la tête soulagée. Après 6 séances de traitement, la guérison était complète.

En foi de quoi je délivre à M. Joly, ce présent certificat.

Mme MOULIN, 5, rue des Buttes,  
Chelles, Seine-et-Marne.

**Faiblesse extrême**

A l'âge de 17 ans, je fus atteint d'influenza et eut une bronchite dont je ne me suis jamais relevé complètement. Quelques temps après j'eus une inflammation d'intestins, puis deux pleurésies des deux côtés, du diabète et de l'albuminurie.

La seule nourriture que je pus prendre pendant 5 mois fut le lait. J'étais d'une faiblesse extrême et ne pouvais faire aucun travail. Je suivis sans résultats plusieurs traitements qui me furent ordonnés mais qui ne changèrent pas ma situation.

Ayant été témoin de cures obtenues par M. Albert, magnétiseur, j'eus recours à ses soins. Au bout de six séances, une amélioration sensible se produisit et au bout de 20 séances, je fus complètement guéri. Aujourd'hui je travaille comme si je n'avais jamais été malade.

Toutes les personnes du pays ont été témoins de ma guérison que l'on croyait impossible ?

Joseph SUTEAU,  
au Plessis-de-Mésanger, Loire-Inférieure.

(Certificat légalisé).

**Gastralgie**

Je souffrais depuis plus de 2 ans de violentes douleurs dans la tête et dans l'estomac. Toutes les médications de la Science officielle ne m'avaient produit aucune amélioration.

Je me rendis à la clinique de l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme et fus confié aux soins de M. Joly. Celui-ci en 4 séances, et sans aucun médicament obtint ma guérison complète. Les différents symptômes que j'éprouvais également : mélancolie, fatigue dans les reins et les jambes, surtout du côté gauche, disparurent également.

Avec ma plus grande reconnaissance, je délivre à M. Joly, ce présent certificat.

Fait à Paris, le 15 juillet 1904,

Mme ROUSSEAU, 147, avenue de Choisy.

### Brûlure

Le 2 octobre 1904, Mlle Jeanne Boutmy fut brûlée grièvement par de l'eau bouillante à la main gauche depuis le poignet jusqu'à l'extrémité des doigts.

Sa mère la soigna, par les procédés magnétiques, la plaie se cicatrisa et la guérison complète fut obtenue au bout de 15 jours de traitement.

Mme BOUTMY, 15, rue St-Sébastien.

### Douleurs, suite de foulure

Mlle Elise Chevreux, âgée de 27 ans, demeurant, 27, rue Bourg-Thibourg, souffrait de douleurs parfois violentes dans le pied droit, à la suite d'une entorse accompagnée de foulure au pied droit remontant à 18 ans.

Mme Boutmy commença le traitement magnétique le 5 avril 1903 et en 5 séances elle fut complètement guérie

Toute trace de douleur avait alors disparue et la malade n'éprouvait plus les changements de température. Pendant 18 ans elle consulta plusieurs médecins qui n'ont jamais pu amener aucun soulagement.

(Communiqué par Mme BOUTMY).

### Coqueluche

L'aînée de mes deux enfants, âgée de 3 ans, fut atteinte, après différents malaises, d'une coqueluche, qui, par sa violence et sa durée, nous inquiétait beaucoup.

J'eus recours à M. Joly, magnétiseur, qui en 9 séances et sans aucun remède, obtint la guérison complète de cette maladie.

Quelques jours après, mon deuxième enfant, âgé de 5 mois, fut, à son tour, pris de violentes quintes de toux; j'eus encore recours aux bons soins de M. Joly, qui parvint, en quelques séances, à faire cesser complètement les quintes et à rétablir la santé.

C'est avec reconnaissance que je lui délivre le présent certificat.

Fait à Montreuil-s-Bois, le 3 septembre 1904.  
Mme Lecomte, 20, rue Voltaire.

### Diarrhée

Paris, le 23 Août 1904.

Cher Monsieur Joly,

Je formule bien volontiers l'attestation que vous désirez si légitimement, et je déclare qu'en effet vous avez, en une séance magnétique de quelques minutes, arrêté une crise de *diarrhée* qui durait depuis trois jours et m'incommodait gravement.

Cordialement vôtre

Léon CHARPENTIER, 78, rue d'Assas.

Montreuil-s-Bois, le 20 Août 1904.

Monsieur Joly,

Je m'empresse de vous annoncer ma guérison quasi-miraculeuse.

La *diarrhée* dont j'étais atteinte depuis quatre jours et qui m'avait affaibli au point de ne pouvoir à peine marcher, a disparu après vos soins, comme par enchantement. Je suis émerveillée qu'en une seule séance tout au plus de trois minutes, d'être guérie complètement.

Avec tous mes remerciements, je vous envoie cette attestation, vous priant d'en user pour le bien de tous, et vous prie de recevoir mes bien sincères salutations.

Vve SOUQUIÈRE, 197, rue de Paris,  
Montreuil-s-Bois (Seine).

Depuis 8 jours, j'étais affecté d'une *diarrhée* continue qui m'affaiblissait beaucoup.

J'eus recours au magnétiseur Joly qui me guérit complètement en une séance de cinq minutes.

Avec mes remerciements, je lui remets le présent certificat qu'il publiera s'il le juge utile.

Fait à Paris, le 16 Août 1904.  
SAUMAIZE, 9, rue d'Austerlitz.

## ECHOS DE PARTOUT

### Les Abus de la Prophylaxie

J'ai démontré dans mes articles précédents comment les hygiénistes officiels, exagérant les dangers de la contagion par les huitres, avaient fait perdre des millions à la production française. Aujourd'hui ces messieurs se sont suspendus à une autre cloche d'alarme, ils parlent sérieusement d'interdire le contact familial, de prohiber les baisers!

Partant de cette donnée, qui n'est pas encore une vérité mathématique, que toute « tuberculose » est essentiellement caractérisée par une culture de parasites élémentaires ou germes spécifiques, les bacilles de H. de Koch, les souverains pontifes de la médecine s'arrogent le droit de dicter les mesures les plus vexatoires, les plus anti-libertaires.

Dans un état des Provinces unies d'Amérique, des affiches font savoir à la population que le baiser est on ne peut plus nocif. Vous savez que dans certains autres états, cracher par terre est puni d'amende, voire même de prison en cas de récidive.

C'est donc entendu, la mère va refouler au plus profond de son cœur l'envie qui lui prendra de couvrir de baisers l'enfant qu'elle aime bien plus qu'elle-même. L'épouse tournera le dos au mari qui tendra vers elle des lèvres embrasées, l'aïeule repoussera les caresses du petit-fils.

Mais, grands docteurs que vous êtes, vous n'ignorez pas que l'on s'embrasse depuis le jour où le plus malin des singes s'est « transformé » en l'homme le plus primitif, alors comment expliquerez-vous que tout le monde ne soit pas devenu tuberculeux?

Vous vous gardez bien de le dire.

Parce que vous savez bien que l'organisme a la propriété de réagir contre le danger extérieur et de se défendre. C'est le struggle for life des Anglais.

Au lieu de « défendre », appliquez-vous à ordonner et à « permettre ».

Par un salaire convenable, permettez à l'ouvrier de se nourrir suffisamment et d'habiter une maisonnette claire, aérée, ensoleillée. Dans la banlieue immédiate de Paris, vous trouverez des espaces immenses réservés aux chasses des gros financiers ! que ne les expropriez-vous ? c'est un droit de l'Etat, pour les couvrir de chalets où demeurèrent les parias de l'usine ; créez des tramways pour les transporter du local malsain où ils travaillent, à votre confort, à votre luxe, en un petit jardin bien à eux qui les moralisera et leur fera prendre le bar en dégoût, le bar où l'alcool et l'absinthe, plutôt que le baiser, préparent la voie d'entrée à tous les microbes. Vous préviendrez, ce qui vaut mieux que de guérir ou de prêcher en répétant les poncifs archi-connus. Sous le bon soleil qui luit pour tout le monde, chacun s'embrassera selon son bon plaisir. A ces empêcheurs de danger en rond, je dédie ce sonnet inspiré par leur ridicule recommandation.

### TES LÈVRES

Quand la fraîcheur du soir vient d'humecter la rose,  
C'est alors qu'au soleil son brillant coloris,  
Rehausse la splendeur des matins reflouris ;  
C'est alors qu'on la voit dans son apothéose.

Tes lèvres sont ainsi, si toute la nuit j'ose  
Les couvrir de baisers, crépuscules chéris  
Qui ne durez toujours ! doux rayons amoindris  
De Phébus éveillé, témoins de ma névrose.

Pouvez seuls les compter ces baisers prolongés  
Sous un feuillage épais, les rameaux allongés  
Des vers cerisiers ont un fruit bien moins rouge  
La face de ton teint augmente le corail  
De tes lèvres de feu comme un flambeau qui bouge  
Et miroite ardemment sur le blanc d'un vitrail.

D<sup>r</sup> HENRY LABONNE.

### Emission pesante

M. Blondlot, de Nancy, auquel on doit la présentation à l'Académie d'un rapport sur les rayons N, vient de faire une série d'expériences très curieuse sur ce qu'il appelle les « émanations pesantes ». M. Bardoux qui en rend compte à l'Académie, dit qu'il y a là un fait scientifique de la plus haute importance, M. Blondlot démontre, bien longtemps après qu'à la Société magnétique de France et à l'Institut magnétique, nous en avons fourni les preuves qu'un grand nombre de corps ont la singulière propriété de dégager les émanations qui, au lieu d'être impondérables, comme les diverses radiations connues, sont, en quelque sorte, des effluves matérialisées et, comme telles, soumises quoique invisibles aux lois de pesanteur.

A ce propos, M. Durville a écrit un traité : *la Physique du Magnétisme* que les critiques scientifiques soucieux de se montrer véridiques et justes feraient bien de lire.

Dans une première expérience, M. Blondlot se sert d'un écran sur laquelle est tracée une croix formée de sulfure de calcium que l'on rend incandescent en l'ex-

posant aux rayons solaires, Si l'on se place ensuite dans l'obscurité et qu'on présente à une certaine distance au-dessus de l'écran une pièce de monnaie, on voit la luminosité du sulfure de calcium augmenter quand cette pièce se trouve verticalement au-dessus de la croix, par suite de l'émanation pesante qui tombe de la pièce ; et pour le prouver, si on met la pièce au-dessous de l'écran, il ne se produit rien.

Quand on présente horizontalement l'écran devant la pièce, en l'éloignant peu à peu, on peut suivre la « trajectoire » de l'émanation et constater qu'elle offre la même courbe que celle d'un projectile, obéissant à la double influence de la pesanteur et de la résistance de l'air.

On peut enfin canaliser cette émanation pesante, comme on ferait d'un liquide ou d'un gaz, en la faisant passer dans un tube de verre. Dans ces conditions, on observe qu'elle suit exactement le tube et va augmenter la phosphorescence de l'écran disposé à son extrémité.

M. Blondlot avec une modestie que nous saluons en passant, ne formule pas encore de conclusions, mais il poursuit ses très curieuses expériences, qui ont pu, d'ailleurs être déjà reproduites avec succès, au laboratoire du Muséum, par M. Jean Becquerel.

Ce dernier, continuant aussi ses recherches sur les rayons N, a montré que les vapeurs d'alcool ont sur les sources de ces mystérieuses radiations, une action analogue à celle des anesthésiques. Après une excitation manifestée par un dégagement plus intense de rayons, le rayonnement s'affaiblit si la proportion de vapeurs d'alcool est suffisamment grande.

De plus en plus on trouve la réalité de la vie des minéraux, après s'être convaincu de la vie des végétaux. A la Société magnétique de France, il y a quinze ans que nous avons prouvé cette existence. (*Le Jour*, 22 juin.)

### La radiation universelle

Au point où en est aujourd'hui la biologie, il n'est plus permis d'ignorer que l'homme condense en lui l'histoire matérialisée de tous les êtres qui l'ont précédé, de tous les états inférieurs par où il a passé avant d'accomplir son évolution définitive.

Ce n'est pas d'emblée que la Nature a réalisé son chef-d'œuvre : elle n'y est arrivée que par étapes graduelles, au prix d'une série d'ébauches de plus en plus compliquées et de créations de moins en moins imparfaites, depuis la cellule ovulaire initiale jusqu'à l'anthrope. Or, tous ces avatars intermédiaires, toutes ces phases préparatoires l'homme achevé les porte en lui : il en garde dans son étoffe et dans son architecture la trace, le rythme et le souvenir.

Pour atteindre son développement complet, il lui a même fallu les reproduire, et sa vie embryonnaire, au cours de laquelle on le trouve successivement à l'état de monère, de *morula*, de ver, de mollusque, de vertébré, de mammifère, etc., n'en est que la récapitulation hâtive. C'est ce que les physiologistes formulent en disant que « l'ontogénie explique la phylogénie », ce qui signifie la genèse de l'individu est l'image raccour-

cie, la miniature de la genèse de l'espèce, et que chacun de nous intègre tout ce dont est faite l'humanité, tous les éléments qu'elle s'est assimilés, toutes les modalités qu'elle a incarnées, toutes les existences qu'elle a vécues.

Cette intégration rétrospective ne se limite pas, au surplus, à l'animalité ancestrale, ni même à la matière organisée. Par delà la cellule primitive, par delà l'humble grumeau de protoplasme amorphe d'où procède toute cellule, elle s'étend jusqu'aux éléments minéraux liquides, solides ou gazeux, jusqu'aux métaux et aux métalloïdes, qui, tous, ou presque tous, comme l'a démontré Quinton, entrent de droit dans la composition du milieu vital. Elle ne s'arrête même pas aux frontières de l'atome, dont effectivement l'indivisibilité conventionnelle n'est qu'une apparence, puisque — le spectroscope en témoignait, déjà, avant les phénomènes de la radio activité — la dissociation peut la vaincre. Derrière l'atome émiété, elle comprend les tons, les élections, tous les innombrables éléments qui peuplent cet immense domaine de l'impondérable sur lequel nous ne savons encore rien ou presque rien, mais dont les rayons cathodiques, les rayons X, les rayons N, les effluves du radium, etc., ne nous permettent plus guère de contester la réalité.

Autant dire que l'organisme humain est une sorte de microcosme, résumant, dans l'espace et le temps, la nature entière, la matière et l'énergie, tout ce qui est.

Tel est le point de départ de la thèse magistrale que le Sully-Prudhomme portugais, M. Guerra Junqueiro, un grand poète doublé d'un homme de science et d'un philosophe de vaste envergure, expose dans le dernier numéro de la *Revue* en une langue superbe, dont le lyrisme n'exclut ni la précision ni la clarté. Il y a là quinze pages infiniment suggestives, sur lesquelles on ne saurait trop attirer l'attention des penseurs.

Si M. Guerra Junqueiro a pris l'homme comme type, c'est uniquement parce que, placé tout en haut de l'échelle zoologique, l'homme est, jusqu'à nouvel ordre, de tous les organismes, le plus différencié, partant, le plus compréhensif. Mais ce qui est vrai de l'homme lui apparaît également comme vrai de tous les êtres, organisés ou non, jusques et y compris les plus rudimentaires, et non seulement des animaux et des plantes, mais encore de la matière prétendue inerte, du cristal, du caillou, de n'importe quel corps qualifié simple et de l'atome lui-même. Tout être, quel qu'il soit, microscopique ou colossal, hétérogène ou homogène, quelque rang qu'il occupe dans les classifications et les hiérarchies arbitrairement créées par les savants pour leur propre commodité, résume, à l'exemple de l'homme, l'histoire et la morphologie des éléments qui le constituent, de même que sa structure évoque et totalise les structures ancestrales épuisées, dont le style se survit sous le décor nouveau. A cet égard, entre le grain de sable ou la molécule chimique et le bipède déplumé qui pose pour le roi de la création, il n'y a que des différences qualitatives : il n'y a que des différences quantitatives, des différences de mesure.

Le corps simple, je le répète, même ramené à l'état d'atome apparemment irréductible, n'échappe pas à la

loi. Sans doute, la chimie impuissante à le décomposer, mais déjà l'analyse spectrale, grâce aux indiscretions de son fantôme révélateur, tend à prouver qu'il n'est pas indécomposable, et l'on peut se demander si les 500 raies du spectre du fer, par exemple, ne trahissent pas la synthèse de 500 éléments différenciés, mais unis, dans l'atome de fer. Le même raisonnement s'appliquant évidemment à l'atome d'hydrogène, le plus subtil de tous, et qui marquait encore hier les colonnes d'Hercule du monde perceptible, il n'y a rien d'illogique à conclure que ce que nous sommes obligés, faute d'un instrument de mesure assez délicat, d'appeler l'impondérable, l'est sans doute à la même enseigne.

De cette complexité ontogénique des êtres — qu'on n'a plus le droit de diviser en êtres organisés et en être inorganiques, puisque tous comportent une organisation quelconque — résulte, en dépit de l'identité d'origine, leur prodigieuse diversité. S'il suffit des vingt-cinq lettres de l'alphabet pour représenter, par l'écriture, les innombrables formes de la pensée et du sentiment, jusque dans leurs moindres nuances, jugez de l'infinie variété des combinaisons possibles avec des myriades d'éléments conjuguables !

De cette complexité des êtres et de la diversité qui en est une première conséquence doit également résulter leur instabilité. Rarement — pour ne pas dire jamais — un corps est dans un état d'équilibre tel que les affinités de ses éléments étant satisfaites ou se contrebalçant l'une l'autre, il garde un repos absolu. Si nos sens étaient plus pénétrants ou si nous disposions de moyens d'investigation plus puissants, nous aurions tôt fait sans doute d'acquiescer la conviction objective que tous les corps sont toujours en mouvement, et qu'on n'a pas tort de dire que la matière est inséparable du mouvement, de l'énergie dynamique, si tant est même que la matière soit autre chose qu'une modalité du mouvement lui-même, considéré sous un certain angle, à un certain stade d'évolution.

C'est que les éléments qui composent n'importe quel corps tendent toujours, en vertu d'une sorte d'individualisme incoercible, à divorcer, soit pour retourner au chaos originel, soit pour entrer dans de nouvelles combinaisons. La collectivité dont ils se détachent tend, en revanche, en vertu de sa puissance d'attraction, qui semble s'inspirer d'une sorte de raison d'Etat, à rappeler les déserteurs à elle, ou, tout au moins, à les remplacer par des éléments indentiques. Fuite continue et rappel incessant.

La radio-activité, qui, comme l'ont démontré les travaux de Gustave Le Bon, de Heer, Rutherford, *tutti quanti*, n'est pas seulement l'apanage de certaines substances privilégiées, mais une propriété générale de la matière, la radio-activité apparaît dès lors comme la projection de ce chassé-croisé.

Tous les corps rayonnent, indéfiniment, parce que, sans discontinuer, ils se décomposent et se régénèrent, parce que, sans arrêt ni trêve, ils assimilent et désassimilent. Et comme cette double transformation n'est autre chose que la vie, il est permis de dire que la vie ne se claquemure pas jalousement dans un département du Cosmos, mais qu'elle embrasse dans son éternel de-

venir, la nature entière, depuis le cerveau de l'homme et le génie jusqu'à l'atome d'hydrogène, jusqu'à l'éther, jusqu'à l'impondérable et l'invisible.

Par exemple, les corps rayonnent plus ou moins, et l'intensité de leur rayonnement dépend d'une foule de circonstances.

D'abord, la nature de leur activité fonctionnelle et du degré de stabilité de la combinaison élémentaire dont ils sont issus. Si le spectre des solides est continu, par bandes qui se marient, et si le spectre des gaz est discontinu, par lignes nettes et distinctes, cela signifie que les éléments différenciés de l'atome sont plus étroitement unis et plus difficiles à isoler dans un solide que dans un gaz. Il va de soi, d'autre part, que les corps sont en général d'autant plus instables qu'ils sont plus compliqués...

Il faut aussi faire entrer en ligne de compte l'état physique des corps, l'influence du milieu, les diverses forces extérieures qui peuvent agir sur eux, etc. N'a-t-on pas remarqué que la contrainte mécanique — la trempe de l'acier, par exemple, ou la contraction d'un muscle — suffisait pour accroître le dégagement des rayons N?

Il nous est évidemment impossible de suivre ici M. Guerra Junqueiro jusqu'au bout de son argumentation serrée, ni même de relever, si ce n'est pour mémoire, l'application qu'il fait de ses théories aux mystères du radium avec assez de bonheur pour en tirer une explication lumineuse de certaines obscurités devant lesquelles M. Curie lui-même s'est senti perplexe. Bornons-nous à constater qu'il y a là un essai de synthèse de philosophie naturelle d'une ampleur et d'une transcendance inégalées.

Chose curieuse! au moment même où l'auteur de cette admirable *Oração a Luz* (Hymne à la Lumière), qui est peut-être le plus beau morceau de la poésie portugaise contemporaine, vient offrir au public français le fruit de dix années de méditations, il semble que les spécialistes du monde entier, férés d'une émulation subite, redoublent d'efforts pour apporter à sa thèse un nouveau de preuves justificatives. Comment interpréter, par exemple, les déclarations du professeur Albert Robin affirmant la supériorité d'action des médicaments à l'état naissant, c'est-à-dire au moment où leurs éléments constitutifs, libérés des servitudes chimiques antérieures, recouvrent la plénitude de leurs affinités et de leurs énergies, et les attestations de M. Becquerel montrant que le chloroforme arrête, comme s'il les empêchait, les rayons N, — comment interpréter ces faits nouveaux autrement que comme autant de conséquences expérimentales de la radiation universelle? (*La Semaine française, 12 juin*).

### Les Professeurs de Sommeil

Il vient, paraît-il, de se créer aux États-Unis un enseignement nouveau : c'est celui du sommeil.

Enfin, direz-vous, les Américains, avec leur sens pratique, ont compris qu'il fallait soulager les souffrances des malades, mis dans l'impossibilité de dormir. Ils chargent des médecins expérimentés de faire une

tentative au bénéfice de ces malheureux, de leur indiquer comment on doit se coucher dans son lit, fermer les yeux, respirer, pour parvenir à capter quelques instants au moins d'un sommeil précaire. La tentative ne réussira peut-être pas, mais l'idée est ingénieuse, et le sentiment est généreux. Pourquoi la vieille Europe n'a-t-elle pas pris les devants? — J'ai regret à vous le dire, mais vous n'y êtes pas du tout, oh! mais, pas du tout.

Alors, c'est aux gens nerveux que les Américains ont songé, aux malades imaginaires, autrement dit, selon le diagnostic porté par le savant doyen actuel de la Faculté de médecine de Paris, sur le cas du bonhomme Argan de Molière, aux névropathes? Tout le monde connaît ces personnes qui prétendent ne pas dormir, ne jamais dormir. Elles n'ont pas « fermé l'œil de la nuit ». C'est leur réponse de chaque matin aux questions bienveillantes, mais superflues, de l'entourage. Le signe caractéristique de beaucoup de ces personnes, c'est d'ailleurs, d'avoir le teint frais, les yeux vifs et le visage parfaitement reposé. Les Américains savent la puissance de la suggestion. Ils ont résolu d'en user. Et les « professeurs de sommeil » vont amener ces névrosés soit par la persuasion, soit par l'autorité, à retrouver le sommeil, qui, prétendent-ils, les fuit d'une fuite éperdue? — Vous n'y êtes pas davantage.

Alors, c'est une façon de parler. L'humour anglo-saxon a décidé d'appeler, désormais, « professeurs de sommeil » les romanciers ennuyeux, les journalistes sans talent, les raseurs de salon? Il fallait dire tout de suite qu'au lieu d'inventer une profession, les Américains s'étaient bornés à inventer une métaphore? — Non, vous dis-je. Vous vous trompez lourdement. Les « professeurs de sommeil » enseigneront vraiment à dormir. Ils se feront même, selon toutes les apparences, de beaux revenus, car leur clientèle se recrutera dans les plus riches familles, parmi les filles des milliardaires célèbres, et des « rois » du saindoux ou de la mélasse. Les « professeurs de sommeil » ne s'adressent ni aux névropathes, ni aux vrais malades, ils sont des professeurs « pour demoiselles », et pour demoiselles très bien portantes.

Les jeunes misses américaines, qui ont lu Ruskin, veulent mettre « de la beauté » dans tous les moments de leur existence. Comme le sommeil occupe, même là-bas, même au pays de la « vie intense » une notable partie du temps qu'il nous est donné de vivre, ces jeunes misses manqueraient au plus sacré des devoirs du nouvel Évangile, si elles ne s'arrangeaient de manière à dormir « en beauté ». Or, cela n'est pas naturel à l'homme, ni même à la femme. Le sommeil échappait, jusqu'ici, aux règles de l'esthétique. On dormait à la bonne franquette, et souvent, de façon inélégante. Il fallait corriger la nature par l'art, et voilà précisément à quoi serviront les professeurs de sommeil.

Ils diront à leurs élèves le secret des attitudes gracieuses, des lignes savantes, des courbes exquisées. Ils diront comment la tête doit reposer sur l'oreiller, comment les cheveux doivent être coiffés ou dévoués, comment les bras doivent pendre le long du corps. Et s'ils ont affaire, comme il arrive, à des êtres frêles,

mignons, charmants, mais doués par quelque fée ennemie du lamentable privilège de faire grand bruit en dormant, je veux croire que les professeurs de sommeil auront une recette pour régulariser et modérer les souffles intempestifs et cacophoniques. Il serait dommage, en vérité, que leur savoir expirât devant ce problème : empêcher une jolie femme de ronfler comme un sapeur.

La jeune Américaine dormira donc en beauté, mais elle n'en saura rien. Elle ne se verra pas dormir, et c'est là le faible de l'invention. Il faudra qu'elle s'en rapporte au témoignage de sa mère, de sa sœur, de sa femme de chambre, je n'ose dire, pour ménager la pudeur yankee, de son mari. La jeune Américaine se croit très moderne et tout à fait dans le train, quand elle s'étudie à tout faire en beauté ? Elle se trompe. La femme grecque obéissait parfois à des préoccupations analogues. Et il y a quelque part, dans Euripide, ce me semble, un vers où le poète nous montre son héroïne, sur le point de tomber morte, drapant sa chule, et s'arrangeant de manière à « finir en beauté ». (*Le Temps*, 12 septembre.)

#### Le « Jiu-Jitsu »

Les hypnotiseurs, même ceux qui appartiennent au monde officiel, sont capables de toutes les exagérations lorsqu'il s'agit de faire valoir leur art hypothétique. Ce qu'ils affirment est absolument impossible à l'hypnotisme ; il faudrait aller jusqu'au magnétisme personnel pour acquérir une semblable puissance — qui ne serait encore possible que pour quelques individus et non pas pour un peuple tout entier.

Voici un article critique publié par J. Claretie dans le *Figaro* du 20 août, qui explique suffisamment nos allusions.

Il faut s'attendre à tous les étonnements. Une revue d'hypnologie, la *Revue de l'hypnotisme*, que dirige M. le docteur Bérillon, prétend avoir trouvé l'explication des succès des Japonais. Oh ! c'est bien simple ! Ce serait tout simplement l'hypnotisme.

Au lieu de remarquer tout uniment que l'armée japonaise réédite point par point la campagne entreprise jadis contre la Chine, des médecins, des savants attribuent ces succès, à quoi ? — à la suggestion.

Tout à la suggestion ! tout au magnétisme ! Il y aurait, paraît-il, à Tokio une école, l'*Ecole du Saule*, où l'on enseignerait un art « plus puissant que l'hypnotisme », car, je cite textuellement, « par un seul attouchement on peut paralyser le cerveau de sa victime, lui démettre l'épaule ou la hanche ». Cet art, l'art du *jiu-jitsu*, qui serait un secret — et quel secret ! ne serait enseigné qu'à de rares initiés, et pendant la nuit, dans une école mystérieuse et fermée comme un temple. Tous les officiers de l'armée japonaise connaîtraient ce terrible secret. Voilà ce que nous apprend la *Revue de l'hypnotisme*.

Suggestion, hypnotisme ! pourquoi ne pas dire magie ? L'Orient, même dans notre siècle de positivisme, a gardé pour nous l'attrait du mystère. Nous croyons

volontiers encore aux pratiques étranges, à l'ésotérisme des prêtres orientaux. L'Inde et ses fakirs, le Thibet et Lhassa, sa ville sainte, sont encore pour nous les refuges de ces sciences inquiétantes et bizarres, de ces pratiques de sorcellerie ou d'hypnotisme qui font trembler l'esprit humain. Mais une armée anglaise vient d'entrer à Lhassa, la ville inconnue, la cité sainte du dalai-lama, du Bonddha vivant, et elle n'a trouvé devant elle que quelques milliers de moines qui se sont enfuis devant les hotchkiss. Les villes du mystère tombent une à une. Timbouctou aux huttes de terre battue est ouverte aujourd'hui, demain ce sera Lhassa et ses monastères.

Et voilà qu'on nous dit que le Japon serait aujourd'hui le dernier refuge des sciences occultes, et que les armées du général Kouroki auraient, comme autrefois les troupes du Vieux de la Montagne, un mystérieux pouvoir.

Ces savants sont étonnants dans leur amour du merveilleux ! Le passage du Yalou ? une passe magnétique. Le général Kouroki ? un hypnotiseur !

Et cela au vingtième siècle, au moment précis où le Japon nous montre le plus prodigieux effort de modernisme. Son succès tiendrait presque à la sorcellerie. Lorsque les armées d'Annibal étaient aux portes de Rome, les Romains consultaient les livres sybilliques sacrés et redoutables, qu'on n'ouvrait qu'en tremblant. Faudrait-il donc, aujourd'hui, contre les canons à tir rapide, employer les vieilles formules d'exorcisme du moyen âge ?

En vérité, c'est à n'y pas croire. Mais on nous donne cette indication précise : les succès des Japonais sont dus au *jiu-jitsu* ! Qu'est-ce que le *jiu-jitsu* ? J'ai interrogé M. Hayashi, l'ancien commissaire général du Japon à l'Exposition de 1900, qui, un soir, au banquet donné à ses collègues, prononça un si remarquable discours, et qui connaît Paris comme il connaît son pays.

Le *jiu-jitsu* existe en effet. Les Japonais pratiquent le *jiu-jitsu*, mais c'est tout simplement une école de gymnastique. Une école de gymnastique toute particulière, il est vrai, et qui, à Tokio, remonte à la plus haute antiquité. *Jitsu* veut dire art en japonais et la syllabe *jiu* signifie tendre, souple, faible. Le *jiu-jitsu* est tout simplement, pour l'homme, l'art d'utiliser sa propre faiblesse pour sa défense personnelle. Il est petit le Japonais, il est grêle, mais ses bras d'apparence malingre sont râblés, ses muscles sont d'acier, ces muscles que Rudyard Kipling, comme tout Anglais amateur de sport, tâta pour les comparer aux muscles des boxeurs de son pays. Il est souple, agile, adroit, et c'est de cette adresse que le *jiu-jitsu* apprend à tirer parti.

On peut voir à Tokio un grand bâtiment que l'on nomme *Zuhokwan*, où l'on apprend aux Japonais à utiliser cette souplesse. C'est une sorte d'école de gymnastique : savoir résister à plus fort que soi, savoir fatiguer l'adversaire, qui sera d'autant plus vite lassé qu'il est plus vigoureux, qu'il se précipite plus vite sur l'obstacle tel est le but de l'enseignement.

Et chaque jour des jeunes gens de tout âge, même des enfants, presque tous descendants des anciens sa

ourai, viennent apprendre à lutter, à combattre, à ésoorienter, à fatiguer, encore une fois, l'adversaire es plus faibles, les plus petits, apprennent là à résister au plus fort, à esquiver son étreinte, à éviter son poing qui s'abat dans le vide, à tirer parti de leur propre faiblesse. Le petit David apprend à vaincre le géant Goliath.

— Il n'est pas, me disait M. Hayashi, au Japon un homme de quinze ans ayant appris le *jiu-jitsu* il ne saurait dans la campagne résister à quatre ou cinq paysans. On enseigne cet art aux agents de police, bien souvent on a vu des agents n'ayant pour toute arme qu'un petit éventail de fer habilement manié arrêter et maîtriser des individus beaucoup plus vigoureux qu'eux-mêmes.

Et l'on tire parti du sentiment de l'amour-propre chez les jeunes gens. Il y a entre eux, pour chaque classe, des concours mensuels et annuels, et les noms des plus forts, des plus habiles sont inscrits dans la grande salle du *Zuhokwan*. C'est le concours général du muscle.

Fatiguer l'adversaire, rompre devant lui quand il le veut, l'esquiver adroitement, voilà donc tout le secret du *jiu-jitsu*. Et le *jiu-jitsu* donne quelque chose de plus utile que la force, il donne la confiance en soi. Le petit élève en gymnastique de l'école de Tokio sait qu'il peut se défendre, le peuple entier sait qu'il peut lutter. La confiance en sa force, cette confiance qui finit par éconcocter l'adversaire, voilà toute la suggestion des Japonais. Il n'y a pas d'autre secret, pas de pratiques bizarres; le *jiu-jitsu* est à la portée de tous, et, depuis quelques années, paraît-il, des instructeurs apprennent le *jiu-jitsu* à l'armée allemande, qui a cependant le mille du trapèze et des haltères.

La confiance, voilà, sans aller chercher bien loin, l'explication des succès des Japonais.

Ce petit peuple — nous disons ce petit peuple par habitude, parce que la tache marquée sur la carte du monde par le Japon est peu de chose, — qui a plus d'habitants que la France, nous a étonnés, et nous dirons qu'il s'est révélé. Rien n'étonne plus les Japonais de notre étonnement. Nous parlons de la vieille Europe menacée par le péril jaune, et nous ne pensons pas que des civilisations et des civilisations ont disparues avant que notre vieille Europe fut née, alors que le Japon existait déjà. L'empire du Soleil levant existait dès

lorsque pétrirent Ninive et Babylone, et Rome et l'empire d'Alexandre. Pour les Japonais, le Japon ne peut pas de se révéler — il a toujours existé. Et nous l'ignorions. Et cependant depuis des siècles les petits Japonais, élevés à l'école du *jiu-jitsu*, combattaient en mer, combattaient en Chine, et au treizième siècle, repoussaient sur leurs côtes, dans un combat naval, 107.000 Mongols. « C'est le seul peuple de l'Asie », disait Voltaire, qui n'ait jamais été vaincu », et comparait les Japonais aux Anglais pour « leur fierté nationale ».

Et, débarrassé du régime féodal, ce petit Japon lisait précisément Voltaire que nous ne lisons plus. Il lisait, traduisait Herbert Spencer. Il étudiait la Russie dans Dostoïevski et dans Tolstoï. Nous n'en savions rien. L'Orient est si loin de nous !

Et aujourd'hui parce que cette révélation brutale nous étonne, c'est par la suggestion que des savants veulent expliquer les succès de la guerre !

Les artistes seuls (rendons-leur justice) avaient deviné le vrai Japon. Edmond de Goncourt, avec ses études sur Hokusai et Outamaro, nous avait fait pénétrer dans ce Japon encore mystérieux, et Sada-Yacco, qui joue *Hamlet* en japonais, nous semblait révéler un art nouveau, moins apprécié cependant au Japon que chez nous.

Mais aujourd'hui, pour nous, tout cela est le passé. Le Japon que la mort a empêché Edmond de Goncourt d'étudier jusqu'au bout, le Japon de Kawadji-Tomomitchi le ciseleur de gardes de sabre, de Korin le laqueur, de Gakutei le peintre des sourimono — ce Japon-là pour nous a disparu comme un beau rêve d'art et de poésie. Et nous affirmons qu'il vient de se révéler et qu'il conquiert aujourd'hui sa place parmi les nations civilisées.

— Aujourd'hui, me disait M. Hayashi avec son fin sourire, nous avons des cuirassés, nous avons des torpilles, nous avons des canons; les mers de Chine rougissent du sang de nos morts et du sang de ceux que nous tuons; nos torpilles éclatent, nos shrapnells crépitent, nos canons crachent des obus, nous mourons et nous faisons mourir, et vous dites — (vous, c'était l'Europe) — que nous avons conquis notre rang, que nous sommes civilisés ! Nous avons eu des artistes, des peintres, des sculpteurs, des penseurs. Au seizième siècle nous étudions en japonais les *Fables* d'Esoppe, — étions-nous donc alors des barbares ?

Et, un peu attristé, je quittai M. Hayashi en me demandant : « Qu'est-ce donc en effet que la civilisation, et se charge-t-elle par la culasse ? »

Dans tous les cas, je sais bien ce qu'est le *jiu-jitsu* ; c'est le dévouement à une idée et la discipline dans la bataille.

Les Russes, qui vont en chantant au combat, ont ces mêmes vertus et ce même courage. Leur *jiu-jitsu*, c'est leur foi.

#### Message télépathique d'un chien

M. H. Rider-Haggard, le romancier anglais bien connu, envoie au *Times* le récit d'un cas de télépathie vraiment extraordinaire, cas qui se trouve corroboré par le témoignage d'un vétérinaire et de cinq personnes de l'entourage de l'écrivain.

« Dans la nuit du samedi 9 juillet, dit M. Haggard, j'eus un cauchemar. Je rêvais qu'une bête affectueuse, un épagneul noir appelé Bob, appartenant à ma sœur aînée, mais qui m'était très attaché, était couché sur le côté, dans un terrain broussaillieux près d'une rivière. Ma propre personnalité me semblait apparaître près du chien que je savais être Bob et nul autre, et ma tête près de la sienne qui se dressait de façon étrange. Dans ma vision, le chien essayait de me parler le langage humain, mais, n'y parvenant pas, il faisait appel à mon esprit, et, de façon indéfinissable, m'informait qu'il était mourant. »

Le lendemain, à déjeuner, M. Haggard raconta son

cauchemar à sa famille, et, le soir, il apprit que le chien avait été écrasé par un train attardé, dans la nuit de samedi à dimanche. Blessé à mort, Bob s'était traîné le long de la voie. Il avait dû expirer deux ou trois heures après l'accident, — à l'heure où l'horrible cauchemar était venu surprendre l'écrivain. (*Le Journal*, 23 juillet).

**Faits et Communications**

Dans le courant de novembre, M. de Rochetal commencera un *Cours de Graphologie*. S'adresser à la *Revue Graphologique*, 52, rue Notre-Dame-de-Lorette.

Une *Société de Recherches psychiques* vient de se fonder à Rouen, pour l'étude de toutes les sciences occultes. Ses séances ont lieu tous les mercredis, à 9 heures du soir, au siège social, 122, rue des Charettes.

Une souscription est ouverte pour élever à Nancy, un *Monument à la mémoire du docteur Liébeault*. Le président du Comité est le docteur Bernheim, professeur à la Faculté de médecine de Nancy; les vice-présidents, Liégeois et Beaunis, professeurs à la même Faculté; Dumont, bibliothécaire de l'Université (place Carnot), à qui l'on peut adresser le montant des souscriptions.

Le nom du docteur Liébeault, devenu célèbre dans les dernières années de sa vie, va être immortalisé. Le Conseil municipal de Nancy vient de décider que la rue de Bellevue, où se trouve la maison que l'illustre hypnotiseur a longtemps habitée, s'appellerait désormais la *Rue du docteur Liébeault*.

**Les Morts**

En présentant ses condoléances aux familles intéressées, le *Journal du Magnétisme* signale la mort de :

**MADAME LEYMARIE** directrice de la *Revue spirite*, décédée à Paris, le 29 septembre 1904, à l'âge de 67 ans.

Du **Professeur FINSSEN**, décédé à Copenhague.

Le professeur Finsen est l'inventeur d'un procédé qui permet d'appliquer avec succès la lumière au traitement des affections rebelles de la peau.

**M. BARRIER**, conseiller municipal, auteur de plusieurs ouvrages de vulgarisation médicale, décédé à Courville (Eure-et-Loir), le 29 août 1904, à l'âge de 75 ans. M. Barrier est l'auteur de l'intéressant ouvrage *Somnambulisme et thérapeutique*, publié sous le pseudonyme de *Barmond*.

Du **Docteur Alexis DUREAU**, bibliothécaire de l'Académie de médecine, décédé à Paris, à l'âge de 74 ans. Grand partisan du Magnétisme, il a reçu en 1864, la médaille de bronze du *Jury magnétique*. Le docteur Dureau a publié un petit volume qui rend de très grands services aux chercheurs : *Notes bibliographiques pour servir à l'histoire du Magnétisme animal. Analyse de tous les livres publiés en France depuis 1766 jusqu'au 31 décembre 1868*. Paris 1869. Il était chevalier de la Légion d'honneur.

De **MADAME ELISE VAN CALCAR**, qui dirigea pendant de longues années la revue spirite *Op. de Grenzen*, décédée à La Haye, à l'âge de 82 ans.

**Quelques Pensées**

Ceux qui doutent du Magnétisme sont de purs douleurs de profession.

BEAUDELAIRE

Je crois fermement, sincèrement aux forces magnétiques.

LACORDAIRE.

Le Magnétisme et les effets magiques qui en résultent prouvent, pour tous les hommes de bon sens, l'existence d'une science nouvelle, différant en tout de celle des écoles.

DU POTET.

**Traité pratique d'Hypnotisme et de Suggestion thérapeutiques.** Procédés d'hypnotisation simples, rapides, inoffensifs, à l'usage des médecins, pharmaciens, professeurs, instituteurs et des gens du monde, par le docteur G. BONNET. In-18 de vi-334 pages. Prix : 3 fr. 50.

Après avoir énuméré et commenté les divers procédés magnétiques de Deleuze, de Puységur, du Potet, Lafontaine; les procédés hypnotiques de Braid, Phillips, Donato, Pickmann; ceux de Liébeault et de Bernheim sur la suggestion, l'auteur expose très méthodiquement sa théorie et ses procédés à la fois simples et inoffensifs, à la portée de tous, pour mener à bien la guérison d'une maladie ou pour faire des expériences hypnotiques et magnétiques sur une personne quelconque.

Les partisans du fluide magnétique, dit l'auteur dans la préface, y trouvent confirmation de leur théorie. En effet, une force magnétique dégagée par l'opérateur, aidée d'un peu de suggestion et de quelques procédés hypnotiques les plus doux sont les procédés les plus ordinaires de l'auteur.

Il rejette avec beaucoup de raison, les procédés vicieux de l'hypnotisme tels : le tournoiement de Brémond, la fixation de Donato, et évite avec soin les commotions violentes qui font toujours du mal au sujet en ébranlant son système nerveux.

Quoique l'auteur donne une trop grande place à la suggestion et en voit jusque dans l'action exercée par le serpent sur sa proie, il ne suit pas la trace du plus grand nombre des hypnotiseurs et reconnaît que le sujet n'est pas à l'état de veille quand on le suggestionne, mais qu'il se trouve dans un état spécial qu'il dénomme état de suggestibilité. Il reconnaît également que le sommeil n'est qu'accessoire pour mener à bien une guérison.

Cet ouvrage est parfait au point de vue pratique, mais il n'en est pas de même au point de vue théorique, car des erreurs y sont contenues en grand nombre. Nous en relevons quelques-unes. C'est à Liébeault, dit l'auteur, qu'est dû l'emploi régulier et méthodique de la suggestion; c'est vrai mais il ne sait pas ou veut ignorer que Liébeault fut un des plus grands magnétiseurs et qu'il fut convaincu du fluide magnétique ou force neurique, comme il l'appelait, par une série d'expériences qu'il fit sur des enfants en bas âge, presque tous âgés de moins de trois ans, afin d'éloigner toute suggestion. Puis, le Dr Bonnet confond le fluide magnétique et le fluide nerveux et dit « qu'en magnétisme et en hypnotisme, le but à atteindre est de provoquer chez le sujet un état spécial ». Jamais les magnétiseurs, ou du moins le plus grand nombre d'entre eux, n'ont eu cette intention, car ils cherchent surtout à équilibrer les fonctions organiques du malade sur les leurs.

Nous terminerons ce simple aperçu en reproduisant

(4) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne reçoit seulement qu'un exemplaire sont seulement annoncés.

A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme* envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco, dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.

une idée qu'émet l'auteur et qui, si l'auteur reste du même avis, ne pourra jamais être développée, ses idées étant contraires à son projet.

Que l'on réunisse le nom *Sciences psychiques*, le *Magnétisme*, l'*Hypnotisme*, la *Suggestion*, le *Draïdisme*, l'*action des aimants et des métaux*, la *transmission de pensée*, la *télépathie*, la *médiumnité spirite*, etc., en un mot tous les phénomènes plus ou moins connus. Cette idée ne sera certainement pas admise par le plus grand nombre des hypnotiseurs qui, comme l'auteur lui-même, ne veulent reconnaître l'ancienneté du *Magnétisme*, ses incomparables avantages, son action bienfaisante sur le système nerveux ainsi que sa supériorité sur le jeune hypnotisme exerçant une action violente sur les centres nerveux et amène un état congestif du cerveau, avec d'autant plus de rapidité que les procédés employés sont plus violents. Il faudrait que l'auteur change d'opinion puisqu'il dit dans le cours de son ouvrage : « les méthodes des anciens magnétiseurs ressemblent beaucoup à celles des hypnotiseurs de notre époque ». La paternité de l'*Hypnotisme* est là bien cachée.

L'auteur semble ignorer les lois physiques du magnétisme qui reposent sur la polarité du corps humain et qu'elles sont suffisamment démontrées pour constituer les bases d'une théorie véritablement scientifique, quoique assez simple pour être à la portée de toutes les intelligences. Malgré cela, son ouvrage tout empirique qu'il soit, est un excellent résumé d'observations pratiques qui rendra de véritables services à tous ceux qui ne veulent pas se donner la peine de raisonner les faits pour remonter aux véritables causes.

**Les Rayons N et les Rayons N<sup>1</sup>**, par le docteur BORDIER. In-16 de 95 pages, avec 16 figures cartonné. Prix : 2 fr.

C'est le deuxième ouvrage que nous ayons sur ce sujet qui place dorénavant le magnétisme si longtemps méconnu au premier rang des sciences physiques. Le premier, publié par M. Blondot, est constitué par la reproduction des communications qu'il a faites à l'Académie des Sciences, depuis le 2 février 1903 jusqu'au 14 mars 1904; celui-ci est un résumé succinct, mais aussi fidèle que possible de l'état de la question telle qu'elle était en mai 1904. Les découvertes de Blondot d'abord, de Charpentier ensuite, puis de Meyer, Gutton, Colson, A. Broca et autres, sont méthodiquement analysées et présentées sous la forme d'un tout complet pouvant servir de manuel élémentaire à l'étude des rayons N, considérés aux points de vue physique, chimique, physiologique et pathologique.

**La Matière, l'Éther et les Forces psychiques**, par G. MOTTEZ. In-8° de 231 pages. Prix : 4 fr. chez Gauthier-Villars.

La lecture de cet ouvrage fait passer en revue les phénomènes les plus élémentaires et les plus connus de la Physique et de la Chimie. L'auteur ne s'est pas efforcé d'en donner une explication complète dans leurs moindres détails, il a jugé préférable de s'en tenir aux généralités qui permettent les vues d'ensemble. Peut-être quelques explications de détail seront-elles, dans l'avenir, trouvées erronées; mais l'ensemble de la théorie n'en subsistera pas moins et la théorie physique du

mouvement considéré comme étant dû à l'électrisation des atomes restera féconde.

Les hypothèses sur la matière, l'éther et les forces physiques apparaîtront au lecteur comme étant de nature à tracer une voie nouvelle aux recherches scientifiques. Les explications de détail qui ne peuvent être données se présenteront d'elles-mêmes aux chercheurs quand ceux-ci auront exploré la route montrée. On a passé sous silence beaucoup de points qui méritent de retenir l'attention du monde scientifique; aussi l'auteur indique-t-il, comme conclusions, les horizons nouveaux que ses hypothèses permettent d'entrevoir.

L'ouvrage se termine par des aperçus intéressants qui ne trouvent généralement pas de place dans les ouvrages de cette nature.

**A ceux qui doutent et à ceux qui pleurent**, par C. MOUTONNIER. In-18 de 108 pages. Prix : 1 fr. 50.

Comme l'indique le titre : *A ceux qui doutent et à ceux qui pleurent*, est un livre qui s'adresse à tous les attristés pour leur faire comprendre que la foi spirite peut les consoler et leur donner l'espérance qui leur manque.

**Le Mal métaphysique**, Roman de mœurs hermétiques, par PORTER DU TRAIT DES AGES. In-18 de 305 pages, avec Portrait de l'Auteur. Prix : 3 fr. 50.

Dans ce très curieux roman écrit par un jeune homme de talent souple et nerveux, épris des plus troublants problèmes de l'occultisme, nous voyons défiler bon nombre de personnages pris sur le vif, le tout représenté d'une fine satire sur la psychologie décadente du XIX<sup>e</sup> siècle, en mal d'imagination. Ce roman, qui fait sensation dans le monde des occultistes et même dans le monde des profanes, ce roman qui obtient un grand succès, peint en effet, avec une rare saveur et une exquise subtilité, l'art démoniaque de l'incubation et du succubation, ce que les occultistes dénomment la *démonialité*. Et rien n'est plus captivant que ce thème étrange, sur lequel le romancier brode sa fiction; mais là ne s'arrête pas l'intérêt du livre. Il faut encore lire les curieuses et inédites théories du psychologue de Marsan, un héros singulier de ce roman singulier, lequel disserte savamment, et en quels termes! sur la démonialité, en des pages nerveuses inoubliables, évocatrices des plus bizarres voluptés et des plus séduisantes chimères. En résumé, on peut dire que le *Mal métaphysique* est un des rares romans d'occultisme qui atteignent le sujet qu'ils se proposent, et le grand succès qu'il obtient prouve éloquemment combien on l'apprécie.

**Au Pays des Esprits**, ou Roman vécu des Mystères de l'Occultisme, avec Préface de PAPUS. Édition de l'*Initiation*. In-16 de iv-418 pages. Prix : 3 fr.

La dédicace mérite certainement de prendre place au début de cette courte bibliographie :

« A cette série de penseurs courageux qui ont osé « souscrire à l'art magique. A ceux qui en se déterminant « à lire les pages de cette œuvre prosaïque, ont osé sou- « tenir devant le monde le droit du jugement privé, et le « devoir de se former des opinions basées sur la connais- « sance, la candeur et la raison. A ceux qui ont combattu « côte à côte avec l'auteur et l'éditeur de l'art magique « la bataille de la libre-pensée et de la liberté de conscience »

« science contre les forces de l'ignorance, du préjugé, de la bigoterie et de la superstition. Ce volume est dédié avec reconnaissance et cordialité par l'Auteur. »

Cette étude de l'occultisme, dégagée de tout le fatras qui lui est attribué bien à tort, est certainement entreprise avec une loyauté absolue, et la conviction profonde de son utilité pour tous ceux qui s'intéressent à cette science et veulent contribuer à son utilité.

Dans une préface savamment combinée, Papus prépare le lecteur à se rendre compte aisément de la valeur véritable de cet ouvrage.

Le professeur Von Marx est l'Initiateur convaincu de notre héros dans la vie duquel l'Amour joue un grand rôle.

« Il le sauve d'abord du désespoir ; plus tard, c'est l'amour qui lui fait encore abandonner volontairement la vie de l'Invisible pour les illusions passagères du visible. C'est ainsi que le héros sert progressivement de ce plan où la vanité de l'homme prétend créer la sagesse de Dieu : la théosophie. Il n'existe qu'une seule voie théosophique, c'est celle du Christ, Dieu venu en chair, et c'est elle que nous ont décrite Jacob Boehm, Claude de Saint-Martin, tous les véritables fondateurs de la révélation de la sagesse divine dans la prière et l'humilité. »

Ce sont les étapes de cette voie que les lecteurs trouvent exposées dans les chapitres de cet ouvrage. On y comprend les merveilles de l'influence magnétique de la lucidité somnambulique et les expériences viennent corroborer les faits cités.

Notre héros visite l'Allemagne, l'Angleterre, accompagné de son professeur et assiste aux séances des sociétés secrètes, qu'il décrit dans sa narration et qui ont toutes plus ou moins rapport à la Magie telle que la comprenaient les mystiques du moyen-âge, les sages de l'antiquité classique et les thaumaturges d'Orient. Pendant le cours de ses voyages, il a l'occasion de rencontrer une reine de la tribu Zingara, occasion naturelle d'étudier les manières, les coutumes, le langage de ces peuplades érrantes, en vue de se faire admettre dans leurs respectables rangs. Il vit quelque temps dans ce milieu bizarre dont il étudie les secrets : leurs astrologues l'étonnent par leurs connaissances, leurs méthodes de calcul chaldaïques. La mort de son professeur et éducateur, de son initiateur dévoué, est un passage particulièrement émouvant mais d'une haute portée philosophique. Il tombe tout d'abord dans une apathie effrayante dont il ne se réveille qu'après de longs jours de délire. C'est alors qu'il part pour l'Orient, occupé uniquement des exigences d'une vie publique des plus actives. Cependant, au bout d'un certain temps, il abandonne sa résidence de Bénarès et se décide à élire domicile avec un groupe d'affiliés dans les cryptes ténébreuses souterraines d'une vaste rangée d'anciennes ruines, encore toutes imprégnées jusque dans leur moindre pierre par l'esprit d'une antique grandiose foi dont les manifestations ardentes avaientadis rempli ces lieux sanctifiés par le sauveur. Il se plie aux règles de l'ascétisme le plus rigoureux, et tout le temps qu'il passe parmi les Bouddhistes et les Brahmines est consacré aux dures pratiques et épreuves de sa probation. Que de détails curieux et intéressants,

que de remarques sages, que d'observations précieuses à recueillir dans cette partie du livre !

« Tant que nous ne serons pas éclairés sur les usages et les abus de la faculté psychologique, nous continuerons à être victimes, que nous le sachions ou non, des forces aveugles que nous manions. Les asiles d'aliénés se rempliront d'obsédés ; les prisons, de pauvres gens trop faibles pour résister à la contagion de la criminalité, et nos maisons, d'hommes et de femmes pervers dont les passions mauvaises sont nourries par l'atmosphère même qu'ils respirent. »

Notre Héros est distrait de nouveau par son mariage, tôt brisé par de pernicieuses influences ; il quitte finalement l'Inde et part pour commencer de nouvelles recherches dans les royaumes de l'existence spirituelle.

Tel quel, ce livre instructif est des plus intéressants. L'Initiation lui a consacré de nombreuses pages et cette édition est une preuve du succès obtenu parmi ses abonnés et lecteurs, désireux de le voir propager parmi les bibliophiles. C'est dans ce but que Papus a eu l'heureuse idée de lancer cette nouvelle édition ; merci à lui ! TREBLEDA.

**Résumé de Philosophie rationnelle** de R.-H.-M. In-18 de 77 pages. Prix : 2 fr.

Sujet aride pour le plus grand nombre et pourtant très intéressant, que l'auteur explique de son mieux, en cherchant à faire comprendre que « l'initiation philosophique ne s'acquiert que par la méditation et le travail personnel de plusieurs mois et même de plusieurs années. » C'est, ajoute l'auteur dans la Préface, « un édifice interne pour lequel il est bon de prendre des conseils, mais qu'il faut construire soi-même ; avec un peu de travail on est content de ce domicile intellectuel, on s'y complait et l'on s'aperçoit que l'on peut indéfiniment l'améliorer. »

**La Destinée de l'Homme**, par John FISKE. Traduction et Préface de Ch. Grolleau. In-12 de xx-112 pages. Prix : 4 fr.

John Fiske, mort en 1901, était maître de conférences à l'Université de Harvard. Il fut un des plus profonds penseurs et l'un des meilleurs écrivains spiritualistes du nouveau monde. Dans *la Destinée de l'homme* il démontre que l'individu pensant et agissant conserve sa personnalité après la destruction des organes qui lui servaient à penser et à agir ; en un mot, que l'âme survit au corps.

Le livre est écrit dans une langue ordonnée et simple, sur un ton familier qui n'enlève rien à la puissance du style, car tous les arguments y sont développés avec toute la précision et la clarté qui caractérise les écrits des véritables savants. Ajoutons que le traducteur paraît avoir rempli sa tâche avec une scrupuleuse fidélité et que l'éloquente préface qu'il a écrite ajoute à l'ouvrage même un véritable attrait.

**La Vie future** devant la Sagesse antique et la Science moderne. par Louis ELBÉ. In-16 de xii-404 pages. Prix : 3 fr. 50.

L'auteur de ce livre reconnaît qu'il est absolument impossible à la science moderne de se faire la moindre idée de ce qu'est au juste la vie future : mais il affirme, et il a entrepris de prouver, que cette science, loin de détruire l'hypothèse de la vie future, a au contraire pour

résultat de la confirmer. Avec l'érudition la plus sûre, et une impartialité absolue, il passe en revue, d'abord, toutes les religions et les philosophies des temps anciens, nous montrant que l'idée de la vie future, toujours et partout, a fait partie des croyances essentielles de l'humanité. Mais les chapitres les plus importants de son travail sont ceux où, ensuite, abordant l'étude des diverses sciences, depuis l'astronomie jusqu'à la psychologie expérimentale, il nous fait voir chacune d'elles aboutissant, plus ou moins explicitement, à la même conclusion qu'avait entrevue d'instinct la sagesse antique. Tout son livre est ainsi comme un répertoire complet des arguments historiques et scientifiques qui justifient la foi dans une autre vie; en même temps qu'un rapide exposé de toutes les théories émises par les savants anciens et modernes pour essayer de suppléer au manque de notion positive sur la destinée de l'âme au delà du tombeau.

**Essai de Mysticisme antique** (Hiératique, Kabbalistique et Chrétienne). Trilogie ésotérique, par A. PORTE DU TRAIT DES AGES. Un beau volume de luxe, grand-in-8° Jésus, d'environ 350 pages. Prix : 40 francs.

Sous peu, l'important ouvrage de M. Porte du Trait des Ages doit paraître. Nous ne saurions trop engager nos lecteurs à envoyer dès maintenant leur souscription, s'ils veulent posséder cet ouvrage unique, car le grand nombre de demandes déjà reçues nous fait craindre de ne pouvoir donner satisfaction aux retardataires. Adresser les souscriptions et mandats à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris, 1<sup>er</sup> arrondissement.

L'*Essai du Mysticisme* est une vaste œuvre synthétique des philosophies ésotériques de l'antiquité. Cet ouvrage, d'une importance considérable, apporte une nouvelle pierre à l'édifice colossal commencé par Fabre d'Olivet, continué par Saint-Yves d'Alveydre, Stanislas de Guaita, Papus. Les journaux et revues ont donné un éloge des plus flatteurs et des plus mérités de cette vaste restauration, de cette œuvre magistrale qu'on nomme l'*Essai de Mysticisme antique*.

**Contribution à l'étude de l'Alchimie.** Théorie et pratique du Grand Œuvre, par Abel HATTAN. In-8° de 282 pages. Prix : 5 fr.

Ouvrage clair et méthodique, où l'auteur s'est efforcé de satisfaire largement aux exigences de l'esprit moderne.

Il constitue la meilleure réponse que l'on puisse faire à ceux qui, par ignorance, ont prétendu que l'Alchimie était un art arbitraire dont la pratique ne possédait aucune raison d'être.

M. Abel Hattan nous fait connaître les conceptions philosophiques des alchimistes et expose avec érudition leur *Théorie de l'Univers* qui, de l'avis de M. Berthelot, est « aussi plausible au fond que les théories modernes les plus réputées ».

Il s'attache ensuite à démontrer que les faits géologiques viennent à l'appui de cette théorie et prouvent, avec évidence, l'existence d'une « évolution naturelle du règne minéral ».

Enfin, avec l'autorité que lui concèdent plusieurs années de travaux et de recherches personnelles, il formule une adaptation personnelle, de théories et de faits à la pratique du Grand Œuvre.

**Le Succès dans la Vie**, ou l'Influence sur ses semblables par le Magnétisme, l'Hypnotisme et les Rayons N, par le docteur DE ROCHE. In-18 de 160 pages. Prix : 10 francs.

Petit ouvrage, traitant exclusivement du Magnétisme et de l'hypnotisme, qui ne s'adresse qu'à ceux qui n'ont encore rien lu sur ces questions. L'auteur, qui voile son nom sous le pseudonyme du docteur de Roche, ne paraît pas d'ailleurs, connaître à fond la question, car il confond à plaisir le magnétisme avec l'hypnotisme, l'action du fluide magnétique avec la suggestion; mais il insiste particulièrement sur la valeur de cette dernière. Pour lui, en possédant le fluide magnétique, sachant magnétiser et hypnotiser, on peut suggérer tout le monde selon ses désirs et arriver à tout.

On peut certainement, par la pratique, le développement de la volonté et certains moyens dits de *magnétisme personnel* que l'auteur n'indique pas, acquérir une grande puissance; mais il l'exagère lorsqu'il nous dit :

« De même au jeu; l'influence magnétique est énorme en face d'un adversaire; on l'embarrasse, on le suggestionne fortement, on agit sur lui, on lui fait perdre la mémoire, il ne sait plus où il est, il perd infailliblement, et il déclare qu'aujourd'hui il n'est pas en train, qu'il n'a pas de chance, etc... »

« Que d'autres, absolument ignares, n'ont qu'à se présenter chez un éditeur pour voir immédiatement accueillir une œuvre inepte où le sempiternel adultère est présenté sous toutes ses faces, où l'on fabrique des « états d'âmes », aussi idiots qu'impossibles, où toutes les lois du bon sens et de la grammaire sont outrageusement violées, œuvres pornographiques s'il n'en fut jamais!... Ces gens-là, par leur bagout, leur tenue ultra-correcte, leur suffisance faite, leur impertinente assurance, leur puissance magnétique occulte, se font bien venir, charment l'éditeur et se font publier. Ils continuent chez lui ou ailleurs, ils accumulent insanités sur obscénités, fréquentent les milieux littéraires, jettent de la poudre aux yeux de ceux qui les fréquentent, — en même temps que leur fluide, — et un beau jour ils sont, à la stupéfaction générale de ceux qui connaissent leur ânerie, leur ignorance crasse et leur sottise, élus membres de l'Académie française!... Rien ne résiste au pouvoir du fluide humain, et nous pourrions citer une quinzaine d'individualités, sur les quarante de l'illustre Académie, qui doivent à autre chose qu'au savoir, certes le fauteuil qu'ils occupent. »

Le tableau est peu flatteur, malgré l'étrangeté du pouvoir que l'auteur accorde à celui qui sait jouer du fluide et de la suggestion; c'est probablement pour cela qu'il ne brigue pas un fauteuil à l'Académie, et qu'il n'enseigne pas les moyens d'acquérir ce pouvoir.

**Pour transmettre sa Pensée.** Notes et Documents sur la Télépathie ou Transmission de Pensée, par G. FABIUS DE CHAMPVILLE, 2<sup>e</sup> édit. avec Portrait de l'Auteur. Prix : 1 fr.

La transmission de la Pensée se fait souvent inconsciemment d'un individu à l'autre. Par le désir, la volonté et quelques exercices d'entraînement, on peut sûrement communiquer ses pensées à presque toutes les personnes avec lesquelles on est en rapport; dans tous les cas on peut les influencer dans une certaine

mesure. L'auteur donne une théorie simple et saine de cette communication. Son ouvrage très condensé, en tous points conforme à ce que nous connaissons maintenant des phénomènes psychiques, éclaire assez la question pour la rendre parfaitement compréhensible à tous.

**L'Influence électro-dynamique des Astres**, par E. C. in-8° de 27 pages. avec 3 figures, chez Bodin.

Petit ouvrage qui tend à démontrer, à juste raison, croyons-nous, que les astres exercent sur l'homme une influence plus ou moins considérable qui peut être appréciée au point de vue dynamique.

**Claude de Saint-Martin** (le Philosophe inconnu) Interprétation de la véritable doctrine et de son application comme base de la Sociologie, par SAÏR. Broch. de x-42 pages. chez Lessard, à Nantes

Petit opuscule destiné à faire mieux connaître le *Philosophe inconnu*, et aussi à combattre, dit l'éditeur, « le matérialisme fataliste et athée qui domine et dirige depuis trop longtemps la pensée d'un trop grand nombre d'hommes, et imprime aux masses populaires une direction morale et mentale dangereuse pour l'individu et même pour la collectivité. »

**Pour combattre les Varices, l'Ulcère variqueux et le Varicocèle**, par H. DURVILLE. Broch. de 36 pages. Prix 1 fr.

Non seulement les varices sont toujours fort difficiles à guérir par les moyens ordinaires de la médecine, mais leurs complications sont fréquentes.

Lorsqu'elles ne sont qu'au premier degré de leur développement, elles disparaissent presque toujours d'elles-mêmes sous l'action équilibrante du magnétisme employé au traitement d'une maladie quelconque, même sans que le magnétiseur soupçonne leur existence. A un degré plus avancé, en appliquant le magnétisme selon les règles de l'art, on peut presque toujours les guérir en un temps plus ou moins long, surtout si l'on y ajoute un massage spécial, un entraînement progressif à la marche et quelques moyens hygiéniques indiqués par l'auteur.

Comme le traitement est à la portée de tout le monde, que cette monographie : *Pour combattre les Varices, l'Ulcère et le Varicocèle*, est écrite dans un style simple et facile à comprendre, elle permettra à bon nombre de variqueux de se guérir de leur infirmité.

**La Vallée des Bienheureux**, ou le Sentier de la Vérité, par L. ENGEL, traduit de l'allemand par G. Revel. Broch. de 56 pages. Chez Bodin.

Petit ouvrage de théosophie admirablement écrit, sous la forme d'un récit de voyage fait dans une délicieuse contrée inconnue de l'Afrique.

**Sémiramis**. Tragédie en quatre actes de J. PELADAN, représentée le 24 juillet 1904 à l'Amphithéâtre antique de Nîmes. Edition du *Mercur de Fryncc*. in-16 de 91 pages.

**Luxation congénitale de la Hanche**. Simp'les aperçus par le docteur GUERMONPREZ. Broch. de 45 pages, chez J. Roussel.

**La Lectura del Pensamiento ó la Advinacion muda**, por Juan DE TARCHANOFF. Broch. de 32 pages à la *Irradacion*, Madrid.

**Teoria científica de la comunicacion espiritual**, par TORRES Y GONZALEZ. Broch. de 46 pages à la *Irradacion*, Madrid.

**Ausübung des Menschlichen Magnetismus**. Broch. in-8° de 27 pages, von BISCHOFF, Braunschweig.

**Memoria historica do Espiritismo**. Publicação commemo-rativa do centenario de Allan Kardec. In. 8° de 102 pages, avec Portrait d'Allan Kardec, à la *Litoraria de Federaçáo espiritista Brasileira*, à Rio Janeiro.

Les Thèses

RONCIN. — *Etude physiologique sur les fakirs*.

Les Journaux

*La Revue graphologique*, Etude du caractère et aptitudes intellectuelles par l'écriture, paraît depuis quelques mois sous la direction de M. A. DE ROCHETAL, 52, rue N.-D. de Lorette. Abon. 6 fr. pour la France, 8 fr. pour l'étranger.

Voici le programme de l'Initiation :

Les Doctrines matérialistes ont vécu.

Elles ont voulu détruire les principes éternels qui sont l'essence de la Société, de la Politique et de la Religion ; mais elles n'ont abouti qu'à de vaines et stériles négations. La Science expérimentale a conduit les savants malgré eux dans le domaine des forces purement spirituelles par l'hypnotisme et la suggestion à distance. Effrayés des résultats de leurs propres expériences, les Matérialistes en arrivent à les nier.

L'Initiation est l'organe principal de cette renaissance spiritualiste dont les efforts tendent :

*Dans la Science*, à constituer la *Synthèse* en appliquant la méthode analogique des anciens aux découvertes analytiques des expérimentateurs contemporains.

*Dans la Religion*, à donner une base solide à la *Morale* par la découverte d'un même *ésotérisme* caché au fond de tous les cultes.

*Dans la Philosophie*, à sortir des méthodes purement métaphysiques des Universitaires, à sortir des méthodes purement physiques des positivistes pour unir dans une Synthèse unique la Science et la Foi, le Visible et l'Occulte, la Physique et la Métaphysique.

*Au point de vue social*, l'Initiation adhère au programme de toutes les revues et sociétés qui défendent l'arbitrage contre l'arbitraire, aujourd'hui en vigueur, et qui luttent contre les deux grands fléaux contemporains : le *cléricalisme* et le *sectarisme* sous toutes leurs formes ainsi que la *misère*.

Enfin, l'Initiation étudie impartialement tous les phénomènes du Spiritisme, de l'Hypnotisme et de la Magie, phénomènes déjà connus et pratiqués dès longtemps en Orient et surtout dans l'Inde.

L'Initiation expose les opinions de toutes les écoles, mais n'appartient exclusivement à aucune. Elle compte, parmi ses 60 rédacteurs, les auteurs les plus instruits dans chaque branche de ces curieuses études

La première partie (*Exotérique*) expose aux lectrices ces questions d'une manière qu'elles savent toujours apprécier.

La seconde partie (*Philosophique et Scientifique*) s'adresse à tous les gens du monde instruits.

Enfin, la troisième partie de la Revue (*Initiatique*) contient les articles destinés aux lecteurs déjà familiarisés avec les études de Science Occulte.

L'Initiation paraît régulièrement du 25 au 30 de chaque mois. On s'abonne à la *Librairie du Magnétisme*, qui devient ainsi une *Librairie Initiatique*. Abon. : France, 10 fr. par an ; Etran-ger, 12 fr. ; le numéro 1 fr.

## A LA LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

23, rue Saint-Merri, Paris, 4<sup>e</sup>.

### OUVRAGES DE PROPAGANDE

Collection illustrée des « Pour Combattre », « Pour Devenir », « Pour Faire », à Un franc le volume

La Collection des *Pour Combattre, Pour Devenir, Pour Faire*, illustrée de Portraits, Figures, Têtes de chapitres et Vignettes spéciales, traite surtout de la Médecine usuelle du Magnétisme — Rayons N d'aujourd'hui —, des Sciences qui s'y rattachent et de leurs Applications.

Les *Pour Combattre* traitent spécialement de la guérison des diverses maladies par des moyens tirés du Magnétisme, du Massage et de l'Hygiène, qui, presque partout sont gratuitement à la disposition de tout le monde. Après avoir décrit la nature, la cause, les symptômes des maladies, l'auteur explique les procédés à employer pour les éviter et les guérir. C'est la médecine de la famille. Avec elle, le mari devient le médecin de sa femme, celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Les *Pour Devenir, Pour Faire* constituent de véritables traités techniques, théoriques ou pratiques.

Rédigés dans un style simple et concis, avec des Conseils et des Exemples ces Ouvrages de Propagande et de Vulgarisation rendront d'immenses services aux malades, aux médecins et aux chercheurs.

Voici la liste des ouvrages parus ;

*Pour combattre les maladies par l'Application de l'Aimant*, 13<sup>e</sup> édition, avec 10 Portraits et 11 figures, par H. DURVILLE.

*Pour combattre les Maladies par le Magnétisme*. Nations générales pour ceux qui ont des malades à guérir, avec 5 Fig., par H. DURVILLE.

*Pour combattre les Maladies par les simples*. — Etude sur les propriétés médicinales de 150 plantes les plus connues et les plus usuelles, d'après une *Somnambule*, avec Notions de thérapeutique et des indications sur les préparations médicinales, par L.-A. CAHAGNET, 2<sup>e</sup> édition, avec Notes biographiques et Portrait de l'Auteur.

*Pour combattre la Mortalité infantile*. — *Le Livre des Mères*. Conseils de Médecins et d'Hygiène pour la Santé de la Mère et de l'Enfant. Ouvrage couronné au *Concours universel de l'Enfance*, par le docteur J. GÉRARD. 2<sup>e</sup> Edition, avec Portrait de l'Auteur.

*Pour combattre les Maladies de Cœur*, par H. DURVILLE.

*Pour combattre la Dilatation d'estomac*, avec 1 figure, par H. DURVILLE.

*Pour combattre les Hémorroïdes et les Phlébites*, par H. DURVILLE.

*Pour combattre la Méningite et la Fièvre cérébrale*. Traitement curatif, Traitement préventif, par H. DURVILLE.

*Pour combattre les Paralysies*. — Anesthésie. Hémiplegie, Paraplegie, Paralyse agitante, faciale, infantile, etc., etc., avec 1 figure, par H. DURVILLE.

*Pour combattre les Maladies inflammatoires de la Peau*. — Les Dartres, Herpès, Zona, Eczéma, Acné, Urticaire, Psoriasis, Pempfigus, Prurigo, Teigne, Favus, Pelade, etc., par H. DURVILLE.

*Pour combattre la Toux et les Maladies inflammatoires des Poumons, de la Plèvre et des Bronches*. — Rhume, Bronchite, Catarrhe pulmonaire, Fluxion de poitrine, Pleurésie, Phtisie pulmonaire, etc. Avec 2 figures, par H. DURVILLE.

*Pour combattre la Tumeur blanche (Arthrite fongueuse)* par H. DURVILLE.

*Pour combattre les Varices, l'Ulcère variqueux et le Varicocele*, par H. DURVILLE.

*Pour devenir Spirite*. — *Théorie et Pratique du Spiritisme*. Consolation à Sophie. L'Ame humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son Existence, de son Immortalité et de la Réalité des Communications entre les Vivants et les Morts, par ROUXEL, 2<sup>e</sup> édit., avec 2 Portraits et 5 Figures emblématiques.

*Pour distinguer le Magnétisme de l'Hypnotisme. Analogies et Différences*, par J.-M. BERCO, 2<sup>e</sup> édition, avec 8 Portraits.

*Pour constater la réalité du Magnétisme*. Confession d'un Hypnotiseur. *Extériorisation de la Force neurique ou Fluide magnétique*, par le docteur A.-A. LIÉNEAULT, avec Notes biographiques, un Portrait et trois Lettres inédites de l'Auteur.

*Pour faire le Diagnostic des Maladies par l'examen des Centres nerveux*, avec 17 figures, par H. DURVILLE.

*Pour transmettre sa Pensée*, Notes et Documents sur la Télépathie ou *Transmission de Pensée*, par FABUS DE CHAMPVILLE, 2<sup>e</sup> édit., avec Portrait de l'Auteur.

#### Divers à 1 franc

AMARAVELLA. — *Le Secret de l'Univers*, selon le Brahmanisme ésotérique. Le Brahmanda ou Univers intégral.

H. DURVILLE. — *Théories et Procédés du Magnétisme*, avec 8 Portraits et 39 Figures.

D'FOVEAU DE COURMELLES. — *Le Magnétisme devant la Loi*. Mémoire lu au Congrès magnétique de 1887, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

D' GÉRARD. — *Mémoire sur l'Etat actuel au Magnétisme*. Communication au Congrès de 1889.

A. POISSON. — *L'Initiation alchimique*. Treize lettres inédites sur la partie du Grand Œuvre, avec Préface du docteur Marc Haven.

PORTE DU TRAIT. — *Etudes magiques et philosophiques*. Théories diverses de l'Envoûtement, Corps astral, Extériorisation de la Sensibilité l'Ame humaine.

— *L'Envoûtement expérimental*. Études scientifiques.

— *Le Renouveau de Sathan*.

#### A 75 centimes

MARIUS DECRESPE. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en physio-physiologie*.

#### A 60 centimes

M. HAFNER. — *Comment on endort*.

REVEL. — *Lettres au D' Dupré sur la Vie future* au point de vue biologique. Complément du sommaire des Editions de 1887-90-92. — Rêves et Apparitions.

#### A 50 centimes

ALBERT (d'Angers). — *La Cure magnétique*.

JOANNY BRICAUD. — *Dutoit-Membrini* (un disciple de Saint-Martin), d'après des documents inédits.

PAPUS. — *Enseignement méthodique de l'Occultisme*. Adaptation, théorie de la réalisation des données de la tradition ésotérique sur l'Univers, l'Homme et Dieu, constituant le programme de l'Ecole supérieure libre des Sciences hermétiques de Paris.

PELLETIER. — *L'Hypnotiseur pratique*.

SAINT-YVES D'ALVEYDRE. — Notes sur la tradition cabalistique.

D' TRIPPIER. — *Médecine et Médecins*. Un coin de la crise ouvrière au XIX<sup>e</sup> siècle.

ZHORA. — *Études tentatives*, ou Essai sur les Mystères de l'Ame humaine et de la Prière, avec Lettre-Préface de Papus.

#### A 30 centimes

ALBERT (d'Angers). — *Le Magnétisme curatif devant l'Eglise*.

CHESNAIS. — *Le Trésor du Foyer*. Contenant une foule de recettes d'une application journalière, des Conseils pour éviter et guérir un grand nombre de maladies, etc., etc.

DEBOISSOUZE. — *Guérison immédiate de la peste*, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques. 2<sup>e</sup> édition.

H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 20 novembre 1902 sur l'exercice de la médecine.

— *Arguments des Médecins* en faveur de la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. 5 brochures.

— *Arguments des Savants*, Hommes de lettres, Hommes politiques, Artistes et Notabilités diverses en faveur de la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. 2 brochures.

— *Le Magnétisme considéré comme agent lumineux*, avec 13 figures.

— *Le Magnétisme des Animaux*. Zoothérapie. Polarité.

— *L'Enseignement du Magnétisme à l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*. Règlement statutaire, Programme et Renseignements.

LUCIE GRANGE. — *Manuel de Spiritisme*.

GRAPHOLOGIE pour Tous. — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les Qualités ou les Défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec figures.

LEBEL. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle*.

MOUROUX. — *Le Magnétisme et la Justice française devant les Droits de l'Homme*. Mon Procès.

PELIN. — *La médecine qui tue ! le Magnétisme qui guérit*. Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex*.

PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE. — Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France*.

#### A 20 centimes

DANIAUD. — I. *L'Art médical*. — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine*, par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* (Congrès du libre exercice de la médecine). IV. *Articles de Journaux* sur le même sujet.

H. DURVILLE. — *Compte-rendu des travaux du Congrès* du libre exercice de la médecine. Discours. Discussions. Réponse aux questions du programme, Vœux et Résolutions.

— *Rapport au Congrès* sur les travaux de la Ligue. Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine.

— *Le Massage et le Magnétisme menacés par les médecins*. Le Procès Mouroux, à Angers.

FABUS DE CHAMPVILLE. — I. *La Liberté de tuer ; la liberté de guérir*. — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme*,

— *La Science psychique*, d'après l'œuvre de M. Simonin, avec 1 figure.

JOUNET. — *Principes généraux de Science psychique*.

— *La Doctrine catholique et le Corps psychique*.

**A. DE NOCERA.** — *Anarchie et Spiritualisme.* Réponse d'un anarchiste à ses camarades matérialistes.  
**PAPUS.** — *L'Occultisme.*  
 — *Le Spiritisme.*  
**ROUREL.** — *La Liberté de la médecine.* 2 broch. — Pratique médicale chez les anciens. — II. Pratique médicale chez les modernes.  
 BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME et des Sciences occultes (Bibliothèque roulante.) Prêt à domicile. *Catalogue des ouvrages de langue française.*

**PORTRAITS**

**Photographies et Phototypies à 1 franc**

ALLAN KARDEC, CAHAGNET, COLAVIDA, DELEUZE, H. DURVILLE, C. FLAMMARION, LUCIE GRANGE, VAN HELMONT, le Zouave JACOB, LUY, PAPUS, RICARD, ROSTAN, SALVERTE.  
 Le Professeur H. DURVILLE dans son cabinet de travail.  
 Le Tombeau d'ALLAN KARDEC. — *Divers Portraits rares.*

**En Photogravure à 50 centimes**

AGRIPPA, AKSAKOF, ALLAN KARDEC, APOLLONIUS DE THYANE, BERTRAND, BRAID, BUÉ, CAGLIOSTRO, CAHAGNET, CHARCOT, CHARPIGNON, W. CROOKES, DELANNE, DELEUZE, LÉON DENIS, DURAND (de Gros), DURVILLE en 1901, DURVILLE en 1872, 1887, 1901, 1903, ELIPHAS LEVI, G. FABIUS DE CHAMPVILLE, GREATRICKS, VAN HELMONT, KIRCHER, l'abbé JULIO, LAFONTAINE, LAVATER, LIÈBEAULT, LUY, MESMER, MOUROUX, D' MOUTIN, PAPUS, PARACELSE, PETEFIN, DU POTAT, le marquis de PUYSEGUR, RICARD, DE ROCHAS, ROGER BACON, SAINT-YVES D'ALVEYDRE, SWEDENBORG, TESTA.

**Nota.** — Les Ouvrages de propagande, les Portraits et Photogravures, sont vendus avec les réductions suivantes :

Par 500 exemplaires, assortis ou non, 50 0/0 de remise.

100	—	—	40 0/0	—
50	—	—	33 0/0	—
25	—	—	25 0/0	—
10	—	—	10 0/0	—

**OUVRAGES DE FONDS**

**MASSAGE, MAGNÉTISME, HYPNOTISME**

**L'Abbé Almignana.** — *Du Somnambulisme, des Tables tournantes et des médiums.* . . . . . 50 cent.

Petite brochure très bien comprise, qui intéresse plus particulièrement les spirites.

**Baraduo.** — *Observations sur le Magnétisme. Electro-Magnétisme.* . . . . . 50 cent.

— *Les Vibrations de la Vitalité humaine.* — Méthode biométrique appliquée aux sensitifs et aux névrosés, avec fig. . . . . 8 fr.

Importants ouvrages d'un médecin, dont le dernier intéresse plus particulièrement les médecins qui veulent se livrer à l'étude du Magnétisme, et à la mesure de la vitalité.

**Barmond.** — *Somnambulisme et thérapeutique.* Thérapeutique de Mme Kelsch. Remèdes éprouvés des sources différentes. 2 fr.

**Beaunis.** — *Le Somnambulisme provoqué.* Etudes physiologiques et psychologiques. avec fig. . . . . 3 fr. 50

Bon ouvrage d'un maître de l'école hypnotique de Nancy.

**Dr G. Berne.** — *Le Massage.* Manuel théorique et pratique, avec figures. 2<sup>e</sup> édit. . . . . 8 fr.

Excellent ouvrage, indispensable à tous ceux qui veulent pratiquer le massage médical.

**Blondlot.** — *Rayons N.* Recueil de Communications faites à l'Académie des Sciences avec des Notes complémentaires, et une instruction pour la confection des écrans phosphorescents. 2 fr. 50

Ouvrage du professeur de physique de la Faculté de Nancy qui intéresse tous ceux qui veulent étudier les Rayons magnétiques désignés sous le nom de *Rayons N.*

**Bonnet.** — *Traité pratique d'Hypnotisme et de Suggestion thérapeutiques.* Procédés d'hypnotisation, simples, rapides, inoffensifs à l'usage des médecins, pharmaciens, professeurs, instituteurs et gens du monde. . . . . 3 fr. 50

Très bon ouvrage pratique d'un médecin qui a su combiner avantageusement les procédés du Magnétisme avec ceux de l'Hypnotisme.

**Bordier.** — *Les Rayons N et les Rayons N 1,* cartonné. 2 fr.  
 (Voir la Revue des Livres nouveaux.)

**Bourru et Burot.** — *La Suggestion mentale et les Variations de la personnalité,* avec 14 planches. . . . . 3 fr. 50

Curieux ouvrage de deux médecins, professeurs à la Faculté de médecine de Rochefort, très bon à lire.

**Bué.** — *Magnétisme curatif.* Manuel technique. . . . . 2 fr.  
 Excellent ouvrage exposant la pratique magnétique des maîtres qui nous ont précédés.

**Cahagnet.** — *Encyclopédie magnétique et spiritualiste.* 7 vol. . . . . 23 fr.

— *Arcanes de la Vie future dévoilés.* 3 vol. . . . . 15 fr.

— *Magie magnétique, ou Traité historique et pratique de fascinations, miroirs cabalistiques, appoits, suspensions, talismans, possessions, envoûtements, sortilèges, etc.* 3<sup>e</sup> édition. 7 fr.

— *Sanctuaire du Spiritualisme.* — Etude de l'Âme humaine et de ses rapports avec l'univers, d'après le somnambulisme et l'extase. 2<sup>e</sup> édit. . . . . 5 fr.

— *Guide du Magnétiseur.* . . . . . 1 fr.

Cahagnet fut un grand penseur, un véritable apôtre qui a beaucoup écrit ; mais il n'a pas assez pratiqué le magnétisme pour que ses ouvrages soient considérés comme des manuels d'enseignement pratique. Malgré cela, constituant un véritable enseignement philosophique, ils sont très bons à lire et à conserver.

**Caillaud.** — *La Fascination magnétique,* avec Préface de Donato et son Portrait photographié, (épuisé) . . . . . 4 fr. 50

**Charcot.** — *Ouvrages complètes,* tome IX : Hémorragie et ramollissement du cerveau, métallothérapie, hypnotisme, électrothérapie, avec 34 figures dans le texte et 13 planches. . . . . 15 fr.

La théorie du maître de l'hypnotisme, résumée dans cet ouvrage, montre bien que l'hypnotisme n'est que le magnétisme défiguré.

**Crocq.** — *L'Hypnotisme scientifique,* 2<sup>e</sup> édit., avec 54 figures hors texte. . . . . 15 fr.

Volumineux ouvrage d'un médecin qui traite la question de l'hypnotisme à son point de vue, en feignant d'ignorer tout ce qui se rapporte au magnétisme contemporain.

**Cullerre.** — *Magnétisme et hypnotisme.* — Exposé des phénomènes observés pendant le sommeil provoqué, avec 36 fig. 3 fr. 50

— *La Thérapeutique suggestive et ses applications.* 3 fr. 50  
 Ouvrages d'un médecin, où sont exposées les théories du magnétisme, confondues avec celles de l'hypnotisme.

**David.** — *Magnétisme animal.* Suggestion hypnotique et post-hypnotique . . . . . 2 fr. 50

On y trouve plusieurs expériences très curieuses et assez importantes. Bon à lire et à consulter.

**Delboeuf.** — *L'Hypnotisme et la Liberté des réunions publiques.* . . . . . 2 fr.

L'auteur, un apôtre convaincu du magnétisme et de l'hypnotisme, voudrait la liberté entière des représentations publiques et de la pratique du magnétisme curatif.

**M. Decresse.** — *Magnétisme, Hypnotisme, Somnambulisme,* avec fig., 20 cent., par la poste. . . . . 30 cent.  
 Excellent petit ouvrage.

**Delage (Henri).** — *La Science du Vrai.* Les mystères de la Vie, de l'Amour, de l'Éternité et de la Religion dévoilés. . . . . 3 fr.  
 Ouvrage de haute philosophie basé sur les principes fondamentaux du Magnétisme.

**A. Dubet.** — *Les Hallucinations.* Etude synthétique des états physiologiques de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de Médiumnité et du Magisme. . . . . 2 fr.

L'hallucination a été souvent confondue avec l'illusion. L'auteur s'efforce de lui donner un sens précis, et différencie tous les cas par une classification méthodique. Il étudie l'illusion dans ses manifestations sensorielle, psycho-sensorielle, psychique, puis télépathique, normale et pathologique, individuelle et collective, pendant la veille et le sommeil naturel ou provoqué ; il traite simplement la question de la médiumnité et de la magie.

Le sujet, insuffisamment traité dans les ouvrages de médecine, est particulièrement intéressant. On y trouve beaucoup d'observations et d'arguments inédits de la plus haute importance.

**Dupouy (Dr)** — *Sciences occultes et physiologie psychique.* Nouvelle édition, avec fig. . . . . 3 fr. 50

Bon ouvrage de vulgarisation, où le Magnétisme, le Somnambulisme et les phénomènes occultes sont très bien présentés.

\* Durand (de Gros). — *Le Merveilleux scientifique*. . . 6 fr.  
L'auteur est un des précurseurs de l'hypnotisme, et ses ouvrages, remplis de documents, sont curieux à plus d'un titre.

H. Durville. — *Enseignement du Magnétisme à l'École pratique de Massage et de Magnétisme. Règlement, Organisation ; avec Figures*. . . . . 30 cent.

Le titre de l'ouvrage indique suffisamment son objet. Il constitue le guide indispensable des élèves, qui trouvent là tous les renseignements nécessaires, depuis l'inscription à l'École jusqu'aux examens, en passant par le programme détaillé de toutes les matières enseignées dans les différents cours. On y voit jusqu'à la reproduction des *Diplômes, Prix et Certificats* délivrés aux élèves. Un historique de l'enseignement du Magnétisme et une appréciation sur la valeur morale des Diplômes en font un ouvrage qui intéresse tous les partisans du Magnétisme et du Massage.

H. Durville. — *Théorie et Procédés du Magnétisme, avec 8 portraits et 39 figures dans le texte*. . . . . 1 fr.

Tous ceux qui ont écrit sur le Magnétisme ont établi des théories plus ou moins compliquées. Ils ont cherché à faire comprendre que le Magnétisme étant inhérent à la nature des corps organisés, tout le monde pouvait, en employant les procédés consacrés par l'usage, l'appliquer avec plus ou moins de succès, à la guérison des malades.

Jusqu'à ces dernières années, les effets du Magnétisme étaient expliqués par la *théorie de l'émission*. Un fluide, le *fluide magnétique*, émanant de l'organisme, se communiquait du magnétiseur au magnétisé. Par une série de réactions, il déterminait des modifications organiques, et la conséquence de ces modifications se manifestait par l'amélioration du malade, puis par sa guérison.

Aujourd'hui, la théorie de l'émission est abandonnée pour celle de l'*ondulation*. On pense qu'il n'y a pas de fluide; mais tous les corps vibrent, et leur mouvement se transmet par ondulations successives. Le mouvement du plus fort s'impose au plus faible, c'est-à-dire au malade, de telle façon qu'une sorte d'équilibre vital tend à se faire de l'un à l'autre, et l'un gagne ce que l'autre perd.

Mais, les *Théories* ne suffisent pas, et tous les auteurs sont d'accord pour affirmer que les *Procédés* employés ont une importance considérable. Aussi, les uns et les autres recommandent l'emploi des passes, des applications, des impositions, des frictions, etc.; mais aucun d'eux n'explique la manière de procéder.

M. Durville a voulu parer à cet inconvénient et faire une méthode simple et facile pour magnétiser. En quelques mots, il fait l'histoire de chaque procédé aux différentes époques de l'histoire, expose la technique, et montre de la façon la plus compréhensible, le mécanisme de tous les mouvements. Un grand nombre de figures spéciales intercalées dans le texte accompagnent la description.

Si ce petit ouvrage ne suffit pas au praticien qui a besoin de connaître tous les secrets de son art, il suffit à l'amateur, au père ou à la mère de famille, qui veut, pour ses besoins, pratiquer le magnétisme à son foyer domestique. En dehors de la *Physique magnétique* du même auteur, c'est le seul ouvrage où le Magnétisme soit expliqué par la théorie nouvelle de l'ondulation; c'est le seul dans lequel on trouve la description méthodique de tous les procédés employés pour magnétiser, le mode d'action de chacun d'eux, et les divers cas dans lesquels on les emploie.

A ces titres, ce petit ouvrage s'impose l'attention de tous. Ajoutons tel qu'il forme un tout complet relatif à la *Théorie* et aux *Procédés* du Magnétisme, et qu'il est extrait du second volume de la partie théorique (*Théorie et Procédés*) du *Traité expérimental de Magnétisme*.

H. Durville. — *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux, avec 18 fig.* . . . . . 80 cent.

— *Le Magnétisme des Animaux. Zoothérapie*. . . . . 30 cent.

Ces deux brochures sont extraites de la *Physique magnétique*. La première contient la démonstration la plus frappante de la réalité de l'agent magnétique, puisqu'on peut le photographier, et qu'il tombe directement sous le sens de la vue d'un certain nombre de personnes. Au point de vue physique, il se comporte comme la lumière, et, sans avoir besoin de passer par un prisme, on le décompose comme celle-ci en un spectre, dans lequel on observe les plus belles nuances de l'arc-en-ciel.

Au point de vue thérapeutique, la seconde a une très grande importance pratique, car elle apprend au lecteur qu'en se servant des animaux, on peut se guérir d'un grand nombre de maladies. Des exemples cités d'après des auteurs dignes de foi témoignent suffisamment de cette vérité. La mise en pratique du *Magnétisme des Animaux* peut, surtout à la campagne, rendre les plus grands services.

H. Durville. — *Traité expérimental de Magnétisme. Cours professé à l'École pratique de Massage et de Magnétisme*.

Cet ouvrage, avec deux sous-titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprend deux volumes in-18 reliés. Prix de chaque volume. . . . . 3 fr.

1° *PHYSIQUE MAGNÉTIQUE*, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spéciales et 36 Figures dans le texte. La *Physique magnétique* est un véritable traité de physique spéciale dans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme, qui est tout différent de

l'hypnotisme, s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement.

Des démonstrations expérimentales aussi simples qu'ingénieuses, démontrent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations, des rayons N, qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action.

Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'auteur étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux, jusqu'au minéral, sans oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. Il démontre ainsi que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'est rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumis à des lois que l'on peut réduire à des formules précises.

Avec la polarité pour base, le magnétisme, tant discuté depuis trois siècles, sort de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science positive. 2° *THÉORIES ET PROCÉDÉS*, avec 8 Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et 56 Figures dans le texte.

Le 1<sup>er</sup> volume des *Théories et Procédés* expose la pratique des principaux maîtres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur théorie est fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits, et de longues citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'*Introduction* on a idée des frictions, attachements et autres procédés de l'antiquité; puis on étudie les écrits des auteurs classiques: Pécin, Pomponace, Agrippa Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwell, Newton, Mesmer, de Puysegur, Deleuze, Du Potet, Lafontaine.

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'Auteur; théorie des centres nerveux, qui permet d'établir le diagnostic des maladies sans rien demander aux malades; la marche du traitement, des indications précises sur les crises auquel il peut donner lieu, et tous les renseignements nécessaires pour appliquer le magnétisme au traitement des maladies.

Le *Traité expérimental de Magnétisme* du professeur H. Durville écrit dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse autant qu'il instruit, est à la portée de toutes les intelligences. Il constitue un manuel le plus simple, le plus pratique et le plus complet que l'on possède sur l'ensemble de la doctrine magnétique. Il est indispensable à ceux qui veulent exercer le magnétisme au foyer domestique, comme à ceux qui exercent la profession de masseur et de magnétiseur.

\* Estradère. — *Du Massage. Historique, manipulation effets physiologiques et thérapeutiques*. . . . . 5 fr.  
Bon ouvrage pratique à l'usage des élèves masseurs.

\* Féré et Binet. — *Magnétisme animal, avec fig., relié*. 6 fr.  
Ouvrage exposant la méthode hypnotique de la Salpêtrière.

L. Figuière. — *Notions de Physiologie à l'usage des gens du monde. Gros vol illustré de portraits, figures et d'une chromolithographie. Broché, 8 fr.; Relié toile*. . . . . 10 fr.

Excellent ouvrage de vulgarisation scientifique appréciant les effets magnétiques et spiruistes.

\* Flournoy. — *Des Indes à la planète Mars. Etude sur un cas de somnambulisme avec glossolalie*, 8<sup>e</sup> édit. avec 44 fig. 8 fr.  
Très important ouvrage d'un professeur de psychologie. Semble montrer qu'un sujet en état de somnambulisme peut se souvenir de ses vies antérieures, et parler des langues qui lui sont inconnues.

De Frumerie. — *La Pratique du Massage, avec 31 figures explicatives*. . . . . 2 fr.

— *Notions de traitement manuel*. — Leçons de massothérapie et de kinésithérapie faites à l'hôpital Broussais, avec fig. . . 2 fr.

— *Cours de Massage*. — Accessoires des soins d'accouchement à donner aux femmes enceintes et parturiantes, aux nourrices et nourrissons, avec 28 fig. . . . . 2 fr.

— *Le Massage*. Indications et technique du Massage générale avec 24 fig. . . . . 1 fr.

— *Le Massage abdominal*. avec Préface de M. le professeur Géhert, avec 8 planches . . . . . 2 fr.

Excellent petits ouvrages, montrant fort bien les manipulations. Gasc-Desfossez. — *Le Magnétisme vital. Expériences récentes d'enregistrement suivies d'inductions scientifiques et philosophiques*. . . . . 6 fr.

Très bon ouvrage dans lequel on trouve la preuve que le magnétisme est un agent physique et que sa présence peut être constatée par des instruments de laboratoire.

Gebhardt. — *Comment devenir énergique? Psychogymnastique générale et boulogymnastique spéciale. Introduction à l'Éducation personnelle pour acquérir Énergie et Activité*, relié. 7 fr.

— *L'attitude qui en impose* et Comment l'acquérir, relié. 7 fr.  
Importants ouvrages d'un médecin qui enseigne parfaitement l'art de développer la volonté pour devenir énergique et se mettre dans les meilleures conditions possibles pour réussir en tout.

- Gérard.** — *Guide de l'Hypnotiseur*, illus., par Le Roy. 3 fr. 50  
Bon ouvrage à recommander aux amateurs de magnétisme théâtral. Le mécanisme de toutes les expériences que l'on a vues dans les séances publiques est clairement expliqué.
- Hugon.** — *Massage thérapeutique*. Reliure souple. . . 4 fr.  
Important ouvrage d'un médecin qui traite spécialement de l'application du massage aux diverses maladies.
- \* **Pierre Janet.** — *L'Automatisme psychologique*. Essai de psychologie expérimentale sur les formes intérieure de l'activité humaine. . . . . 7 fr. 50  
Thèse soutenue par un professeur de l'Université pour obtenir le titre de docteur ès-lettres. Comprend un grand nombre d'observations et d'expériences sur le développement automatique des sensations, des émotions, de la mémoire, etc. L'auteur propose des interprétations de la plupart des phénomènes du somnambulisme, et explique certains faits, qui, dit-il, ont donné lieu aux croyances du spiritisme.
- \* **J. Kerner.** — *La Voyante de Prévost*, traduit de l'allemand par le Dr Dusart, avec un Portrait de la Voyante. . . . 4 fr.  
Ouvrage très important au point de vue psychique. L'auteur, qui a observé la voyante pendant de longues années, expose les facultés étranges qu'elle possédait lorsqu'elle était en somnambulisme.
- \* **Luys.** — *Leçons cliniques sur les principaux phénomènes de l'hypnotisme* dans leurs rapports avec la pathologie mentale, avec 13 planches. . . . . 12 fr.  
— *Les Émotions dans l'état d'hypnotisme*, et l'action à distance des substances médicamenteuses, avec 28 photograv. 3 fr. 50  
Excellents ouvrages d'un illustre médecin considéré comme le fondateur de l'École magnéto-hypnotique de la Charité.
- Mansuy.** — *Science et Foi*. . . . . 5 fr.  
Très bon ouvrage de vulgarisation du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme.
- Moutin.** — *Diagnostic de la suggestibilité*. . . . . 4 fr.  
Ouvrage fort bien compris, d'un médecin magnétiseur. Après un aperçu historique sur le magnétisme, l'auteur expose sa théorie et indique les moyens de reconnaître de suite ceux qui sont susceptibles d'être endormis par le Magnétisme.
- Marfort.** — *Traité théorique et pratique du Massage et de la Gymnastique médicale suédoise*. Leur emploi thérapeutique, avec 50 fig. . . . . 4 fr.  
Résumé des divers travaux publiés sur la méthode suédoise, avec explicatif et méthodique des avantages que la thérapeutique peut en retirer.
- \* **Potet** (baron du). — *Traité complet du Magnétisme animal*, cours en 12 leçons, 5<sup>e</sup> édition. . . . . 8 fr.  
— *Manuel de l'Étudiant magnétiseur*, ou Nouvelle Instruction pratique sur le Magnétisme, 6<sup>e</sup> édit. . . . . 3 fr. 50  
— *La Magie dévoilée*, ou Principes de Sciences occultes, avec Portraits et Fig., 3<sup>e</sup> édition. . . . . 10 fr.  
Le baron du Potet restera le plus grand des magnétiseurs du siècle. Tous ses ouvrages, fruits d'une pratique de 40 ans, sont écrits dans un style prophétique, avec la foi et l'enthousiasme d'un apôtre convaincu. Malgré cela, à chaque page, on reconnaît le véritable praticien qui sait faire comprendre la simplicité et la valeur de ses procédés.  
Tous ses ouvrages devraient être dans toutes les mains. Les deux premiers sont surtout indispensables à ceux qui veulent appliquer le Magnétisme à l'art de guérir. Le dernier qui, du temps de l'auteur, était vendu 100 fr., contre un engagement stipulant des conditions formelles, démontre que l'occultisme et la magie antique, ne sont que des branches du magnétisme humain.
- \* **Prentice Mulford.** — *Vos Forces et le moyen de les utiliser*, avec Portrait de l'auteur. 2 volumes. Chaque vol. 3 fr.  
Excellent ouvrage pour faire comprendre comment on peut acquérir l'influence personnelle. C'est du *Magnétisme personnel*.
- De Reichenbach.** — *Les Phénomènes odiques*, ou Recherches physiques et physiologiques sur le Magnétisme, l'Électricité, la Chaleur, la Lumière, la Cristallisation et l'Affinité chimique considérés dans leurs rapports avec la force vitale. . . . 3 fr.  
— *Lettres odiques* . . . . . 2 fr. 50  
Très importants ouvrages. Indispensables à ceux qui veulent étudier à fond la physique du Magnétisme.
- De Riols.** — *Hypnotisme et Suggestion* . . . . . 1 fr.  
— *Magnétisme et Somnambulisme*, avec figures. . . . 1 fr.  
Ouvrages élémentaires qui ont leur petite importance.
- De Rochas.** — *Les États superficiels de l'Hypnose*. 2 fr. 50  
— *Les États profonds de l'Hypnose*, avec fig., 5<sup>e</sup> édit 2 fr. 50  
— *L'Extériorisation de la Sensibilité*, avec figures dans le texte et 4 planches en couleurs . . . . . 7 fr.
- *Recueil de documents relatifs à la Lévitiation du corps humain*. . . . . 2 fr. 50  
— *Les Frontières de la Science*.  
1<sup>re</sup> SÉRIE. État actuel de la Science psychique. Propriétés physiques de la force psychique. Physique de la Magie, avec fig. 2 fr. 50  
2<sup>e</sup> SÉRIE. Lettre ouverte à Jules Bois. Les Localisations cérébrales. Les actions psychiques des Contacts, des Onctions et des Emanations. La Lévitiation du corps humain, avec fig. 3 fr. 50  
— *Les Effluves odiques*. Conférences faites par le baron de Reichenbach, précédées d'une notice historique sur les effets mécaniques de l'Od. . . . . 6 fr.  
— *L'Envoûtement*. Documents historiques et expérimentaux. 2<sup>e</sup> édit. . . . . 1 fr.  
— *La Physique de la Magie*. . . . . 50 c.  
Très bons ouvrages dont les titres indiquent suffisamment l'objet et qui se recommandent à l'attention de tous les savants.
- Rossi** (Dr P.). — *Les Suggesteurs et la foule*. Psychologie des Meneurs, Artistes, Orateurs, Mystiques, Guerriers, Criminels, Écrivains, etc. Traduit de l'Italien. . . . . 4 fr.  
Ouvrage de psychologie basée sur l'action souvent inconsciente, que les individus exercent les uns sur les autres.
- \* **Rouxel.** — *Rapports du Magnétisme et du Spiritisme*. 5 fr.  
Excellent ouvrage, traitant surtout de l'Histoire du Magnétisme et de ses rapports avec le Spiritisme. L'auteur y démontre que toutes les théories hypnotiques étaient connues des disciples de Mesmer, dès la fin du siècle dernier.  
— *Histoire et Philosophie du Magnétisme*, avec Portraits et Figures dans le texte. Cours professé à l'École pratique de Magnétisme et de Massage — Chez les Modernes. Relié. . . 3 fr.  
C'est le second volume d'un ouvrage dont le premier est épuisé. Ce volume, entièrement indépendant du premier, présente un tout complet en ce qui concerne l'Histoire et la Philosophie du Magnétisme dans les temps modernes. Mesmer, les de Puységur, Deleuze, de Lausanne, Bertrand, Chardel, Noizet, Teste, Comet, Ricard, Aubin Gauthier, Charpignon, du Potet, Lafontaine, Tony Moilin, Gentil, Cahagnet, etc., etc., jusqu'aux hypnotiseurs; leurs théories et leurs méthodes, y sont étudiées au point de vue historique avec une rare érudition.
- Santini.** — *Photographie des Effluves humains*. Historique, Discussion, avec Figures. . . . . 3 fr.  
Ouvrage rempli de renseignements sur l'effluviographie, le seul important qui ait paru jusqu'à présent.
- \* **Les Secrets de la Vie**, 4 vol. . . . . 28 fr.  
*Cours de Magnétisme personnel*. — De l'Empire sur soi-même et du développement des dispositions naturelles, avec fig. *La Force-Pensée*. Son action et son rôle dans la Vie. — *Méthode parfaite d'Instruction pour l'Hypnotisme*, le Mémérisme, la Clairvoyance, la Thérapeutique suggestive, la Guérison par le Sommeil, donnant les méthodes d'hypnotisation, avec fig. *Étude progressive sur le traitement magnétique*, en 5 parties avec figures.  
(Ces 4 ouvrages peuvent être vendus séparément au prix de 8 fr. chaque).  
Ouvrages d'une remarquable valeur pour développer la volonté, apprendre à diriger ses forces, acquérir la confiance, la sympathie, et réunir les moyens de réussir en tout.
- A. Simonin.** — *Solution du Problème de la Suggestion hypnotique*. La Salpêtrière et l'Hypnotisme. La Suggestion criminelle . . . . . 2 fr.  
Excellent ouvrage d'un des grands maîtres de la psychologie.
- Vindevogel.** — *Suggestion, Hypnotisme, Religion*. Éléments de la Question sociale. . . . . 5 fr.  
Très intéressant ouvrage d'un médecin qui, tout en le désignant sous le nom d'hypnotisme, comprend très bien les effets du Magnétisme qu'il étudie surtout au point de vue religieux.
- Weber.** — *Traité de massothérapie*, précédé d'une Préface, par le Dr PÉAN, avec 30 fig. dans le texte. . . . . 5 fr.  
Très bon ouvrage guidant fort bien le masseur, tant au point de vue théorique qu'au point de vue pratique.
- \* **O. Wirth.** — *L'Imposition des Mains* et la Médecine philosophale, avec 50 figures. . . . . 3 fr. 50  
Ouvrage d'un magnétiseur occultiste très convaincu de l'efficacité de son procédé que les magnétiseurs emploient sous ce titre.

Voir aussi les « Ouvrages de propagande »

## SPIRITISME, TÉLÉPATHIE

**Aksakof.** — *Un cas de Dématérialisation partielle du s d'un médium, avec figures.* . . . . . 4 fr.

**Allan-Kardek.** — *Le Livre des Esprits.* . . . . . 3 fr. 50  
*Le Livre des Médioms, 12<sup>e</sup> édition.* . . . . . 3 fr. 50  
*L'Evangile selon le Spiritisme, 12<sup>e</sup> édit.* . . . . . 3 fr. 50  
*Le Ciel et l'Enfer, ou la Justice divine selon le Spiritisme.*  
*dition:* . . . . . 3 fr. 50  
*La Genèse, les Miracles et les Prédications selon le Spiritisme.*  
*dition.* . . . . . 3 fr. 50  
*Œuvres posthumes.* . . . . . 3 fr. 50

**Bergier-Bit.** — *Solution du Problème de la Vie, donnée par  
 esprits. Préface de M. Simonin, suivie du Credo de la Re-  
 nance morale.* . . . . . 2 fr.

**Bois.** — *L'Au-delà et les Forces inconnues.* . . . . . 3 fr. 50  
*Le Monde invisible. Avec Lettre-Préface de Sully-Prud-  
 ne.* . . . . . 3 fr. 50

**Buglé.** — *La Création, d'après un témoin oculaire. — D'où  
 venons et où nous allons. — Etats de la matière. — Forces  
 niques. — Vies terrestre et sidérale. — Immortalité.* 2 fr.

**de Bourdin (Mme)** — *La Consolée.* . . . . . 1 fr. 50  
*Les deux Sœurs, roman historique.* . . . . . 3 fr.  
*Les Souvenirs de la folie.* . . . . . 3 fr.  
*Entre deux Globes.* . . . . . 3 fr.  
*Les Esprits professeurs.* . . . . . 2 fr.  
*Pour les Enfants.* . . . . . 2 fr.

**Compt de Saujon.** — *L'Idée, la Vie, la Survivance.* 2 fr.

**Coakes (W.).** — *Force psychique Recherches sur les phéno-  
 s du Spiritualisme, avec figures.* . . . . . 3 fr. 50

**de Denis.** — *Après la Mort. Exposé de la Philosophie des  
 its, ses bases scientifiques et expérimentales, ses consé-  
 quences morales* . . . . . 2 fr. 50  
*Christianisme et Spiritisme.* . . . . . 2 fr. 50  
*Dans l'Invisible. Spiritisme et médiumnité.* . . . . . 2 fr. 50

**ny.** — *Le Psychisme expérimental. Etude des Phénomè-  
 niques.* . . . . . 3 fr. 50

**Feytaud.** — *Le Spiritisme devant la Conscience.* 2 fr. 50

**Flammariion.** — *L'Inconnu et les Problèmes psy-  
 es.* . . . . . 3 fr. 50

**Finot.** — *La Photographie transcendental. Esprits gra-  
 esprits trompeurs, avec fig.* . . . . . 1 fr.

**Gairion.** — *Essai sur les Phénomènes électriques des  
 vants. Explication scientifique des Phénomènes spi-  
 ritiques.* . . . . . 2 fr. 50

**Gardy.** — *Cherchons. Réponse aux Conférences de M. le  
 seur E. Yung sur le Spiritisme.* . . . . . 2 fr.  
*Le Médium D. D. Home. Sa Vie et son Caractère, d'après  
 documents authentiques.* . . . . . 1 fr.

**Grendel.** — *Esprit ancien, Esprit nouveau.* . . . . . 1 fr. 25

**Harney, Myers et Podmore.** — *Les Hallucinations télé-  
 pathiques, traduit de l'anglais par Marillier, avec préface de  
 Richet.* . . . . . 7 fr. 50

**Heine (D. D.).** — *Les Lumières et les Ombres du Spiritua-  
 lisme.* . . . . . 8 fr.

**Jolliot.** — *Le Spiritisme dans le monde.* . . . . . 3 fr. 50

**Macroix.** — *Mes expériences avec les Esprits, avec 14  
 ts.* . . . . . 3 fr.

**Lemaitre.** — *Le Problème du Mal.* . . . . . 25 cent.

**de Théon.** — *La Doctrine spirite et l'œuvre d'Allan Kardec.  
 critique du Spiritisme.* . . . . . 50 c

**Noeggerath.** — *La Survie, sa réalité, sa manifestation,  
 philosophie. Echos de l'Au-D là.* . . . . . 3 fr.

**de Riols.** — *Spiritisme et Tables tournantes avec 2 fig.* 1 fr.

**de Nus.** — *A la recherche des Destinées (épuisé).* 4 fr. 50

**de .** — *La Zone-Frontière entre l'Autre monde et ce  
 monde.* . . . . . 3 fr. 50

— *Madame Piper et la Société anglo-américaine pour les  
 recherches psychiques.* . . . . . 3 fr. 50

**A. Simonin.** — *Dialogues entre de grands Esprits et un  
 vivant.* . . . . . 3 fr.

**Stainton Moses (Oxon).** — *Enseignements spiritualistes,  
 traduit de l'anglais.* . . . . . 5 fr

**Trufy.** — *Causeries spirites.* . . . . . 3 fr. 50

**Walter Jochnick.** — *Les Questions les plus importantes de  
 l'humanité. Esquisse de l'histoire de l'esprit. Rapport entre les  
 Esprits libres et les Esprits incarnés. Le Suicide. 2 volumes  
 ensemble.* . . . . . 2 fr.

### Ouvrages anonymes

*Compte rendu du Congrès spirite et spiritualiste de 1900.*  
 gros vol. in-8. . . . . 6 fr.

Cet ouvrage fera époque dans l'histoire du Spiritualisme. En dehors  
 des nombreux travaux originaux qu'il contient, l'état actuel de la psy-  
 chologie expérimentale, et plus particulièrement celui du Magnétisme, du  
 Spiritisme et de l'Hermétisme est établi par la discussion d'une façon  
 qu'on peut considérer comme officielle. Tous les spiritualistes garderont  
 précieusement ce monument de la science psychologique contemporaine  
 qu'ils auront intérêt à consulter souvent.

*Les Perplexités d'un médium consciencieux.* . . . . . 25 c.  
*Prières et Méditations spirites.* . . . . . 1 fr.

## OCCULTISME, THÉOSOPHIE

**Barlet et Lejay** — *L'Art de demain. — La Peinture autre-  
 fois et aujourd'hui.* . . . . . 2 fr.

**Annie Besant** — *La Mort et l'Au-delà. Nouv. édit.* . 1 fr. 50

**Boué de Villiers.** — *Manuel de Magie, Dogme, Tradition  
 et Symbolisme occulte, L'Invisible, La Mort, La Divination,  
 Pratiques magiques, Incantation, Envôtement, etc., etc.* 1 fr. 50

**Decrespe.** — *L'éternel féminin et le Mécanisme de  
 l'amour.* . . . . . 1 fr.  
 — *On peut envôter. Lettre au Maître Papus.* . . . . . 50 c.  
 — *La Matière des Œuvres magiques.* . . . . . 1 fr.  
 — *Les Microbes de l'Astral. Principes de physique oc-  
 culte.* . . . . . 1 fr. 50

**Dubéchet.** — *L'Orientalion.* . . . . . 1 fr.

**Eliphas Levi.** — *Dogme et Rituel de la Haute Magie,  
 2 volumes, avec 13 figures.* . . . . . 18 fr.

— *Histoire de la Magie. Exposition claire et précise de ses  
 procédés, rites et mystères avec 90 fig.* . . . . . 12 fr.

— *La Clef des grands Mystères, suivant Hénoch, Abraham,  
 Hermès Trismégiste et Salomon, avec 22 planches* . . . . . 12 fr.

— *La Science des Esprits Révélation du dogme des Cabalistes,  
 esprit occulte des Evangiles, appréciation des doctrines spi-  
 rites.* . . . . . 7 fr.

— *Le Livre des Splendeurs (Ouv. posthume).* . . . . . 7 fr.

— *Le Grand Arcane, ou l'Occultisme dévoilé.* . . . . . 12 fr

**G. Fabius de Champville.** — *Le Magisme. Etude de vul-  
 garisation.* . . . . . 1 fr.

**Flambart.** — *Influence astrale. Essai d'Astrologie expé-  
 rimentale, avec dessins de l'Auteur et Planches hors textes.* 3 fr.

**St. de Guaita.** — *La Clef de la Magie noire, avec fig.* 16 fr.

**Jollivet-Castelot.** — *La Vie et l'Ame de la matière. Essai  
 de physiologie chimique. Etudes de dynamochimie.* . . . . . 3 fr. 50

— *L'Hylozoïsme, l'Alchimie, les Chimistes unitaires.* . . 1 fr.

**Laurent et P. Nagour.** — *L'Occultisme et l'Amour.* 3 fr. 50

**J. Lermina.** — *A Brûler, avec figure.* . . . . . 1 fr.  
 — *La Magicienne, avec une composition inédite de J. Le-  
 febvre.* . . . . . 3 fr. 50

**E. Michelet.** — *L'Esotérisme dans l'art.* . . . . . 1 fr.

**Dr Noriagof.** — *Notre-Dame de Lourdes et la Science de  
 l'Occulte, avec un Portrait de Bernadette, 2 planches et figures  
 dans le texte.* . . . . . 1 fr. 50

\* **Papus.** — *La Magie et l'Hypnose.* Recueil de Faits et d'Expériences justifiant et prouvant les enseignements de l'Occultisme, avec 8 planches, plusieurs dessins. . . . . 8 fr.  
 — *La Cabbale.* Tradition secrète de l'Occident. Précédée d'une lettre d'Ad. Franck et d'une étude par Saint-Yves d'Alveydre. 2<sup>e</sup> édit. augmentée et suivie de la réimpression partielle d'un traité cabalistique du chev. Drach., avec fig. et tableaux. . . . . 8 fr.  
 \* — *Martinez de Pasqually.* Sa vie, ses pratiques magiques, son œuvre, ses disciples. Suivi du catéchisme des élus Coens, d'après des documents inédits. . . . . 4 fr.  
 — *Traité élémentaire de Science occulte,* mettant chacun à même de comprendre et d'appliquer les Théories et les Symboles employés par les anciens, par les alchimistes, les astrologues, les kabbalistes. 7<sup>e</sup> édit. refondue et considérablement augmentée, avec de nombreux Portraits, Tableaux et Figures . . . . . 7 fr.  
 — *L'Occulte, à l'Exposition de 1900.* Étude sur les Aïssaouahs, avec 6 photogravures. . . . . 1 fr.  
 — *Peut-on Envouter ?* avec une figure. . . . . 1 fr.  
 — *Qu'est-ce que l'Occultisme ?* . . . . . 1 fr.  
 — *Le Diable et l'Occultisme.* Réponse aux publications sataniques. . . . . 1 fr.  
 — *L'Âme humaine avant la Naissance et après la Mort.* Constitution de l'Homme et de l'Univers, clef des Évangiles, imitation évangélique, avec 4 fig. et des tables explicatives. 1 fr. 50  
 — *Catholicisme, Satanisme et Occultisme.* . . . . . 50 cent.  
 — *Comment est constitué l'Être humain.* Le Corps, l'Astral, l'Esprit et leurs correspondances, etc. . . . . 25 cent.  
**A. de Pouvoirville.** — *L'Esprit des Races jaunes.* *L'Opium* Sa pratique. . . . . 1 fr.  
**Paul de Réglé** (Dr Desjardin). — *Jésus de Nazareth,* au point de vue historique, scientifique et social, avec une jolie figure de Jésus. . . . . 7 fr.  
**Porte du Trait.** — *Le Mal métaphysique.* . . . . . 3 fr. 50  
**S. de Riols.** — *Les Parfums magiques.* . . . . . 3 fr.  
**Sédir.** — *Lettres magiques.* . . . . . 1 fr. 50  
 — *Le Bienheureux Jacob Bohème,* le cor. lonnier philosophe. Révélation véridique de sa Vie et de sa Mort, de ses Œuvres et de ses Doctrines, suivi d'un Vocabulaire de la Terminologie, 2<sup>e</sup> édit. . . . . 1 fr.  
 — *Éléments d'Hébreu.* Cours de 1<sup>re</sup> année, professé à l'École libre des Sciences hermétiques. . . . . 1 fr.  
 — *Les Incantations* Le Logos humain, la Voix de Brahma, les Sons et la Lumière astrale. Comment on devient Enchan-teur. . . . . 3 fr. 50  
 — *Les Plantes magiques.* Botanique occulte. Vertus des simples. Médecine hermétique. Philtres, Onguents, Breuvages mag-nétiques, etc. . . . . 2 fr.  
**Sinnett.** — *Le Monde occulte.* Nouvelle édition. . . . . 3 fr. 50  
**J. Vicère.** — *Le Prophète de l'Apocalypse.* Annonce du deuxième Avènement social du Christ en Esprit dans l'intelligence des peuples . . . . . 1 fr. 50  
**Vitoux.** — *Les Coulistes de l'Au-delà.* . . . . . 3 fr. 50

**Ouvrages anonymes**

*Au Pays des Esprits, ou Roman vécu des Mystères de l'Occultisme,* avec Préface de Papus. . . . . 3 fr.

**DIVINATION. — PRÉDICTIONS, PROPÉTIES**

(Astrologie, Chiromancie, Graphologie, Phrénologie).

\* **E Bosc.** — *La Chiromancie médicinale.* Suivi d'un Traité sur la Physiognomonie, d'un autre sur les Marques des ongles, avec un Avant-propos et une Chiromancie synthétique, avec figures. . . . . 3 fr.  
**Clavel Gracien (Mme).** — *Révélation prophétiques.* Instruction. Morale. Initiation, 1902. . . . . 1 fr. 50  
 — *Révélation prophétiques, 1904.* . . . . . 2 fr.

**Crépieux.** — *Traité pratique de Graphologie.* Et caractère de l'homme, d'après son écriture . . . . .  
 \* **Desbarolles.** — *Les Révélation complètes.* Suite des tères de la main, avec 500 fig. . . . .  
**Ely Star.** — *L'Art de voir l'Avenir par l'Astrologie.*  
**Fomalhaut.** — *Manuel d'Astrologie sphérique et judiciaire* avec figures. . . . .  
 \* **Florent Garnier.** — *L'Avenir par le Marc de café.* avec dessin représentant les aspects du marc de café. . . . .  
**Gourdon de Genouillac.** — *La Chiromancie, ou la Aventure expliquée dans la main.* . . . . .  
**De Guiry.** — *Mlle Couédon est-elle inspirée par Dieu* dernières prophéties, avec Portrait. . . . .  
 \* **A. Haatan.** — *Traité d'Astrologie judiciaire.* . . . . .  
**S. de Massilie.** — *L'Oracle des Fleurs.* Véritable des fleurs d'après la doctrine hermétique. . . . .  
**Michon.** — *Système de Graphologie.* L'art de connaître les hommes d'après leur écriture, avec fig. . . . .  
 — *Méthode de Graphologie, pour faire suite au Système* fig. . . . .  
**Papus.** — *Comment on lit dans la main.* Premiers de Chiromancie, avec 62 figures. . . . .  
 — *Les Arts Divinatoires.* . . . . .  
**Phaneg.** — *Méthode de clairvoyance psychométrique.*  
 \* **Plytoff.** — *La Magie.* — Les Lois occultes, la Thé l'Initiation, Le Magnétisme, le Spiritisme, etc.  
**J. de Riols.** — *Astrologie, ou Art de tirer un hor* avec figures. . . . .  
 — *La Graphologie.* — Traité complet de l'Art de connaître défauts, les qualités, les passions et les caractères les par l'écriture. . . . .  
 — *Traité de Phrénologie, ou Art de découvrir, par les tubérances du crâne, les qualités, défauts, vices appa* des personnes, avec figures. . . . .  
 — *La Cartomancie, avec figures* . . . . .  
**Santini.** — *L'Art de la Divination*  
**Sédir.** — *Les Miroirs magiques.* Divination et Clair- Evocations, Consécration, etc.  
**Stella.** — *Sciences occultes.* (Graphologie, Chiromancie, Astrologie, Talismans). . . . .  
**Suire.** — *Tableau phrénologique, en vers.* . . . . .

**Ouvrage anonyme**

*Abrégé de Chiromancie et de chiromnomie appliqué* figures, d'après la méthode de Desbarolles . . . . .

**SECRETS OCCULTES**

**L. Barcus.** — *Le Secret des Secrets.* Contenant des naturels et efficaces pour conjurer et guérir toutes les des Bêtes domestiques à quatre pattes, et diverses recettes les éduquer. . . . .  
 \* **Eliphas Lévi.** — *Clefs majeures et Clavicules de Salomon* avec 100 dessins. . . . .  
**L'Abbé Julio.** — *Secrets merveilleux pour la guérison* toutes les Maladies physiques et morales, avec 2 Portraits Figures colorées. Reliure souple. . . . .  
 — *Prières merveilleuses pour la guérison de toutes les* dies physiques et morales, avec 2 Portraits et des Fig. Reliure toile. . . . .  
 Précieux ouvrages qui permettent aux croyants d'obtenir sans incantations. Le second est un abrégé du premier.  
 \* **Logran.** — *Vrais Secrets de la Magie noire.* Traité rimental et pratique des Sciences occultes, avec figures 5 fr.; 2<sup>e</sup> vol. Applications). . . . .

Ouvrages anonymes

- \* *Le Dragon noir*, ou les Forces infernales soumises à l'homme et figures, cartonné. . . . . 20 fr.
- \* *La Vénus magique*, contenant les théories secrètes et les antiquités de la Science des sexes, relié. . . . . 20 fr.

DIVERS

(Littérature, Hygiène, Médecine, Philosophie)

- M. Duval. — *Précis d'Anatomie à l'usage des artistes*, et figures, relié. . . . . 5 fr.
- Fau. — *Anatomie artistique du corps humain*, avec figures et planches hors texte. . . . . 6 fr.
- Gilkin. — *Stances dorées*. Commentaire sacerdotal du Tarot, et 22 figures. . . . . 1 fr.
- Ch. Grandmougin. — *Medjour*. . . . . 1 fr.
- Généreau. — *Etudes scientifiques sur la Terre. Evolution de la Vie à sa surface*. Son passé, son présent, son avenir, par M. VAUGHÉZ (Abrégé par). . . . . 1 fr.
- Héliou. — *Sociologie absolue*. Les Principes, les Lois, les faits, la Politique et l'Autorité. . . . . 3 fr.
- Labbé Julio. — *Place au travailleur*. Etudes sociales. 3 fr. 50
- *Gorin et Cie, Société d'exploiteurs* (par B. Gogo). . . . . 3 fr.
- *Passebonquet*. Histoire véridique et peu surprenante d'un iré de Paris. . . . . 2 fr.
- *Un Forçat du bague cléricale*. . . . . 2 fr.
- *L'Archevêque de Paris et les Dames de Carreux*. . . . . 1 fr.
- *Biographie de Jean Sempé et de l'abbé Juthe*, avec portraits. . . . . 3 fr. 50
- Labonne (D<sup>r</sup> H.). — *Formulaire pratique des Parfums et des Purgés*. . . . . 4 fr.
- J. B. Legomte. — *Etudes et Recherches sur les Phénomènes physiologiques et sur leurs conséquences philosophiques*. . . . . 1 fr.
- Madeuf (D<sup>r</sup>). — *La Santé pour tous*, ou la Médecine naturelle normale (médecine par les simples), avec figures et 2 planches coloriées hors texte. . . . . 3 fr.
- H. Malacarne. — *Le Livre d'or de la Chevelure* (Recettes, conseils pratiques pour l'entretien des cheveux et la guérison des maladies du cuir chevelu). . . . . 1 fr. 25
- Péladan. — *Comment on devient Fée*, avec un portrait du Sar héliogravure. . . . . 7 fr. 50
- *Comment on devient Artiste*, avec un portrait inédit du Sar. . . . . 7 fr. 50
- *L'Art idéaliste et mystique*. Doctrine de l'Ordre et du ton de la Rose-Croix. . . . . 3 fr.
- *Théâtre complet de Wagner*. Les 11 opéras par scène, avec les biographiques et critiques. . . . . 3 fr.
- *Babylone*, tragédie. . . . . 3 fr.
- Rabaud (D<sup>r</sup>). — *Anatomie élémentaire du Corps humain*, avec figures, dans le texte et 4 planches coloriées à feuillets décousés et superposés, cartonné. . . . . 9 fr.
- D<sup>r</sup> Ripault. — *La Science éclectique* (physique, médecine et mores). . . . . 1 fr.
- E. Schifmacher. — *Un seul Dieu en trois personnes*. Analyse de l'idée de Dieu. . . . . 2 fr.
- A. Simonin. — *Traité de Psychologie*. Phénomènes de la pensée et Facultés de l'âme. . . . . 3 fr.
- *Synthèse scientifique et philosophique*. . . . . 3 fr.
- Emmanuel Vauchez. — *La Terre*. Evolution de la Vie à sa surface. Son Passé, son Présent, son Avenir. 2 gros vol. illustrés de 66 figures et un tableau en couleurs. . . . . 15 fr.
- Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés tous les résultats des prodigieuses découvertes scientifiques et littéraires de notre époque.
- Dans un style clair, à la portée de toutes les intelligences, l'auteur plique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'abord, résonné ensuite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, l'anthropologie et la sociologie, sans oublier le Magnétisme et même

le Spiritisme, pour nous présenter une synthèse de l'évolution de la vie matérielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre des plus intéressants, des plus instructifs pour ceux qui veulent se familiariser sans efforts avec les vérités principales du monde scientifique.

(D<sup>r</sup>) Vindevoget. — TRILOGIE MÉDICALE.

- 1<sup>re</sup> partie. — *Histoire de la Médecine*. . . . . 3 fr.
- 2<sup>e</sup> — — *La Matière médicale définie*. . . . . 3 fr.

Collection des « Comment on défend »

BIBLIOTHÈQUE ILLUSTRÉE A 1 FR. LE VOLUME

Publiée sous la Direction du D<sup>r</sup> Labonne

Licencié es-sciences, Anc. interne, Officier de l'Instruction publique

La collection des *Comment on défend*, universellement connue et appréciée, comprend 70 petits volumes in-16, sur presque autant de sujets différents, généralement des Maladies à prévenir ou à guérir.

Rédigées dans un style simple et à la portée de toutes les intelligences, ces Etudes peuvent rendre de grands services en vulgarisant la médecine usuelle. Avec elles, on pare à tout, on sait ce qu'il faut faire dans tel ou tel cas, et aussi ce qu'il ne faut pas faire. Voici comment M. le docteur Laborde, de l'Académie de médecine, apprécie cette collection :

« Une série de monographies destinées à apprendre à mener le bon combat contre les maladies ou les inconvénients auxquelles nous payons tous un plus ou moins fort tribut.

Dans ces brochures de vulgarisation destinées à être mises entre les mains de tous, on a su éviter l'écueil dans lequel tombent trop souvent les livres de médecine qui prétendent s'adresser à la masse ; celui de faire plus de mal que de bien à ceux qui les lissent : c'est un éloge qu'on ne peut faire à tous. Ecrits avec clarté dans un style simple, sans grands mots scientifiques, ces petits volumes apprennent à chacun ce que tout le monde doit connaître, ce sont des Guides pour la conservation de la Santé ; en un mot, ce sont des préceptes d'hygiène et d'excellente hygiène. » (Trib. Médicale.)

Quelques volumes épuisés sont en réimpression. Voici la liste de ceux qui sont disponibles.

- Comment on se défend contre l'Albuminurie*, par le D<sup>r</sup> MONIN.
- Comment on se défend contre l'Alcoolisme*, par le D<sup>r</sup> FOVEAU DE COURMELLES.
- Comment on défend sa Basse-cœur*. La lutte contre les Maladies des volailles et des oiseaux, par A. ELOIRE.
- Comment on défend son Métal*. Moyen de prévenir et de combattre la Fièvre aphteuse (Cocotte), par FABUS DE CHAMPVILLE.
- Comment on défend sa Bouche*. La lutte pour la conservation des dents, par le D<sup>r</sup> Henry LABONNE.
- Comment on défend ses Cheveux*. La lutte contre la Calvitie et contre la Canitie, par le D<sup>r</sup> Henry LABONNE.
- Comment on défend sa Colonne vertébrale*, par le D<sup>r</sup> CHIPAULT.
- Comment on se défend de la Constipation*, par le D<sup>r</sup> DREUR.
- Conseils du Dentiste*, par le D<sup>r</sup> G. BERTRAND.
- Comment on défend ses Dents*, par le D<sup>r</sup> A. LOMBARD.
- Comment on se défend contre le Diabète*, par le D<sup>r</sup> MONIN.
- Comment on se défend contre la Douleur*. La lutte victorieuse contre la souffrance, par le D<sup>r</sup> Henry LABONNE.
- Comment on défend ses droits à la Chasse*. Législation et jurisprudence du Chasseur, 2 volumes, par P. D'ENJOY.
- Comment on se défend des Maladies du Cœur*, par le D<sup>r</sup> LABONNE.
- Comment on défend ses Droits à la Pêche*, par P. D'ENJOY.
- Comment on se défend contre l'Eczéma*, par le D<sup>r</sup> MONIN.
- Comment on défend ses Enfants au Village*, par le D<sup>r</sup> A. BARATIER.
- Comment on défend ses Enfants*. La lutte contre leurs maladies, par le D<sup>r</sup> PETIT.
- Comment on défend ses Elèves contre les maladies scolaires et épidémiques*, par le D<sup>r</sup> MORA.
- Comment on défend son Epiderme*. La lutte pour le bon fonctionnement de la peau, par le D<sup>r</sup> FAIVRE.
- Comment on se défend contre les Fièvres éruptives*. La lutte contre la Rougeole, la Scarlatine et la Variole, par le D<sup>r</sup> LABONNE.
- Comment on se défend contre l'Ecréma*, par le D<sup>r</sup> MONIN.
- Comment on défend ses Enfants au Village*, par le D<sup>r</sup> A. BARATIER.
- Comment on défend ses Enfants*. La lutte contre leurs maladies, par le D<sup>r</sup> PETIT.
- Comment on défend ses Elèves contre les maladies scolaires et épidémiques*, par le D<sup>r</sup> MORA.
- Comment on défend son Epiderme*. La lutte pour le bon fonctionnement de la peau, par le D<sup>r</sup> FAIVRE.
- Comment on se défend contre les Fièvres éruptives*. La lutte contre la Rougeole, la Scarlatine et la Variole, par le D<sup>r</sup> LABONNE.
- Comment on se défend contre l'Ecréma*, par le D<sup>r</sup> MONIN.
- Comment on défend ses Enfants au Village*, par le D<sup>r</sup> A. BARATIER.
- Comment on défend ses Enfants*. La lutte contre leurs maladies, par le D<sup>r</sup> PETIT.
- Comment on défend sa Gorge*. La lutte contre les angines, par le D<sup>r</sup> FAIVRE.

OUVRAGES EN LANGUE ÉTRANGÈRE

*Comment on se défend de l'Influenza.* La Lutte contre la Grippe et le Rhume de cerveau, par le Dr HENRY LABONNE.

*Comment on se défend contre l'Insomnie,* par le Dr DHEUR.

*Comment on défend ses Intestins.* La Lutte contre les maux de Ventre et de l'Appendicite, par le Dr LABONNE.

*Comment on défend sa Jeunesse,* par le Dr SCHEFFLER.

*Comment on défend son Larynx.* La lutte pour le bon fonctionnement de la Voix et du Chant, par le Dr FAIVRE.

*Comment on défend ses Mains.* La Lutte pour les avoir belles, par le Dr A. BARATIER.

*Comment on se défend des Maladies coloniales,* par le Dr CRESPIN.

*Comment on se défend des Maladies nerveuses.* La Lutte contre la Neurasthénie et les Névroses, par le Dr LABONNE.

*Comment on se défend contre les Maladies d'Estomac,* par le Dr AUD'HUI.

*Comment on se défend des Maladies du Foie.* Lutte contre l'ictère, la Colique hépatique et les Cirrhoses, par le Dr LABONNE.

*Comment on se défend contre les Maladies de la Matrice.* La lutte contre les Métrites, par le Dr MONIN.

*Comment on se défend des Maladies de la Peau,* par le Dr MONNET.

*Comment on se défend contre les Maladies du Sang.* Lutte contre l'Anémie et les Pâles couleurs, par le Dr LABONNE.

*Comment on se défend contre les Maladies sexuelles et contagieuses,* par le Dr LÉNARD.

*Comment on se défend les contre les accidents de la Menstruation,* et du Retour d'âge, par le Dr BARATIER.

*Comment on défend les Mères.* La Lutte contre les Accidents de la Maternité, par le Dr PETIT.

*Comment on se défend de la Migraine et du Mal de Tête,* par le Dr DHEUR.

*Comment on se défend contre la Myopie,* par le Dr DE MICAS.

*Comment on se défend contre la Neurasthénie,* par le Dr FOUVEAU DE COURMELLES.

*Comment on défend son Nez.* La Lutte contre les Rougeurs, l'Ozène et autres Infirmités, par le Dr BONNET.

*Comment on défend ses Organes Intimes,* par le Dr MORA.

*Comment on défend les Ouvriers contre les Eclats et les Pous-sières de l'Atelier,* par MAMY, ingénieur.

*Comment on défend ses Pieds,* par le Dr BARATIER.

*Comment on défend ses Poumons.* La Lutte contre les maladies de poitrine, par le Dr LABONNE.

*Comment on se défend des Maladies du Rein.* La Lutte contre le Sucre et l'Albumine, par le Dr LABONNE.

*Comment on se défend du Rhumatisme.* La Lutte contre les Dou-leurs et l'Arthritisme, par le Dr LABONNE.

*Comment on se défend contre le Rhume et les Bronchites,* par le Dr H. GRASSET.

*Comment on défend son Rucher.* La Lutte contre les Maladies et les ennemis des Abeilles, par A. LARBALETRIER.

*Comment on défend sa Santé par l'Hygiène,* 2 volumes : 1. Aliments ; 2. Boissons, par le Dr A. BARATIER.

*Comment on défend sa Santé par l'Homœopathie,* par le Dr Ch. CLERVOY.

*Comment on défend sa Santé par les Eaux minérales,* par le Dr GRASSET.

*Comment on se défend contre la Tuberculose.* Avec l'exposé d'un nouveau traitement des maladies respiratoires, par le Dr H. MENDEL.

*Comment on se défend des Tuberculoses cutanées.* La Guéri-sion des Glandes, Lupus, Chéloïdes.

*Comment on se défend des Vers Intestinaux,* par le Dr GIROD.

*Comment on défend sa Vessie,* par le Dr A. BARATIER.

*Comment on défend la Vie humaine.* La lutte contre les Acci-dents, par le Dr BAUDOIN.

*Comment on se défend de la Vieillesse,* par le Dr BARNAY.

*Comment on défend son Vignoble,* par FABUS DE CHAMPVILLE.

*Comment on défend son Vin des Maladies,* par LIÈVRE.

*Comment on défend sa Virilité.* La Lutte contre l'Anaphrodisie et l'Impuissance, par le Dr MONIN.

*Comment on défend son Visage.* La Lutte pour la Beauté, par le Dr DÉJASON.

*Comment on défend ses Yeux,* avec 3 figures, par le Dr PÉCHIN.

Lorsque les *Comment on défend*, les *Conseils pratiques* et les *Pour combattre* traitent du même sujet, ils ne font pas double emploi mais se complètent l'un par l'autre, car ils sont rédigés avec des idées et des documents différents. Les premiers indiquent surtout les moyens médicaux et pharmaceutiques à employer pour le traitement des maladies; les autres, les moyens magnétiques et hygiéniques que la nature met partout à notre disposition.

Allan-Kardec. — *El Libro de los espíritus.* . . . . . 15  
 — *El Libro de los médiums.* . . . . .  
 — *El Evangelio según el espiritismo.* . . . . .  
 — *Qué es el espiritismo.* . . . . .  
 — *Las Penas futuras según el Espiritismo.* . . . . . 15  
 Dr Bercero (Ivan). — *El Cancer y la Electro Homeopatia*  
*conde César Mattei.* . . . . . 70  
 — *Dios en el atomo.* (Théosophie). . . . .  
 H Durville. — *Applicacion del Iman (Magnetismo)*  
*al tratamiento de las enfer medades, con figuras.* Trad  
 GARCIA. . . . . 30  
 — *Applicazione della calamita nelle cure delle mal*  
*Gen 14 fig. nel testo, tradotto dalla quinta Edizione frances*  
 F. G. PONS. . . . . 30  
 — *Anwendung der Heilmagneten bei der Behandlung*  
*Krankheten. Freie Uebersetun gaus dem Franzosischen*  
*Gleichnamigen.* . . . . . 30  
 — *Processo magnetico.* . . . . . 30  
 — *Procedimientos magneticos,* trad. par E. GARCIA. . . . . 30  
 — *Procedimientos magneticos.* Version espaola, par  
 colau. . . . . 30  
 — *Leyes físicas des magnetismo,* trad. par Ed. GARCIA . . . . . 30  
 Dr Encausse (Papus). — *Ensayo de Fisiologia sinte*  
 35 Dibujos esquematicos, traduit du français par le doct  
 cero . . . . .  
 Th. Gauthier — *Espiritista* . . . . .  
 Lucie Grange. — *Manual de Espiritismo,* trad. du  
 par le docteur Girgois. . . . .  
 Mendoza. — *La Vida y la murale.* . . . . .  
 — *Destellos del infinito,* 2 volumes. . . . .  
 — *Lecciones para ninos espiritista.* . . . . .  
 Metzger. — *Espiritismo et hipnotismo.* . . . . .  
 Moutinho. — *Introduccao ao estudo dos phenomenos di*  
*hipnoticos* . . . . . 11.  
 Dr Otero Acevedo. — *Los Espiritus.* . . . . . 2 fr.  
 — *Lombroso y et Espiritismo.* . . . . . 1 fr.  
 — *Fakirismo y Ciencia.* . . . . .  
 Pallol. — *Condensacion del Espiritismo.* . . . . .  
 A Péron. — *La Formula del Espiritismo.* . . . . . 50 c.  
 Pol. — *Evidencia de la Réincarnacion.* . . . . . 50 c.  
 Scheibler. — *Das Heilsystem der Zukunft.* Begründet  
 der Oscillations-Theorie . . . . . 65 c.

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

La Librairie du Magnétisme édite tous les bons ouvrages traitant du Magnétisme, de l'Hypnotisme, du Spiritisme, l'Occultisme et de la Médecine usuelle; elle accepte en dépôt des ouvrages sur ces matières, se charge de l'impression pour le compte des auteurs, fait la Commission et expédie tous les ouvrages de librairie.

Tous ses envois sont faits franco, contre timbres français, mandat-poste, chèque ou lettre de change, à l'ordre de M. Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4<sup>e</sup> arrond., soit par la poste, soit en colis postal. En ajoutant 10 cent. pour la France, 25 cent. pour l'étranger, tous les envois sont assurés ou recommandés.

Prime

A titre de Prime, le *Journal du Magnétisme* est envoyé gratuitement pendant un an, moyennant 2 fr. au lieu de 4, à tous les acheteurs de la Librairie du Magnétisme. Il est offert gratuitement pour tout achat s'élevant à un minimum de 25 francs.

Le Gérant : MALVERGE.

Paris. — Imp. A. Malverge, 171, rue St-Denis.